QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14725 - 6 F

MARDI 2 JUIN 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

La Serbie sous le coup des sanctions

Trop tard?

ES Européens ont beau clamer qu'ils n'ont pas menagé leurs efforts diplomati-ques pour tenter de régler la crise yougoslave, c'est bien à partir du moment où les Etatsser à un conflit dans lequel il n'y avait pour eux aucun intérés majeur – pétroller ou stratégique – que les choses ont bougé. Quoi qu'on en dise à Paris et ailleurs. 'est bien à l'initiative de ntre la Serbie et le Monténé Yougoslavie » que personne ne

On ne peut s'empêcher de pient-elles, arrive blen tard. La ques bleus a éprouvent les pires difficultés à remplir leur mission; Belgrade a manipulé à sa guise de maix présidée la conférence de paix pré par lord Carrington

21 22

3. THE 4

and the property of the

general Processing

April 1988 Sec. 15

1.484

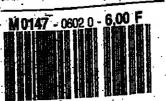
ganggan maniggangan dagada

product of

DIEN tard, car les diple-briates — à commencer par les Européens — auxient dû s'oc-cuper beaucoup plus tôt de ces cuper beaucoup plus tor de ces nationalistes, tous issus de l'ancienne Ligue des communistes, qui ont mis le feu aux poudres dans l'.z-Yougoslavie. Il fallait être atteint de cécité pour ne pas voir, dès 1987, que Slobodan Milosavic, en invitant tous les Serbes (affaiblia par Tito) à relevante têtre at à se mobiliser pour ver la tête et à se mobiliser pour la Grande Serbie, allait déclancher des réactions en chaîne. En Croatie notamment, où Franjo Tudiman, dont certains écrits antisémites sont peu glorieux, a, a son tour, fait resurgir les haines du passe.

C'est à cette époque - avant la guerre – que les Douze auraient du avoir la bonne idée d'intervenir politiquement pour faire comndre à ces dirigeants indépenprendre à ces dirigeants independentiates ou expansionnistes qu'on ne règle pas, à notre époque, en Europe, des conflits par des massacres et des pogroma. Beaucoup - au nom d'une longue amitié historique - ont confor et confondent toujours, la Serbie « démocratique » du début du siècle et de la première guerre mondiale et celle, revencharde et agressive incamée par M. Milosevic, dont les troupes occupent un bon tiers du territoire croste.

A Serbie n'est pas en guerre», a courtume de dire le président Milosevic. A ses yeux, l'armée « fédérale » n'est intervenue que pour protéger les communautés serbes de Croatie, menacées par les « oustachis » de Zagreb, et de Bosnie. Mais l'embargo de l'ONU, auquel ses dirigeants pensalent échapper, plonge la Serbie dans la guerre. Au mieux, ces sanctions pervent rameser M. Milosevic à la raison, mais une marche arrière de sa part entraînerait sans doute sa chute. Une fin qui - on ne peut l'exclure - risque de se solder par un nouveau bain de sang dans une Serbie Isolée. Il est clair, en tout cas, que l'embargo ne peut régler une question fondamentale pour l'avenir : cette des frontières de la Serbie, de la Croatie et de la Bosnie.



L'embargo décrété par l'ONU devrait frapper sévèrement l'économie de la nouvelle « République de Yougoslavie »

Yougoslavie », non reconnue par la communauté internationale, se renforce après l'adop-tion, samedi 30 mai, par le Conseil de sécurité des Nations unies, de la résolution 757 prévoyant un embargo commercial, pétroller et aérien contre la Serbie et le Monténégro, dont l'économie risque d'être sévèrement frappée. Les dirigeants de Belgrade ont dénoncé vigourausement le caractère «unilatéral et injustifié» de ces sanctions. Les Etats-Unis, la Grande-

L'isolement de la « République fédérale de Bretagne et le Japon ont déjà indiqué qu'ils allaient geler les avoirs yougoslaves. C'est la deuxième fois que l'ex-Yougoslavie est soumise à un embargo de l'ONU, après celui de septembre 1991 interdisant les ventes d'armes. Dimanche, plusieurs dizaines de milliers de personnes ont manifesté dans le centre de Belgrade contre le régime de M. Slobodan Milosevic. Après une certaine accalmie, les bombardements ont repris, lundi matin 1º juin à Sarajevo ainsi qu'à Dubrovnik.

Consternation à Belgrade

BELGRADE

de notre correspondante

Consternation et inquiétude prévalaient, à Belgrade, au lendesécurité de l'ONU contre la Serbie et le Monténégro. Le choc produit par l'annonce de l'appli-cation immédiate de l'embargo manifesté contre « la politique destructrice » du président Milo-

Vers midi, dimanche, plusieurs dizaines de milliers de manifestants déferlaient vers le centre de Belgrade pour rejoindre le cor-tège des pacifistes qui avaient

– Lire aussi m Le texte de la résolution 757

u Un blocus naval et sérien est envisagé PAR AFSANÉ BASSIR POUR

Un embargo sconomique complet * par FRANÇOISE LAZARE ST JEAN-PIERRE TUQUOI

Les dirigeants aportifs

obtempèrent à la décision des Nations unies

Philippe

Séguin

Discours

LA FRANCE

-pour

guerre « cruelle et insensée », mais aussi leur patrie mise à l'index de décidé, en ce jour d'élections parlementaires (boycottées par l'opposition), de rappeier le souvenir des victimes de la guerre en Bosnie et en Croatie. Cette marche

manifestants étaient cette fois est devenue, en peu de temps, la plus grande manifestation de proconsternés par les sanctions de l'ONU. Ils réclamaient le départ testation contre la guerre et le de M. Slobodan Milosevic : « Varégime de Slobodan Milosevic l'en, espèce de Saddam. C'est à depuis les émentes de mars 1991. cause de ton socialisme que tout Dans l'avenue du Maréchal-Tito, ceci arrive. » Les manifestants collaient sur leur passage des des Souverains-Serbes » grandes letti sur tous les bâtiments officiels et - des «traîtres à la patrie» selon sur les affiches électorales des le régime – portait, sur plus d'un kilomètre, un ruban noir en signe candidats du Parti socialiste au de deuil. Pacifistes, sympathipouvoir. sants de l'opposition, artistes et intellectuels de Belgrade commé

FLORENCE HARTMANN Lire la suite page 7

Dubrovnik et les « barbares »

moraient les victimes d'une

de notre envoyé spécial

Ce fut d'abord la surprise; puis vinrent le soulagement et l'eu-phorie; ce fut enfin le retour bru-tal de l'angoisse et de la peur. La surprise fut celle de voir l'armée serbo-monténégrine évacuer, il y a quelques jours, les positions qu'elle occupait le long de la côte nord-ouest de Dubrovnik ainsi que celles dominant la ville. Après buit mois d'encerclement, l'ennemi levait le siège. Rares étaient les gens qui s'attendaient, ici, à un tel événement. Quel-

ques-uns, toutefois, affirment avoir compris que quelque chose allait se passer lorsqu'ils ont appris que la plupart des Serbes habitant une ville voisine Mokosica, contrôlant la rivière Dubrovnik – quittaient leur foyer. Effectivement, deux jours après ce départ précipité, c'était au tour de l'armée ex-fédérale de lever le camp. D'autres signes étaient apparus à des résidents ayant pu passer les lignes et se rendre régulièrement dans les

régions occupées. YVES HELLER Lire la suite page 7

Le Sommet sur l'environnement

unies, ce Sommet de la Terre, qui réunira cent sobcente-quinze pays, doit définir les actions prioritaires pour la prochaine décennie en matière d'environnement (défense de l'atmosphère et des forêts) et de développement.

Lire natre dossier pages 15 à 20

L'ÉCONOMIE

L'Europe des Rothschild

La légendaire famille de benquiers prépere à se feçon l'union européenne. Pour la première fois depuis près de deux siècles, la branche de Londres et celle de Paris seront à terme dirigées per le nçais David de Rothschild, associé-gérant de Rothschild at Cie Banque - créée après la national devient le numéro deux de la maison londonienne
 N.M. Rothschild, où il devrait succéder à Sir Evelyn.

M. Tapie sur le fil

Sa carrière ministérielle brisée, Bernard Tapie doit aujourd'hui se préoccuper de l'état de son groupe, un assemblage aux contours flous dont le fleuron, Adidas, apparaît singulièrement

Lire aussi les pages Actualité, Perspectives, Mode d'em-ploi, Opinions avec la chronique de Paul Fabra, Dossier (« La télévision par câble»), Conjoncture. pages 33 à 42

ESPACE EUROPEEN

■ Le Collège universitaire créé à l'université Lomonossov de Moscou fait le bilan d'une année d'existence ■ Les Danois partagés sur le traité de Maastricht. pages 8 à 10

Un entretien avec Emmanuel Levinas

Le philosophe parle successivement des sources judéo-chré-tiennes et grecques de la culture européenne, du rôle de l'argent, de la chute du communisme et de Heidegger. page 2

«Sur le vill» et le sommaire complet se trouvent page 32

Les censures du Parlement

La discussion sur Maastricht, qui reprend au Sénat, s'annonce plus incertaine que le débat sur la nouvelle politique agricole commune

par Alain Rollat

M. Pierre Bérégovoy avait de bonnes raisons de ne pas s'inquiéter outre-mesure de la motion de censure déposée par l'intergroupe RPR-UDF-UDC de l'Assemblée nationale coutre « la brutalité de l'annonce de l'accord gouvernemental à la réforme de la politique agricole commune » décidée le 21 mai à Bruxelles. Il paraissait en effet peu probable que son gouvernement soit renverse, deux mois après sa constitution, an terme du débat prévu lundi soir le juin au Palais-Bour-

L'unanimité affichée par l'op-position n'était que de façade. M. Raymond Barre avait déjà fait vertement savoir à ses collègues qu'il ne s'associerait pas à l'entreprise du groupe centriste et le fait que l'Union du centre ait choisi comme porte-parole M. Ambroise Guellec en disait long sur sa détermination : ce député du Finistère faisait partie des parlementaires qui avaient

semaine dernière, sur l'opportunité de cette démarche.

familles de l'UPF, il s'agissait surtout, en la circonstance, d'occulter un instant le nouvel épi-Pour les états-majors des trois sode de la « guerre des chefs » ouvert par l'annonce de la candi-dature officieuse de M. François Léotard à l'Hôtel Matignon, en cas de victoire de la droite aux législatives de 1993, et de faire oublier le malaise ambiant que regrettait M. Valéry Giscard d'Estaing, la semaine passée, en dénonçant dans l'Express, « les attaques personnelles qui, non seulement ébranlent l'union, mais sont suicidaires».

Quant aux députés communistes, farouchement opposés au chambardement de la politique agricole commune, ils se montraient plus préoccupés d'apparaître comme les seuls vrais défenseurs des paysans français, et de démontrer par la même occasion le bien-fondé de leur intransigeance vis-à-vis du

exprimé leur scepticisme, la traité de Maastricht, que de mêler leurs suffrages à ceux du RPR, de l'UDF et de l'UDC. Après avoir affirmé sa solidarité entretien avec le président de la FNSEA, M. Raymond Lacombe, l'Humanité prenait ses distances, lundi, avec ce qu'elle appelait « la

motion de la droite ». Lire la suite et le point de vue de M. Heuri Naliet page 11

Roland Garros perd ses têtes

série du tableau masculin des Internationaux de France de tennis n'ont pas passé le cap de la première semaine alors qu'un « revenant », Henri Leconte, faisait un triomphe.

Lire page 21 les articles de DOMINIQUE LE GUILLEDOUX at BÉNÉDICTE MATHIEU

Grasset A L'ETRANGER: Algérie, 4.50 DA; Maroc, 8 DH; Turisia, 750 m.; Alterragon, 2.50 DM; Autriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Caracia, 2.25 \$ CAN; Antiles-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denoment, 14 KRD; Espague, 190 FTA; G.B., 85 p.; Grice, 220 DR; Maroc, 8 DH; Turisia, 750 m.; Alterragon, 2.50 DM; Autriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Caracia, 2.25 \$ CAN; Antiles-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denoment, 14 KRD; Espague, 190 FTA; G.B., 85 p.; Grice, 220 DR; Maroc, 8 DH; Turisia, 750 m.; Alterragon, 2.50 DM; Autriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Caracia, 2.25 \$ CAN; Antiles-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denoment, 14 KRD; Espague, 190 FTA; G.B., 170 DR; Maroc, 8 DH; Turisia, 750 m.; Alterragon, 2.50 DM; Autriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Caracia, 2.25 \$ CAN; Antiles-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denoment, 14 KRD; Espague, 190 FTA; G.B., 170 DR; Maroc, 170

Vingt ans après Stockholm, Rio-de-Janeiro sera du 3 au 14 juin la capitele de l'environnement. Organisé par les Nations

début zions

digni-ussain nai à

cents part et offenfronts tre la :belles action ri-lan-du 67 PARI

d'av près esp atte

rec poi Héli 0,5

(+ ma

Pé

BP. ELI

B

BCC ELLS

7

ell vous est arrivé de dire :
e.L'Europe, c'est la Bible et les
Grecs. » En un sens, cette formule pourrait d'ailleurs s'appliquer à l'ensemble de votre
démarche intellectuelle dans
laquelle la philosophie issue de
l'héritage hellénique se trouve
confrontée à la tradition judéochrétienne. Pourriez-vous Indiquer d'abord ce que neut reoréquer d'abord ce que peut repré-senter, dans cette phrase, « la

- Il ne s'agit là, évidemment, que d'une manière d'indiquer des grandes directions, et non d'une désignation précise d'ensembles historiques. La Bible, ou, si l'on nistoriques. La Bible, ou, si l'on préfère, la source judéo-chrétienne de notre culture, consiste à affirmer un lien primordial de responsabilité « pour l'autre », de sorte que, d'une manière apparemment paradoxale, le souci relatif à autrui peut précéder le souci de soi, la saintetté de montrent paraceilité de sainteté se montrant possibilité irréductible de l'humain et Dieu, irréductible de l'humain et Dieu, être appelé par l'homme. Evéne-ments éthiques originels qui scraient aussi théologie première. L'éthique, ainsi, n'est plus simple moralisme des règles qui édictent le vertueux. C'est l'éveil originel d'un «je» responsable d'autrui, l'accession de ma personne à l'uni-cité du «je» appelé et élu à la responsabilité pour autrui. Le «je» humain n'est pas une unité close sur soi, telle l'unicité de l'atome, mais une ouverture, celle de la resmais une ouverture, celle de la responsabilité, qui est le vrai com-mencement de l'humain, et de la spiritualité. Dans l'appel que m'adresse le visage de l'autre homme, je saisis de façon immé-diate les grâces de l'amour : la spi-ritualité, le vécu de l'humanité

- L'attitude que vous décri-vez évoque la sainteté. Le moins qu'on puisse dire, c'est que la presque totalité des humains s'en trouve fort éloignée...

- La sainteté est néanmoins la suprême perfection, et je ne dis pas que tous les humains sont des saints! Mais il suffit que, parfois, il y ait eu des saints, et surtout que la sainteté soit toujours admirée, la sainteté soit toujours admirée, même par ceux qui en semblent le plus éloignés. Cette sainteté qui lait passer autrui avant soi devient possible dans l'humanité. Et il y a du divin dans cette apparition de l'humain capable de penser à autrui avant de penser à lui-même. Avec l'humanité, la sainteté vient dans transformer. L'àten de la donc transformer l'être de la nature en constituant cette ouver-ture dont je parlais tout à l'heure. C'est cela, en très résumé, que peut désigner, dans la formule dont

nous sommes partis «la Bible». affirme, lui aussi, qu'il vaut mieux être la victime que le bourreau, ou encore que nui n'est méchant volontairement. En quoi les Grecs se distin-guent-lis?

- Il est vrai que, par certains traits, les Grecs ont été capables d'être «bibliques» si j'ose dire. Aux exemples que vous avez men-tionnés, il faudrait aussi ajouter l'idée de Platon qui place le Bien au-dessous de l'Etre, ce qui est tout à fait extraordinaire. Il ne faudrait donc pas opposer radicalement, dans l'héritage européen qui est le nôtre, les sources judéo-chrétiennes et les sources greeques,

» Il y a toutefois une dimension spécifique où les Grees ont excellé,

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social:

Principaux associés de la société :

Société civile « Les réducteurs du Monde »,

a Association Hubert-Beuve-Méry a

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourge, abunt

PRINTED IN FRANCE

94852 IVRY Codex 1981



tée. Réfugié en Russie, à Kharkov, pendant la intérieur. guerre et la révolution de 1917, il fait, à partir de 1923, ses études de philosophie à Strasbourg, où il suit l'enseignement - très bargsonien dans l'ensemble - de Cherles Blondel et de Maurice Pradines et se lie d'amitié avec Maurice Blanchot. En 1928-1929, il suit à Fribourg les cours de Husserl, dont il tra-

Dans l'entretien qu'il nous a accordé, Emmanuel Levinas parle successivement des sources judéo-chrétiennes et grecques de la culture européenne, du rôle de l'argent, de la chute du communisme et de Heidegger.

Né en 1906 à Kovno, en Lituarie, Emmanuel duira en français les Méditations carté-Levinas est un philosophe marquent de ce siennes et découvre Heidegger, avec lequel il siècle et un témoin de son histoire tourmen- va entamer un long-dialogue philosophique

Mobilisé dès 1940, il est fait prisonnier et passara en captivité les années de guerre. De 1947 à 1961, il dirige à Paris l'école privée, dite Ecole normale israélite orientale, avant d'enseigner à l'université de Poitiers, puis à Nanterre et à Paris-IV-Sorbonne, depuis 1973.

Forte d'une vingtaine d'ouvrages et d'une multitude d'articles, son œuvre-se situe, par un côté, à la croisée de la tradition juive et de la phénoménologie allemande pour formuler une approche nouvelle de l'humanisme et de l'éthique, qui se veut une sagesse nouvelle de l'amour dans la responsabilité pour autrui. Ses principaux livres ont été réédités dans la collection «Biblio-Essais» du Livre de poche, notamment Temps et Infini, Difficile liberté, Humanisme de l'autre homme et Autrement qu'être, et récemment, la Mort et le Temps - texte d'un cours prononcé à la Sorbonne en 1975-1976, précédemment édité dans le numéro des Caltiers de l'Heme consacré à son œuvre.

résime. il subsistait une espérance.

On pouvait toujours se dire que tous ces crimes n'étaient peut-être

pas commis en vain. On pouvait encore s'imaginer qu'après une période obscure et difficile à tra-verser viendraient des temps meil-leurs. Car. même si l'Erat soviéti-

que était devenu le plus terrible de tous, il demeurait, porteur d'une promesse de délivience, d'un espoir de libération.

« Je crois

en la force

du libéralisme

en Europe»

» La disparition de cet horizon

me paraît un événement profondément troublant. Car elle bouleverse

notre vision du temps. Depuis la

Bible, nous sommes accoutumés à

penser que le temps va quelque

part, que l'histoire de l'humanité se dirige vers un horizon, même à

travers des détours ou des vicissi-tudes. L'Europe a bâti sa vision du temps et de l'Histoire sur cette

conviction et cette attente : le temps promettait quelque chose. Malgré son refus de la transcen-dance et de la religion, le régime soviétique était l'héritier de cette

conception. Depuis la révolution de 1917, on avait le sentiment que

quelque chose continuait à s'an-

là une certaine forme de perfection là une certaine torme de perfection humaine. On pourrait donc imagi-ner que la continuation et le déve-loppement de cette société libérale deviennent le principe des actions historiques. C'est une possibilité. Mais il ne s'agit plus du même genre d'espérance qu'auparavant...

genre d'esperance qu'auparavant...

— Na craignez-vous pas que les démocraties libérales ne soient minées par la résurgance d'« espérances » meurtrières, liées au retour du nationalisme, de la xénophobie, de l'antisémi-

Je crois en la force du libé-ralisme en Europe. Mais j'ai égalo-ment trop de souvenirs pour avoir une réponse certaine à cette ques-

 Parmi vos souvenirs, votre maître, Heidegger, occupe une place marquante. C'est d'ail-leurs dans une relation critique à se pensée que vous evez bâti votre œuvre propre. Quel regard portez-vous aujourd'hui sur lui?

- Je me souviens toujours de nes études auprès de Heidegger avec la plus grande émotion. Quelles que soient les réserves que l'on peut former sur l'homme et sur son engagement politique aux côtés des nazis, c'est incontestablement un génie, l'auteur d'une profonde, dont on ne peut se débarrasser en quelques phrases.

- Puis-je vous demander, maigré tout, d'indiquer quelle est la connexion, si elle existe, entre sa pensée et son engage-ment politique?

Pour Heidegger, l'être est animé par l'effort d'être. Il n'y va pour l'être dans son effort d'être que d'être, avant tont et à tout prix. Cette résolution conduit à entrer dans les luttes entre individus, nations ou classes, en étant ferme et inébrantable comme l'acier. Il y a chez Heidegger le rêve de noblesse du sang et de l'épée. Or l'humanisme est tout autre. Il est plus une réponse à autrui qui accepte de le faire passer en premier, qui chde devant lui au lieu de le combattre. L'absence de souci d'autuui chez Heidesser et son aventure politique personnelle sont liées. Et malgré toute mon admiration pour la grandeur de sa pensée, je n'ai jamais pu partager ce double aspect de ses positions.

- Le lui eviez-vous dit?

- Je vous répondrai sentement par un bref souvenir personnel qui se trouve être également une scène historique. J'ai assisté, pendant l'été 1929, à la célèbre rencontre de Davos, qui fut marquée par l'af-Ernst Cassirer et Martin Heidespe Comme vous le savez, c'est à la suite de cette confrontation histori-que qu'ont disparu d'Allemagne les pensées inspirées de Kant et de l'héritage des Lumières que représentait principalement Cassirer. Or, un soir, pendant cette réunion, nous avions monté une revue, un petit speciacle, auquel assisterent Cassirer et Heidegger, où nous mimions leur controverse. Et i'incamais pour ma part Cassirer dont Heidegger attaquait constamment les positions. Et pour traduire cette attitude non combative et un peu désolée de Cassirer, je répétais continument : «Je suis pacifiste...»

> Propos recueilli par ROGER-POL DROIT

en centrant leur réflexion sur la question de l'harmonie et de l'ordre de l'être. C'est la dimension de l'Etat, de la justice, et du politique. La justice est distincte de la charité, car elle fait intervenir une forme d'égalité et de mesure, un ensemble de règles sociales à établir ainsi que le juge l'État, et donc la politique. La relation entre moi et autrui doit, cette fois, laisser place à un tiers, à un juge souverain qui décide entre les égaux.

« L'argent peut contribuer à une humanisation du monde »

- Pourriez-vous illustrer cela par un exemple?

- Imaginons qu'il s'agisse de juger un homme et de rendre la sentence. Pour inventer cette sentence, on se trouve encore dans ce tence, on se trouve encore dans ce face-à-face entre moi et autrui et on ne doit regarder que le visage. Mais, dès que la sentence est prononcée, dès qu'elle est rendue publique, il faut qu'elle puisse être discutée, contestée, approuvée ou combattue. L'opinion, les citoyens, augurd'hui la presse peuvent aujourd'hui la presse, peuvent

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15 Tel. : (1) 40-65-25-25

Télécopleur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

intervenir et dire, par exemple, que cette sentence doit être revue.

a C'est là, me semble-t-il, le fon-dement même de la démocratie. On peut débatire des décisions, on peut les rapporter. Il n'y a aucun décret humain qui ne soit révisa-ble, et la charité se trouve alors mise à l'épreuve de la vérification mublique. Mêmer c'il existe quelpublique. Même 's'il existe quel-ques exemples d'une telle attitude dans les textes de la Bible, c'est avant tout sur ce point que se situe l'apport des Grecs à la culture

— Que répondriez-vous à calui qui vous dirait qu'il n'ad-mire pas la sainteté, qu'il ne ressent pas cet appel de l'autre, ou plus simplement qu'autrui l'indiffère?

- Je ne crois pas que cela soit de notre première expérience, celle-là même qui nous constitue, qui est comme le fond de notre existence. D'ailleurs, aussi indifférent qu'on se prétende, on ne peut croiser un visage sans le saluer, ou sans se dire « Que va-t-il me demander?». Non seulement notre vie personnelle est fondée là-dessus, mais aussi toute la civilisation.

- Pourtant, le règne de l'ar-gent et l'extension de l'affairisme ne tendent-ils pas à modi-fier, voire à faire oublier, cette relation à l'autre que vous jugez fondamentale?

Je ne le pense pas. Il y a bien sûr, des aspects effrayants du capitalisme et d'une forme excessive d'attachement à l'argent qui

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél.: (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

oublier que ce ne sont jamais seu-lement des choses que nous van-dons et achetons, mais toujours des produits créés par des relations et des travaux humains. L'échange, la répartition, la forme d'égalité et de circulation entre les humains que l'argent rend: possibles en foat plutôt, à mes yeux, un facteur de paix et de relations saines. Le troc est, au contraire, une source d'af-

peut tendre à masquer ou à étouf-

fer tout le reste, mais il ne faut pas

tomber dans l'erreur qui consiste à

croire que l'argent est maudit et qu'on dôit le déclarer systémati-

» Je suis convaince qu'il y a une signification éthique de l'argent et qu'il peut contribuer à une huma-mation du monde. Il ne faut pas-

frontements et de guerre. Et l'ar-gent, c'est la fin du troc. - Dort-on en conclure que la disparition des États socialistes et le retour des pays de l'Est à l'économie de marché peuvent constituer à vos yeux des facteurs d'humanisation et de

Ce n'est pas en ces termes que la question se pose à mon avis. Personne ne déplore la chute du pouvoir communiste à cause du stalinisme, de la terreur bureaucratique, de tous les crimes liés à son existence. Certes, il est impossible de regretter Staline, qui ordonnait des atrocités au nom de la promesse humanitaire de Marx et commettait des injustices au nom d'une justice à venir.

» Mais, malgré l'horreur de ce

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

Monde BLICITE	L, PLA	BONN CE HUB IVRY-SI TEL: (1)	ert-bei Ur-sein
Lesourne, président			SUIS-BELO

Michel Cros, directeur général Philippe Dupois, directeur 15-17, rue du Colonel-Pierre-Aria 75902 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUS 634 128 F Telefax : 46-62-70-73, - Societ Diele Se la SARI, le Mondr et de Mélius et Régles Europe SA.

PUL

Reproduction interdite de tout article, sanf accord avec l'administration Le Monde mission paritaire des journs et publications, rr 57 437 ISSN : 0395-2037

TÉLÉMATIQUE sez 38-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

ENTS JVE-MÉRY E CEDEX 2-98

PAYS-BAS 572 8 400 F 750 F 1 123 P \$20 F 1 568 F Prenom 160 F 28% P 2 960 F Adresse: ÉTRANGER : par voie ienne tarif sur deman

Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin mpagné de votre règle à l'adresse ci-dessus provisedres : nos abonnés sont invi-tés à formuler leur demande deur semaines avant leur départ, su

Code postal: Localité Pays

noncer, à se préparer en dépit des obstacles et des erreurs. » Avec l'effondrement du sys-tème soviétique, même si cet événement présente bien des aspects positifs, le trouble atteint donc des catégories très profondes de la conscience européenne. Notre rapport au temps se trouve mis en crise. Il me semble en effet qu'il nous est indispensable, à nous, Occidentaux, de nous situer dans la perspective d'un temps prometteur. Je ne sais pas dans quelle mesure nous pouvons parvenir à nous en passer. Voilà ce qui me paraît le plus troublant dans la situation présente. - Ne pensez-vous pas que

cette expérience puisse se reporter sur un autre horizon? - Pour l'instant je ne vois pas lequel. À moins de concevoir la société libérale que nous connaissons comme une forme d'accom-plissement de toutes les promesses. On pourrait se dire en effet que, dans les démocraties occident dans les démocraties occidentales, les lendemains sont garantis, la paix règne et la vraie misère n'existe presque plus. On voit par ailleurs se développer une vie faite de confort, de sécurité, de vacances et aussi de culture, de musique, d'art. Il y a là un idéal d'humanité qu'on aurait tort de croire méprisable; Quand on a connu d'autres régimes et d'autres modes de vie régimes et d'autres modes de vie

•						-	
_	-	-	24	÷	<u>.</u>	9	
	1		IJ	le		L	è

Edité par la SARL La Mond Comité de direction : oques Lecourne, gérant rectour de la publication frumo Fraspat mocteur de la rédaction Jacques Guiu lingteur de la gistion Manuel Luchert socrétaire général

Jean-Marie Colombani Robert Sold

Daniel Vernet

Anciens directeurs : stert Beure-Mêry (1944-1969) Jacques Fairvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1986-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
TH.: (1) 40-85-25-25
THISOPPRIS 140-85-25-99
ADMINISTRATION:
1, PLACE JUBERT - BEUVE-MERY
94852 IVRY-SIR-SENE CEDEX.
TH.: (1) 40.85-25-26



Les Khmers rouges multiplient les violations de l'accord de paix

La deuxième phase d'applica-tion des accords de Paris, qui devrait débuter le 13 juin, paraît très menacée, en raison de la mauvaise volonté des Khmers rouges à faciliter le travail de l'Autorité proviscire de l'ONU (APRONUC).

BANGKOK

de notre correspondent en Asie du Sud-Est

all s'agit d'une très sérieuse vio-lation » de l'accord de paix signé à Paris le 23 octobre 1991, a déclaré le Japonais M. Yasushi Akashi aux journalistes qui l'accompagnaient, après avoir été empêché, le 30 mai, de circuler dans une zone contrôlée de circuler dans une zone contrôlée par les Khmers rouges. Le représentant au Cambodge du secrétaire général des Nations unies, qui est également le chef de l'APRONUC, a ainsi confirmé que les Khmers rouges bloquaient l'application de l'accord de Paris, remettant en eause le début de la démobilisation, prévue pour le 13 juin, des tion, prévue pour le 13 juin, des forces militaires en présence.

En compagnie du général John Sanderson, le commandant australica des a cesques bleus a su Cambodge, M. Akashi terminait une inspection en hélicoptère des postes de l'ONU installés aux frontières du Cambodge par une visite dans la sone de Pallin, contrôlée par les Khmers rouges. Jusque-là, tout s'était bien passé, sur la fron-

L'armée tente

de réduire plusieurs

« maquis » islamistes.

Plus de cent cinquante islamistes

plus clémentes qu'au Sahara.

Quatre islamistes du « maquis »

de Lakhdaria, situé à 80 kilomètres

à l'est d'Alger, ont été tués et dix autres arrêtés au cours des opéra-

tions de ratissage effectuées depuis

plus de deux semaines par les

forces de l'ordre, a annoncé, dimanche, le commandement de la

gendarmerie nationale. Un gen-darme et un militaire ont aussi

trouvé la mort au cours des affrontements. Cent quarante-quatre per-sonnes sur les deux cent vingt-qua-tre recherchées ont été arrètées et 250 armes récupérées, a-t-on appris

de même source. Des accrochages ont aussi opposé, ces derniers jours, l'armée à un autre « maquis » intégriste, dans les

100

. .

 $-1.06_{\pm 0.0} \, \mathrm{Mpc}$

15 100 525

.

 $v_{n+1} = v_{n+1}$

.

y

. .

o de per

-+ 4

Page 1

1.0

tière du Vietnam comme sur celle de la Thallande.

A Pallin, les hélicoptères des Nations unies ont pu se poser là où est installée, depuis fin décembre, la mission de liuison de l'ONU. la mission de l'asson de l'ONU.

Mais, à l'exception de l'officier en
permanence sur place, aucun représentant. khmer rouge ne s'est
déplacé pour accueillir M. Akashi;
et quand ce dernier a voulu se rendre en voiture, à vingt-deux kilomètres de là, sur la frostière thailandaise, pour y inspecter un poste
que doit occuper l'ONU, il en a été
empêché par des gardes khmers
rouges qui, pourtant, laissaient pesser des véhicules civils immatriculès en Thaïlande.

La Chine et la Thailande sans influence

Contraint de faire demi-tour et de regagner Phnom-Penh, M. Akashi a également été informé que, dans cette zone, les postes-frontière attribués à l'ONU ont été récemment minés par les Khmers rouges. En outre, arrivé deux jours plus tôt en Thailande, le bataillon nécriandais qui sera chargé de contrôler la démobilisation est bioqué à la frontière, et les pistes qu'il devait emprunter pour rejoindre ses emplacements ont été minées. Les éléments avancés de ce bataillon – 71 militaires chargés de préparer l'installation de l'unité – n'oot pas pu pénétrer en territoire n'ont pas pu pénétrer en territoire khmer rouge. Selon les journalistes qui accompagnaient M. Akashi, la

en survolant le secteur, que des dizaines de bulldozers et de camions, affectés aux mines de pierres précieuses de Païlin ou à des concessions forestières, circu-

Lors de la dernière résaion du Conseil national supreme (CNS), à Phnom-Penh le 26 mai, M. Akashi avait soumis un questionnaire en douze points aux représentants des triction» dans leurs 200es, à « se retenir de violer la cesse:-le-feu » et à « délimiter » leurs champs de nines, ainsi qu'à éviter de procéder à de nouveaux minages.

Des réponses négatives aux trois questions lui out été fournies sur le terrain, le wock-end dernier, surtout s'il se confirme que les

Khmers rooges. Il leur demandait notamment s'ils étaient prêts à lais-ser l'APRONUC « circuler sans resatraques au nord de Siem-Réap, ainsi qu'on le signalait, lundi, à Phnom-Penh. La radio des Khmers rouges a enfoncé le clou, samedi, en accusant « certains membres » non cités de l'APRONUC de ne pas êtra neutres, et de « tenter de détruire par tous les moyens » leur

Les Khmers rouges demandent que l'APRONUC, avant de démo-

Le « scepticisme tempéré » du général Loridon

SIHANOUKVILLE

de notre envoyé spécial

Il faut que les Khmers rouges cessent leurs manœuvres dilataires et acceptent de jouer le jeu des Nations unies : parient à Shanoukville devant des journe-listes français le samedi 30 juin, le général Michel Loridon, numéro 2 de l'APRONUC n'a pas māché ses mots.

Abandonnant le vocabulaire diplomatique et le style « grande muette», l'officier français a montré du doigt, permi les qua-tre factions khmères, les partisans de M. Pol Pot pour leur « volonté politique de retarder les accords». Le général Loridon soupçonne les Khmers rouges de donc ensuite des umes, ce qu'ils avaient perdu sur le champ de betaille. L'officier a déclaré faire preuve d'un « scepticisme tempéré». Il espère toutefois que le plan de l'ONU, qui doit permet-tra, il partir du 13 juin, le désurmement des factions, sera appliqué comme prévu. Mais, demière ces propos, on sent la déception de voir que ses propositions, (eplus progressives») n'aient pas été acceptées par New-York, et la crainte que les Khmers rouges ne fassent dérailler le processus. Certe inquiétude n'empêchera certes pas l'officier de faire son

possible pour appliquer sur le

terrain les directives conu-

militaire de l'APRONUC, le général austratian John Sanderson.

Le général Loridon pense que, s'ils sont placés devent le fait accompli, les Khmers rouges préféreront céder, de peur d'être mis au ban de l'ONU. Car. estime-t-li, M. Pol Pot et ses amis entendent tirer un profit maximum des élections prévues pour dans un an. Si « victoire » de l'ONU il doit y avoir in fine, ce sera après une partie de bras de for, at non e par cinq à zéro, mais per un à zéros. Ce serait toutefois mieux, pour la crédibilité de l'ONU, qu'un metch nul...

PATRICE DE BEER

sure du départ de toutes les forces vietnamiennes du Cambodge. Lors de son inspection, jeudi 28 mai. des postes de l'ONU sur la fron-tière du Vietnam, M. Akashi a répondu qu'il avait demandé à «toutes les parties» de lui fournir des «indications concrètes» sur une éventuelle présence militaire vietnamienne et que, à cette date, il n'avait reçu aucune information.

«Si les Khmers rouges ont des preuves, nous irons enquêter n'importe où ci n'importe quand», a-t-il

La deuxième phase d'application de l'accord de Paris, qui devait démarrer le 13 juin avec le début de la démobilisation des factions cambodgiennes, risque donc d'être reportée. Phnom-Penh n'acceptera jamais, en effet, de démobiliser ses soldats si les Khmers rouges n'en font pas autant. Pour les contrain-dre à jouer le jeu, M. Akashi a peu de moyens de pression. Au Conseil sécurité de l'ONU, la Chine se tient en retrait, et on ne sait plus bien si Pékin peut encore influencer ses alliés. Quant à la Thailande, la mieux placée auprès des Khmers rouges, elle est paralysée par sa propre crise politique; de toute façon, les concessions minières et forestières qu'elle détient dans les zones qu'ils contrôlent sont suffisamment importantes pour qu'elle ne souhaite pas intervenir.

JEAN-CLAUDE POMONTI

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD: menacant de lancer une campagne de protestation

L'ANC durcit nettement sa position

Au terme de quatre jours de débats, la conférence nationale ont estimationes as announce, dimanche 31 mai, l'agence APS. D'autres libérations sont prévues avant l'Aïd El Adha (là fête du sacrifice d'Abraham) qui sera célè-brée le 11 juin. Elles concerneront notamment les personnes âgées de moins de vingt-deux ans et de plus de cinquante-cinq ans, ainsi que les malades et les fils de combattants de la guerre d'indépendance. Frois « centres de sûreté » au moins -Reggane, in Salah et Ain M'guel doivent être fermés et leurs détenus transférés vers le nord du pays où les conditions climatiques sont

Le choix d'un durcissement de la position de l'ANC a une double portée. D'abord, il réconcile l'état-major du monvement avec des militants, qui considèrent que trop de concessions ont été faites sans contreparties. Ensuite, il pousse le ponvoir blanc à prendre davantage au sérieux les revendications de la majorité noire. La menace est précise : une vague sans précédent de manifestations, de boycottages et de grèves générales sera lancée en juillet, à moins que, d'ici là, le gouvernement et le Parti national (NP) n'aient fait le nécessaire pour qu'une structure intérimaire de gouvernement, intégrant des ministres noirs, soit instaurée.

L'ANC exige aussi qu'une solu-

monts Zengia, près de Sidi-Bel-Ab-bès, dans l'ouest du pays. Le président du Haut Comité d'Etat (HCE), M. Mohamed Bou-dial, doit prochainement s'adresser à ses competriotes pour évoquer la création d'un Rassemblement TOGO: vingt personnes out elépatriotique. Dans un communiqué public samedi, le HCE, qui a Vingt personnes ont été tuées et adopté le texte final du programme quarante autres blessées, dont piu-sieurs grièvement, samedi 30 mai, de ce Rassemblement, a précisé que celui-ci visc à « reunir les à Sotouboua, dans le centre du forces saines du pays autour d'un projet national et d'un dialogue pays, lors d'affrontements entre membres de l'ethnie nordiste des constructif ouvert à toutes les sensi-Kabyés et membres de l'ethnic

U NIGERIA : arrestation d'an militant des droits de l'homme. -Connu pour se défense des droits de l'homme et adversaire déclaré du régime militaire, un avocat, Me Gani Fawehinmi, a été arrêté, vendredi 29 mai, à son domicile de a evident o que le Sénégal west un pass d'Afrique qui pratique, qui connaît e qu'est la vie démocratique of que s. - (Reutes.)

[165]

BIBLIOTHÉQUE DE LA PLÉTIUM passing de que s. - (Reutes.)

bilités sans autre condition que l'at-tachement à l'intérêt suprême de

l'Algérie's .- (AFP.)

annuelle du Congrès national africain (ANC) a adopté, dimanche 31 mai, un document de 80 pages définissant ses nouvelles lignes de conduite. En affirmant que, désormais, négociations et actions de masse sont indissolublement liées, les dirigeents de l'ANC ont fait un pas déciaif an direction de la base militante (le Monde du 30 mai) et, ainsi, ont clairement opté pour une radicalisation de leur attitude.

JOHANNESBURG de notre correspondant .

L'ANC exige aussi qu'une solu-tion soit trouvée, dans les trente jours, pour débloquer les négocia-tions au sein de la Convention pour une Afrique du Sud démocratique

sudiste des Kotokolis, qui revendi-

quent les mêmes terres. Selon la

radio nationale, qui a confirmé ce

bilan provisoire, les soldats des-

Forces armées togolaises (FAT) ont réussi à rétablir l'ordre dimanche.

Une equipe médico-chirurgicale et

des médicaments ont été achemi-

nés « d'argence» jusqu'à l'hôpital de Sokodé, à 40 kilomètres au nord

de Sotoubous, où sont soignés les

blessés. Le gouvernement a adressé un ulti-

(CODESA), dont la deuxième session plénière s'est conclue, le 16 mai, sur un constat d'échec. Enfin, l'ANC insiste sur l'élection d'une Assemblée constituente avant la fin de l'aunée.

La base de l'ANC attendait depuis iongtemps ce durcissement. Dans son allocution de clôture, le secréson allocution de ciòture, le secrétaire général du mouvement, M. Cyril Ramaphosa, a rappelé que la majorité noire vivait toujours a sous un régime minoritaire blanca, qui « nous dénie le droit de nous gouverner nous-mêmes». L'abolition officielle de l'apartheid, le 30 juin 1991, n'a pas améliore les conditions de vie dans les ghettos noirs, où le chômage touche la motié de la population active. Bi l'impatience de la jeunesse des townships devient de plus en plus difficile à contenir. En bloquant le processus de négociations au sein de la CODESA, le gouvernement aura finalement donné l'occasion aux dirigeants noirs d'infléchir leur politique, en se rapprochant de leur base.

Trop de « ragues promesses »

L'époque est révolue où le président de l'ANC, M. Netson Mandela, louait l'intégrité du président De Klerk. Cartes, le destin politique des deux hommes reste ilé à la réussite du processus de négociations. Mais le ton a changé. Les échanges courtois ont fait place à une agressivité ouverte. Lors d'un rassemblement public organisé dimanche dans l'immense bidouville de Phola Park, près de Johannesburg, M. Mandela n'a pas hésité à accuser le chef de l'Etat d'être personnellement «responsable» de la vague de violences dans les ghettos noirs et d'avoir

commis un «crime» en donnant «à certains groupes les moyens de tuér des innocents».

Reste à savoir comment le régime réagina aux menaces de l'ANC. La dernière grève générale, en novembre, avait paralysé le pays. L'économie est le tendon d'Achille d'un pouvoir qui voudrait bien commencer à gommer les disparités entre communautés, en prévision de futures élections générales. Mais la récession ne permet aucune générosité conjoncturelle. Politiquement, le gouvernement doit également compier avec les inquiétudes d'une population blanche divisée.

L'actuel Parlement tricaméral — qui sera appelé à amender la Constitution pour permettre l'avénement d'un gouvernement intérimaire — siège jusqu'au 19 juin. Les activités parlementaires ne reprendront ensuite, officiellement, qu'au début de 1993. Or, le chef de l'Etat a déjà exprimé sea réticances à convoquer une session extraordinaire. Tout accord, éventuellement conclu dans accord, éventuellement conclu dans les semaines qui viennent, risque donc de ne pas entrer en vigueur avant le début de l'an procham.

avant le début de l'an prochain.

Cette savante lenteur a poussé l'ANC à etiger l'établissement d'un calendrier. « Nous avons vécu trop longtemps avec de vagues promesses», a expliqué M. Ramaphosa, avant d'affirmer que, sans échéances clairement définies, il n'y aurait « pas d'accords». Le temps est « un facteur essentiel », notamment pour « la libération des prisonniers politiques toujours sous les verrous, l'élection d'une Assemblée constituante et la mise en place d'un gouvernement intérimaire d'unité nationale », a-t-il sooligné.

FRÉDÉRIC FRITSCHER

M. Mitterrand à la télévision sénégalaise

La France aidera les pays africains « qui s'imposent des règles démocratiques saines »

Dans une déclaration à la télévision sénégalaise, dimanche 31 mai, à la veille de la visite en France du président Abdou Diouf, le président François Mitterrand a annoncé que la France allait augmenter, en 1992 et en 1993, sa contribution au développement. afin de la rapprocher « des fameux 0.7 % du produit întérieur brut français. M. Mitterrand a également rappelé sa position en faveur

son discours de La Baule, prononcé lors du sommet franco-africain de juin 1989. La France est « d'autant plus portée à aider ceux qui s'imposent, à eux-mêmes, des règles démocratiques saines », a-1-il indiqué. « Nous n'avons coupé les vivres de personne (...) Mais il y a cer-taines façons de faire qui ne sont pas acceptables », n-t-il souligné.

Rendant hommage au président Abdou Diouf, attendu à Paris,

BANGLADESH : des rebelles bonddhistes ont attaqué des villages nasulmans. — Deux villages bangladeshis ont été attaqués samedi 30 mai dans la région de Chittagong par des rebelles du Shanti bahini (Force de paix), une organisation entrée en lutte en 1973 contre l'invasion progressive des terres de dif-férentes ethnies de confession bouddhiste par des colons musulmans. Cette attaque a fait quatre morts. – (Reuter, UPI.)

a INDONÉSIE : . Manifestations monstres avant les élections, - Envi-ron 300 000 personnes vêtues de chemises rouges ont manifesté dimanche 31 mai à Djakarta contre dimanché 31 inúl à Djakaita contre in corruption du pouvoir à l'appel du Parti démocratique indonésien (PDI, chrétien, nationaliste). La veille, le parti officiel Golkar avait lui-même réuni plusieurs centaines de milliers de sympathisants dans la capitale, pour soutenir ses candidats aux législatives du 9 juin. Le troisième parti autorisé en Indonésie, le PPP (Parti pour le développement unifié, musulman), avait quant à lui convoqué une gigantesque manifestation le 29 mai à Djakarta. ~ (Reuter, UPI.)

Karachi. Les campagnes de la province méridionale du Pakistan sont en proie, depuis des mois, à une véritable anarchie, que le pouvoir central a décidé de contrer, en chargeant récemment les forces armées de pouvoirs de police. Le premier l'Inde d'entretenir la subversion dans cette province traditionnelle-ment agitée. Par ailleurs, un digni-taire chiite, Syed Sikander Hussain Shah a été abattu le 30 mai à Lahore par deux tueurs à moto, -

n SRI-LANKA: plus de 300 morts ea quatre jours. - Plus de trois cents combattants ont été tués de part et d'autre ea quatre jours d'une l'offensive lancée le 28 mai sur deux fronts par l'armée sri-lankaise contre la province du Nord con de sales. province du Nord, où des rebelles séparatistes tamouls, les «Tigres», tentent depuis près de dix ans d'éta-blir un État indépendant, l'Éclam. L'attaque des forces de Colombo se développe d'une part à partir de la grande base aérienne de Palali, située à l'extrême nord, en direction de Jaffna, la «capitale tamoule», et tation le 29 mai à Djakarta. ~ (Reuter, UPI.)

O PAKISTAN: vaste opération de police dans le Sind. — Plus de deux cents personnes, « terrorister et bandits », out été arrêtées ces derniers jours dans le Sind, a-t-il été annoncé officiellement dimanche 31 mai à ... (AFP, Reuter, UPI.)

Kipling. Les pages de notre enfance dans la Pléiade.



L'inauguration, dimanche 31 mai, d'une statue à la mémoire de Sir « Bomber » Harris, responsable des raids aériens qui ont rasé de nombreuses villes allemandes pendant la seconde guerre mondiale. a déclenché une polémique en Grande-Bretagne, et une vive émotion en

LONDRES

de notre correspondant

La brève cérémonie qui s'est déroulée dimanche sur le Strand, une des grandes avenues du centre de Londres, a provoqué quelques échauffourées, et l'arrestation de neuf protestataires. La reine mère Elizabeth a cependant pu procéder à l'inauguration offile de la statue de bronze érigée en hommage à Sir « Bomber » Harris, commandant en chef de l'aviation de bombardement britannique pendant la seconde guerre mondiale et, à ce titre, responsable de l'écrasement. sous un tapis de bombes, de nombreuses villes allemandes.

Cetta statue, érigée en face de Saint-Clément des Danois, l'église traditionnelle de l'aviation britannique, la RAF, et qui représente l'ancien maréchal de l'air en grand uniforme, a déchaîné ces dernières semaines une intense polémique, tant en Allemagne qu'en Grande-Bretagne,

Priés de s'abstenir d'offrir son urainage à cette manifestation, la reine-mère est restée sourde aux appels pressants de nombreuses personnalités alle-mandes, dont les maires de Cologne et de Dresde, deux villes. réduites en cendres par les bombardements britanniques, de 1942 à 1945. Au total, les bornbardements organisés à l'instigation de «Bomber» Harris ont feit quelque six cent mille victimes. pretiquement toutes civiles. A l'époque, et devantage encore aujourd'hui, de nombreux experts militaires ont contesté l'efficacité de ces bombardements « psychologiques », destinés à « cas même s'était dit écœuré par ce camage, pourtant organisé sur

Un projet de monument allemand aux V-2

un souvenir tellement mitigé en Angletane, qu'à la victoire, il fin le seul des grands chefs de guerre à ne pas être élevé à la pairie et à ne pas avoir sa statue dans Londres. Felleit-il, quarantesept ans après la fin de la guerre, à l'heure de l'intégration euro-péenne, réparer cet « oubli»? La statue a été commandée et payée (1 million de francs) per les

l'Association des anciens de l'aviation de bombardement, dont la reine-mère est le « patron ». L'Église anglicane, de son côté, a préféré ne pas cautionner cette cérémonie : aucun évêque, contrairement à l'habitude, n'étais

Nombreux sont les Britanni-

ques qui s'offusquent des protestations alternandes. Celles-cl, il est vrai, seraient plus recevables ici, sans le projet, évoqué par la wassa britannique, d'élever, dans 'île de Peenemûnde, sur la mei Baitique, un mémorial au souven de cette « avancée scientifique » que furent, du côté aliemand, les V-2. Ces missiles, l' «arme secrète » qui aurait dû permettre à Hitler de remporter la guerre, evalent falt deux mille cinq cents morts, en Grande-Bretagne, dans les demiers mois de la guerre.

LAURENT ZECCHINI

RUSSIE: renvoi du ministre de l'énergie

> M. Eltsine tient tête au FMI

Le président Boris Eltsine a timogé, samedi 30 mai, son minis-tre de l'énergie, M. Vladimir Lopoukhine, en assurant que la Russie ne se plierait pas aux exi-gences du FMI de libérer rapide-ment l'ensemble des prix de l'énergie. «Il nous est impossible de le faire maintenant et de plus, nous n'avons pas la situation politique bien en main », a-t-il déclaré devant les responsables de l'indas-trie pétrolière qui oat exprimé leur satisfaction.

M. Lopoukhine, premier mem-bre de l'équipe Galdar à tomber, a été remplacé par l'ancien ministre soviétique du gaz, M. Viktor Tchernomyrdine, devenu vice-pre-mier ministre chargé du secteur de l'énergie. Il s'agit apparemment d'une nouvelle victoire du «lobby industriel», défendant une libéralisation plus progressive de l'économie que celle voclue par le FMI et M. Gaidar. Ce lobby s'est constitué ent oolitidud l'Union pour le renouveau, présidée par M. Alexandre Vladislaviev, dont l'objectif est de préparer une équipe ministérielle de remplace-

Selon Taterfax, M. Lopoukhine avait exigé un relevé des comptes en devises à l'étranger des compa-gnies d'exportation de pétrole et de gaz, menacant à défaut de suspen-dre leurs licences. Ces compagnies

Bucarest et Moscou s'accusent d'armer les combattants

MOLDAVIE: le conflit du Dniestr

BUCAREST

de notre correspondant Le ministre russe de la défense, le général Pavel Gratchev, a accusé, samedi 30 mai, la Roumanie de fournir de l'armement lourd et des conseillers militaires à la Moldavie capitale éternelle du peuple juif». I où un sanglant constit oppose la

majorité moldave aux russophones de l'est de la République. Les antori- hundi à Moscou, a été ajournée, après réfuté ces accusations, dénonçées comme « une tentative de justifier l'intervention de la 14 armée» risse aux côtés des Russophones. Si. comme l'affirment les «frères» roumains et moldaves, l'un des buts de la déclaration du général Gratchev fut de « torpiller les efforts de règlement pacifique du conflit», l'objectif est momentanément atteint : la ren-

tés de Bucarest et de Chisinau ont celle, quadripartite (avec l'Ukraine e la Roumanie), qui devait se tenir la semaine dernière. Tout en réaffirmant qu'elles n'ont jamais caché que leurs deux armées coopèrent, Bucarest et Chisinau ont affirmé que leur seule transaction commerciale militaire porte sur « des moyens de transport et des pontons mobiles », très emblablement destinés à fran-

contre entre les ministres moldave et L'héritage militaire de l'URSS

La Géorgie, l'Arménie et-l'Azerbaidjan s'accordent sur un partage de l'armement

Le général Patrikeev, commandant de la région militaire du Cau-case dépendant désormais de la Russic, a conclu un accord sur un partage «équitable» de matériel militaire entre la Géorgie, l'Arménion à Toilissi des ministres de la défense de ces trois républiques, ont rapporté samedi 30 mai les

Un projet d'accord sur le rôle et le statut des forces armées russes qui resteront, en partie, stationnées dans le Caucase, a également été mis au point lors de la réunion de vendredi, selon le général. Il n'a donné aucun détail sur le matériel qui sera laissé aux trois armées nationales caucasiennes, mais la Géorgie a indiqué vendredi qu'elle doit récupérer queiques dizaines de chars, 2 000 fusils d'asseut et une centaine de pièces d'artillerie et de

blindés légers. L'Ossètie du Sud, en guerre contre des milices géorgiennes qui

protesté et réagi en « nationaliviétique sur son territoire : 150 compattant ossètes ont ainsi pris des dizaines d'armes à feu et commandant russe a « tente en vains de les en dissuader, rapporte l'asence Interfax.

M. Chevardnadze, president du Conseil d'Etat géorgien, a de son coté prôné la création d'un bataîl-lon spécial de Géorgiens de diverses origines (Géorgiens, Ossètes, Arméniens, Russes ou Azéris) ayant servi en Afghanistan, pour aider la garde nationale géorgienne à imposer un cessez-ie-feu dans cette region.

L'autre conflit opposant des forces héritant des aimes soviétiques, celui du Karabakh, a continue vendredi à faire des morts. avec des bombardements croisés sur plusieurs fronts. - LAFP. Rev-

De la

BALL

2.0

TO ME

ont reçu en avril le droit de gérer 38 % de leurs revenus en devises pour l'importation d'équipement indispensable à la survie de ce sec-teur. Comme toute l'industrie soviétique, il est proche de la para-lysie en raison du manque de liquidités dû à l'inflation - (Reuler,

(LTDH), dont l'existence est mena-

cée par la nouvelle loi sur les asso-

ciations, a introduit, vendredi

29 mai, un « recours gracieux »

auprès du ministre de l'intérieur.

Elle va, d'autre part, engager une action en référé afin d'obtenir un

sursis à exécution. D'ores et déjà

IRAN Violentes manifestations à Machhad

Plus de trois cents personnes ont été arrêtées, samedi 30 mai, à Machhad, deuxième ville d'Iran après que des groupes de manifestants eurent attaqué, incendié et pillé des bătiments publics, des véhic des banques et des magasins d'Etat. La radio officielle a affirmé que les manifestations ont été déclenchées par un incident entre des «hors-la-loi qui voulaient construire des maisons sans autorisation de la municipalité et des agents de la mairie qui voulaien les en empêchera. - (AFP.)

o IRAK : le complexe nucléaire irakien d'Al Atheer a été totalement détreit. - L'Irak a procédé samedi 30 mai à la destruction complète du complexe militaire nucléaire d'Al Atheer, à 65 kilomètres au sud-ouest de Bagdad, sous la super-vision d'experts de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), a annonce dimanche le porte-parole de l'AIEA, M. Hans Friedrich Meyer. Ces installations étaient considérées comme le noyau du programme atomique irakien. - (AP, Reuter.)

D Précision: Nous avons omis de préciser que l'entretien avec M. Uri Lubrani, coordonnateur des activités israéliennes au Liban, dans l'article intitulé : Jérusalem «ne souhaite pas l'escalade» au Sud-Liban (le Monde du 29 mai), avait été accordé à la fois au Monde et à l'AFP.

D CANADA: Echec des négocia-COLOMBIE: dix-sept morts tions constitutionnelles. - Une série dans des affrontements entre la gué-rilla et l'armée. - Des combats de négociations entre les neuf provinces anglophones canadiennes menés par l'armée contre la guésur un programme de réformes rilla dans différentes régions du constitutionnelles s'est achevée pays ont fait au moins dix-sept samedi 30 mai sans accord. Les morts, a-t-on appris dimanche négociateurs out cependant déclaré 31 mai de source militaire, Les être proches de la conclusion et ont heurts les plus violents sont interannoncé qu'ils se réuniraient de venus près de Chameza, sur les contreforts des Andes, à 150 kilonouveau à Ottawa les 9 et 10 juin. Ces réformes constitutionnelles mètres au nord-est de Bogota. visent à accroître l'autonomie de la

(Reuter) n ITALIE : renforts du FBI dans l'enquête sur l'assassinat du juge



Falcone. - Six agents du FBI arrivés, samedi 30 mai à Palerme, en Sicile, pour participer à l'enquête sur l'assassinat du juge Giovanni Faicone. - (Reuter.) D KOWETT: Expulsion de la cor-

respondante de Reuter. - Le gouvernement kowestien a ordonné, dimanche 31 mai, l'expulsion de la correspondante de l'agence Reuter, premier journaliste contraint de quitter l'émirat depuis la fin de la guerre du Golfe en février 1991. Le Koweit a reproche à M. Diana Abdallah, Libanaise, l'envoi d'une dépèche établissant un lien entre l'émir et la lisse battue aux élections à la direction de la chambre de commerce et d'industrie. L'agence s'est déclarée « déçue » par cette décision, prise en dépit d'une rectification de l'information incriminée et d'excuses adressées au gouvernement. - (Reuter.)

O Washington et Ryad venient renforcer leur coopération militaire. --Les Etats-Unis et l'Arabie saoudite s'emploient à renforcer leur coopération militaire stratégique, sur la base d'un traité conclu en 1977, prévoyant une extension des exercices militaires conjoints et le prépositionnement de forces américaines en cas de besoin, a rapporté dimanche 31 mai le Washington Past. Selon des sources proches du Un responsable saoudien a toute-fois indiqué qu'il était peu vraisemblable qu'un-accord intervienne avant l'élection présidentielle américainc. - (AFP.)

D LIBÉRIA : trois soldats sénégaiais tués. - Un responsable du Front national patriotique du Libéria (FNPL) a affirmé, dimanche 31 mai, à Gharnga, au nord-est de Monrovia, que trois soldats sénégalais de la Force ouest-africaine d'interposition (ECOMOG), avaient été tués, jeudi, par des membres du FNPL, à Vahun, une ville située non loin de la frontière avec la Sierra-Leone. C'est la première fois que des soldats de l'ECOMOG sont tués, depuis le début du déploiement de la force ouest-africaine, il y a un mois, dans l'intérieur du pays, contrôlé par le NPFL - (AFP.)

□ PÉROU : cinq morts lors de l'attaque d'un commissariat par des guérilleros du Sentier lumineux. Cinq personnes (un policier et qua-tre sentiéristes) ont été tuées, dimanche 31 mai, lors d'un attencommissariat de la banlique de Lima, a-t-on appris de source poli-

a TUNISIE : la ligne des droits de l'homme innce un appel à la « soli-darité internationale ». – La Ligue tunisienne des droits de l'homme ses dirigeants ont lancé « un appei solennel à toutes les institutions humanitaires et à toutes les forces démocratiques dans le monde asin que cette disparition ne se fasse par dans le silence et qu'une semaine de solidarité internationale se tisse autour des militants des droits de l'homme en Tunisie ». ~ (Corresp.) en vols réguliers



LIBAN

Nouveaux raids aériens israéliens dans le Sud

jours, l'aviation israélienne a effectué, internationales à Israël pour se dimanche 31 mai, des raids contre crimes au Liban du Sud et dans les territoires occupés, à l'instar de celle décidées par le Conseil de sécurité des des positions du Hezbollah pro-ira-nien dans le sud du Liban et la Nations unies contre la Libye et la Serbie». Il a affirmé avoir demandé plaine de la Bekaa (Est), sous contrôle syrien, faisant trois blessés. L'un des objectifs attaqués « servait à l'observateur de l'OLP à l'ONU de de quartier général à un camp d'entraînement du Hezbollah dans le secteur de Janta, dans la vallée de la sécurité à cette fin. De son côté, l'Organisation de la conférence islamique Bèkaa», et d'autres installations de a condamné les « agressions » israé cette organisation à Majdel-Silm et Bir-as-Salassel, au Liban du Sud, a indiqué l'armée israélienne dans un liennes contre le Liban, ainsi que «le blocus» imposé par l'Etat juif au ter-ritoire de Gaza, qui constituent «un communiqué. Selon des sources polidéfi au droit international». Les Emicières libanaises, Les résidences de deux responsables du Hezbollah ont rats arabes unis ont eux aussi dénoncé « les agressions répétées » d'Israël contre le Liban du Sud et été détruites dans le raid contre Janta. A Amman, le dirigeant de demandé au Conseil de sécurité de « prendre toutes les mesures nècesl'OLP, M. Yasser Arafat, a appelé les co-parrains de la conférence de paix au Proche-Orient, les Etats-Unis et la saires pour y mestre fin d'urgence». -(AFP, AP.)

ISRAĒL

M. Sharon veut installer des Juifs « dans chaque quartier de Jérusalem-est »

territoires occupés, M. Ariel Sharon, ministre israélien du logement, a annoncé, dimanche 31 mai, son intention d'installer des Juifs « dans chaque quartier de Jérusalem-est », lors d'une cérémonie pour le 25 anniversaire de la « réunifications de la ville sainte. M. Sharon s'en est pris au maire travailliste de lérusalem, M. Teddy Koliek, hostile à l'installation de résidents juifs au cœur des quartiers arabes. « Il perpétue la division de la ville, en menant

En visite à Amman

M. Yasser Arafat

a été opéré

Alors qu'il achevait sa visite en Jordanie, le président de l'OLP

M. Yasser Arafat, a été hospitalisé lundi lejuin, et a subi une opéra-tion chirurgicale, a-t-on appris

auprès du Centre médical Roi-Fius sein. On indiquait de même source que les médecins personnels du souverain hachémite entouraient

M. Arefat, soixante-deux ans, et

que ce dernier se trouvait dans un état stable.

Au moment où il s'apprétait à se

rendre à Bagdad, le dirigeant de

l'OLP aurait soudainement été vic-time de «violents maux de tête» et, conduit à l'hôpital, des examens et une radiographie ont révélé la pré-sence d'un caillot de sang dans le cerveau. Un médecin a précisé que

a l'opération a duré une heure et que l'état de santé de M. Arafat est

satisfaisant et ne présente aucune

Le chef de l'OLP avait été légè-

rement blessé dans un grave acci-dent d'avion en Libye, en avril, et

avait ensuite subi des examens médicaux en Tunisie. - (AFP, Reu-

complication ».

ን

; d'un caillot au cerveau

intérêts de la nation », a-t-il affirmé. Pour fêter la conquête du secteur oriental de la ville sainte, lors de la guerre de 1967, quelque cent mille Israéliens, dont dix mille soldats, avaient afflué dimanche à Jérusalem, où a été signée la «charte de Jérusalem » par le président Halm Herzog, le premier ministre, Itzhak Shamir et le chef de l'opposition travailliste, Itzhak Rabin. Le document célèbre « la libération de Jérusalem » et réaffirme qu'elle est «la

AMERIQUES

HAITI

Une douzaine de pays, dont la France, violent l'embargo commercial contre Port-au-Prince-

Une douzaine de pays d'Europe, d'Afrique et d'Amérique du Sud violent l'embargo commercial décide en octobre dernier par l'Organisation des Etats américains (OEA) contre le régime militaire qui a renversé le tembre dernier le président élu Jean-Bertrand Aristide, selon des documents publiés samedi 30 mai à Washington par le sénateur Edward Kennedy. Ces documents, ressemblés par l'Office général des comptes du Congrès à partir des données de l'ambassade américaine à Port-au-Prince ainsi que celles des départements d'Etat et du Trésor, indiquent que près d'un million de barils de pétrole avaient été acheminés vers l'île en provenance de France, du

Portugal, du Sénégal, de Colombie et des Antilles néerlandaises, de fin novembre 1991 à fin mars 1992. Parmi les autres produits transportés en Haîti durant cette période

province francophone du Ouébec.

qui menace de déclarer son indé-

ti CEE : les deraiers sondages

donnent le « oui » gagnant au Dane-

mark. - Les derniers sondages réa

Danemark donnent la victoire au

jusqu'à 20 %). Le chef du gouver-

Schlueter, s'est déclaré, dimanche

31 mai, « surpris » par la persis-

sont pas satisfaites. - (Reuter.)

EN BREF

figurent de l'acier de Belgique et du Brésil, de la bière et des outils d'Aile-

magne, du vin, du cognac et des parfums de France, des produits chimiques d'Argentine, ainsi que divers articles alimentaires des Antilles néerlandaises, du Venezuela et de Grande-Bretagne. «La conséquence de ces nombreuses violations est que l'embargo n'a pas réussi à provoquer le départ des auteurs du coup militaire, a commenté le sénateur Kennedy. - (AFP.)

n Recordescence speciacolaire du trafic de drogue. - Haïti fait face à une a recrudescence speciaculaire » du trafic de drogue depuis le mois de novembre, les services spécialisés américains ayant cessé leur assistance, dans le cadre des sanctions prises par Washington contre Port-au-Prince, a déclaré, vendredi 29 mai, un responsable des services haltiens anti-drogue, parlant sous couvert de l'anonymat « Tous les cartels colombiens sont représentés en Halli », a indiqué ce responsable " Romber" Hair

5, 6 et 7 juin 1992 - Paris Le Bourget

TERRE D'AVENIR

FORUM INTERNATIONAL DU DEVELOPPEMENT







Venez, le monde entier se réunit!

Pendant 3 jours, le monde entier se réunit au Bourget pour un immense échange. 3 jours de dialogue, de débat, de découverte. 3 jours de fête, de rencontre, de musique. 3 jours pour démontrer qu'une "terre d'avenir" est possible. Dès le vendredi 5 juin, à 10 h, tout le monde vous attend.

avec le haut parrainage de Monsieur Boutros BOUTROS-GHALI,
 Secrétaire Général de l'ONU et le patronage de l'UNESCO

COMITE DE SOUTIEN (liste arrêtée au 18 mai 1992) : Gérard d'ABOVILLE - Michel ALBERT - Marie-France ALEXANDRE - ANABEL HARDEN - Dom Paulo Evaristo ARNS Violeta ARRAES GERVAISEAU - Jean AUROUX - Charles AZNAVOUR - Robert BADINTER - Jean-Pierre BALDUYCK - Isabelle BARBAY - Gérard BARDY - Michel BARNIER - Jacques BARROT - Jean-Yves BAZIOU - Guy SECHU - Jean-Michel BELORGEY - Claude BELTRAME - Bernard BENYAMIN - André BERGERON - Yves BERTHELOT - Louis BESSON - Marie-Christine BLANDIN - Pierre BOISARD - Jean BOISSONNAT - Simone de BOLLARDIERE - Catherine BONY - Bernard BOSSON - Menotti BOTTAZZI - Huguette BOUCHARDEAU Christine BLANDIN - Freite BUISAKU - Jean BUISSUNINAI - Simone de BUILAKDIEKE - Camerine BUNT - Bernard BOSSON - Menotti BOTTAZZI - Huguette BOUCHARDEAU Rony BRAUMAN - Jacqueline BRISSE - Pierre CALAME - Don Helder CAMARA - Aloin CARIGNON - Bénédicte CARMENT - Mgr Claude CESBRON - Jacques CHABAN DELMAS Bertrand CHANZY - Henryane de CHAPONAY - Robert CHAPUIS - Jacques CHARLIN - Jacques CHAUMONT - Jacques CHEREQUE - Marie-Thérèse CHEROUTRE - Claude CHEYSSON - Gérard CHEVALIER - Mgr Pierre CLAVERIE - Max CLOUPET - Jacqueline COINCE - Noël COPIN - Konstantino COSTA GAVRAS - René COSTE - Jean-Pierre COT - Jean-Pierre COUTANT - Michel CRUCIS - Luis Inacio Luia DA SILVA - Mireille DARC - Mgr Jacques DAVID - Marcel DEBARGE - Mgr Isidore DE SOUZA - Régis DEBRAY - Jean-Pierre DELALANDE - Mgr Jacques DELAPORTE - Mgr Maurice DELORME - Anne DEVOLDER - Jean-Luc DOMENACH - Claude DUBOIS - Annie DUFFAURE - Roland DUMAS - René DUMONT - Jacques DUQUESNE - Mgr Joseph DUVAL - Soeur EMMANUELLE - Jacques EVRARD - Jackie FABRE - Michel FALISE - Philippe FARINE - Michel FAUCON - Isabelle FERTIN - Jacques FLOCH - Dom Antonio Batista FRAGOSO - Jean FRANCOIS-PONCET - Bernard FRESSON - Jean FRESSOZ - Jean-Paul FUCHS - Gabrielle GASPARD - Marc GENTILINI - Bronislaw GEREMEK - Mgr Pierre GIRAUD - Françoise GIROUD - Gérard GORCY - Armel GOURMELON - Moacyr GRECHI - Xovier GRENET Philippe GUERIF - Jeanne GUIGO - Luc GUYAU - Tedjini HADDAM - Jean HALBRAND - Jean-Yves HAMON - Antoinette-Marie HANCE - Père Joseph HARDY - Stéphane HESSEL - Catherine HOFFARTH - Yvette HUG - Suzanne HUMBERSET - Albert JACQUARD - Geneviève JACQUES - Mgr Pierre JOATTON - Charles JOSSELIN - Claude JULIEN - Bernard KOUCHNER - Félix LACAMBRE Dominique LAVANANT - Guy LE FUR - Jean LE GARREC - Bernard LEGRAND - Denise de LEIRIS - Dominique LEMAS de TALANCE - Georges LEMOINE - Marie-Noëlle LIENEMANN - Robert LOIDI - François LONCLE - Père Bernard de LOOS - Gabriel MARC - Colette MARCHAL - Fred MARTINACHE - Jean MATTEOLI - Pierre MAUROY - Pierre MERLIN - Didier MIGAUD - Alexandre MINKOWSKI - Monique MITRANI - Jacques MOREAU - Edgar MORIN - Mireille NICAULT - Michel NOIR - Gilles NOUAILHAT - Erik ORSENNA - Alain PECQUEUR - Jérôme PEDRO - Jacques PELLETIER - Jean-Marie PELT - Roymonde PERRIN - Hubert PESQUET - Olivier PHILIP - Abbé PIERRE - Edgar PISANI - Michel POLAC - Christian PONSON - Micheline PRESE - France QUERE - Pierre RABHI - Madeleine RAMAHOLIMIHASO - Hubert REEVES - Darcy RIBEIRO - Mgr Albert ROUET - Bertrand SCHNEIDER Maurice SCHUMANN - Léon SCHWARTZENBERG - Jacques SEGUELA - Joseph SITRUK - Jean-Pierre SOISSON - Antoine SPIRE - Bernard STASI - Pasteur Jacques STEWART - Paule TABBAKH - René TEULADE - Michel THAUVIN - Henri TISOT - Catherine TRAUTMANN - Mgr Desmond TUTU - Gaston VANDECANDELAERE - Simone VEIL - Denis VIENOT - Roger-Paul VIGOUROUX - Bernard VILBOUX - Antoine WAECHTER - Pasteur Michel WAGNER - Elie WIESEL - Kofi YAMGNANE - Adrien ZELLER

Le Monde

LAVIE

BAYARD PRESSE

CREDIT COOPERATIF



SAN FRANCIS

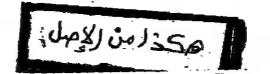
JE C

25

41 142 6 .

Medical

6 Le Monde Mardi 2 juin 1992 ...



EUROPE

Après les sanctions internationales

L'« embargo total » de l'ONU accentue l'isolement de la Serbie et du Monténégro

samedi 30 mai, de la résolution 757 par le Conseil de sécurité de l'ONU décrétant un embargo total contre la Serbie et le Monténégro, le président George Bush a ordonné le gel des avoirs serbes et monténégrins aux Etats-Unis, ávalués à quelque 214 millions de dollars. Une mesure similaire a été adoptée, prévoyent, outre le gel des avoirs financiers à l'étrandimanche peu avant minuit, par la Grande-Bretagne, et le pouvemement iaponals a annoncé, lundi, qu'il allait suspendre son commerce avec la Yougoslavie et bloquer les avoirs de la Serbie et du Monténégro.

l'aviation civile ont suspendu, dès dimenche, tous les vols en direction ou en provenance de la Yougoslavie. La plupart des pays occidentaux se sont félicités

de la décision des Nations unies, adoptée par treize voix pour et deux abstentions (Chine et Zimbabwe). ger de la nouvelle République de Yougoslavie, un embargo commercial, pétrolier et aérien contre la Serbie et le Monténégro.

nie-Herzégovine, ont été chaleureusement accueilles à Sarajevo. Le président bosniaque, M. Alija Izetbegovic, estime que la résolution « constitue une défaite politique et morale de l'agresseur» et nermettra à la Boanie-Herzégovine de «préserver son indépendance, son intégrité territoriale et sa liberté».

Le Danemark espère que la résolution 757 constitua cun signal clair à la Serbie pour qu'elle stoppe ses agressions » en Bosnie-Herzégovine et en Croatie. Il est trop tôt pour envisager une intervention militaire

affaires étrangères. « Nous devrions attendre que les sanctions agent un effeta, souligne M. Klaue Kinkel.

La France, qui soutient les sanctions contre la Yougoslavie, s'est cependant dissociée du boycottage; sportif imposé à Belgrade, malgré la pression des Etate-Unis. «La mesura est dérisaire par rapport à la gravité des enjeux», a déclaré l'ambassadeur de France aux Nations unies, M. Jean-Bernard Mérimée. - (AFP, Router, AP.)

Tous

Un blocus naval et

De sévères sanctions contre la Serbie et le Monténégro ont été adoptées par le Conseil de sécurité de l'ONU, samedi 30 mai dans la soirée. Mais. aussitôt après le vote, les diplomates s'interrogeaient sérieusement sur les moyens de les faire respecter et de les rendre efficaces, ils estiment, pour la plupart, que si les dirigeants serbes ne cassent pas leur agression contre les populations civiles, un blocus naval et aérien pourrait être envisagé.

NEW-YORK (NATIONS UNIES) correspondence

Rejetant des appels répétés des dirigeants serbes pour obtenir un délai, le Conseil de sécurité des Nations unies a imposé à la Serbie et au Monténégro des sanctions qui par leur ampleur s'apparentent à celles décidées contre l'Irak. Les mesures économiques sont entrées en vigueur des dimanche.

La résolution 757, adoptée par treize voix sur quinze (abstention de la Chine et du Zimbabwe), a été parrainée par la France, la Grande-Bretagne, la Belgique, la Hongrie et le Maroc. Elle décrète un embargo commercial total, y compris petro-lier, à l'encontre de la Serbie et du Monténégro. Toutes les relations Monténégro. Toutes les relations scientifiques, techniques, culturelles et sportives sont aussi suspendues. La réduction du personnet diplomatique fait également partie des mesures prises par l'ONU. Ces sanctions s'ajoutent à l'embargo sur les armes déjà décidé par le Conseil en septembre 1991. Les médicaments et les vivres ne font nas partie de l'embargo. La font pas partie de l'embargo. La résolution « exige » la création, par saires à la distribution sans obsta-cle d'une aide humanitaire à Sarajevo et ailleurs en Bosnie-Herzégovine, et l'établisse-

ment de zones de sécurité compri nant Sarajevo et son aéroport. Un rapport de M. Boutros-Ghalí sur l'application des sanctions est demandé avant le 15 juin pro-

Des moyens limités

Dimanche après-midi à New-York, des diplomates se disaient « satisfaits » de l'impact « psychologique » des mesures adoptées la veille. Se référant à des manifestations à Belgrade contre les dirigeants serbes et au boycottage des élections, les diplomates avouent qu'ils comptaient sur ces mesures punitives, qui toucheront « malheureusement » la population civile, pour qu'elles « sassent tomber le dictateur serbe Slobodan Milose-

Les membres du Conseil de sécurité sont toutefois conscients que les moyens dont ils disposent sont limitées et qu'étant donné les frontières de la République fédérale de Yougoslavie avec cinq pays, l'embargo pourrait très rapidement s'avérer inefficace. Ils rappellent que l'embargo sur les armes, au moment du conflit en Croatie, a été très largement ignoré.

La résolution 757 a été adoptée en vertu du chapitre 7 de la Charte des Nations unies qui autorise le recours à la force. Sans le dire publiquement, les diplomates estiment que la prochaine étape « dépendra exclusivement de l'attitude » des dirigeants serbes et non pas de l'efficacité des sanctions. Un diplomate occidental membre du Conseil, qui requiert l'anonymat, estiment que la plupart des membres du Conseil a savent déjà qu'un blocus naval et aerien est inécontre la population civile conti-nuent durant les prochains jours. « Je ne seral pas surpris de voir le Conseil se réunir pour parler de tels blocus ». s-t-il dit.

Les diplomates sont beaucoup plus prudents au sujet d'une évenfuelle intervention militaire. Ils

n'hésitent pas à rappeler qu'il a fallu plusieurs jours de négocis-tions pour persuader deux des cinq membres permanents du Conseil, ayant droit de veto, d'accepter les sanctions économiques. La Russie, qui est restée réticente jusqu'au nier moment, a finalement voté en faveur des sanctions économiques, mais la Chine a tenu à s'abstenir. Parlant d'une éventuelle ection militaire contre Belgrade, un diplomate disait : «Je ne vois pas les Américains s'engager dans ce qui peut être un bourbier.»

Au cours d'une réunion formelle du Conseil samedi soir, le nouvel ambassadeur américain à l'ONU, M. Edward Perkins, a demandé que la Serbie arrête « immédiatement » son « agression brutale, cesse sa campagne de terreur » con-tre la population civile et « retire » les anciennes unités de l'armée

armées de Bosnie-Herzégovine. Sans quoi, a-t-il dit, les Etats-Unis sont « prêts à rechercher l'applica-tion de mesures supplémentaires jusqu'à ce que le régime serbe change d'attitude ». Parmi les mesures déjà prises dès dimanche par l'administration américaine figure le gel des avoirs yougoslaves aux Etats-Unis - selon la Maison Blanche, Belgrade aurait plus de 200 millions de dollars dans les banques américaines.

Le représentant britannique a indiqué clairement aux journalistes que le Conseil de sécurité est déterminé à faire respecter ses décisions: « Quiconque estimant que le travail du Conseil à l'encontre de l'agression serbe est achevé se trompe lourdement. » Soulignant qu'une réaction « ferme » de la auté internationale à l'en-

yougosiave as imposes, l'ambassadeur français, M. Jean-Bernard Mérimée, a ajouté que la France est attachée à éviter que les mesures prises par le Conseil « aboutissent à un isolement total des populations concernées». La France, a-t-il dit, « se dissocie du passage concernant le gel des contacts sportifs a.

Selon M. Mérimée, cette mesure est « dérisoire et inutilement vexatoire parce que empruntée à une panoplie de mesures adoptées duns le contexte de la lutte contre l'apartheid ». Paris avait tenté, samedi matin, de rayer le paragraphe concernant la suspension des liens sportifs avec la Serbie : il n'a été tenu par aucune délégation.

AFSANÉ BASSIR POUR

La résolution 757

Voici des extraits de la résolu-tion 757, votés samedi 30 mai par le Conseil de sécurité de l'ONU : «Le Conseil de sécurité (...)

Notant que, dans le contexte rès complexe des événements qui se déroulent dans l'ancienne Répu-blique fédérative socialists de You-goslavie, toutes les parties portent une responsabilité (...)

Réaffirmant son soutien à la conférence sur la Yougoslavie, y compris les efforts menés par la Communauté européenne dans le cadre des discussions sur les errangements constitutionnals pour la Bosnie-Herzégovine, et rappelant qu'aucurs acquisition ou modification territoriale obtenue per la viofrontières de la Bosnie-Herzegovine

Profondément préoccupé également par les développements en Croatie, y compris les violations persistantes du cessez-le-feu et la poursuite des expulsions de civils non serbes, et per l'obstruction et le manque de coopération avec la PORPRONU dans d'autres parties de la Croatie, (...)

Notant que l'affirmation de la République rédérale de Yougo-siavie (Serbie et Monténégro) salon lequelle elle assure automatiquement la continuité de l'ancienne République fédérative accialiste de Yougoslavie n'a pas été généralement acceptée, (...)

Agissent en vertu du chapitre VII de la Charte des Nations unies, Condamne les autorités de la République fédérale de Yougostavie (Serbie et Monténégro), y compris l'armée populaire yougoslave pour ne pas avoir pris de mesures efficaces en vue de satisfaire aux exigences et dispositions figurant dans la résolution 752, (...)

3. Décide que tous les Etats adopteront les mesures énoncées Voici le résumé de ces

- interdiction de toute importation ou exportation vers ou en provenance de ces pays, y compris de pétrole, mais autorisation exceptionnelle pour les médicaments et les produits alimentaires, pour des motifs humanitaires,

- Tous les vols vers ou en provenance de ces deix Républiques seront interdits, sati également ceux réalisés pour des motifs

 Réduction du personnel diplo-matique et consulaire de la nou-velle République fédérale de You-goalavie (RFY, Serbie et Monténégro) à l'étranger.

- Tous les avoirs et comptes financiers de la Serbie et du Mon-- Suspension des échanges scientifiques, techniques et cultu-

Exclusion des manifestations sportives internationales. — (AFP, Feuter.)

Une économie menacée de paralysie

L'embargo économique décrété dimanche 31 mai par fa ommunauté internationale à l'encontre de la Serbie et du Monténégro est complet : gel des avoirs des deux Républiques et suspension de toutes les relations commerciales. «L'ensemble de l'économie sera réduit à survivre », déclarait le jourmême le ministre yougoslave des relations économiques extérieures, M. Bozo Jovanovic.

La situation n'est pas sans rappe-ler celle de l'Irak à l'été 1990, lors-que les Nations unies avaient réagi, dans les premiers jours d'août, à l'invasion du Kowelt par l'imposi-tion de la company de l'imposi-tion de la company de la company. Si tion d'un embargo économique. Si des «trous» dans l'embargo ne sont jamais à exclure, du moins l'ONU a utilisé tout son arsenal de sanctions économiques pour faire pression sur la Serbie et le Monté-

Cette décision est l'aboutisse-ment d'un double processus amorcé dès le début de la guerre; l'effondrement spontané des échanges entre les Républiques de la Fédération et l'étranger, d'une part, les premières sanctions com-merciales édictées par la CEE le 8 novembre 1991, d'autre part. Ces dernières, qui prévoyaient, sur tout le territoire de la Yougoslavie, la suspension de l'aide financière et la limitation des importations, avaient été levées en décembre à avaient ete tevées en décembre à l'égard de la Bosnie-Fierzégovine, de la Macédoine, de la Croatie et de la Slovénie, puis du Monténégro, anjourd'hui de nouveau «puni».

Dès le début de la guerre, les comptes de l'Etat yougoslave se

sant fortement détériorés; le diminué, tandis que les réserves de changes, qui avaient atteint jusqu'à 10 milliards de dollars en 1990 (55 milliards de francs environ), se sont effondrées. Selon les statistiques de la commission économique pour l'Europe de l'ONU, le solde du poste «voyages» (tourisme) de la balance des paiements est par exemple passé de 2,7 milliards de dollars en 1990 à 325 millions en 1991. Aujourd'hui, la rupture financière est totale, puisque les autorités serbes, comme les partiautorités serbes, comme les particuliers, ne pourront effectuer aucune transaction financière avec

L'embargo devrait avoir des conséquences sur la vie quoti-dienne des Serbes. Les produits importés devraient disparaître rapi-dement des vitrines et l'essence des stations-services, tandis que l'infla-tion, dejà superieure à 1 000 %, devrait encore angmenter puisque de moins en moins de biens seront disponibles.

L'approvisionnement pétrolier

La Serbie fournissait avant la guerre 35 % de la production de la lédération de Yougostavie. Anto-suffisantes en matière agricole – la récolte de 1991 a d'ailleurs été meilleure que celle de l'année précédente – la Serbie et le petit Monténégro sont, en revanche, dépendants de l'extérieur dans le domaine du pétrole. Excédentaires en électricité (d'origine hydraulique) mais producteurs de brut modestes (1 million de tonnes par an pour une consommation d'une dizaine de millions de tonnes). Elles ne disposent sur leur terri-

petite taille, Pancevo et Novi-Sad, incapables à ciles seules d'assurer learn besoins.

Dennis la fermeture du terminal pétrolier d'Omisali, situé en Crostie, par où transitaient traditionnellemnet les importations de brut de l'ancienne Yougoslavie, l'approvi-sionnement pétrolier de la Serbie et du Monténégro repose sur deux fournisseurs étrangers : la Russie et la Roumanie. Avec les Russes, le brut importé est échangé contre des produits agricoles. Mais les transactions seraient en très forte baisse depuis l'an dernier. Reste la Roumanie. Les experts étrangers de se font pas beaucoup d'illusions : si la Serbie offre des prix suffisam-ment élevés, les Roumains accepteront de livrer du pétrole et des produits raffinés aux autorités yougoslaves. Des livraisons bien sûr. stinées en priorité à l'armée

Depuis le début de l'année, la Serbie a tenté de réactiver ses échanges avec l'Est, qui représentaient un tiers environ de son commerce extérieur (un autre tiers des échanges était réalisé avec la CEE). Un important accord de troc avait notamment été signé avec la Russie (qui devait fournir principalement des matières premières contre des biens agricoles et de consommation). L'embargo de l'ONU va, d'autre part, séverement toucher les exportations de textile yougoslave, le plus dynamique des sec-teurs industriels. Quant au gel des avoirs, il risque de n'être que d'une efficacité toute relative. Une partie des avoirs yougoslaves aurait été transfère vers Singapour et Chypre.

> FRANÇOISE LAZARE et JEAN-PIERRE TUQUOI

UNIES ... DES CROATES

Avec une rapidité sans précédent

Les dirigeants sportifs obtempèrent à la décision des Nations unies

Première conséquence de la résolution de l'ONU interdisant notamment à la Yougosiavie de participer à toutes les manufestations sportives et compétitions internationales : la rédération internationale de football (FIFA) a décidé dimanche 31 mai, suite à la réunion de son comité d'urgence; « de suspendre avec effet immédiat la fédération vouscaure de toute activité internationale jusqu'à nouvel ordre».

LES NATIONS

Per après, l'Usion européenne de football (UEFA) annonçait que la Yougoslavie était exclue de la phase finale du championnat d'Europe des nations qui doit avoir lieu en Suède du 10 au 25 juin. C'est l'équipe du Danemark, deuxième du groupe de qualification de la Yougoslavie, qui a été désignée pour prendre la place duantication de la rougastava, din a cté désignée pour prendre la place disponible dans le groupe élimina-toire n° l'avec la France, la Suède et l'Angleterre. La sélection yougoslave, qui ne comptait que des Serbes et des Monténégrins à la suite du forfait

devait regagner Beigrade lundi
le juin.

Accueilli sans trop de surprise dans les milieux du footbail — «Le sport n'est ni en dehors des réalités ni au-dessus des lots. Il est un des éléments de la vie. Il y a des choses beaucoup plus importantes. Ce qui se passe en Yougostarie est terrible, et nous derons faire confiance à ceux qui nous gouvernent. Pas question de s'élever contre leur décision. surment fondée», a notsamment déclaré le sélectionneur de l'équipe de France, Michel Platini, — l'embargo sportif devrait être aussi mis en auvre lors des Jeux olympiques de Barcelone qui doivent débuter le 25 juillet. Le président du Comité international olympique (CIO), M. Juan Antonio-Samaranch. a en effet estimé, dimanche 31 mai, que le comité cascurif du CIO réuni la semaine prochaine à Lausanne «sera favorable à la décision de l'ONU». Les disciplines les plus affectées par la mise à l'index de la Yougoslavie seraient alors l'athiétisme, le basket-ball et le tir.

La rapidité avec laquelle les instances sportives, habituellement promptes à dénoncer l'aimalgame du sport et de la politique, semblent obtempérer à la résolution de l'ONU est sans précédent. Jusqu'à présent, le mouvement sportif était efforcé de gèrer lui-même les implications de la politique internationale. En 1920 et 1924 par exemple, ce sont les organisateurs des Jeux d'Anvers et de Paris qui « oublièrent » d'anvers et de Paris qui « oublière faire t acheminés par le ClO à Melbourne. C'est le ClO qui, «n 1964 à l'occasion des Jeux de Tokyo, décida la suspension du Comité olympique sud-africain en raison de la politique d'apartheid du régime de Pretoria. Appliquée dans les sports amateurs et d'équipe, mais ignorée par les sports professionnels individuels (tennis, golf, automobilisme, boxe), cette mesure est levée pour les Jeux de Barcelone.

En revanche les sportifs ont tou-

quittèrent Moatréal pour proteste; contre une tournée des All Black néo-éfandais en Afrique du Sud; en 1980, le président américain Jimmy Carter demanda aux pays occidentaux de ne-pas aller à Moscou par mesare de réforsion à l'intervention soviétique en l'Afghanistan; en 1984, l'URSS réfidit aux Etats-Unis la manufacture de la contratt de la contr monnait de leur pièce en boycottant les Jeux de Los Angeles; en 1988, Cuba refusa d'être représenté à Séoul par solidarité avec le régime de Pyong-yang.

D'une forte valeur symbolique en raison de l'impact médiatique des grandes manifestations sportives, ces boycottages ont rarement atteint leur but: à Los Angeles par exemple. gensement. Les réserves que la France a firites au boycottage sportif de la Yongoslavie semblent tenir compte de cette expérience : l'ambassadeur de France à l'ONU a qualifié cotte distribution de additione de l'institute de additione de l'institute de l'institute de additione de l'institute de l'institut sadeur de France à l'UNU à quainté
cette disposition de «dérisoire et inutilement revatoire». Réserves qui
l'empêcheront pas la France d'appliquer ces sanctions, mais qui l'autorisent à permettre aux sportifs serbes
et monténégrins présents sur le terri,
toire national au moment où elles compétitions. Cela concerne notan-ment les joueurs engages à Roland-Garcos (lire par ailleurs l'article de Bénédicte Mathieu en page 21) et les basketteurs engages dans un tournoi préolympique à Castelnau-le-Lez.

ti M. Chirac dépiore la «démission di PEaropen: - Dans un article intituit «Devant le massacre: la démission de l'Europea, consacré à la guerre en You gosievie, que publie le Figuro du hand le juin, M. Jeoques Chinas reproche à la Communanté de ne prendre contre Bel 🖖 . grade que des mesures à «caractère synt bolique». Le président du RPR estima que «l'histoire jugera sérèrement no que «l'histoire jugera sévèrement no pags et ceux qui les gouvernent». «Voik donc près d'une année que dure cett guerre terrible, écrit l'anciea premie ministre. Une année pendant laquel l'Europe a manqué de clairoyance et constamment été en décalage par raports aux événements; malgré leur con rage, les «casques bleus» européens, tro peu nombreux et à peine armés, que n'souteneires aucune volonté politique e encare moins de force militaire sérieus ont du être retirés des zones de combat. ant du être retirés des zones de combat.

ont all eve reures are zones de comon.

D. M. Rocard: une boune décision.

M. Michel. Rocard a qualifié
dimanche 31 mai, au cours de
«L'heure de vérité» d'Antenne 2
l'embergo décidé par l'ONU contrla Serbre de « bonne décision». « l'
était temps!», a-l-il ajouté, car « le
Serbre et son président. M. Sloboda.
Milaseric, se sont très mai conduit.
comme des assassins». « Ils ne son
pas tout à fait seuls», a-l-il closern
juggant que « les Croates ne sont pe. pour les Joux e Barcelone.

En revanche les sportifs ont toujours vigoureusement dénoncé les
boycottages pour raisons politiques
ouir se sont succède au cours des
quatre dernières olympiades; en
1976, l'essentiel des pays africains





et les combats en Bosnie-Herzégovine et en Croatie

Dubrovnik et les «barbares»

Ainsi du moral déclinant de certains officiers et soldats serbes, de plus en plus enclins à se poser des questions sur la signification de leur présence ici ainsi que sur les «changements constants de politique» de Belgrade. Mais pour rapide et inattendu que fut le retrait des unités serbo-monténégrines, il est, pour le moment, resté partiel. Encore présente à une quinzaine de kilomètres au sud-est de Dubrovnik (à Cavtat, sur la côte, ainsi que dans la zone de l'aéroport), l'ancienne armée nationale yougoslave l'est également en Bosnio-Herzégovine, voisine de quelques kilomètres suiement, de même, bien sûr, qu'au Monténégo. De plus, les ex-fédéraux tiennent quelques portions de route sous leurs tirs. Si bien que, même si l'étau s'est quelque peu desserré autour de la cité, Dubrovnik ne peut, toujoura, pratiquement être atteinte que par mer malgré les prédictions optimistes du commandant en chef de l'armée croate, le général Anton Tus, qui s'était promis de totalement dégager Dubrovnik pour le 30 mai, jour de la fête nationale croete.

« Nous avons donné libre cours à « Nous avons donné ilbre cours à notre joie à l'annonce du retrait de l'armène, nous avons enfin pu sortir dans la rue des heures durant, et l'on voyait la fin du cauchemar. » Car l'euphorie sura été de counte durée. Ainsi pour cette habitante de la vieille ville dont la maison a été touchée lors d'un bombardement en décembre. Elle aura eu le temps de réparer les dégâts... avant qu'un nouvel obus ne tombe dans sa rue, fuisant éciater les canalisations d'essu.

200 - 100 -

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

Section 1

A Transport

Mary Mary

And the second s

where the

Section 1. Section 1.

The second production of the second s

and the second

Here is a second of the second

plusieurs maisons particulières, la cathédrale a été touchée sinsi que le Palais des recteurs et, à nouveau, l'égisse et le couvent des dominicains. « On s'attendait à la liberté totale, non à un bombardement » : journaliste et écrivain, Mato Jernic ne peut trouver de cause rationnelle aux tirs de vendredi et de samedi, à ce « bombardement intensé » effectué par une armée en retraite qui a apparemment abandonné toute idée de prendre Dubrovnik et dont l'action ne répond à aucune logique : « Vengeance, revanche, rage d'avoir été repoussé?» Pour le maire de Dubrovnik, M. Petar Poljanic, le message « primitif» délivré par les Serbes et les Monténégrins peut se résumer à : « Nous sommes obligés de partir mais nous vous ferons encore mal.» L'inquiétude est d'autant plus grande que la ville est «toujours à partée des canons serbes», comme le rappelle maintenant quotidiemement l'armée ex-fédérale, dont « on ne peut rien attendre». Désormais, relève M. Poljanic, « même quand ils (les Serbes et les Monténégrins) auront totalement quitté le terriloire croate, nous resterons sur nos gardes pendant des années». D'autant que « Serbes et Monténégrins ont laissé le désert derrière eux (dans l'arnière-pays); its om pillé tout ce qui était transportable et détruit le reste» avant de partir, alors que « la terre, ici, ne leur a jamais appartenu».

d'humiliation; comme si Dubrovnik avait été souillée par la canaille». Humiliée, Milka dit l'avoir été par le fait que, semaine après semaine, Serbes et Monténégrins ont observé des gens « pris au piège», décidant souverainement du moment auquel ils les tueraient.

ils les tueraient.

«Il ne s'agit même pas d'un heuri
entre deux civilisations différentes,
mais du combai de barbares conure la
civilisation», dit Mato Jerinic, pour
qui «il faudra maintenant attendre
longiemps avant d'envisager une nouvelle cohabitation» avec les Serbes.

«Il y aura certainement des représailles» contre ces demiers, et, déjà,
« des gens (croates) insensés, des terroristes ous fait sauter des bouiques,
ses cafés et des voitures serbes», indique-t-il, se disant « surpris devant l'intensité de la halne que certains habitants de Dubromik éprouvent pour les
Serbes» et que, lui, réprouve.

« Imprévoyance et incompétence»

Dens la même temps, Mato Jerinic se dit tout aussi «surpris du silence des Serbes de la ville devant l'agres-sion contre Dubrovnik». Les Serbes habitant la ville – 6,7 % de la popu-lation – ne s'étaient jamais sentis naguant la ville - 0,7% de la popu-lation - ne s'étaient jamais sentis «menacés» auparavant et, selon hi, la majorité d'entre eux sont restés. Mais, maintenant, Mato Jerinic craint qu'«un soldat désespéré ne prenne son fisil et ne vienne tuer un Serbe».

Autre conséquence de cette guerre : le temps des règlements de comptes entre Croates pourrait bien arriver prochainement, à en croire certains d'entre eux. Déjà, les uns reprochent à d'autres d'être restés dans les zones occupées de l'arrière-pays, les accusant implicitement de collaboration avec l'ennemi. Ces denniers se vantent, au contraire, d'avoir, en étant restés sur place, défendu les biens des absents. Pour Mato Jennic, en revanche, la période critique est passée et, s'il y avait en Ainsi pour cette habitante de la vieille dont la maison a été touchée lors d'un hombardement en décembre. Elle aura eu le temps de réparer les dégâts, avant qu'un nouvel obus ne tombe dans sa rue, faisant éclater les canalisations d'ean.

Alentour, entre deux alertes, les gens ramassent, pour la énlème fois, le verre cassé, balaient les débris, dégagent les gravats. Cette fois, outre de la la paparenus.

Méfiance à l'éncontre des Serbes, mais surtout haine, « Maintenant, noire haine pour les Serbes eux-mèmes) nous ont imposée comme un mêmes) nous ont imposée comme un mêmes de résiendu les biens des absents. Pour mêmes) nous ont imposée comme un mêmes de résiendu les biens de résiendu les biens de résiendu les biens d

et le président de l'assemblée locale pour leur incompétence. Cela aurait pu, un moment, se passer, mais plus maintenants, estimo-t-il La municipalité de Dubrovnik n'est, en effet, pas épagnée par les craiques, surtout dans les rangs des forces armées croates, pour la façon dont elle a géré la crise. «Imprévoyance» et «incompétence» sont notamment reprochées par certains au maire ainsi qu'au conseil municipal, essentiellement pour la manière dont ils ont organisé, au début, la défense de la ville.

nisé, au début, la défense de la ville.

« La municipalité, qui ne croyait pas possible une attaque contre Dubrovnik et a trop compté sur la réputation de la ville à l'étranger, n'était pas faite pour une telle situation, et un certain nombre de jeunes ont été tués pour rien, juge, pour sa part, Mato Jerinic. Un austré journaiste explique: « Au début, en octobre, la défense de la ville a été confiée à des gens qui n'avalent aucune expérience militaire. La seule position croale ayant tenu dans la région était, d'ailleurs, commandée par un ancien officier fédéral. De plus, nous n'avions, à l'époque, que deux mortiers et un canon. Quant aux effectifs, ils se montaient en tout et pour tout à cent trente hommes, »

Et ce journaliste de souligner que, s'il y a en erreur et maladresse de la part de la municipalité, qui ne s'attendait pas à une atraque bien que les forces serbo-monténégrines étaient massées à la frontière bosniaque deux mois avant de passer à l'attaque et que, enfin, le maire n'a peut-ère pas négocié de la meilleure façon – il a eu, au moins à deux reprises, des contacts côté monténégrin et bosniaque quelques jours avant le décienchement des opérations, – les responsabilités sont partagées. Ainsi, «personne, aucun officiel croate, n'est venu de Zagreb avant décembre (l'attaque sur la région de Dubrovnik a commencé en octobre), et le gouvernement croate aurait dû interrenir plus iôt. Il est vrai que le président Tudjman a longtemps dit et répété que Dubrowik ne serait jamais attaquée ».

Maisons détruites, cimetière profané...

DUBROVNIK -

de notre envoyé spécial

Lovée denière ses remparts, Dubrovnik étale majestueusement ses monuments Renaissance. Le célèbre Stradun, cette lerge avenue pavée de blanc qui traverse la vielle ville de part en part, apparaît largement à découvert. Quelques groupes de gens marchent dans la rue. ils sont très nettement visibles à l'œil nu. De Zarkovica, les vieux toits de tuile de Dubrovnik sont terriblement tentents; et les anciens locataires de cette forteresse dominant la cité n'ont pas résisté à la tentation : c'est notamment de là que, pendant presque huit mois jusqu'à lundi dernier, - les soldats serbo-monténégrins ont disposé, en toute impunité, de la vie des gens de Dubrovnik.

En face, à même hauteur, le fort impérial est la saule position que les Croetes ont réussi à tenir hors de la ville tout au long de ces huit mois de siège. Tout, ailleurs, était occupé; comme ca village de Bosanks, hier lieu d'excursion dominicale at aujourd'hui ravagé. Paysage bouleversé, maisons détruites, brûlées, cimetière profané, maintenant encore exposé aux tirs serbes. La frontière bosnis-

que, hautes crêtes dominant la mer at tenues par l'ex-armés fádérale, n'est qu'à un kliomètre. De ces crêtes, mais aussi de Cavtat, à une quinzaine de kliomètres au aud-est de Dubrovnik, de deux îles derrière lesquelles se cachent des navires, de la zone de l'aéroport, les Serbes et les Monténégrins tiennent encore la ville.

Dans cette région, où les

Crostes ne dispossient que de quelques dizaines d'hommes, les Serbes ont pu, en octobre, avancer rapidement per trois axes, pillant, brûlant at détruisant sur leur passage. « Je me souviens, c'était au début de novembre; j'étals assis devant la télévision et j'attendels les fédéraux d'une minute à l'autra. J'étais persuadé de les voir débarquer à ma porte», se souvient cet habitant. . Au début, l'armée fédérale pouvait prendre facilement Dubrovnik. Maintenant, ils (les Serbes) ne peuvent plus prendre la ville, mais ils peuvent la détruire », estime Mato Jerinic, un journaliste et écrivain de Dubrovnik, qui redoute les effets dévastateurs de la concentrationactuelle d'artillerie dans la région.

Consternation à Belgrade

Devant l'entrée de la présidence de Serbie, M. Vok Draskovic, dirigeant du principal parti d'opposition, le Mouvement du renouvean serbe, déposait deux gerbes tandis que les manifestants tapissaient les fenêtres de papier noir. Puis ils se sont dirigés vers les bâtiments de la télévision pour propriette contre le manque de vers les bâtiments de la télévision pour protester contre le manque de siberté des médias, contrôlées par le régime de Belgrade. Alors que la foule était prête à investir l'édifice. M. Vuk Draskovic conduisait déjà le cortège vers la place de la République, au cœur de la capitale. Les manifestants acceptèrent de se disperser après que leur dirigeant eut annoncé que l'opposition organiserait d'importants rassemblements « dans les deux ou trois semaintes. les deux ou trois semaines».

Littéralement «gavés» pendant plusieurs semaines d'un discours officiel visant à minimiser l'effet des sanctions, une grande partie de l'opinion publique n'était pas encore consciente, dimanche, des conséquences inévitables de l'embargo. S'estimant eux-mêmes victimes de la politique guerrière et autoritaire de M. Milosevic, plusieurs manifestants dénonçaient l'injustice des sanctions. Pour leurs dirigeants politiques, la communauté internationale a voulu « punir le régime de Belgrade» pour la guerre menée en Bosnie-Herzégovine et encourager la population à sortir de l'apathie totale en réclamant un nouveau gouvernement. Mais, pour beaucoup, aucun bouleversement radical ne pent se faire actuellement en Serbie sans heurt, et les plus pessimistes craignaient que les sanctions n'accroissent les risques déjà

existants d'une guerre civile en Ser-ble.

Les dirigeants serbes et montémégrins se sont insurgés contre le durcissement de la communauté internationale en rejetant toute responsabilité dans la violence en Bosnie-Herzégovine et à Sarajevo. Dans un appel aux antorités serbes de Bosnie-Herzégovine, le gouvernement de Belgrade avait même exprimé samedi « son indignation » en raison de la poursuité des bombardements contre la capitale bosniaque. Le président de Serbie, M. Stobodan Milosevic, avait également, dans la journée, suggéré aux présidents Bush et Eltsine la mise sous contrôle américano-russe des différentes forces armées en présence en Bosnie-Herzégovine, tout en offrant la « pleine coopération » de la Serbie. « Celui qui a ordonné le massacre des civils dans le centre de Sarajevo et la destruction de la ville au lance-roquettes multiples a définitivement condarnné la Serbie », entendait-on dans les milieux officiels de Belgrade.

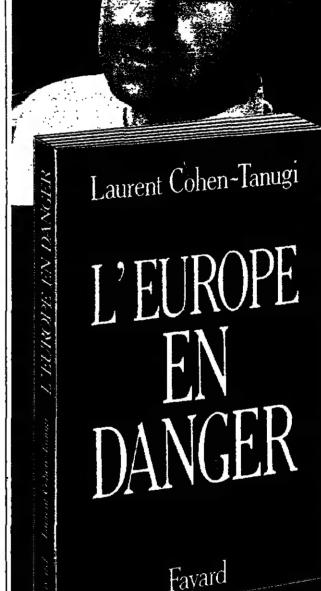
Désastre économique

La Serbie clame son innocence et dénonce le caractère «unitatèral, injuste et injustifiés des décisions de l'ONU qui « tendent à masquer la réalité et les preuves éridentes de la culpabilité des forces croato-musulmanes». Les médias officiels affirmaient même que « la Yougoslavie avait été sévèrement punie sans motificiair ni raison» et prétendaient que la Serbie était en fait « la victime d'une nuissante machine avantée par la serole etait en fait « la victure d'une puissante machine appuyée pur des pressions financières, politiques et de propagande ». Alors qu'il s'apptétait à voter, le président Milosevic a par ailleurs déclaré : « Les sanctions sont le prix que nous payons pour notre soutien aux Serbes hors de Serble. »

Le dirigeant de l'extrême droite radicale, M. Vojslav Seselj, s'est, pour sa part, déclaré convaincu dimanche que la Serbie « résisterait aux États-Unis». Tous deux cherchent à miser sur la fierté nationale et le sentiment partiotique fort chez les Serbes pour unir la nation contre le diktet de l'étranger. Toutsfois, les économistes ne cachaient pas leurs inouiétudes. «Le niveau de la produceconomistes ne cacnaient pas tents inquiétudes. «Le niveau de la production, qui a déjà chuié de plus de 50 % par rapport à 1989, accusera une nouvelle baisse, nous assisterons à une chuie brutale des importations et des exportations, à des pénuries et à l'assistement des réserves », expliquait M. Tomislav Popovic, directeur de l'Institut des sciences économiques l'Institut des sciences économiques de Belgrade, qui ajoutait que les effets des sanctions provoqueront, dans six mois, la paralysie totale de la vie économique.

FLORENCE HARTMANN





Rarement auvrage aura paru à un moment plus opportun, et pourtant, la justesse de la réflexion et la qualité du style en font beaucoup plus qu'un ouvrage de circonstance.

Alain Lamassonre, lu

252 p

98 F

"L'Europe en danger" dénonce avec beaucoup d'à-propos les menaces, désigne les écueils, mais place également les adversaires de l'intégration face à leurs contradictions. Aux hésitants enlin l'ouvrage montre l'enjeu d'une entreprise dont il éclaire Frank de Bondt, Sud Guest

Une analyse lucide et contrastée de la construction Pierre Haski, Libération

Un livre excellent d'un partisan de l'Europe. Je ne suis pas d'accord avec ses conclusions, mais c'est un livre tout à fait

Un livre courageux ... La réflexion de Laurent Cohen-Tanugi permet d'oider à codrer un débat qui ne pourra longtemps encore s'apparenter à l'Arlésienne. Pierre Drovin, Le Monde

Juriste renommé et essayiste déjà reconnu 🛶 Lourent Cohen-Tanugi est un Européen exigeant, et surtout un Européen troublé. Il explique donc pourquoi, avec sobriété, avec probité, mais aussi avec acuité. Alain Duhamel, Le Folut

Ce livre est certainement celui qui, avant les débats sur la ratification des accords de Maastricht, permet le mieux de comprendre ce qu'Europe veut dire.

Michel Droscourt. Le Quotidien de Palis

The best discussion of these issues I know of is by Laurent Stanley Rollmann, The New York Review of Books.

FAYARD

15 guides présentés par **V**OYAGEURS DU MONDE Les Annuels Voyageurs vous donnent l'actualité culturelle et politique du pays, le calendrier des fêtes, les informations pratiques et touristiques à jour, commentées par les voyageurs eux-mêmes. Les Annuels Voyageurs chiffrent le coût

d'une journée, luxe, confort ou économique. 192 p. 80 f. VENDUS

Sri Lanka **Halie** Antilles New York Guatemala

Chine Mexique Japon Brésil Inde

Québec Thailande Russie Usa west Tchécoslovaquie

VDM editeur, 53 rue Sainte-Anne, 75002 Paris ACTUALISATION GRATUITE SUR DEMANDE 8 Le Monde e Mardi 2 juin 1992 e

La semaine prochaine, les pre miers diplômes du Collège universitaire français de Moscou seront remis aux étudiants qui, pendant l'année scolaire, ont

suivi les cours de professeurs venus de Paris et à la centaine

de candidats qui ont passé les examens. Né d'une idée com-

mune du Prix Nobel de la paix

Andreï Sakharov et de l'écri-

vain français Marek Halter, qui

en assure la présidence, ce

collège est une institution ori-

ginale. Il doit son existence au

dynamisme de son président

et il est financé sur fonds

publics et privés, car si sa

création avait été solennelle-

ment soutenue par MM. Mit-

terrand et Gorbatchev, lors

d'une visite duprésident de la

République à Moscou, l'inten-

dance a difficilement suivi.

Toutefois, la France a sinsi pu

ouvrir la première université

occidentale en Russie, alors

que tous les autres Etats occi-

dentaux s'efforcent d'assurer

leur présence par divers

moyens. Si les financements

sont trouvés d'ici l'automne,

un Collège universitaire fran-

çais pourrait s'ouvrir égale-

ment à Saint-Pétersbourg où

les professeurs qui sont allés à

Moscou se sont contentés

cette année de faire un cro-

chet. Un lycée français pour-

rait également être créé qui

regrouperait en un seul lieu

toutes les classes des établis-

sements de l'ancienne capitale

tsariste où les cours sont don-

nés en français.

Le Collège universitaire créé à l'université Lomonossov fait le bilan d'une année d'existence ; conditions de travail difficiles, mais une vraie curiosité de la part des étudiants

MOSCOU

de notre envoyée spéciale

'UNIVERSITÉ Lomonossov de Moscou, qui domine la ville de sa raide architecses lourdes portes. Le dixième étage du bâtiment central, juste au-dessus du burcau du rec-teur, est le symbole de cette évolution. Là, les deux bureaux de l'an-cien Parti communiste de l'Union cien Parti communiste de l'Union soviétique ont changé de propriétaire. A gauche, le siège du Collège universitaire français. A droite, celui de l'American Business School. Le premier, créé avec le concours des autorités françaises s'est donné pour objectif la trans mission du savoir en sciences sociales. Le second, fonctionnant grâce à des fonds privés, est résolument pragmatique, haut lieu du libéralisme économique.

Ces deux établissements ont un point commun : ils sont l'un et l'au-tre dirigés par des hommes qui ont eu à cœur de ne pas accepter le régime soviétique à son époque triomphante, tous deux membres de l'ancien comité de soutien à Andreï Sakharov, quand le Prix Nobel de la paix était exilé à Gorki: Marek Halter, écrivain français, né dans le ghetto de Vartrançais, ne dans le gnetto de Varsovie, est le président du Collège
universitaire, Edward Lozansky,
physicien qui vit depuis 1976 aux
Etats-Unis après avoir été contraint
de quîtter l'URSS, dirige le second
institut. Il a remis, mercredi
13 mai, un diplôme sanctionnant
devantes d'unes de l'accionnant deux années d'études à soixante étudiants russes composant la pre-mière promotion de l'American Business School.

Le Collège français n'en est pas

encore là. Mis en place à la rentrée universitaire, il arrive au terme de sa première année d'existence. L'heure du premier bilan. Imaginée par Marek Halter lors de conversations avec Andrei Sakharov, soufenue par François Mitterrand, concrétisée par la signature d'un accord le 10 juillet 1991 entre M= Michèle Gendreau-Massaloux, recteur de l'académie, chancelier recteur de l'académie, chancelier des universités de Paris, et M. Louov, alors recteur de l'université gonov, ators recteur de l'université de Moscou, l'antenne universitaire française est née d'une idée simple : « Je voulais prendre le contre-pied du désir des Russes de quitter leur pays, dit Marek Halter. Le moyen? Faire venir à eux la culture universi-taire française. »

Pas de véritable sélection

Organisé selon le principe de cycles de conférences, le Collège français a accueilli cette année des professeurs célèbres : Michel Crozier, Marc Ferro, Blandine Kriegel, François Furet... Au total, vingt et une personnalités se sont succédé devant les étudiants de l'université

Jeudi 14 mai, Jean Delhumeau, professeur au Collège de France, membre de l'Institut, venait clore cette première session. Pour son dernier cours, une cinquantaine d'étudiants et quelques enseignants se sout rendus dans l'amphithéatre de cent quatre-vingts places. Atten-tifs, un carnet de notes posé sur les genoux, ils attendent sagement la fin de la conférence, consacrée à l'histoire de la peur, du péché et du sentiment de securité dans les civilisations traditionnelles. Puis, les questions fusent, dans un français vraie connaissance du sujet. D'au-

tres sont plus étonnantes. Un étu-diant demande à l'historien si Robin des Bois commettait un pèché en volant les riches pour don-ner aux pauvres, « Il faut s'attendre à tout, mais leur curiosité est une belle récompenses commenters, après la conférence, Jean Delhu-

L'un des problèmes que le Collège français devra surmonter réside dans ce décalage entre le niveau des intervenants et les mergé par les demandes d'inscription lors de l'ouverture du collège, le service culturel de l'ambassada de France à Moscou - qui a porté le projet à bout de bras - a admis six cent étudiants. Ils étaient plus de mille à en demander l'accès, il n'y a pas eu de véritable sélection : « Nous souhaitions que l'établisse ment soit ouvert à tous. La capacité d'accueil des amphithéâtres fut notre principale contrainte», indi-que-t-on à l'ambassade.

Lors des premières conférences, une partie des auditeurs ne pou-vaient trouver place. Huit mois plus tard, une centaine de candidats sculement se présentent à l'examen, dont soixante-cinq en langue fran-çaise. Au fil des mois la sélection refusée a priori s'est opérée d'elle-même. Quarante quatre candidats ont proposé un projet de mémoire leur permettant pourtant de passer une année de recherche en France. Dix bourses d'études out en effet été réservées pour les étudiants du Collège sur le contingent de bour-siers de l'ancienne Union soviétique, un autre étudiant verra ses frais payés par une entreprise fran-caise. Pierre Birnbaum, de retour à Moscou pour présider le jury de sélection des candidats, s'étonnait même de la «disparition» d'étudiants qui lui avaient paru très motivés lors de ses conférences, au mois de novembre.

Pour Marck Halter, la «fuite» des étudiants scrait due à des détails pratiques : l'étroitesse des amphithéatres, la qualité inégale de la traduction simultanée, le manque d'information de la part de l'administration de l'université sur les activités du Collège, auraient peu à peu découragé les auditeurs. Une analyse que partage Anne, étu-diante en cinquième année de psychologie et Jonas, jeune boursier du Bénin en troisième année de journalisme. Tous doux maîtrisent parfaitement la langue française mais reconnaissent avoir dil « s'accrocher»: les boraires des conférences du Collège qui se chevauchent avec leurs autres cours, la pauvreté de la ieurs autres cours, la paivreté de la bibliothèque de cet institut qui ne comprend que quelques exem-plaires de livres amenés par leurs auteurs lors des conférences et la faiblesse des moyens de l'établisse-ment n'ont pas simplifié le suivi des cours. Seuls deux permanents, na lecteur français et un jeune un lecteur français et un jeune Russe, ont tenté de maîtriser les

questions d'intendance. Le nonveau recteur de l'université qui accueille 25 000 étudiants, Victor Sadovnitchy, eln par ses pairs, porte un regard bienveillant sur le Collège. Saluant l'excellent niveau des intervenants, il souhaiterait toutefois voir la coopération avec l'université sa renforcer, « en permettant par exemple à des ensei-gnants russes de faire aussi des conférences ». En revanche, certains Russes ont un jugement sévère à l'égard de l'initiative française, qua-lifiée par une enseignante de fran-çais de « salon mondain suns

cycle charges de l'encadrement des étudiants russes pour l'année universitaire (992-1993 devrait permettre de pailier cette insullisance.

grant de la d

« Ces critiques sont normales. concernant une initiative dont les Russes attendaient beaucoup, répond-on à l'ambassade de France. Le Collège n'a qu'un an d'existence, il doit trouver su vitesse de croisière. » L'accord donné par le Quai d'Orsay pour reconduire les crédits permet d'assurer la continuité de l'opération (lire page 9). De même, la promesse obtenue en cours d'année que onze étudiants pourront bénéficier en France de stages sur les droits de l'homme et que dix d'entre eux feront un voyage en France grace à la Ville de Paris a mis du baume au meur de l'équipe du Collège. Dans un pays où les jeunes ne penvent partir à l'étranger faute de devises, ces projets devraient permettre de motiver les ctudiants russes.

Le verdict concernant l'initiative française tombera dans quelques semaines. Les juges scroat les étudiants eux-mêmes, qui décideront, ou non, de s'inscrire en première (pour les nouveaux) et en deuxième année pour ceux avant réussi l'examen. L'affivence sera certainement moindre qu'à l'automne dernier, le Collège bénéficiant alors de l'aura de la nouveauté. Mais le nombre d'inscriptions sera le révélateur de l'intérêt d'un tel institut, qui permet toutefois à la France de ne pas être absente dans une compétition où tous les pays occidentaux se sont

MICHÈLE AULAGNON

Un été pour les droits de l'homme

de formation de formateurs en droits de l'homme et citoyenneté démocratique se tiendra du 9 au 30 juillet à l'Institut univer-(IUFM) de Versailles, Quarante stagiaires d'Europe de l'Est sont attendus, dont onze Russes, étudiants au Collège universitaire

français de Moscou. Mise en place à l'initiative da l'Association pour le développement des libertés fondamentales, cette université est organisée avec le soutien du ministère de l'éducation nationale et de la culture, du ministère des affaires étrangères et du secrétariat d'Etat à la francophonie. «Il existe un vrai basoin de forma-

3

La première université d'été tion, explique Marc Agi, prési-le formation de formateurs en dent de l'association. Et la France a un rôle à jouer en ce

> Outre une sensibilisation au at au fonctionnement démocratique, diverses enquêtes sur le terrain devront permettre un apprentissage de ces pratiques.

Après les stagiaires étrangers délà sélectionnés par les ambassades de France dans les pays de l'Est, les Français intéressés doivent à présent se porter can-

 Renseignements et programmes auprès du centre IUFM à Nanterre-Saint-Germain, 5, rue Pasteur, 78100 Saint-Germain-an-Laye. Téi. : 39-73-50-11.

TÉMOIGNAGE

Un morceau de Paris en Russie

par Blandine Kriegel

OUT départ est précédé de la même inquiétude. On quitte les siens pour aller au loin visiter des collègues, enseigner li des étudiants qu'on ne connaît pas et qu'on ne reverra plus, dans l'incommodité des aéroports, des chambres qui ne sont pas à soi, des visages brouillés par la nouveauté et la fugacité. Nous voulions tant voyager quand nous avions vingt ans et le monde était vaste à la clarté des lampes... Et nous revenons, vaguement honteux d'avoir engrangé tant de bellas imagas que nous na partagerons pas avec les nôtres : ces forêts d'hortensias du Rio Granda do Sul, les briques sages de Har-vard... ou les lacs bleutés qui mènent à Fribourg; et fourbus, fautifs, de penser à tant d'universités qui nous ont reçus généreuse-ment, le cœur serré de penser nue lamais, en France, nous n'aurons les moyens de la leur rendre.

Le Collège franco-russe ne ressamble en rien à tous les voyages qu'accomplissent rituellement, les mois de mai et d'octobre aidant, les universitaires français. Il a installá une part de Paris à Moscou, un morceau de France en Russie, un grand élan de jeunesse russe à partager et à éclairer. Tout a commencé par l'enthousiasme, l'humanité, la ténacité, la conviction de Marek Halter de diriger là-bas, à l'université Lomonossov, un collège que Michèle Gendreaux-Massaloux, recteur de l'université de Paris, a eu le courage de fonder avec son collègue russe. En plein bouleversement, au moment du putsch, en plain effacement de Gorbatchev et de montée de Boris Eltsine au pouvoir, quand les drapeaux changeaient de couleur et les Etats de sigles... Et pour moi, en plein novembre, où l'on imagine Moscou déjà blanche, compacte, panachée de silence, orientale et muette. Auparavant, la diligente Anita Davidenkoff, compréhensive. attentive, aura réglé toutes les tracasseries administratives et patienté, encouragé, supporté les visas qui tardent et qu'une amie

seconde. Le vol est rapide, pas même une demi-après-midi. Savons-nous que l'Europe est si proche? Dans l'aéroport, boyau de caoutehous, tout put noir, tout est nuit où règne un încroyable désordre. Les voyageurs passent d'une file à l'autre, empruntent des bagages qu'ils rendent et se dirigent, héaltants et abasourdis, vers les interminables files d'attente qui évoquent, sur ce point seulement, les douenes américaines.

Mais c'est là qu'une première étincelle se produit. Ironique, décontracté et courtois, Jean-Pierre Bouzigue, le conseiller d'ambassade dont on hésite une minute à reconneître l'identité française sous son imposante chapka, s'est emparé de la valise, a dit les trois mots qu'il fallait pour remonter une partie de la file d'attente, et nous emmène à l'université. Un crépuscute beige se forme dans l'air mastic, la neige recommence à tomber, interminablement rayée, grisée, filetée de suie et d'amerturna. Pourtant, sous ce couvercle de trop brefs midis et la verdure du gazon de l'université... l'impro-bable se produira. La rencontre, sur la terre gelée, d'étudiants proches, confiants, avec et au milieu de nos competriores.

Une incrovable énergie

Car il y a là-bas une véritable ambassade française. Rien ne serait possible si l'institution n'étalt déjà debout, faite de l'incroyable énergle que déploient ses organisateurs : Marek toujours présent, se cheville ouvrière, Pascal Cauchy, un jeune historien saisi d'émerveillement pour le monde russe et tous les correspondants de l'ambassade; chaleureux, diserts, qui vous encouragent à entrer dans l'arène, vous suivent. vous invitent, vous questionnent sans relache. Annick Possel qui, comme Olga Morelk, parle un tout droit de la bouche de la Natacha de Guerre et paix, un russe qui comme l'allemand goethéen de Norbert Elias vient de la respiration. de l'Europe du dix-huitième siècle.

L'ambassadeur, les conseillers d'ambassade se relaient, chaque jour et chaque soir, pour que nous rencontrions universitaires, fonctionnaires, journalistes et artistes russes. Le jeune procureur général de Russie explique combien les changements à apporter au code de procédure pénale sont délicats et difficiles et combien le droit civil russe est encore pau développé (il compte beaucoup sur les suristes français) dans une société russe en

Traduction parfaite Mais le travail? J'y viens. Cours,

leçons quotidiennes, en fin d'après-midi. Le premier contact est celui de deux jeunes traductrices qui parient un français par-fait; j'ai préparé un patit résumé de chacune de mes leçons : l'Etat de droit, les droits de l'homme, République et démocratie, puis approfondissement en séminaire des doctrines (Jean Bodin, Hobbes, Spinoza, Lockej, un essai de présentation de notre philosophie politique. « Oui, oui », elles hochent de la tête et sourient : «Elles comprennent tout, elles tra-duiront très bien. Allons-y. » Maigré la période des vacances, j'arrive dans un amphi bondé d'étudients, que les cours de Michel Crozier, Marc Ferro, Julia Kristava, mes prédécesseurs au collège, ont irréversiblement fidélisés. Dans ce públic attentif, posé, confiant, se mêle une proportion non négligeable d'étudiants africains. Après le cours, les quastions fusent, souvent très pertinantes et posées dans un français excellent. On s'attarde pour discuter de la France, de son histoire, de son avenir et de la place de la Russie en Europe : cEt les Alle mands? Que pensez-vous des Allemands ? »; e La république. donnella? Quel est son avenir?»: « Et les droits de l'homme, sont-lis

compatibles avec le droit des Etats et le droit des peuples?»

WITCHESE SE

The second

Inlassablement, Jeen-Pierre Bouzigue, Pascal Cauchy rassemblent les questions venues en russe et les traduisent avant de nous les remettre. Et ainsi chaque soir, jusqu'au jour du séminaire où, précédée de Pascel Cauchy, j'entre médusée dans une salle remplie à ras bord d'officiers russes. Nous ne voyons que les soucoupes des casquettes et les rangées de galons. L'armée? Elle aussi veut faire de la philosophie politique? Pendant ce temps, les étudiants perplaxas piétinant dans la couloir. Pascal Cauchy s'explique : les uni-formes se levent d'un coup et se rangent en bon ordre. C'était une erreur de salle, ils venaient pour un cours de stratégie, la philosophie politique, ce sera pour une autre fois... Il restere peu de temps, le soir vite venu, pour naviguer dans la villa ouverte.

Plusieurs étudiants ont déjà proposé des sujets de mémoire que je me suis-engagée à corriger. Avant de partir, la bibliothécaire de l'ambassade me presse : «Laissez des livres s, et je me déleste avec plaisir et regret de quelques manuels... Dans les appartements incurablement carrés - les architectes du dix-septième siècle disalent que le diable est dans les angles droits, - nous aurons interminablement conversé en français et en russe.

Je seis qu'aujourd'hui le collège a dejà une tête de pont dans la villa fanal de Pitar et que j'ai oublié de parier de ce qu'il représente pour la culture française et la francophonia. Je me souviens seulement que, grace à une poignée de diplomates et d'enseignants détachés à Moscou mais liés à tent d'étudients russes, lorsque j'y suis allée dans ce novembre rauque de Moscou désemperé, il était vivant.

Trimestrielle, dirigée par Charles-Étienne Gadin, avocat. Rédigée par des universitaires et des praticiens spécialistes des questions communautaires. — Pluridisciplinaire juridique, économique et financière, politique et culturelle. — Son contenu — Droit. Economie et finance, Expériences et perspectives européennes, Jurisprudence, Bibliographie. L·G·D·I 26, rue Vereingétorix, 75014 Paris. Tél. : (1) 43-35-01-67

et que le suis revenue épuisée, ravie, désolée... de rentrer. ▶ Blendine Kriegel est maître de

ESPACE EUROPÉEN

Moscou

laris en Ru

L'impératif de la durée

par René Rémond

EST toujours une expérience nouvelle et atta-chante, même pour qui en a une longue pratique, que de s'adresser à un public d'étudiants et de collègues d'un autre pays. Elle devient émouvante et presque angolssante quand on partage la responsabilité de le faire à un auditoire qui vient à peine de sa libérer d'un enfermement prolongé et qu'on sa trouva ainsi concourir à renouer le dialogue avec une génération destinée à jouer un rôle déterminant dans la ranaissance intellectuelle de son pays. Comment faire pour ne pas décevoir une attente qui se devine au temps que la public consent à prendre sur un horaire déjà obéré par da lourdes obtigations universitaires?

On a d'abord la surprise de trouver un public plus diversifié qu'on ne s'y attendrait ; pour des cours qui relèvent tous des sciences de l'homme et de la société - histoire, sociologie, philosophie, politologie, - on y trouve des mathématiciens, des physiciens. Est-ce parce que jus-qu'à présent ces disciplines étaient tenues pour suspectes par le pouvoir et que, les cansures étant aujourd'hui abolles, il est désormais possible de revenir à des amours contrariées? En tout cas, cette diversité est un des agréments de l'enseigne-

Cet auditoire a une connaissance du français qui permet à la plupart de se passer du recours à la traduction simultanée : c'est presque dommage tant les treductrices apportent d'intelligence et de compétence à transcrire en . russe un enseignement capendant fort délicet. Le connaissance de la situation française surprend aussi par sa prácision et son actualité : j'ai sous les yeux quelques-una des papiers sur les-quels se sont inscrites celles des questions qui n'étaient pas formulées de vive voix; elles vont à l'affaire Touvier, en passant par le rôle des chrétiens dans la société et les rapports avec l'Allemagne. C'est dira la qualité et les légitimes exigences du public.

Line réflexion de fond sur la recherche

Plus encore que des informations sur la situation de la Franca ou des précisions sur telle ou telle dimension de la réalité sociale, ce que les étudiants et peut-être aussi quelques-uns de leurs professeurs attendent, ce sont des vues sur les grandes orientations de la recherche et une réflexion de fond sur son inspiration. Je n'irei pas jusqu'à dire en Russie toutes entièrement sinitrées ; l'étendue du désastre varie avec les disciplines : l'économie et l'histoire le sont sans doute moins que la sociologie et la science politique, mais toutes ont pareillement souffert de l'isolement prolongé, et plus encora d'avoir été assujetties à une idéologie d'Etat qui ne souffrait ni discussion ni comparaison. Comment passer d'une longue habitude de conditionnement au déploiement d'une recherche sans a priori? C'est sur ce point que des universitaires venus d'ailleurs et qui ont une expé-rience de la liberté de l'esprit

peuvent rendre service. A condition de ne pas procéder par voie d'autorité ni de prétendre substituer une doctrine à une autre. On doit abjurer toute prétention à la supériorité : nous avons eu simplement plus de chance. Nos interlocuteurs ne de la Fondation nationale des sont pas analphabètes; mais ils sciences politiques.

ont été privés de tout contact avec la communauté scientifique internationale et ils souffrent aujourd'hui ancore du manque de livres et de périodiques. On dolt se garder de venir comme en pays conquis, bardé de ses certi-tudes ; les Russes souffrent déjà assez dans leur fierté nationale de dépendre pour leur économie et même pour leur subsistance Alámentaire de l'assistance de l'étranger. Quelle humiliation pour un peuple qui hier encore était eu premier rang, qui a une grande histoire et qui a la conviction juetifiés d'avoir contribué à la

Reconstituer une pensée libre

Pour les échanges intellectuels, l'objectif que doivent s'assigner les universitakes appelés à participer à cette expérience est d'aider à reconstituer une pensée libre, des habitudes de travail. Ainsi, m'adressant aux historiens de l'assistance, j'attirais leur attention sur la chanca incomparable de pouvoir accéder à un fabuleux trésor archivistique et sur la responsabilité de leur génération : c'était à ella d'entreprendre d'écrire une histoire enfin scientifique de leur pays depuis

La meilleure façon pour un universitaire venu de France d'honorer la confiance qui lui est faite et de rempiir sa mission est de tenir le même langage qu'à ses pro-pres étudiams : à savoir que l'obectivité, même difficile à atteindre, reste un devoir, que les positions intellectuelles ne sont distingue entre une infrastructure, seule réalité véritable et déterminante, et une superstructure où sont reléguées toutes les créstions de l'esprit n'est qu'un a priori ; que la réalité sociale est plus complexe et plus riche que l'image appauvrie qu'en proposent les systèmes qui empruntent à des idéologies réductrices leur principe explicatif. J'ai trouvé aussi un auditoire

passionné per les questions politiques et beureux d'apprendre que le politique était dans notré pays un objet d'étude. On m'a demandé ce qu'était la démocratie et comment l'Instaurer dans un pays qui n'en avait pas l'ex-périence; on m'a interrogé sur la pratique et la signification du référendum; on m'a questionné sur le socialisme et ce qui le distingualt du communisme dont on l'occasion d'un cours sur le développement en France de l'histoire et de la sociologie du religieux. une grande curiosité pour les croyances et les religions.

Ces quelques notations aurontelles fait entrevoir l'originalité et l'intérêt exceptionnel d'une expérience qui a bénéficié, sous l'impulsion de Bertrand Dufourcq, du oncours de tous les services intéressés de notre ambassade à Moscou? Est-il besoin de préci-ser que, pour qu'elle produise les fruits qu'on est en droit d'attendre, la durée est une condition sine que non: Rien ne serait plusdésestreux que de ne pas lui assurer les moyens de s'enracisusciter un courant d'échanges. Il n'est aucun domaine où la contipour les investissements intellectuels. Il n'en est aucun non plus où les effets scient plus durables.

René Rémond est président

Un financement public et privé

Les 2,5 millions de francs dont dispose le Collège ne suffisent pas à lui assurer un fonctionnement normal

UAND naît, le 10 juillet 1991, le Collège uni-versitaire français de Moscou, le plus dur reste encore à faire : financement pour couvrir les dépenses de fonctionnement. A commencer par les frais de

déplacement des conférenciers. Au total, vingt et un historiens, sociolologues, politologues, philo-sophes sont venus donner des cours pendant l'année universi-taire 1991-1992. Lors de leur séjour d'une semaine dans la capitale russe, ils ont résidé à l'ambassade de France, cadre jugé plus confortable qu'un appartement dans l'enceinte de l'univer-sité. Autre dépense à financer, les bourses. Les dix meilleurs étudiants se verront, en effet, attri-buer, le 12 juin prochain, une bourse leur permettant ainsi de poursuivre pendant un an leurs études dans une université française. Sans oublier enfin les frais annexes tels que l'impression de documents ou les factures de télé-

Les sources de financement possibles n'étalent pas illimitées. Les Russes se sont contentés de mettre à disposition des locaux (un appartement, un bureau et sera versée dans les prochaines trois amphithéâtres). Rien à semaines. Des pourparlers, enfin,

attendre de plus en raison de la faiblesse de leurs moyens finan-ciers. Côté français, la direction ciers. Côté français, sa direction générale des relations culturelles au Quai d'Orsay, et plus particulièrement à la sous-direction des sciences sociales et humaines dont dépendent déjà une trentaine d'instituts de recherche à travers le monde, a cité sollicitée. Pour l'année universitaire 1991-1992, une enveloppe de 1,5 million de francs a cité accordée au collège avec 700 000 dée au collège avec 700 000 francs pour les frais de voyage des conférenciers et 800 000 francs

Le mécénat culturel

pour les bourses.

Afin d'obtenir une rallonge, le président de l'université s'est tourné vers M. Lionel Jospin, alors ministre de l'éducation. Une demande restée en suspens avec le changement de gouvernement et le départ de M. Jospin, mais elle a été réitérée auprès de son successeur, M. Jack Lang, qui n'a pas encore pris de décision. La commission de la vie littéraire du Centre national des lettres, établissement public à caractère administratif, a voté, quant à elle, une aide de 120 000 francs qui

sont en cours avec la Caisse des dépôts et consignations. Le président du collège a

décidé, parallèlement, de mettre à profit ses multiples relations pour plaider sa cause auprès des entreprisos. « Elles commencent à com-prendre que la culture peut précè-der l'économie », déclare Marck Halter. Et chacun, en effet, peut y trouver son compte. Pour le collège, des subsides supplémentaires. Pour les sociétés bienfaitrices, l'espoir de retombées économiques à terme et, en tout cas, la participation à la formation des cadres avec qui elles seront peut-être demain appelées à traiter, Leur contribution peut prendre des formes variées, allant du prêt d'une voiture pour le transport des professeurs dans l'immense Moscou (Peugeot) à l'impression des brochures et diplômes du collège, avec concep-tion du logo (Publicis). Une société nationalisée a payé quelques billets d'avion (Thomson). Aide financière, en revanche, de la part d'Elf-Aquitaine et de Rhône-Poulenc, deux sociétés qui cherchent à développer leur implantation dans l'ancienne Union soviétique. Leur contribution permettra l'année prochaine de financer la présence de trois

répétiteurs français.

Au total, les contributions publiques et privées s'élèvent done pour l'instant à pres de 2,5 millions de francs. Une somme insuffisante pour assurer un fonctionnement normal du collège à Moscou et pour financer d'autres projets, comme la transformation de l'antenne à Saint-Pétersbourg en collège autonome, la création d'un lycée français dans l'ancienne capitale russe, la constitution d'une bibliothèque de sciences sociales... qui représentent au total un budget d'environ 9 millions de francs.

ALAIN PUCHAUD

PHARMACIE

Stages de pré-rentrés

Encadrement scientifique anun Soutien par matière "à la carte"

ipesup

18, rue du Cloître Notre-Dame 75004 Paris - (1) 43.25.63.30

VOUDRAIS QU'ASSURANCE AUTO RIME AVEC CHOIX ENORMO PRIX RIDICULO. JE SUIS

UN PEU POETE VOYEZ-VOUS."

Ce nétait pas facile à faire



LA VOLONTE D'OUVERTURE

L'ANGLAIS A OXFORD



Stages linguistiques en Angleterre et Allemagne adultes - étudiants - lycéens - collégiens - enfants ■ Une pédagogie adaptée à chacun :..... Des professeurs britanniques

III Un enseignement dans nos propres écoles niveaux

Habergement en familles sélectionaises

Voyages accompagnés LES ECOLES D'ANGLAIS LEADER EN ANGLETERRE

De la Bosnie à la Suisse

L'intensification des combats en Yougoslavie et leur cortège de victimes ont de nouveau placé la Communauté devant ses responsabilités, ce qui donne à la presse européenne l'occasion de s'interroger sur la de la future Union politique.

Les journaux britanniques

sont les plus virulents à l'égard de cette Europe qui « s'est encore réveillée trop tard » comme le souligne The Independent. «D'abord, il y aut sa confusion lors de l'invasion du Koweit par Saddam Hussein. Puis, il y aut ses hésitations concernant la situation en Union soviétique. Aujourd'hui, nous avons sa réponse gauche à la guerre civile en Yougoslavie. Ses initiatives diplomatiques ont d'abord été précipitées et mal conques et se sont ache vées dans la confusion. Le pire dans cette affaire, c'est que la Communauté européenne a souvent considéré la guerre comme l'occasion de développer une politique étrangère commune pour elle-même alors que sa priorité aurait dû être de mettre un terme à la guerre. » Les sanctions contre la Serbie

et le Monténégro décrétées par les pays membres de la Communauté ne font pas l'unanimité dans la presse européenne. Le Corriere della Sera parla d'embargo « morbide » et met en doute l'efficacité de cette mesure, mais explique avec optimisme que si « l'Europe a difficilement retrouvé à cette occasion son unité, cala servira néanmoins de base à des actions ultérieures en Yougosia vie ou ailleurs ». A Londres, le scepticisme prévaut également dans un éditorial du Times. Le quotidien britannique note que cla Communauté européenne ne peut pas espérer que les timides sanctions qu'elle vient d'imposer à la Serbie sauveront immédiatement des vies en Bosnie-Herzégovina, d'autant que, comparées aux effets désastreux de la guerre sur de la Communauté européenne ne sont pas plus qu'un coup d'épée dans l'eau».

L'adhésion de la Suisse à la Communauté européenne a suscité moins de commentaires que l'attentat de Palerme contre is jugs Falcone. The Independent se demande toutefois si ala Suisse pourra reater suisse ». Duisque « certains aspects de son identité nationale ne survivront pas à son appartenance communautaira, notamment la neutralité qui serait menacée par le désir de certains pays membres de la Communauté, y compris la Grande-Bretagne, de développer una défense commune ». En revanche, le Neue Zürcher Zeitung de Zurich exprime son désintérêt pour la question en refecuant l'information en pages intérieures, ce qui fait dire au Financial Times que les Suisses alémaniques risquent de jouer les empêcheurs de tourner en rand pour un gouvernement fédéral qui s'est enfin jeté à

TRIBUNE : LES DANOIS PARTAGÉS SUR MAASTRICHT

Une Communauté vraiment indispensable

par Toeger Seidenfaden

Les Danois étaient appelés à se prononcer, le mardi 2 juin, par référendum sur la ratification du traité de Maastricht. Depuis vingt ans, l'intégration européenne les a toujours divisés, et cette fois encore les adversaires de l'Europe se sont mobilisés, craignant que le royaume ne perde une partie de sa souveraineté au profit de la bureaucratie bruxelloise (lire ci-

dessous le point de vue de Niels I. Meyer). Les partisans mettent au contraire en avant la constitution d'une grande Europe à laquelle devraient participer à terme tous leurs voisins nordi-

L est extraordinairement difficile -

voire impossible - de bâtir une argumentation rationnelle pour ier un «non» au référendum. Le Danemark, petit pays à économie ouverte, profite énormément de son statut de membre de la Communauté européenne. Une union économique at monétaire renforcerait encore ces avantages. Depuis toujours, et malgré sa richesse relative, le Danemark est un des pays qui sont bénéficiaires ners du budget communautaire, et cela pour des sommes substantielles. Le

récent compromis agricole, nécessaire et important, mais douloureux pour beaucoup d'agriculteurs europeens, épargne de manière quas inespérée les fermiers danois, qui pourtant ne sont pas les demiers à contribuer à la production excéden-taire, fiéau traditionnel de la politique agricole commune (PAC).

De plus, le traité de Maastricht, un peu décevant pour beaucoup d'européens convaincus, rejoint de manière impressionnante les précocupations dominantes de la classe politique danoise : passage à la majorité qualifiée dans le domaine de l'environnement et dimension sociale affirmée. Bien sûr, les Danois sont convaincus - parfois à tort - d'être loin devant leurs partenaires dans ces deux domaines, mais si les directives de la Communauté poussent un peu les autres membres dans le bon sens, cela ne peut être qu'à l'avantage de la com-pétitivité danoise, toujours manacée par la générosité de notre État-pro-vidence et par notre égalitarisme

Pour compléter le tableau, notre element nordique en Europe semble sur le point de cesser puisque déjà la Suède et la Finlande ont déposé leur demande d'adhésion et la Norvège semble sur le point de faire de même. Certaines autres craintes traditionnelles de l'opinion danoise ne devraient pas non plus

guerre froide est finie et la perspet-tive de rejoindre un «bloc militaire» opposé à un autre bloc - et sans la tutelle des Américains à laquelle nous nous sommes tout de même habitués depuis 1949 — n'est plus une manière possible de décrire les plans, au demeurant peu contraignants dans les textes de Maastricht, pour une politique étrangère commune et une dimension défense de la Communauté. Les neutres -Autriche et maintenant Suisse n'hésitent pas à railier la Commu-neuté. Cela devrait rassurer les semi-neutres et demi-pacifistes au

De plus, l'enthousiasme des nouvelles démocraties d'Europe centrale pour la construction européenne et le besoin évident d'un effort collectif d'ouverture et de générosité vis-à-vis de tous ces pays en transition devraient rendre la Communauté absolument indis-

Danemark, pays qui appartient depuis plus de quarante ans à l'al-

liance atlantique.

Tout cela a très largement convaincu l'élite politique et écono-mique danoise. Cinq sixièmes du Parlement, du gouvernement, des conservateurs, des libéraux et des sociaux-démocrates, des syndicats et du patronat, de l'agriculture et de l'industrie – tout le Danemark orgenisé - y compris toute la presse

avoir de raison d'être. En effet, la avec une seule exception, et encore, ont soutenu le «oui».

Des perspectives effrayantes

A toutes ces raisons positives de voter couix s'ajoutent les perspec-tives proprement effrayantes qui s'ouvriraient après un «non» du

Il ne s'agit pas d'un référendum consultatif. Si les Danois disaient non, le traité de Meastricht serait en principe caduc pour nous. Nos partenaires accepteront-ils un tel résultat? En tout cas, une grave crise s'ouvrirait pour la Communauté tout entière, mais plus directement pour les relations entre le Danemark et nos onze partenaires. Après deux référendums - 1972 et 1986 - une large majorité de Danois accepte la nécessité politique et économique. d'appartenir à la Communauté. Maiement, un très grand nom-.bre. d'entre eux refusent l'Union suropéenne que crée formellement des conséquences que leur mon » pourrait avoir sur l'appartenance même du Danemark à la Communauté? On paut en douter, et beau-coup se rassurent avec le résultat possible d'une hypothétique renégo-

Bien aur, il y a des raisons qui expliquent le cnons. L'électoret

danois est en pleine crise de méfiance vis-à-vis des hommes politiques, accusés de tous les maux; et responsables des demiers mois d'une série de scandales de politique intérieure, sans rapport avec l'Europe ou Maastricht, mais source de poujadisme et même de suspicion légitime envers certains types de comportement. L'opinion de gauche - malgré l'évolution positive d'une minorité éclairée - campe sur l'attitude de refus vaguement anti-capitaliste adoptée en 1972. Une cartaine opinion de droite découvre, grace au débat sur l'immigration et les réfugiés politiques, le côté négatif et effrayant de el'étrangers. Tous ces enons contradictoires s'additionnent dans une apmosphère bizarrement irréelle. où les efforts des partisans du couis semblent se contredire et. plus fondamentalement, se heurter à une forme d'entêtement populaire à a décider sol-même», entêtement qui serait sympathique et démocratique, s'il n'était terriblement fallacieux et contraire à l'intérêt national at auropéen. ^ *

► Toager Seidenfaden as rédacteur en chef de « Weekend Avisen », supplément hebdomadaire du guotidien Berlingske

L'Europe mérite un meilleur modèle

par Niels I. Meyer

ES Danois ont une confiance relative dans leurs dirigeants politiques, surtout quand il s'agit des questions européannes. ils ont été trop souvent trompés. A l'occasion du référendum de 1986 sur l'Acta unique, le premier ministre, Poul Schlüter, avait déclaré que l'union européenne serait « mort-née » si les Danois se prononçaient en favaur du traité. Deux ans plus tard à Londres, il revint sur ses propos en affirment que l'ère de l'Etat-nation était révolue. Aulourd'hui, il répète inlassablement qu'il n'existe aucune danois des affaires étrangères, Uffe Ellemann-Jensen, a utilisé des méthodes encore plus primitives pour pousser les Danois à voter

Heureusement, les Danois ne sont pas faciles à effrayer et à impression-ner. Depuis le lancement de la campagne, l'an dernier, les sondages révèlent la montée progressive du enon», alors que près de 80 % des parlementaires et les principaux jour-neux danois sont favorables au traité. L'organisation industrielle a fait alliance avec le syndicat ouvrier et ils aniante avec le synolat outreil et la ont dépensé beaucoup d'argent en faveur de Maastricht. Par ailleurs, l'Etat a financé des organisations pro-Maastricht et la télévision publique n'a invité que des spécialistes favorables au traité lors de débats

Les faiblesses du traité

Cependant, l'un des plus importants mouvements d'opposition se nomme Denmark 92. Créé en décembre 1991 en tent que veste rassemblement de base, il dispose de ramifications actives dans plus de

xante localités du Danemark. Les

membres de Denmark'92 militent en

UNE CHARTE POUR L'EUROPE

TEXTE INTÉGRAL, élucidé, commenté, traduit par André Prèvost

L'Europe de More : anarchie, corruption, inflation, guerres.

Le Remède : L'Instrument utopique : les finalités, urbanisme,

économie, vie de l'esprit, pluralisme religieux, relations internationales : Fédérations.

Bégédis Parls et chez l'auteur. Par poste, commandes

Docteur ès lettres, lauréat de l'Académie.

UN LIVRE QUI ÉCLAIRE L'AUJOURD'HUI

UNE ÉDITION D'ART qui reproduit l'esthétique de l'original: titres or, illustrations par Holbein, signets. Custode relevée de portraits. Notes. Tables. Lexique. Index. 780 pages.

LE LIVRE A OFFRIR: 250 F franco.

fertile avec tous les pays européens, mais ils estiment que l'Europe mérite une meilleure base pour cette future coopération que le traité de Meas-

A notre avis, le traité de Mass tricht est un modèle obsolète qui met l'accent sur des problèmes du passé sans s'attaquer aux problèmes présents et futurs. Le modèle donne la priorité à une forte croissance économique fondée sur una économie de marché ultra-libérale et incontrôlée (à l'exception de l'agriculture). Néenhors des fromières de la Communauté. Le marché européen a mis en place de lourdes barrières tarifaires à 'encontre des produits venant d'Europe de l'Est ou des pays en voie de développement. Cette attitude égoiste est en opposition directe avec les besoins d'assistance des pays an pleine mutation ainsi qu'avec ceux du tièrs-monde dans leur effort pour donner des conditions de vie décentes à leurs populations. La poli-tique de la Communauté européenne est un obstacle au développement urgent d'une justice économique et

Le modèle décidé à Maastricht est de plus fondé sur des principes anti-démocratiques où les décisions sont prises par le conseil des ministres réuni à huis clos à Bruxelles. Des hommes politiques de la Commu-nauté ont fait part de jeur rêve de voir se créer une nouvelle superpuis sance économique et militaire – les Etats-Unis d'Europe - qui pourrait rivaliser avec les Etats-Unis et le Japon. Nous crovons que la monde n'a plus besoin de superpuissance. Au contraire, la démocratie semble beaucoup mieux se développer dans des petits pays alors que l'intérêt pour la politique décroit plus la pays

est grand. Dans le traité de Masstricht, le Parlement européen ne dispose que d'un pouvoir limité. Même si cet état de fait devait évoluer vers le système politique américain, cela ne sauverait pas la démocratie telle qu'on l'entend

au Danemark. Il est difficile d'imaginer une vraie démocratie dans une union de 340 milions d'habitants parlant neuf lan-gues différentes, disposant de cen-zanes de chaînes de télévision et de milliers de journaux. Il y aura une grande distance avec les représengarte distance avec les impossible de faire jouer à la population un rôle actif dans les décisions politiques importantes en accord avec les traditions démocratiques danoises.

Le traité de Meastricht autorise maintenant à prendre des décisions en matière d'environnement à la majorité qualifiée. Cependant, toutes les décisons d'envergure comme les «texes vertes» nécessitent encore un Rio concernant la taxe sur les émis sions de CO₂ en est une triste illus

faveur d'une coopération étroite et par le passé que de nombreux pro-fertile avec tous les pays européens, blèmes lés à l'environnement ont été transformés en problèmes de marché intérieur per la Commission au détriment de l'environnement.

Environmement et énergie-

Cette sandance est sanforcée par la proposition de la Commission concernant le marché interne de l'énergie qui fera de l'énergie un sim-ple produit commercial échangé aur concurrence. Les gouvernements auront ainsi les plus grandes difficul-tés à faire valoir leur point de vue sur développement de l'énergie renouve-lable et les économies d'énergié seront entravés, et les besoins urgents de stabilisation de la tempé-rature seront retardés. Les forces qui guident le marché intérieur et le modèle de Maastricht travaillent

L'Europe se caractérise par se divershe culturalie, ce qui rend impossible la quête d'un modèle rigide valable pour tous les pays. L'idée de faire de de reconsidérer les fondements l'Europe un Etat fédéral devrait être d'une future coopération en Europe abaridonnée au profit d'une collaboration entre nations autonomes incluent tous les pays démocratiques européens. Le but serait d'assurer le justice et la bien-être social tout en mettant un terme à la destruction de l'environnement. Aussi la seule possibilité d'arrêter la marche vers

directement contre l'environnement.

Après le refue denois, le treité de stricht sera nul et non avenu, et le prochain conseil européen devra décider de nouvelles actions. Tous les pays, y compris le Danemark. seront encore membres de la Communauté européenne et du marché ensemble de la marche à suivre. Cais

mais ne menace pas pour autant le Communauté. Cela permattra au contraire aux pays membres à la fois de reconsidérer les fondements et de trouver un meilleur modèle. En tant que Danois, je dirais que la faute m'étonne que les grands pays de la Communauté n'ajent pas donne la possibilité à leur peuple de s'exprimer directerment au travers d'un référendum démocratique. Il est encore être qu'un «non» denois incitera les autres Efats de la Communauté à mettre devantage de démogratie directe dans les décisions euro-

de physique à l'université technique du Danamark et membre du comité d'organisa-

MASTÈRE SPÉCIALISÉ EN BACK-OFFICE

eunes diplomés Bac + 5, Cadres en activité

Organisation, contrôle, audit et traitement des opérations financières

PARTENAIRES

Association Française des Banques, Association Bançaire Italienne, Banque de France, Banque Indostrez, Banque Nationale de Paris, Banque Paribas, BDA/Deloitte & Touche, Caisse Centrale des Banques Populaires, Cedel, Chicago Board Of Trade, City University Business School London, Commission des Opérations de Bourse, Concept Dati e Sistemi, Concept Finanzas, Crédit Agricole, Crédit Commercial de France, Crédit du Nord, Crédit Foncier de France, Crédit-Foncier de Monaco, Crédit Lyonnais, Euroclear, Fininfo, Instituto Universitato de Administracion de Empresas, International London Stock Exchange, IP Morgan, MATIF S.A., Morgan Stanley, Nasday International, Revue Banque, SCBF, Sicovam, Société de Diffusion d'Informations Boursières, Société des Bourses Françaises, Stockholm Options Market, Stockholms Universitet, Sun Microsystems, Swift, Telerate, WHU Goblence.



Chantal Charteron CERAM - 8.P. 685 206902 Sophia Antipolis - Jel. : (16) 92 94 22 90

Paris - Boro 2654 d'un cer



par C.C.P. A. Prévost 1462.61 Z LILLE ou par chèque ou surochèque libellé en Francs Français à l'ordre de vote à l'unenimité. La position de la Communauté avant le sommet de A. Prévost, 16 avenue des Fleurs F. 59110 LA MADECEINE. Livré par retour, emballage à toute épreuve. Pour envoi recommandé, ajouter 20 F. Tél 20.55.29.16. Dédicacé sur demande. tration. On a d'ailleurs pu

indispensable

Professional American

eur modè

MISE EN BACK OFFICE

Service State of the Service of the

. 425

POINT DE VUE Pour une nouvelle agriculture

par Henri Nallet

E n'al jamais cru aux chances de succès de motion de censure sur la réforme de la politique agricole commune, parce qu'on ne peut refuser long-temps l'évidence qu'en conséquence il une majorité députés s'opposer la un demagogique, intérête la long terme

Faut-il aven rappeler les ince les arma simples pro-lu aux responsables de l'Europe 🖷 🖦 la France?

Dans im années 1900 à 1904 les agriculteurs français, et en per-ticulier les plus dynamiques d' plus modernes d'entre eux, céréaliers du bassin parisien, sont pervenus d'envaincre de autori-tés publiques de la man et de la Communauté européenne nalsd'imposer l'Europe agri-le « La français » ges-le marchés qu'ils avaient eux-mêmes conçu il mis au point. d'une en protection aux fron-tières, à l'instant de prix inté-rieurs per la langue politiques ché, il il prise un charge par les finances publiques des coûts de stockage ou de vente à vii prix des produits agricoles sur les marchés extérieurs en cas de surproduc-

Ca modèle . preuve d'una uable me que le riche intérieur européan du la assuré la modernisation et la croissance de l'agriculture européenne, et particulier française, et que la blan-être relatif de la majorité du paye pen-

Mais au début il années 80, de céréales, de Will et de viande devient durablement excédentaire, le système, totalement insensible

et apparaît, à l'intérieur comme li l'extérieur de l'Europe, proprement insupportable. Il coûte en stockages de toutes sortes de plus en plus cher aux contribuables et favorise la désorganisation des échanges commerciaux internatio-

li fallait charcher à maîtrise machine qui s'emballait européen eut le en 1984, d'imposer deux neignes : les quotes pre-que de la production, la discl-pline budgétaire, première limitation puggétaire, première dépenses en feveur de la PAC.

La cour du système

Mala Il restalt à revoir in du système, le double prix des céréales, qui nous permet d'expor-ter quel que soit le prix du marché mondial puisque nous compensons par des fonds publics la différence entre le prix externe et le prix intérieur. Longtemps ce fut l'Alle-magne, principal contributeur au budget communautaire, qui finança cas a restitutions » qui bénéficient principalement aux producteurs français, les plus productifs de la Communauté.

Mais les temps ont-changé ; la France, à son tour, est devenue contributeur net au budget communautaire et se préoccupe donc légitimement de le croissance des dépenses agricoles; l'Allemagne doit finance la milhame de sa partie orientale et les Etats-Unis, l'Argentine, l'Australie nous sent in négocier de formes de concurrence sur les marchés aplomb de nous flou-

responsables depuis plu-années que les mécanismes de nos agricoles euro-péens doivent profondément remeniés, d'autant plus que l'un de nos principaux débouchés externes, les pays et l'Est, ne peut que modifier son système de production en les années à venir. Jacques Delors et les devoir de 🖛 rappeier 📰 de musica aux Eigh inn inchvelle étape de notre principale politique commune, tenant compte de tous ces changements.

L'accord que Louis Mermaz vient d'accepter au min du gouverne-ment a pour l'agriculture française deux mérites principeux :

- il évite la généralisation quotes de production qui bloqué les capacités de gains productivité de num autre de pointe. Ainsi se trouvent confortés pour le long terme nos agriculteurs performents.

GATT et mer rélectment la belle dans le camp américain. Car nous avons besoin d'un accord GATT pour pouvoir continuer avendre de plus pius pius promages in qualité in les produits de notre industrie agroalimentaire qui, à l'avenir, arrette l'avenir de l'a notre commerce extérieur.

En rapprochent progressivement nos prix in the prix in rieurs, en rendent la production agricole plus an abla aux appels du merché, in n'affaibit pes l'agrifrançaise; au met en mellieurs par rapport à ses concurrentes immépulsqu'elle ___ avac l'___ Pour toutes ces raisons, les apé-l'agriculture comportera plus d'aides directes aux peyQui peut s'en plaindre? Et qui peut assurer que certains agriculteurs de marchés difficiles ne gagneront pas au change?

Cet inéluctable agricoles n'a rien à voir par ailleurs avec le nombre des agriculteurs et la désertification. Que proluctable is la population active agricole et son non-remplace-ment? El la désertification (mail campagnes n'est-elle publics et privés, à la fermeture des écoles et des boulangeries, à li volonté illi nos concitoyens 🖦 number dans des villes

Pour maintenir ties paysans = faut-il mégocier avec vraient une véritable rétribution pour le transi de maisse accompli in mettant is disposition in the life invironnement dont nous in the life invironnement dont nous in the life in t besoin, exactement comme est rétribué l'indispensable serve du ima du médecin? Ce na pershi lè ni meneranca, ri aide transmisi man philide annum pour un arawil. Pent-lami le plus de tous.

Si la rallerma de la PAC nous permetteit entin M déboucher en ce débat essentiel nu les dire gogues depuis plusieurs années, au nom d'un mythique pes put notre transition de la constant de la const années 60, à 🕍 « nouveaux paysans » de s'épanouir com un autre français, qui ne renoncerait ni au progrès technique, ni à 🗎 sauvegarda de l'en

Mals ce débat sattendu requérait sens la motion de chose qu'une la la motion de censure, prépa-rer griculture an agriculteurs minima

A « L'heure de vérité » d'Antenne 🛭

M. Rocard est «plutôt favorable» à un référendum sur l'Europe

vaste possible comme garantie de paix », l'ancien premier ministre estime que l'on doit «oui» de principe cette année, si possible», de l'Est et à la Yougoslavie, qu'on y in fait paix », pour que ceux-ci puissent réfléchir à leur entrée dans la CEE.

Quant la la la la colti-que agricole commune, l'ancien ministre la l'agriculture l'a jugée « intelligente l'importante ». pari », a-t-il observé, en souli-gnant que système coltait trop cher ».

A propos de la dé missa de M. Bernard Tapie du gouverne-M. Bernard Tapie du gouverne-ment, M. de a du que les cités à cela va mal, il y a ue chose de tragique dans (ce) departs et qui « le gouvernem de un devoir de remplacement de de fougue, de générosité, politi-que p. Il regretté que que ». Il regretté que politique » démission fut intervenue quelques jours après la présentation d'un programme pour linventif, choleureux d'emis par un homme actif et l'emis par un homme déploré que «l'article l'de la Dèclaration des droits de l'homme qui que tout homme est présumé innocent jusqu'à ce qu'il soit reconnu coupable ne soit plus respecté».

Interrogé sur la rencontre entre le directeur des affaires crimicelles et des grâces du ministère de la jus-tice, M. Terrier, et M. Tapie, alors ministre, menacé d'inculpation dans une affaire privée. M. Rocard a déclaré que cette procédure était tout la fait normale. « Le fait savoir s'il y a eu favoritisme dépend de ce que se sont dit les deux Les censures du Parlement

La direction du PCF voulait appa-remment préparer les esprits mili-tants à son refus d'associer sa campagne pour un « non résolu » aux accords de Maastricht à la motion de censure de «la droite maastrichtoise» brocardée par M. André Lajoinie.

En laissant entendre, lundi en fin censure, les députés communistes saisissaient en tout cas l'occasion de rappeler une fois de plus au gouvernement que son sort pouvait dépen-

Le débat qui commencera mardi après-midi 2 juin au Palais du Luxembourg sur le projet de révision de la Constitution préalable à la ratification de la Constitution préalable à la ratification de la Constitution préalable à la ratification de la traité de Mastricht s'annonce beaucoup plus riche en subtilités. Le président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, M. Charles Millon, a fourni un argument supplémentaire à M. François Mitterrand et au souvernement en faisant observers et au gouvernement en faisant obser-ver que la question du droit de vote et de l'éligibilité des ressortissants de la Communauté aux élections municipales et européennes peut se réduire, en vérité, à un « petil pro-blème », gonflé « en montagne » par

Le président du conseil régional de Rhône-Alpes en veut pour preuve qu'il existe aujourd'hui, en France, irès peu de résidents d'origine com-manantaire qui répondent aux cri-tères retenus par le gouvernement (six ans de présence pour pouvoir voter, douze ans pour devenir éligili-bles). A quoi l'on pourrait ajouter que, de toute façon, le dernier mot appartiendra toujours aux électeurs.

Mais même si le président du nale contredit ouvertement l'argu-RPR du Sénat, M. Charles Pasqua, qui, lui, au contraire, fait de cette question de la citoyenneté eurorand n'est pas assuré d'en tirer un avantage politique décisif. L'issue de la discussion dépendra aussi des indications que donners le gouvernement aux sénateurs sur la suite de la procé-dure. La majorité sénatoriale attend des éclaircissements il ce sujet.

Meux...

Henri Natiet ministre socialiste fragriculture.

Lire aussi page li l'article de FRANÇOIS GROSRICHARD

Le rapporteur de la commission des lois du Sénat, M. Jacques Larché, a clairement prévenu le chef de l'Ent en soulignant que, si les deux assemblées parlementaires ne parviennent

M. Rocard, invité ... hommes ... pas du fait qu'ils sont rencontrès, a-t-il dit. ... un haut fonctionnaire n'accepte de rendre sur l'Europe», sont ca refirsant l'argument qui consiste à «déclarer Parlement disqualifié» pour ... M. Terrier ... grand magistrat, ... respecté. J'ai. ... qu'il un el m sa réputation,

s'accorder sur un texte identique a le de de la publique révision [de la Constitution] définitivement rejetéen. Il points «i» en ajoutant que, «en cas»

- autrement dit en désaccord

nationale et Sénat, - le président République en pourrait demander directe-au peuple de réformer, par de référendum. décision, raine, a qu' run démarche et reviendrali instituer une procédure d'appel contre le Parlement qui est précisément com-posé des représentants du peuple ».

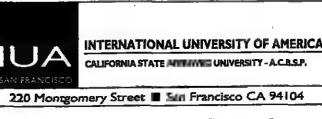
donc pas négligeable. Dans la mou-ture originelle de son rapport, le rap-porteur de la commission des lois écrivait d'ailleurs qu'en pareille hypo-thèse il s'agirait d'un «coup de force» de la part du chef de l'Etat. Or, M. Mitterrand, tout en exprimant sa préférence pour la procédure parlementaire fixée par l'article 89 de la Constitution, n'a jamais caché sa volonté d'aboutir coûte que coûte et il n'a pas exclu la possibilité de s'en remettre directement au peuple français, quitte à changer de procédure en cours de route pour emprunter au besoin la was du « référendum direct» prévue par l'all de la

de politique dans aspravera plus ce risque que l'enjeu européen inattendues, si l'on en juge par la rumeur selon iaquelle le président groupe Peu-geot, M. Jacques Calvet, se des positions anti-Maastricht soutennes par M. Philippe Séguin, se sentirait à son tour des ailes élyséennes...

ALAIN ROLLAT







Université à San Francisco, spécialisée en management international, habilitée à délivrer le

Master of Business Administration for International Management

Filière d'admission : 3° CYCLE : Diplômés de l'enseignement supérieur : Doctorats : sciences, lettres, droit, médecine, pharmacie - Ingénieurs - DEA -DESS - IEP - Grandes Ecoles - Magistères, Maltrises

Programme américain de 12 mois ■ San Francisco, unique dans mm concept - une pédagogie interactive liée I l'expérience du projet professionnel conduisant au MBA m Management International.

informations III sélections pour l'Europe : 17-25, run de Chaillor, 75! III IIII

Tél.: (1) 40 70 11 71



12 Le Monde • Mardi 2 juin 1992 •

POLITIQUE

Le débat sur le traité de Maastricht

M. Guéna ne veut pas aller au paradis

(RPR) de la Dordogne, ne croit pas aux promesses de l'Europe fédérale qu'il entrevoit dans le traité de Maastricht.

Fichu printemps ! La main s'annonçait pourtant belle pour M. Yum Giller. En mun, à la sulte de l'accione cantoneles, il pu jouir d'une l'alim au miel : Li conquête per la RPR di Manuelli général nu la Dordogne, détenu par les socialistes depuis de latra De cette rulliar du 🔚 le sénateur, 🏴 ce bastion L'occasion III législatives de 1962 et devenu à force d'obstination. = 1971. maire 👪 Périgueux, pouvait 🖡 uste - se Manual un 🔙 artisans, Las I 🛁 qu'un accord européen vient tout gacher.

L'Europe, M. Guéna, and pour, all soi, ma pas l'Europe communautaire, « étriquée », qu'il voit milim depuis trois décencirconspection; l'Europe I douze, alors que IIII Christian Hamilton di l'Est entrevoir l'Europe gaullienne 🕍 l'Atlantique 🛮 l'Oural. In nouvelle fais, l'Europe peracid in gaultistes. Lean'l in déchirer som eux. M. Dales an parti depuis longtemps, en solitaire, à l'assaut u démarche, nulle stratégle quée, and obsession de carrière, nulle surprise, non plus.

le ministère le l'intérieur, soixantesept élus m trouvaient en infrac-

tion avec la loi 👪 1985 sur le

cumul des mandats I l'issue 🔤

demières l'intiliais Estambes et

regionales (1). The cas sont, l'instant, mis parenthèses en raison recours. Pour les cin-

réglés dans 🖿 quinze jours suivant

l'acquisition d'un mandat, les arbitrages (es sièges m

faits majoritairement aux

Quarante et un élus se sont en démis de leur mandat 🌬

conseiller régional – ou de conseil-ler à l'Assemblée de Corse. Parmi

mu figurent, outre M. José Rosa (UDF-PR), qui a quitté l'Assem-

de listes départementales telles que M. François Colcombet (PS,

Allier), Min Amarine Sauvaigo (RPR, Alpes-Maritimes),

MM. Jean-François Deniau (UDF, Cher), Yves Guéna (RPR, Dor-dogne), Gilbert, Baumet (FU, Gord), Gilbert, Baumet (FU,

Gard), Henri Emmanuelli (PS,

Landes), In Lang (PS, Loir-et-Cher), In Auroux (PS, Loire), Martin Malvy (PS, Lot), François-Poncet (UDF, Lot-et-Ga-

Bas-Rhin), Jean-Marie Bockel (PS,

ን

En 1986, and député, il avait été un des rares de sa famille à voter contre la ratification de l'Acte unique, pourtant proposé par M. Jacques Chirac, premier

Sans Illunion

Maastricht, M. Buéna est donc contre. Pas simplement contre le droit il mu et l'eligibilité des respondentalizations, son groupe, mais contre tout le traité. Carrel M. Philippe Séguin l'Assemblée nationale, M. Carrie aval envisagé 🚍 coronal au Staat and motion tendent | opposer l'irrecevabilité projet préale-M. Dasqua, président tie n'en rien faire. Tant pist I IIII l'occasion 🏥 s'exprimer. Une an glue, comme en cours tien regresser dillari um l'Eumes qui m sans ministre m palais in Luxembourg, il III Elisabeth Guigou per ses remarques cinglantes. Une fois nu plus, il s'agacers im répliques mumber mais fermes, du minus des affaires euro-

¢M™ Guigou, s'exclame la baron gaulliste, Hamilia septusgénaire, 📖 🕍 roma l saint Thomas-d'Aquin. En laissant entendre que um qui m penfreux erchéos, an nous explique

(RPR, Yvelines) (2). In revanche

quinze personnalités ont choisi la

région. Se les limites de leur

mandat conseiller général : Jean Rousseau (GE, Cher),

Ambroise Guellec (UDF-CDS.

Finistère), Jean-Pierre Joseph (PS; Gers), Gérard Longuet (UDF, Meuse), Heuri Gottschy (UDF-CDS, Haut-Rhin), Antoine Rufe-

(UDF, Seine-Maritime)

Lucien Lauier (RPR, Val-de-Marue). Cinq and démissionné

de leur mandat municipal :

MM. Camille Lapierre (UDF-

Gard), adjuint au maire de Mimes, Jacques Valade (RPR, Gironde),

premier adjoint au un de Bor-

deaux, fillioni Pax (div. d.,

Moselle), Min de Sarreguemines,

Jean-Pierre Fourcade (UDF-PR, Hauts-de-Seine), maire Saint-Cloud, Giraud (RPR, Val-de-Marne), main du Perreux-

sur-Marue. leur mandat de député europées : MM. Laurent Paris (PS, Seine-

Maritime) et Adrien Inte (UDF-

CDS, Bas-Rhin). Un and éiu a

quitté de député de député de la région : la Jean-Phi-lippe Lachenaud (UDF, Val-d'Oise).

A l'issue del scrutins de mere

Quarante et un élus se sont démis

de leur mandat de conseiller régional

de long en large tout ce qu'il faut pour elle le paradis, mais elle ne se pose jamais la question de savoir e ce lumin paradis existe, ni s'il vaut le peine d'y eller. » Avec le traité sur l'Union européenne, amu monnais, armée III diplomatie françaises ! «La paix m Europe, il n'y a pas un seul mot dans Maastricht qui agarantisse», assure-t-I. «Pourquoi passer du SME II la monnaie unique, pourquoi aller au-delà du marché si ce n'est pour bâtir une folie, un Etst fédéral?» tonne-t-il. Et l'ancien secrétaire général de l'UDR de pester contre «ce comat qui aurait do être une bataille», ce immir «qu'on a pas eu il temps de livrers et qui = c surtout, déjà perdu « parce que ce n'est pas le Sénat qui peut aller contre un vote aussi fort de l'Assemblée nationale».

En Dordogne, n sénateur MINISTE I PAR côtés, contre Maastricht, una malihant ennemis, la communistes, avec quels il entretient i liens deputs in the same, if aussi, du malani al a des malla députés socialistes (qui un sone man; pre less mauis), M. Main! Suchod, cheveriste orthodoxe s'il en est. eLe combat fini, je me mana chegrins, ajoute, déjà toujours ironique, li limit de Périgueux. Fichs printemps!

GRLES PARIS

Le président de PSA

M. Calvet pourrait être candidat à l'Elysée

plus de dix ans à la tête d'une plus de dix ans à la tête d'une môme entreprise, avait déclaré en substance M. Jacques Calvet, PDG de PSA Peugeot-Citroën, en 1990, au Financial Times. Accordant ses idées à ses actes, le patron du premier groupe automobile français pourrait ainsi abandonner la prési-

Cette déclaration d'intention,

En réponse à M. Delors M. Bérégovoy:

«Je crois pas que nous soyons murs pour une coalition»

M. Pierre Bérégovoy était l'invité de Forum de Radio I, dimanche 31 mai. Au cours de cette émission, il a affirmé qu'il fallait du temps pour qu'un-gouvernement u bien accueilli dans l'opinion puisse faire bénéficier la majorité qui le de la la sion des Français ». Il a ajouté qu'il était convaince, que a le Parti socialiste, et du qu'il es radicaux de gauche, les hommes d'ouverture, et, je l'espère, demain, les écologistes, tous ceux-là de capacité à de qu'il existe de progrès pour la société française ». pour la société française ».

Interrogé III l'idée avancée [-M. Jacques Delors d'un gouver-nement II coalition, II premier ministre a répondu : « Je ne crois pas que nous soyons murs pour une coalition (...). Il ne s'agit pas de réaliser je ne sais quelle com-binaison, il s'agit de montrer que dans notre pays le courant produis dans notre pays le courant progressiste peut se réconstituer (...).

Nous l'épublinous l'épubline l'épubl mères pouvaient se nouer. Il s'agit pour l'instant de créer un vaste mouvement d'adhésion la une politique de progrès qui s'opposera, comme toujours dans l'histoire (...), aux forces du

A propos de la visite du direc-teur des affaires criminelles de des grâces à M. Bernard Tapie, alors ministre de la ville, M. Bérégovoy a affirmé : « Il était tout à fallinormal qu'un était tout à faithnormal qu'un ministre qui avait un litige de caractère commèrcial avec un député du l'opposition de la procédure: Cela s'est toujours fait. Les directeur des affaires criminelles, prédècesseurs ont toujours reçu des personnalités se trouvant la même altuation. La seule différence c'est que, s'agistant d'un ministre, le directeur de l'administration centrale s'est déplacé. ministre, le directeur de l'admi-nistration centrale s'est déplacé. Ils ont donc eu tôle conversation sur la procédure, rien d'autre. Et permettez-moi d'ajouter qu'au-cune pression n'à été éxercée sur la justice, ce qui nous change de

periodes anciennes, »

M. Brice Lalonde, président de

Génération Ecologie, a souhaité, dimanche 31 mai, fors de l'émia-sion «Forum RMC-l'Express», qua

ule PS et l'UPF éclatent dans une

pertaine mesure» et qu's on arrive.

à recomposer». « Cez.partiz se sont

entendus pour ne pas changer le mode de scrutin, a-t-il ajouté. (...).

Nous dévoits les pousser, les bouscu-

ler». Appelant de ses vœux mille

alliance bleu-rose-vert », le bleu

étant « la couleur de l'E

Tinam ministre de l'environne

ment s'est déclaré prêt à travailler narec ceux qui à gauche et ... centre droit, car c'est là ça se sont d'accord pour qu'il y alt de l'environnement. ... l'Europe et Selon lui, ce seron lui, ce selon lui, ce ... selon lui selon lui

rassemblement pourrait prendre la forme d'a une organisation politique qui ne solt par un parti aussi verrouillé [que les autres]» mais

aun peloton de cavalerle rapide et

prét accueillir d'autres per-

Au « Grand Jury RTL-le Monde»

M. Millon presse l'opposition d'« accepter une discipline collective »

la démocratie ». Pour pouvoir rassembler les Français, expliqué le président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, il faut du l'Assemblée nationale, il faut divers. Il faut que l'opposition il de Séguin à Bosson et qu'elle puisse red par espérance aux Français. Cela pose tout le propriet de son organisation (...) L'actuelle gestion adultérine de la vie politique ne me plaît pas tellement Les décisions se prennent Les décisions se prennent les contoirs, dans les collects ou le soir dans des diners (...) Je souhaite que l'UPF ne soit pas simplement une machine à distribuer des communiqués après des réunions académiques. Elle doit devenir une structure de codirection et de concertation pour organiser la démocratie ». E Pour pouvoir de concertation pour organiser l'opposition d'aujourd'hui et la majorité de demain »

Evoquant l'hypothèse d'une nouvelle cohabitation, M. Millon a souhaité was pas revoir » ce qu'il avait vécu en 1986 : « On qu'il avait vécu en 1986 : « On ropali des gens, avec leur petite serviettes, aller négocier je ne sais quoi avec je sais qui, dans les antichambres, pour pouvoir obtenir un poste ministériel afin d'aerandir leur carte de visite. Je collectives prises par instances l'opposition respectées par tous. In était pas le cas, il faudrait que les parlementaires se réunissent et disent : nous en avons assez de ces appareils qui reunissent et aisent nous en avons asser de ces appareils qui tournent en rond. L'aliais dire qu'il faudrait faire un serment du Jeu de paume (...) On n'en est plus à l'époque du parti dominant, du caporalisme, où l'on pouvait faire passer les députés à la toise. Il y a des diversités, il faut qu'on les sère (...) L'espère aux cet esprit de gère (...) J'espère que cet esprit de décision tombera sur les dirigeants de l'opposition comme l'Esprit est tombé à la Penteçõte sur les apôtres. »

Concernant la motion de consure contre la politique agricole commune, M. Millon a expliqué qu'il ne s'agissait pas « de remet-tre en la nécessité de réfor-

listes-communistes, estimant

e incoyable » la « langue de bois des forces de progrès qui eache l'al-liance la plus ringarde qui soit avec le Paril communiste».

Rappelant e les résultats impres

Rappelant « les résultats impres-sionnants » onregistrés par les éco-logistes » dernier servitin régional, M. Laloide » affirmé que « les éco-logistes doivent être » Parlement » et qu'il-mènera personnellement « rolontiers la bataille pour cela ». « Il y égra des triangulaires » aux prochaines élections législatives, a-t-il assuré. S'agissant du sorutin présidéntiel. Il. a estimé « très

présidentiel. Il a estime « très

presidenties, il a estimé a l'ès important » que a l'écològie fazse partie du ticket du second tour », car, a-t-il précisé, a il vaut mieux que le président qui sera élu soit élu avec les voix écologistes et qu'il y ait une bonne dose d'écologie et d'environnement dans la septennationalement dans la septennation de la cologie et d'environnement dans la septennation de la cologie de la cologie et des la cologie et des la cologie et de la cologie e

se de concreta qui pourrait sor-

Excluent toute entente avec le PC

M. Lalonde appelle de ses vœux

«une alliance bleu-rose-vert»

mer la politique agricole mune, mais de critiquer une procèdures. Evoquant enfin le débat sur Maastricht, le député de l'Ain a déclaré qu'il avait a bon espoir que tous ceux qui utiliser le problème du droit de vote des ressortissants europeens pour se reconstituer un petit fonds de commerce politique perdent s et qu'ainsi . concitoyens distingueroni entre qui abordé ce dossim avec honnéteté et ceux qui l'auront fait avec mali-

Une élection cantonale partielle...

MEUSE : cauton de Senil-d'Argonns (2° 1661). 1, 1647; V. 1-312; A., 20.34 %; B., 1 274

René Gigout, div. d., premier adjoint au m. de Seuil-d'Argonne, 599 (47,01 %).

Nomet à la satie de la déminion, pour come de camul de mandate, de M. Genard Louguet (UDR-PR), député, président du conseil régional de la Lorraine depuis le 4 avril dernier, le niège de conseiller général de Seuli-d'Arganne a été conquis par M. Araène Lux (div. d.), prétet hous calle, ancien collaborateur de M. Jacques calle, ancien collaborateur de M. Jacques

Santrain étaiest les suivants : L. 1647; F. 1242; A. 2430 %; E. 1215; Rend Signat, 380 (31,27 %); Arabae Lex, 346 28,47 %); Claude Burthélény, Siv. d., st.

Heiri Racean, pur, w 1990 an presider M. Longuet aralt the relike an presider later due cantennies de mars deraine par 877 role (74,87 %) contre 119 (9,29 %) à M. Memoax, Verts, 99 (8,36 %) à M. Memoax, Verts, 95 (6,33 %) DL. Génezies, Frant antonat; 75 (6,33 %).

h. Molin, PS; et. 23 (1,94 %) a

M. Variet, PC. II y avatt en 1 184 suffrages experimés et 1 267 votants (solt
23,30 % d'absteutlon) aux 1 652 innerits.

...et une municinale ALPES-MARITIMES : Sospel (2º tour)

遥

The second second

Aller on the San

Attention to be

1., 2 040; V., 1494; A., 26,76 %; B., 1450.

Liste d'opposition municipale: Olive Coluccini, 774 voix, ELU; Robert Commenville, 766 voix, ELU; Antoine Truch, 784 voix, ELU. Liste parronnée per le maire, M. Pierre Gianotti (ex-RPR): Roger Pasquier, 654 voix; Etienne Tomatis, 643 voix; Jeanins Kint, voix 633.

Au premier tour, le 24 mai, la liste d'opposition municipale avait obtenu 11 sièges. Ses candidats avaient recueilli entre 723 et 825 voix. La liste patronnée par le maire avait recueilli entre 584 et 677 voix.

(Cette flection monicipate particle a été pervaguée par la décision du maire (RPR). M. Pierre Gianotti, conseiller pénéral et régional, de se présonter aux deraitees élections régionales sur la listo du Front national — unas adhérer à ca parti, — après avoir été évincé de celle de PUPF. Il avoit été aussitôt exchu-da RPR, et reche des dix-neuf conseillers municipaux de la commune, dont deux adjoints, avaient donné leur démission pour protester contre son choix. Un quatorzième avait, antérieurement, abandonné son maudet pour des raisons personnelles. M. Giamotti, qui a été rédiu conseiller régionil le 22 mars, à annoiéé son intention de as pas se démettre de ses fonctions de maire bien qu'il soit devenu minoritaire, il avait été éts maire de Sespel, pour le première fols, en 1971.

ti Mane Blandia (Vertr) affirme qu'il n'y a pas de «tangage» au consail régional Nord-Pas-de-Calais. Mª Marie-Christine Blandin (Verts), présidente du conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, a estimé, dimanche 31 mai, qu'il n'y a pas de «tangage» au sein de la coalition rose-vert-rouge mais e mises au point successives ». « Il n'y a pas de mariage (PS-Verts-PC), il n'y a pas de mariage (PS-Verts-PC), il n'y a pas d'alliance, il y a des énergies, qui se mettent en communautour d'un projet », a déclaré autour d'un projet », a déclaré M= Blandin, qui était le «grand témoin» sur FR 3.

de plus en plus tenté par il politique

listes qui lui demandaient s'il avait l'intention d'entrer en politique que « personne ne l'attendait ». Néanmoins, « si j'en arrivais à considèrer que l'on va à la catas-trophe, je ferais ce que je pense devoir faire et entrerais en politi-que », avait-il ajouté.

à 1974), et qui aura soixante-qua-tre ans en 1995, il ne s'agisse tà que d'une énième provocation.

Il n'est pas souhaitable de rester

dence de PSA en 1994 (une fonc-tion qu'il exerce depuis septembre

faite, dimanche 31 mai, dans les coulisses de Roland-Garros, a quelque surpris tourage.

Cens M. Caivet ces derniers temps, multiplié les déclarations politiques, vitapérant contre le traité de Massricht (le avril). Mais, il y a quelques semaines, lors de la présentation des résultats son groupe la presse, il ven répondu aux journe-listes qui lui demandaient s'il avait

M. Jacques Calvet reproche aux hommes politiques leur manque de dynamisme et leur insuffisante défense de l'économie française; il semble donc considérer que la moment est venu. A moins que, pour ce PDG énarque, qui appar-tint pendant près de treize ans an cabinet de M. Valéry Giscard d'Estaing (il en fix le directeur de 1970

(f) termes is loi, on ne peut exercer que deux mandats parmi ceux de député caropéen, de député, de conseiller régional, de conseiller général, de maire d'une commune d'au moins vingt mille habitants et d'adjoint au maire d'une commune d'au moins cent mille Bas-Rhin), Jean-Marie Bockel (PS, Haut-Rhin), François Fillon (RPR, Sarthe), Louis (PS, Savoie), Bernard Bossov (UDF-CDS, Hambert (PS, Deux-Sèvres), MM. Junes de Richtel (UDF-PR, Somme), Christian Poncelet (PS, Vosges), Alain Juppé (RPR, Paris), M (2) in gouvernement, M. Royal et M. Malvy étaient contraints, de toute façon, d'abandonner mandat de député et ue tombaient foi.

juin 92 FRANCE, ÉTATS-UNIS La grande peur des classes moyennes QUI DIRIGE LA SÉCU ? ALTERNATIVES ÉCONOMIQUES - 12 RUE DU CHAIGNOT 21000 DIJON - TEL : - 1 30 97 76



Publication du décret au « Journal officiel »

La loi sur le tabagisme entrera en vigueur le 1er décembre

Le décret d'application 🜬 la 🜬 Evin du 10 janvier 1991 tabagisme a An publié samedi III mai au Journal IIII III vigueur in 1º décembre prochain. A less date, les personnes qui auront les dan ales lieux amend I un men alle tifs, while les lieux limmis et anwerts accueillent du male un qui unadituni des hour de trevail » et fint les errogers de transports collectifs » (le Manda du 2 mai) passibles d'une amende de 300 F l 800 F. La loi s'applique également dans La ront par respecté les marsus de ventilation

un par l'arti-cle 16 de la loi du 9 juillet 1976

susvisée s'applique Man la la lieux fermés d' Couverts accueillant

du public u qui constituent les

lieux 🍱 travail.

établissements scolaires, publics privés, auront omis la signalisation « dans les les non au les fréquentés que une amende 🔼 1 7 🗓 1 000 F. Les i álèves ». Les jeunes contrevenants m mais risquent sanctions disciplinaires.

Dans 📖 entreprises, l'aménagement, après consultation 🎳 médecin du travail, d'éventuels préservés que fumeurs aus à la charge des employeurs. Ceux qui auront mis leur disposition was emplacements men conformes au décret, qui n'au-

patrons 👪 bar, 🕡 restaurant, d'hôtel 💵 de tout autre établissement in l'on management boissons III aliments seront IIIII d'assurer protection in non-furneurs.

La parution de result d'application ma intervenue la mala de la Journée mondiale le tabagisme, consacrée and année wu « travail with tabac ». Nous publions cidecret.

Elle s'applique également de la moyens de transport collectif et, en ce qui concerne les écoles, collèges et lycées publics et privés, les lieux non fréquentés les illumi pendant la limit de cette fréquentation. Art. 2. - L'interdiction de

fumer s'applique pas dans les emplacements qui, in impossibi-lité, sont in la fumeurs, des lieux le l'article le du présent de par emplacements sont de par la personne ou l'organisme, privé
public, sous l'autorité duquel
sont placés lieux, tenant
leur volume, disposition,
condition d'utilisation, and d'assures la protection des nonfubesoin tous les ans. d'assurer la protection des non-fu-

Art. 3. - Sans préjudice des dispositions parti du titre II du présent décret, les emplacements mis à disposition in fumeurs soit des locaux spécifiques, des

Ces locaux ou manage doivent respector in norther suivantes : a) minimal de ventilation
7 litres par seconde et par occupant, pour les locaux ventimi de façon mécanique ou par conduits ;

Volume minimal de 7 milima cube proccupant, pour la locaux dont la ventilation est assurée pur de montale extérieurs. Un arrêté pris par E ministre de conjointement, s'il y a lieu, avec la ministre compétent, peut

établir de plus élevées pour certains de le production d'utilisation.

l'application de articles suivants :

1992, stipule notamment :

'TITRE !

Dispositions général

L 231-1 L 231-1 L

du travail, il sa interdit de fumer dans les locaux clos et couverts, affectés li l'ensemble des sala-riés, les que locaux d'action le el en el repos, les locaux résersport, les locaux sanitaires et médi-

> II. – L'employeur établit, après consultation du médecin du travail, du comité d'hygiène ■ de sécurité
>
> des conditions ■ travail ou, ■ défaut, des desgrée du personnel : I ci-dessus, un plan d'aménagement espaces peuvent être, le déchéant, spécialement du aux

> 📕 Pour 🖮 locaux de travail que ceux prévus un l' ci-des-un plan d'organisation d'aménagement à assurer la protection des non-fumeurs. plan est milialia en tant que 📸

Art. 5. - La siemen de mettre des emplacements à la disposition des fumeurs est soumisé consultation, lorsqu'elles existent, des instances représentatives du personnel compétentes en matière d'hygiène, de sécurité et in condi-travail, in que du médecin du travail.

Cette consultation em renouvelée au moins file les est ans. Art. 6. – Une signalisation diction fumer dans leux mis I la disposition des fumeurs.

Art. 7. - La dispositions du prédécret s'appliquent sans préju-de dispositions législatives et réglementaires l'hygiène et la sécurité, notamment du titre III i livre II III code du

TITRE II onditions d'utilisation.

Art. 4. I. - Sous réserve de tales lieux de un usage col-

Art. 8. - Dan l'enceinte de établissements d'enseignement publics or privés, amai que dans tran les locaux pour l'enseignement, plus réservées um enseignants. peuvent de la la disposition de enseignants des personnels fumeurs.

En outre, se l'enceinte les lycées, lorsque locaux dis-lycées, lorsque locaux dis-lecture de collèges, dans le établissements publics privés lesquels sont dispensés l'ensei-gnement supérieur et la formation professionnelle, des salles, il l'exclumises à la disposition des fumeurs.

Art. 9. - Dans les locaux à usage collectif pour l'accueil et l'hébergement des mineurs de moins de le le seux-ci n'ont pas empiacements mis à la disposition des fumeurs.

Art. 10. – 11 m a and m Mare di 22 mars 1942 susvisé un mile 74-1 ann rédigé : «Art. 74-1. - Dun les gares rou-III = ferroviaires, in salles ou zones municipal neuvent mises disposition des fumeurs.

A l'exception des services de transports publics urbains et de la région lle-de-France, man les mains comportant min places assises, des emplacements peuvent in réservés de ces places. De les rames indé-formables, les places réservées aux furneurs sont voi-

voitures des trains muportant places couchées, l'inter-diction fumer ne s'applique pas l'une plates-formes il chaque voiture.

cas, il doit être tenu compte de d'assu-rer la protection d'non-fumeurs.» Art. 11. - Dans les aéronefs commerciaux français ou exploités conformément 📱 🖿 réglementation française, à l'exception des vols intérieurs d'une durée inférieure deux heures, des places peuvent être réservées aux fumeurs à condition was in disposition des places d'assurer in protection des non-fumeurs.

Art. 12. - A burd des navires de commerce et I fail de bateaux III transports fluviaux, y compris la bateaux stationnaires recevant du public, exploités conformément à la réglementation française, une organisation de espaces, éventuellement modulable, peut être prévue pour manu de places à la disposition des fumeurs, dans la limite de 30% de la surface des salles à usage la bar, de loisins de repos et de celle la collectives.

Art, 13, - Dans les locaux munmerciaux, où sont consommées sur place im denrées alimentaires et des boissons, à l'exception des voi-tures-bar il trains, une organisation lieux, éventuellement modulable, es être prévue pour mettre les espaces à la disposition des usagers fumeurs.

111 March ---

Art. 14. - See puni in l'amende prévue pour montraventions de quicongue aura fumé dans l'un III lieux visés à l'article i du présent décret, hors d'un emplacement al à la disposition des sumeurs. Sera puni de l'amende prévue

pour les contraventions de la 5r classe : al Quiconque aura réservé mui fumeurs im emplacements im

conformes aux dispositions du prédécret : ■ Quiconque n'aura per respecté les numes de ventilation prévues par l'article I du présent dècret;

c) Quiconque n'aura par mis an place la signalisation prévue à l'ardu présent décret. Art. 15. - II wu ajouté la l'article 80-2 du décret du 22 mars 1942 susvisé un alinéa ainsi rédigé « Sera puni de l'amende prévue pour 🝱 contraventions de 🛍

3º classe quiconque num fumé hors

tion is fumeurs.» (...)

EDUCATION

Nouveau président de la PEEP

M. Bocquet s'engage à «faire respecter les droits des parents d'élèves »

Elu président 🔤 🛢 Fédération de l'enseignement public (PEEP) lors soixante-treizième congrès, réuni 🛮 Toulon 📖 🔤 📖 📶 mai (le Muse alla 31 mai-1- juin), M. Jean-Pierre Bocquet # fermement son manual a « faire respecter Mi droits

envoyé spécial En indiquant dès un prise 🗪 fonction qu'il était : inacceptable que des consignes syndicales s'opposent sciemment, activement ou passiveque ces d'ordre n'entrainent de réactions de la tutelle ». M. Bocquet. le nouveau président de la PEEP, repris le flambeau des critiques adressées par prédècesseur, Mª Joëlle Longueval, la « nébuleuse » et le « satellites qui entouqu'ils doivent faire » : Il savoir les

PEP. forte de 430 000 familles adhérentes, pui plus minimporte lequel de ces syndicats et que sa rivale, la Fédération de conseils de parents d'élèves (FCPE) - de l'élèves (FCPE) - d'élèves (FCPE) - d'élèves (FCPE) - d'élèves (FCPE) - d'élèves d'élèves (FCPE) - d'élèves d'élèves (FCPE) - d'élève le fer le sa bataille pour la recon-naissance des surver de la PEEP. Il a demand instamment au ministre Lang, que soit fixée pour la rentrée prochaine une la la pour la la lateire pour lateire pour lateire pour lateire pour lateir élections de réprésentants parents d'élèves et que mil manifi « une information nationale » sur atta consultation, « qui = acte civique d'importance », afin d'en ren-dre « crèdibles » les résultats.

a la tradition in la fédération, M. Bocquet a également manifesté son intention d'engager cédures distribution de proposid'assurance milieu scolaire (réservées exclusivement aux parents d'élèves, « qui transitent trop souvent par les enseignants ». Enfin, PEEP a estimé « de son devoir » faire connaître les premiers résultats de l'expérience lyonnaise manuel nant l'aménagement des rythmes scolaires | la semaine de quatre iours. « mauvaise cour les enfants » scion mi travaux exposés il Toulon.

De même, hostiles aux propositions de loi fixant l'âge de la majo-rité sociale à min ans, et manifes-

peu enthousiastes à l'idée d'avoir il discuter avec des organisations lycéennes, les parents d'élèves entendent prendre les devants. M. Bocquet a ainsi propose man membres de la PEEP « d'accueillir les adolescents (au sein de la féderation) pour les aider à franchir les étopes qui m feront des citoyens res-ponsables ». En m domaine, la PEEP rattraperait, a sa maniere, la FCPE, qui «héberge» depuis longtemps dans em locaux la Fedération indépendante démocratique des lycéens (FIDL). La PEEP entend également élargir 📖 champ d'association d'une part les les d'apprentissage d'autre part vers l'école maternelle, en accentuant me réflexion sur la préscolarisation.

Enfin, prenant au bond les projets de télévision éducative de M. Lang, M. Bocquet ■ souligné que « l'éducation des enfants 📟 se limite pas 🚃 connaissances qu'ils acquierent 📻 milieu scolaire », mais qu'elle = com-mence sein de la jamille et se poursuit très souvent devant le télévi-seur ». Les parents PEEP entendent done se saisir du dossier,

JEAN-MICHEL DUMAY

RELIGIONS

Cina millions dans le monde

Les bahaïs ont célébré le centième anniversaire de la mort de leur fondateur

Les différentes communautés bahaïes à travers le monde et célé-bré, le 29 mai, le centième anniver-saire M leur fondateur, Baha'Allah («la Gloire de Dieu»), de son vrai Mirza Hussein Ali, en Iran. en 1817, Mirza Hussein Ali s'était presente le dernier messager Dieu, dans la lignée d'Abraham. Moise, de Jésus ut de Mahomet chacun étant am a manifestation de Dieu » à une époque et en un lieu donné.

Considéré comme hérétique par les musulmans chiltes d'Iran. Baha'Allah a passe quarante mu m prison, avant d'être exécuté le 29 mai 1892. Il est enseveli près de Saint-Jean-d'Acre, au nord d'Israël, où plusieurs milliers de rendu hommage à la fin de la semaine dernière.

La confession bahaïe compte environ einq millions de fidèles I travers le monde, dont einq cent mille III Iran où ils continuent d'être persécu-tés, et plusieurs milliers en France idoni un grand nombre de medecins), qui 🖮 distinguent par une très grande tolérace religiouse. Elle pre-conise l'unification du genre humain, notamment par un gouver-nement mondial et im tribunal international d'arbitrage, ainsi que l'éga-lité absolue de l'homme et de la femme. La religion bahaïe n'a pas de clerge, d'où egalement le conflit avec le chiisme tranien. Son rituel relativement simple : il comprend des lectures individuelles (saut la prière collective des morts) de textes et de prières reduces principa-lement par le fondateur, ainsi que des pratiques de jeune, pendant le mois de mais, comparables à celles

I EN BREF

Saint-Alban faiblement irradies. ~ La DGSE a, de longue date, une Deux agents des services généraux tradition administrative et, plus ont subi une légere irradiation, lois effluents, sur le site de la centrale nucléaire de Saint-Alban-Saint-Maurice (Isère), samedi 30 mai vers 10 h 30. Selon I direction, rieure au dixième du scuil annuel ont repris le travail lundi. Une défaillance de plusieurs dosimètres individuels a été constatée. (Corresp.)

□ Cinquante ■ cocaine saisis à Nice. - Deux tratiquants de drogue leurs deux clients ont été interpellés, vendredi 29 mai I Nice (Alpes-Maritimes), alors qu'ils négociaient pleine rue 50 kilos de 1 kilo. Interpellés par des poticiers parisiens de l'Office central répression lu trafic la stupé-fiants (OCRTS) accompagnés de leurs collègues de 📓 brigade d'intervention nicoise, ils mi placés garde I vue. Tous manus seront déférés au parquet mardi I JACQUES ISNARD | juin, let l'issue let la garde le vue, qui, en matière de stupéfiants, peut durer quatre jours.

DEFENSE

Une « révolution culturelle » à la DGSE

Les services secrets cherchent à doter civils et militaires d'un statut unique

générale 👪 la sécurité extérieure (DGSE) vivent ce que cerd'entre eux appeilent « une révolution tranquille 🛮 🛮 savoir une évolution 🚟 leur 🔤 de fonctionnaire Im services marin français, qui 🖚 privilégier la compétence sur III grade ou le un déjà acquis. Im personnels de la DGSE se préparent 🌡 la 🜃 🖿 place, prévue pour l'an prochain, d'une ges-Tim conjointe des civils III des militaires grâce à un unique qui répartit la emplois selon les spécialités 👪 chacun.

Cette = révolution » au sein d'un service M l'Etat qui demeure assez particulier suivie me beaucoup d'attention par les personnels repréce qui apparaît comme l'équivalent d'un comité d'entreprise propre ■ la DGSE ■ qui est le Cercle d'entraide sociale e culturelle (CESC).

A market

A 42 4 1

T. Print

مع نے رہ

 $(\mathbf{x}_{\mathcal{A}},\mathbf{x}_{\mathcal{A}},\mathbf{x}_{\mathcal{A}})$

24,414 apper to the state of

- Company

Pour la première fois, en effet, à la DGSE, il groupes de travail représentatifs 💾 🗓 plupart 🜬 catégories de personnels ont été crées pour dialoguer avec la direction générale sur la façon la rénover des réunions ont lieu entre septembre 1991 in mura dernier. Ilm secrétariat permanent aux grands projets a al institue, qui doit confronter les solutions E la direction avec E contre-propositions == intéressés sur ce thème qui, de surcroit, examine l'éventualité d'un transfert du service Maris & Noisy-le-Sec

(le Monde du 2 avril). Forte de quelque 300 personnes, de l'est de spécial par rapport à d'au-institutions de l'Etat qu'elle doit chercher amalgamer des personnels issus de plusieurs origines et répartis sensiblement par tiers égaux : d'abord, des militaires qui continuent de relever ministère de la défense; ensuite, des civils dits statutaires | propres à la DGSE un des civils détachés ou mis disposition par d'autres administrations, et, enfin, des « contractuels» civils an anciens militaires. Les civils statutaires sont M gros M la troupe III DGSE, les militaires endres.

Une gestion plus souple

La réflexion qui s'est instaurée depuis l'arrivée de M. Claude Sil-berzahn, au préfet d'origine, à la tête de la DGSE et l'origine imaginer d'attribuer un même un tut III fonction à IIII personnels d'origines aussi disparates mexercant métiers im divers au min de 🖩 même «maison».

les télécommunications, la Sécurité sociale ou aux douanes, quand it s'est d'y concevoir un d'emploi personneis.

M in DGSE, il and acquis que le service dans le cadre de la fonction publique. Mais, responsables du CESC, un nouveau juridique devrait intervenir pour obtenir im souplesses nécessaires matière il gestion me perde s'achever, il a été établi une nomenclature emplois occupés ■ la DGSE : entre 400 et 450 fonctions ont ainsi été recensées. « C'est une photographie de l'instant v. disent e personnels. Cette nomen-clature sera révisée chaque année pour tenir compte des créations d'emplois, des évolutions propres à une spécialité et an nouvelles qua-lifications dans chaque métier iden-

« Cette approche, les repré-sentants du CESC, devrait conduire à mieux cibler les recrutements, à organiser la mobilité interne et externe, à prévoir des profils de carrière au manu de filières professionnelles du renseignement.»

m second my qui commence II qui IIII terminé à la fin III l'année, la DGSE III classer métiers en six niveaux selon qu'il s'agit i fonctions de conception ou d'exécution. III personnel, qu'il militaire, civil m tuel, we lors distribué à l'intérieur d'une organisation qui respecautant la compétence reconnue à chacun que sa capacité à animer. En clair, une nouvelle hiérarchie en place, qui fera appel l'expertise.

■ Fondée sur le professionnalisme, explique le CESC, un un de carrière spécialisé au du système gestion des ressources humaines du service. Elle constiune réponse aux besoins de tidéliser les détenteurs de compéinexistantes sur le marché, en offrant www voie de progression à qui seraient la intéressés la main la responsabilités d'encadrement. » L'expertise permet 🕍 « doter rapidement 🖟 🔤 vice des qualifications » pointues » Indispensables i um développe-

Autrement dit, au terme de la « révolution tranquille » dont parlent certains de 📰 agents, la DGSE devrait rémanérer, au besoin par le des fonctions, des emplois attribués nues que 📰 les seuls grades 🖮

Une partie difficile

C'est bien, au sein de la fonction publique, une mutation qui aboutit à dissocier le grade (ou le titre) de la fonction occupée pour m retenir que le 📖 critère du savoir-faire 📟 l'expert m celui des talents d'animateur d'une équipe. Concrète-ment, un sous-officier qui parle le farsi - une denrée rare m marché - 📺 qui 📰 un «africaniste» reconnu peut 🌃 mis 🚃 🖫 méme rang que son officier et, dans les métiers civils de la DGSE, un gué principal peut être davantage considéré qu'un chef d'études de classe normale, dont l'indice généralement supérieur au sien.

Dans ces conditions, un soccialiste pourra progresser financièrement discipline etre obligé d'avancer la hiérarchie administrative, comme c'est 🕍 📖 jusqu'à présent au risque 🏭 perdre sa manufactura son ascension. En 1993, la direction générale la la DGSE devra, avec leur assentiment, répartir ses personnels dans chacun

All CESC, on ne dissimule pas fait que « ce sera la partie la plus difficile, car, de cette classification,

doit dépendre le montant de la bonitication auribuée à l'emploi », «lei, uilleurs, a expliqué la présidente du cercle devant M. Silberzahn, ce sont les hommes qui font la difference. Le projet vise à mobiliser du Ramadan. l'intelligence et l'expérience de tous et à développer les initiatives individuelles. Il va se heurter sans aucun doute à la résistance des structures et des comportements qui résultent de l'education a des habitudes d'une | 13 Deux agents de la centrale de maison comme la nôtre».

proprement, militaire. Elle devra le bâtiment de traitement des acquerir, l'effet de m nouveau ademploi, une «culture» de spécialistes ou de chercheurs qui la rapprocherait d'un CNRS - ou son équivalent - en quête d'études cette exposition = restée infégéopolitiques dans le monde. Face mutation,

réagiront les personnels et, m particulier, militaires, dont la pratique m davantage fondée m des principes hierarchiques? La question n'est pas de pure rhétorique. D'autant que, de son côté, immistre de la défense ambitionne de créer une direction du renseignement militaire (DRM) I une délégation affaires strategiques (DAS) qui pourraient empiéter sur certaines activités de la DGSE. C'est raison supplémentaire pour M. Pierre Joxe de veiller mieux harmoniser la filière nationale du renseignement, 🏜 façon 🖡 créer des « passerelles » pour des cadres désireux de 🛌 de l'un 🛚 l'autre e organismes.

Deux informations judiciaires sur les comptes de l'OM

Deux informations judiciaires ont III ouvertes, I III les Prom. L'une, a provisoire », a II hanne, pour de faux, sur plainte de l'ex-inspecteur Antoine Gaudino agissant en lieu et place de la ville – « contre toute personne que l'information fera connaître»; l'autre, le 11 avril, X... pour faux, use de hum et abus 🍱 confiance, 🖥 l'initiative du parquet. Ces il dossiers per instruits par le même magistrat, M- Berna-Augé, doyen in juges d'instruction au tribunal de grande instance 🛍 Marseille. Dans l'un comme dans l'autre, aucun ses la procédure n'est semble-t-il, immen.

MARSEILLE

correspondent régional

Dans la première affaire, = appei tement final le le de l'instruc-I m de la phase que l'ex-inspecteur runti déposée la 31 départies 1991. Colored avait on mile demand l'expoursuites, name faux d'abus confiance, visés dans un rapport à la chancellerie du procureur de la République de Marseille, M. Olivier Dropet. La cour d'appel d'Aix-en-Provence a rejeté son recours, dans un arrêt du 14 mai.

Au palais de justice de Marseille, on évoque, en fait, l'éventualité d'un non-lieu. Motif : les dirigeants de l'OM n'auraient pas déposé auprès de la mairie, comme le prévoit le code des communes, les documents comptables attestant le bon emploi comptables attestant le bon emploi des subventions reçues par le club. Du moins, pas dans les délais de la prescription, c'est-à-dire dans les années 1988 à 1990. Si les bilans de l'OM n'ont pas été produits, le délit d'usage de faux ne pourrait pas, évidemment, avoir été commis... Cette thèse est combattue par M. Gaudino qui s'appuie sur des déclarations contraires faites par M. Bernard Tapie dans une autre procédure en cours devant le Conseil d'Etat. Il ne semble pas, au demeurant, que la semble pas, au demeurant, que la mairie an été, effectivement, interro-

> Frax prét

l'autre information, m= Augé aurait pu, en revenche, inculper M. Tapie de faux et usage. Ces délits sont liés à la fabrication de faux contrats de prêts accordés par l'OM à certains joueurs. Dans son rapport du 4 juillet 1991,

M. Dropet écrit que « les énonciations mensongères auxquelles les parties ont consenti (...) ont été concuties ont consenti (...) ont été concuties ont consenti (...) ont été concuties ont l'institute à la maissant instructeur il préfèté orienter l'enquête
confiée au SRPJ de Marseille aur le
de confiance « dont
l'existence on l'inexistence, indique
rapport M. Dropet, ne pourra
résult d'investigations menées
sur la destination véritable des
sommes considérables versées [par
l'OM] à des intermédiaires ». M. Dropet écrit que « les énoncia-

Pour le procureur de la République, le paiement de ces sommes -notamment de 2,5 millions et de 700 000 francs II un impresario du nom de Barbosa - n'auraient pas eu de «causer véricables». M= Augé ac préparerait à délivrer une série de préparerait à délivrer une série de commissions rogatoires à l'étranger concernant eune dizaine de pays », le Panama, la la You-goslavie. L'exécution de ces commissions rogatoires, qui doit emprunter la voie diplomatique, est cependant incertaine et s'annouce, de plus, fort longue... D'ici qu'elles aboutissent, M. Angé aura quitté Marseille puisqu'elle doit prendre, en septembre, de nouvelles fonctions la massaille puis cour d'appel l'annouvelle sonctions la massaille puis le la cour d'appel l'annouvelle sonctions la massaille puis le la cour d'appel l'annouvelle sonctions la la cour d'appel l'annouvelle sonctions le la cour de la course le la cour d'appel l'annouvelle sonctions le la course le course le la course le la course le la course le la course la course le la course la course le la course le la course le la course la course le la course la course le la course le la course le la course la course le la course le la course la

► Lire page 33 dans «l'Economie», « Taple sur le fil».

L'attitude de la chancellerie à l'égard de M. Tapie

Le précédent de l'affaire Boulin

Etait-ii anormai qu'un ministre exercice, menacé d'être inculpé de privée par im juge d'instruction, consulte un haut magistrat le chancellerie, placé les plus des criminelles et des grâces? Non, a que M. Frank Terrier, en se ren-dent fin avril à la convocation de M. Dernard Taple, dans 🖛 🖛 ministre 👊 la vilk dens de attributions a. Out, affirment en chosur l'ensemble des organisations syndicales de magistrats, gauche confordues.

Or I wir un précédent, mus aldmossin to dissemble ble. Le contexte est le même : un ministre qui risque d'être un in Marinin wan la chancellerie. Le Marini et cependant quelque peu Etterni : la manne tre a figu au mirror bi in justice et, surtout, les man dudit n'assistent l'entre-in. Ce précédent est narré par président de la Républi-M. Valery Marri d'Es-MI (1), il s'agit de l'affaire dramatiquement, 🖿 📰 octobre 1979. de a de a

Affirmant que jusqu'en dénouement de l'affaire il n'aura « que deux sources d'informapresse, M. Giscard d'Estaing reconte, dans il style perié qu'il a choisi pour ses Mémoires, son premier entretien sur ce dossier avec le gerde des scesux d'alors, M. Peyrefitte, qui a lleu le 3 sep-tembre 1979. « J'ai demandé à vous voir, monsieur le président commence M. Peyreffite, pour vous parier du cas Robert Boulin. C'est une mauvalee affaire, » Puis le ministre de la justice poursuit : e C'est le 18 juin demier que f'ai trouvé (...) plusieurs fiches d'ap-pels téléphoniques urgents de Boulin, demandant à me voir. Je l'ai reçu le jour même, d'abord en tête à tête, puis en présence d'un de mes collaborateurs et du directeur des affaires criminel ii nous a marial en 📥 💴 affaire, dans des termes tels que les participants lui ont dit n'avoir rien à craindre, cer il était le victime d'un escroc.»

> ■ Un littige Brive

S M manufacture de MM. Tapie scénario, sans doute ne donnerati-elle pas lieu à polémique. A en croire le récit de M. Peyre-fitte, rapporté par M. Giscard d'Estaing, le directeur affaires criminelles des grâces fut des grâces fut des grâces de gouvernement. Rien de plus normal. En revanche, M. Terras a'est déplacé jusqu'au cureau in M. Tapie, 7 a marin rei current das soniges de co dernier i a participé i a

le cadre d'un litige privé». comme le souligne la chancellerie dans will prominiqué du 28 mai (le Monde du 30 mai).

Toujours selon le témoignage de M. Giscard d'Estaing, le sort gouvernemental de Robert Boulin Am scellé dès cette première conversation avec M. Peyrefitte, début septembre 1979. «Si um instruction judiciaire concernant Robert Boulin ouverte, je lui demanderais de démissionner aussitôt du gouvernement, aurait déclaré le président au garde des aceeux. Il sera libre alors de se défendre devent devez garder la même attitude, et ne pas intervenir dans la pro-

les des les évoquèrent aussi l'attitude du juge d'instruction, «un jeune magistrat». «Pourquoi le juge y met-il ce zèle?», demande M. Giscard d'Estaing à M. Payrefitte. ell aurait dit, paraît-il, à des journa-listes qu'il voulait ese faire un ministre », répond ce demier. avant d'ajouter que, professionnellement, eil n'y a pas de reproche à lui faires. Le juge en question se nommait Renaud Van Ruymbeke, le même qui, aujourd'hui conseiller. Il la cour d'appel de Rennes, instruit les dossiers les plus explosifs pour le Parti socieliste...

(1) Valley Giscard d'Estaing, le Pou-voir et la vie, touse 11, l'Affroncement, Cie Douze, 1991.

REPÈRES

perades juridiques à

FAITS DIVERS Arrestations de leaders de l'ETA

à Bayonne

Inaki Bilbao et ----Ugalde, respectivement âgés de trente-time et trente arrêtés dans l'après-midi 🖦 dimanche 31 🗺 📟 🗎 parking 🔚 l'hôpital 🔤 Bayonne. Les 🚃 militants basques, présentés cisco Mug Arregui Erostarbe 🛮 🖿 🗪 de mars précédent, armés, vive durant l'opération police, feu n'a la la la troisième

king de l'hôpitel. Illian le police. Il s'agit d'un d'irançais d'origine chitrente-huit Le même, Aguerretche, trente-six coiffeuse, and arrelle I un tour. Plusieurs I mu les identités n'ont communiquées, i éga-par de police qui présennouveau positif in trois males de puede policière

Un jeune homme tué lors d'un contrôle de police

Passager d'une voiture (1986) qui

police men la nuit du 28 au 29 mai Bourg-en-Bresse (Ain), Handa Billotet, 📦 de dix-neuf ans, m été tué d'une balle dans l'abdomen par deux policiers qui ont ouvert le feu pour se protéger. Son corps a été retrouvé près de la polyclinique de Rillieux-la-Papa lifinône) où il avait été abandonné par ses complices soupconnés d'avoir commis une série de vols dans le Jura, L'un d'eux, François Bony, êgé de vingt-deux ans, oui tentait de s'enfuir à pied, a été appréhendé et inculpé d'association ... malfaiteurs et de vois aggravés. Le conductaur et l'autre passager sont toujours recherchés. La voiture a été abandonnée et incendiée à Calure (Pinône). - (Cor**ENVIRONNEMENT**

Environ 500 manifestants réunis à Bedous

Une kermesse-meeting contre le tunnel du Somport

noutier du Somport et les opposants I l'ouvrage a prin, samedirigoureuse. Le collectif Alternatives pyrénéennes pour l'axe européen E7, qui réunit une dizaine d'associations écolonistes, un comité d'habitants de la vallée d'Aspe, le CRELOC (Comité par la manufacture de la ligne Oloron-Camfranc), 📥 aussi la CGT, avaient ressemblé près de deux mille cina cents ersonnes dans la petite ville de. Bedous pour demander e l'arrêt immédiat des travaire du turnel et la mise en couvre d'une solu-

PAU

de reter correspondant Le projet de la Franco-Esnegne la l'assentiment la politiques, sauf la PCF, lest appuyé par les chambres consulaires (commerce et industrie, agriculture, métiers) et la majorité des
syndicats, depuis les exploitants
agricoles jusqu'à la FEN, la passant par FO, la CFTC, la CFDT la
la CGC. Toutes la organisations
manifeste la mai, un
manifeste la mai, un
manifeste la mai la managements complémentaires au tunnel
(RN 134, antenne autoroutière
Pau-Oloron, inscription au schéma
directeur national du l'autoroute
Pau-Oloron) et rappélant les cajeux Pau-Oloron) et rappelant les enjeux économiques de a « exe

La traversée des Pyrénées, qui existe déjà, sera sensiblement améliorée par le tunael routier methant Pau à moins de quatre heures de la capitale de l'Aragon, Saragosse. Selon ses défenseurs, l'ouvrage situé à 1 200 mètres d'altimus et long de 8 600 mètres, supprimera les contraintes hivernales pour le les contraintes hivernales pour le trafic routier et ne traversen pas, contrairement à la route actuelle, le parc nel sei des Pyrtodes. Sa réalisation e fait l'objet d'une convention internate unite entre la France et l'Espagna, ratifiée par les deux Parlements à l'automne 1991, et d'une déclaration d'utilité publique signée le 13 et 1991 par le préfet des Pyrénées-Atlantiques.

En revanche le projet est combattu depuis plusieurs mois marcoupes écologistes qui en nient l'intérêt. Le fer de len de montagne, Eric Petetin, marches les escarmouches avec les gentilles chargés de protéger le chargés de protéger le charger du tunnel ont donné lieu i incidents plus ou moins usua vingt-cinq comparutions devant le huit jours de prison pour l'inté-ressé. Autre adversaire : le CRB-LOC, qui, & Paris comme à liruxelles, plaini me li restaura-tion de la ligne ferroviaire.

cents personnes dont Antonia Wasichter, le leader des Verts, se sont cont retrouvées manti sur le stade de Bedous, protégé par deux sema gendarmes, de la lancsphere kermesse-meeting souriante, exprimer leur du t la proposition du fer, l moyen, les les intervenants, d'améliorer les échanges économiques, tout en préservant la valiée d'Aspe, menacée à jour ». En plus e président des Verts - militants écologistes sur la chantier pur éviter d'éventuels l'admir tre le pro-tunnels de la vallé. h tension wive ; Eric Petetin a aunmer qu'il mi nouveau, dans les jours qui viennent, tenter d'occuper le chantier

JEAN-MICHEL GUILLOT Préjugés irrationnels».

Appel pour une «écologie scientifique »

cinquantaine de prix Nobel, inquiets e de l'émergence d'une idéologie irrationnelle qui s'oppose au progrès scientifique et maus-triel», lancent un appel pour « une écologie scientifique». Ca texte devait être présenté lundi 1= jain à prélude au «Sommet de Terre» qui se tiendra ima in ville brésilienne du I au 14 juin. (Lire notre dossier pages 15 à 20.)

Pour les signataires de cet appel élabore Il Heidelberg, il n'est pas question de ne pas adhèrer « aux objectifs d'une écologie scientifique axée sur 🔳 prise en comple, 🖢 contrôle préservation res-sources naturelles ». ajoutentils, « nous demandons for par le présent appel que cette prise en compte, ce contrôle et cette préservation soient fondés sur des cri-Una scientifiques non me

INTEMPÉRIES Les orages ont fait des dégâts importants

et perturbé les transports en région parisienne

abatus sur Paris et l'Île de-France, dimanche Il mai et dans la mui de d'importantes perturbations. L'autoroute du Nord était coupée, lundi l' juin en début de matinée, environ cent cinquante véhicules étant par près d'un mui tunnel à la hauteur de la mui tun tunnel à la hauteur de la mui tun tunnel à la hauteur de la moissienne, comme les RN-6, RN-7 et RN-20, ont également été coupés momentanément en raison de la des conséquences sur les retours vers la capitale, et jet derniers bouchous, dont certains atteignaient lusieurs dizaines de kilomètres, a'ont été résorbés qu'en na en de muit. Le trafic ferroviaire de kilomètres, a'ont été résorbés qu'en na en de muit. Le trafic ferroviaire de égales periurbé, il les gares parisiennes; en la la gare du Nord ou la la RER était ralentie.

La polintion de la Seine

Dans le Val-d'Oise, où les pempiers avaient reçu plus de 1 400 appels, d'importantes communes de Sarcelles, exanville, Ecouen, Saint-Brice-la-forte. Plusieurs dizaines de pavillons ont di être évacués. Les eaux physiales aont revacués. pluviales sont montées d'un mêtre et demi dans le département de l'Essonne où les services de secours

out effectué plus de I 100 interven-tions. Dans les Hauts-de-Seine, les communes les plus tonchées out été celles de Saint-Cloud, Garches m meil-Malmaison où l'explosion me conduite d'évacuation d'esu a provoqué une importante inonda-tion.

D'autre M. Ségolène Royal, ministre de l'environnement estimé, dimanche soir sur TF I, qu'il y avait « vraiment un travail colossal à faire sur l'assainissement de Paris et de la région parisienne. » Environ trois cents tonnes de pois-sons morts ont, en effet, déjà été retirées de la Seine, polluée par le débordement le bour à la suite des violents les du 25 mai. Me Royal à indique qu'elle avait ren-contré mercredi 27 mai « les étus et le résponsables de tout le vaste character à mettre en curre Nous chantier à mettre en auvre. Nous avens doublé le budget d'agence de l'au, a-t-elle dit, et il va falloir des financements et peut-être

d Les conséquences des orages dans les Landes et les Pyrénées-At-lantiques. – Les violents orages qui se sont abartus dans la nuit du samedi 30 au dimanche 31 mi dans les Pyrénées-Atlantiques provoqué d'importants désits le mand d'Orthez coulées de boue ont atteint jusqu'i 1.30 mètre. Un violent orage, accompagné de grêle, a causé de gros dégâts, dimanche soir, sur Ocyrelny, au sud de Daz (Landes).

Professeurs et pratiquants rémis en assises à la Sorbonne

La fin du «yoga baba cool»

nationales de yoga, à l'initiative de la Fédération nationale des ants de yoga (1), ont eu lieu du 28 au 30 mai à la Sorbonne, à Paris. Sur le thème des «spiritualités au carrefour du monde moderne», près de cinq cents personnes ont parti-cipé à ces assises. La France compterait environ deux cant mille pratiquants de yoga.

Fini le «yoga beba cool» des - années 70. comme chantait Marie-A l'époque, le yoga à la futte contre le stress et pour la paix intérieure ce que le était au combat pour l'environnement et contre l'arme nucléaire. Assimilé hier à un pasudo-orientalisme végétarien en sari, attirant les décus du marxisme et des Eglises, menacé par les forme comme l'aérobic ou le stretching, le yoge s'est assegi. Il est aujourd'hui moins exotique, plus professionnel et ouvert aux spiritualités, anciennes et nouvelles, de

l'Occident.
Le choix du trème des spiritualités, pour les assises de la plus importante fédération de yoga, est le signe de cette mutation, «Face au vide idéologique et à la dureté de la société occidentale, nos pra-tiquants ont des besoins spiri-

Les dix-huitièmes. Assises sidents de la Fédération nationale des enseignants de yoga, chargée de cours d'anthropologie religieuse à la Sorbonne. À entendre les pro-fessionnels présents il Paris, afflueraient sur les tapis de yoga des personnes redécouvrant leur spirituelité d'origine ou charchant «de nouvelles formes de méditation et d'épanouissement intérieurs. Ce qui ne veut pes dire qu'ils retrou-vent le chiernin des Eglises ou adhèrem cau prêchi-prêche du Nouvel Ages.

> Pour un dialogue interreligieux

En d'autres tarmes, on assiste rait aujourd'hui à la fin des « déménagements culturels » des années 60 et 70, selon le mot de Pierre Faura, jásuita. Par repport à l'en-gouernant d'hier pour l'Orient, l'héritage des spiritualités occidan-tales, en particuller du christianisme, seralt réévalué. Mais si l'environnement change, le yage reste fidèle à lui-même. Il n'est ni une gymnestique, où est visée «le saule compétition avec le corps», ni une thérapie active, bien que cartains parlent de guérison spec-taculaire, ni une simple reloxation, de celles que promettent quelques charietens de messages indiens ou

Le yoga est une «discipline d'in-tériorité», une expérience où entrent à la fois le corps, le souffie et le cour. Face à «l'impérialisme du temos », que l'homme moderne

a'arrive plus à gérer, il devient mêma, dt. Yall Masquelier, un cart de vivras, une voie d'accès à une découve intérieure pour des pretiquants de plus en plus nombreux, Que caux-ci solent les rescanée des routes de Katmandou ou des personnes souffrant d'un simple

mai de dos ou d'une déprime. Avec la fin des années-frime, plusieurs participants des Assises nationales du yoga ont témoigné d'une autre mutation, qu'isabelle Morin-Larbey, professeur, résume ainsi : «En se réconciliant avec soimême, on se réconcilie avec les autres. » En effet, si le yoga est apperu longtemps comme une dis-cipline rautiste», fermant l'individu sur lui-même, les pratiquents d'aujourd'hui retrouvent se vocation première de «lien avec l'autre, avec la nature, la cosmos et la divina. C'est pourquoi, à la Sorbonne, ils avaient fait appel à des spécialistes des religions comme le théologien Claude Geffré, Joseph Malla pour l'islam, Jean-Louis Schlegel pour les nouveaux mou-vements religieux et Denis Gira, pour le bouddhisme, afin d'exploner les voies d'un dialogue interculturel et interreligieux, qui, nors de tout syncrétisme, est pour eux une

HENRI TINCO

(1) Fédération autionale des guants de yoga, 3, rue Aubriot, 75004 Paris. Tél.: 42-78-03-05.

respJ

Argent .

LA CONFÉRENCE DE RIO SUR L'ENVIRONNEN

La planète en majesté



par Roger Cans

'ESPACE d'une quinzaine, Rio-de-Janeiro devenir la capitale du monde. Ministres, hauts fonctionnaires, industriels, scientifiques ... militants associatifs de soixante-quinze pays - lotal quelque 30 personnes dont lo00 journalistes - le ceffet rendez-vous dans la métropole brésilienne du lau 14 juin, le ce qu'il le convenu d'appeler le Sommet la la Terre. Cette conférence Nations unies in l'environnement et développement (CNUED), titre officiel, devrait s'achever 📖 apothéose 🖿 12 🔳 13 juin 📆 le plus grand rassemblement 🔳 chefs d'Etat 🔳 📦 gouvernement jamais connu.

Maintenant que la perre musica en révolue et que la man d'une nouvelle guerre mondiale semble écartée, la communauté internationale se pencher le véritable dési du troisième millénaire : barmoniser 🖹 développement d'une planète divisée entre le ciub restreint des pays riches la la pauvres submergés sous le nombre. L'écart grandissant le les deux le les risque, un premier trans, d'anéantir notre a tous, d'épuiser les ressources naturelles, puis, si l'on n'y prend garde, il me me 🖺 🛗 à 🛮 planète.

Ce n'est pas la première we que l'humanité s'interroge sur man développeum l'environnement humain avait marqué le e des Nations de mettre un mettre un une croissance anarchique 🖭 souvent, destructrice pour le patrimoine naturel. Mais les chefs d'Etat et de gouvernement n'y distant pratiquement pas représentés, et les enjeux d'alors étaient surtout théoriques : un s'interrogeait um la rythme de la croissance dans les ram industrialisés, um s'inquiétait illi devenir populations du tiers-monde, will on w prepait pas de décision engageant des États. Stockholm avait attaché 📗 grefot 🚞 l'environnement, Illin we en manue im cloches I uniii volée, et 🖃 grands 🛍 ce monde 📹 inscrire in the leur agenda personnel, à in place du cœur.

La conférence de Rio va s'atteler 1 trois principales. D'abord, l' « Agenda 21 », ainsi appelè parce qu'il doit définir = programme d'action pour la prochaine décennie, d'action définira les priorités en matière



d'environnement a développement, l'accent étant mis sur IM coûts, IM modalités d'application III IIII responsabilités IIII l'exécution des mesures envisagées. Autrement dit, m pariera sous, ce qui ne manquera mi M faire apparaître l'inévitable clivage entre le Nord (riche) 🔳 le 🔤 (pauvre). Un certain nombre de para dont la France et la para scandinaves, voudraient nechaque Etat s'engage consacrer 0,7 %.

Il son produit silva s'engage l'aide su développement. Mai d'autres, I commencer par les Etats-Unis, ne mandi me entendre parler de contraintes fixes. L'adoption de cet «Agenda 21», à mui sûr, 🕶 être particuliè-

Protéger la couche d'ozone

La deuxième táche, déjà 🕪 engagée depuis that ans a treatment multiples use contres préparatoires, consiste | faire signer aux gouvernements Em conventions spécifipréparées par les services onusiens. La première convention porte sur la protection 🗺 l'atmosphère. Depuis 🖿 protocole de Montréal qui, m 1987, a vu m Em industriali-. s'engager à réduire leur production de CFC (chlorofluorocarbones) pour protéger l'ozone stratosphérique, l'ONU s'efforce d'Heralt de lamas résolutions à lars les gaz poliuent l'atmosphère, mais sont soupçonnés provoquer la réchauffement global de la planète. Or, a l'aisant fondre les glaciers et missing in niveau in im mur, ce réchauffement pourrait submerger im régions du globe très comme la Bangladesh, l'Egypte ou

Pays-Bas, ce que la communauté internationale me peut accepter. Un premier accord a été obtenu le mois dernier le New-York pour le gaz carbonique (CO2), mais assez vague pour que tout le monde, y compris 👭 Etats-Unis, puissent signer.

Risques de déception

La deuxième convention porte sur la protection III la diversité biologique w «biodiversité», c'est-à-dire la préservation IIII espèces il la flore il de la faune en danger d'extinction. Négocié à Nairobi, siège du Pro-des Nations unies par l'environne-ment (PNUE), cet accord est lui aussi jugé trop peu contraignant par certains pays. La France meme menacé in ne signer in convention qui ne précise ni 📠 espèces, ni à protéger. Mai l'ONU craint que, en mail un catalogue précis, un ne suscentibilités u Day oui refusent l'« ingérence écologique». De quel droit obligerait-on we Etat souverain a mettre un territoire m réserve sous prétexte qu'il recèle une plante un ou un animal convoité?

La troisième convention, portant un la protection um forêts, a finalement été inscrite à l'ordre du jour rum une simple «déclaration», dont la texte n'est toujours prêt. Là aussi, 🕍 pays du 🚮 n'ont 🖂 voulu que Rio entérine des manue de protection qui, à leurs yeux, constitueraient un frein I leur developpement III une entrave II leur souveraineté. Le Brésil, pays hôte et détenteur du plus grand massif forestier tropical, n'a pu 🗐 🖺 moins actif pour l'abandon du projet de convention.

des pays du Sud man la même ligne : all quel droit les priches, qui un bâti leur industrie un détriment de la forêt, empêcheraient-ils les pays pauvres d'en faire autant, prétexte que leurs forêts jouiswww d'une diversité biologique exceptionnelle ou que leur présence permet aux riches de micux respirer?

La dernière tâche des participants du Rio plus légère : la rédaction d'une déclaration des principes qui doivent régir mi comportements économiques et écologiques Im habitants de la planète. Cette «charte de la Terre», véritable déclaration droits il l'homme à un développement durable a a un environnement vivable, perde marquer solennellement l'entrée de l'humanité dans une ère nouvelle : celle où chacun se découvre étroitement solidaire 📰 Terre qui le porte.

Ces objectifs ambitieux risquent d'engendrer bien des déceptions. On ne peut prétendre réunir cent soixante-quinze chefs d'Etat ■ de gouvernement II leur faire signer des engagements précis m contraignants. Plus on est nombreux, plus la recentant mou. Mais le but des Nations unies n'est pas de parvenir I des décisions fracassantes, qui ne pourraient être suivies que par quelques-uns. L'objectif est, sinon de faire marcher tout monde 🚛 même pas. 💶 moins 🛍 permettre La chacun de se rendre compte que nous embarqués em la même planète. Il que nous i le devoir de la laisser vivable pour les générations futures.

SOMMAIRE CLIMATOLOGIE Le chaud III - peutêtre - pour demain.... I û Ozone danger...... 16 Des programmes **FORET** L'Amazonie entre utopie résignation..... 18 Sages exploitations « minières 🛮 ■ Gabon......18 Le rôle ambigu du Japon..... 18 Un entretien avec M. Jean Ripert, pure du Comité intergouvernemental un négociation w = changement La grande pinale des ONG...... 19 DÉMOGRAPHIE Une croissance pleine de risques...... POLLUTION Acres 44 **IIII émissions**

de CO 2.....

🛮 fardesu des villes... 20

Méditerranée :

CONTREPOINT

et IIIIIIII d'ozone » par Haroun Tazieff.... 20

Effet Millianne

M^{me} « Gro » tout simplement...

COMME volains volains scandinaves, Norvégiens n'ont besoin conférence Stockholm, 1972, pour découvrir m problèmes écologiques 🔤 la planète. 🔤 📟 letitudes, 🕍 respect 🔤 la numa et 🍱 l'environnement 💵 📰 presque *** religion, pratiquée assiduité. Si 🛌 mouven'ont jamais à s'implanter 👫 🗎 🕬 politique, c'est notamment que 🖬 s préservation du milieu » figuralt depuis longtemps ## bonne place im programmes im Www UII grands partis tradition-

Proner une industrialisation à tout we le construction d'ensembles touristiques bétonnés à relève 🔳 du 📥 🕳 politique et, 🖿 dépit du formidable enrichissement qu'elle représentait pour le royaume, l'exploitation grande gisements 🔳 gaz et 🔳 pétrole 🔤 🖥 mer du Nord fut longtemps contestée en risques de pollution marées noires qu'elle engen-

Choisir une équipe

Rien d'étonnant donc à ce que l'on papel Man Nordique - une Norvégienne - pour présider Commission mondiale !'environnement a du développement des Nations unies, mi sera Limita sous in nom • commission Brundtland ». Cette commission va publier en 1937 le fameux rapport « Notre avenir la mana qui introduit dans le vocabulaire international une notion aujourd'hui fétiche : le III l'ordre III III maison, III parti

STANK TO THE

Section 2

.



development). La rapport Brundtland peut mi considéré noment la Pikta dei meneral dei

Pourtant, Mee Gro Harlem Brundtland n'est pur véritablement un expert en matière, mais III su choisir III équipe comme en politique intérieure. Car IIIIII femme, âgée aujourd hui de cinquante-trois III chef du I travailliste, premier ministre norvégien et l'un 🖛 ténors 🍱 🖺 politique de son depuis une dizaine d'années.

La première fois, elle 🚢 🗸 🗸 au pouvoir an 1981 - pour quelques mois - un peu « par hasard». Les travaillistes déchirés par des conflits internes sur l'appartenance | l'OTAN m le pacifisme. Il faut un «homme» nouveau pour la ma de remettre ■ développement durable ■ (sustoi- choisira finalement Gro Harlem

Brundtland qui, mu plus tôt, avait exercé temporairement les fonctions 🍱 🚾 🚾 l'environnement. Is ne is per une is mauvaise décision puisque formation III mère 🖿 quatre 🖛 🖛 - 🔳 🖛 la tour in final in s'imposer il la MM du parti et M merus en www.m.m. querelles III mm différentes factions.

Il faut I que Norvégiens - II IIII III travail-- ne tombèrent immédiatement Law a charme qui wall une banhuppée d'Oslo ■ qui pour époux un municipal.. . La la capitale l

Militante, dynamique, IIII avait la désagréable réputation d'interrompre systématiquement adversaires politiques les Wasii Walifulli - ce qui mi ici fort mal interprété m lui valut quelques mésaventures lorsque placide Willoch fui I iz IIII du gouvernement, entre MM1 et 1986.

Au royaume, aujourd'hui diame comme à gauche, - on ne dit pas « M= Harlem Brundtland », mais tout simplement « Gro». Avec temps, elle a adouct son discours : www tempérament was moins bouillant, ce qui l'a massa plus populaire. L'opposition 44411 pour l'heure incapable de proposer une solution de rechange au gouvernement minoritaire actuel, les Norvégiens finalement assez fiers d'avoir comme premier ministre « Gro». dont in nom avait in cité, l'année dernière, pour succéder 1 M. Javier Perez 🚟 Cuellar à le

unies. ALAIN DEBOVE

Un entretien avec M. Maurice Strong

de Rio est présidé par Maurice Strong. toba. Regard bleu, petite moustache dans un visage rond fortes machoires. Maurice Strong n'a pas les prudences diplomatiques qu'on attendrait d'un fonction-

Voilà quarante-cinq um qu'il fréquente la maison de warm de New-York M was filiales an effectuant an parmun original. Ayant dû quitter l'école I treize ans pour gagner sa vie, Maurice Strong 📰 un self-made-man. mbarqué Arctique. il découvre très jeune les problèmes III l'environnement du Grand Nord et 🖿 conditions de vie d'une population indigène. 🖃 Eskimos Inuits,

Son entrée à l'ONU m la par la petite porte, au

Comme la conférence de Stockholm en 1972. Il faire in tour du monde et sillonne ensuire l'Ouest américain. Il fonde même sa société, la Norsen Resources Company, de rejoindre la Compagnie nationale d'électricité du Canada.

En 1966, le gouvernement Pearson le fait entrer dans institutions fédérales pour s'occuper de l'aide au développement. C'est à ce poste qu'il m fait connaître de communauté internationale. Aussi, lorsque l'ONU décide en 1970 de convoquer à Stockholm une confésur l'environnement humain, im lui demande de prendre en main son organisation. Le voilà donc vecrétaire général adjoint de l'ONU. Après Stockholm, en 1972, il chargé de lancer le Programme des Mations unies pour l'environnement | Nairobi, pais il participera à la commission Brundtland, Vingt après, il reprend age, il engagé comme agent securité. Puis il part securité comme un e pui en dix service pour organiser le somme de Ruo e Un m'u recyclé comme un e pui e, dit-il.

■ Un changement de cap économique est indispensable », nous déclare le président de la conférence de Rio

e Vingt IIII III IIII écoulés depuis Stockholm, ul la situa-ment générale de l'environne-ment planétaire n'a ul qu'empirer : www du désert, recul tropicale, pollution extension de la pauvreté, 📟 🕍 conférence 📸 IDTE n'a la rien?

- Loin de là! D'abord, il faut rappeler ce que fut Stockholm: pour première fois, l'ONU réunissait une conférence afin de sibiliser la communauté mondiale aux problèmes de l'environnement. Cent treize Etats étaient représen-📠 🕯 🖿 qui n'était pas encore un sommet, mais une réunion de haut niveau. L'objectif a été atteint : beaucoup de gouvernements, après Stockholm, ont créé une administration de l'environnement. I III Nations unies ont créé le Programme pour l'environnement (PNUE)...

- Qui, lui-même, n'a pas fait grand-chose...

- Vous trouvez qu'alerter le

débouché sur le protacole de Montréal en 1987, - c'est peu de chose? Qui connaissait le danger des CFC avant 1987? Et qui a obtenu l'engagement des États fournisseurs I réduire leur production, voire à la supprimer totale-

- Ne trouvez-vous pas sus-pecte l'insistance de Américains i évoquer i mu de l'ozone et 📓 danger 🕮 CFC. and que c'est u consommation 📶 pétrole 💵 🍱 charbon qui empoisonne l'atmosphère III épuise 🔛 manus d'énergie fossile? On a l'impression que Américains focalisent sur l'ozone pour mieux au oublier pétrole, l'automobile et l'American Way of Life.

- Sans doute le réchaussement global est-il a terme le problème le plus crucial de la planète. Mais pourquoi choisir entre les CFC et le CO!? Les deux sont dangereux. monde III le danger des pluies acides - III 1983, - puis sur le III victime d'une crise cardia-

réchauffement global 🔳 la dispari- que, on ne cesse pas de soigner son tion il la couche d'ozone - qui a cancer... Le PNDE n'a pas sanvé le nde, certes, mais il a fait beaucoup pour sensibiliser les gouvernements aux multiples problèmes souleves par la préservation de l'environnement. Nous n'aurions pas obtenu ces résultats sans Stockholm. En vingt ans, nous avons beaucoup appris, et les pays industrialisés ont fait d'immenses progrès.

– 🔛 🔛 pays 🔜 l'Est.

- Non, c'est vrai. Disons les pays industrialisés de l'Onest et le Japon, Mais cela représente déjà heaucoup! Certes, nons avons été aides par les chocs pétroliers successits, qui ont oblige les pays importateurs a économiser l'énergie, bon gre mal gre.

~ Rio m donc pas m Stockholm-bis

~ Pas du tout! Stockholm a introduit l'environnement dans les préoccupations des dirigeants du

> Propos recueillis par ROGER CAPE Lire la suite page III



LA CONFERENCE DE RIO SUR L'ENVIRONNEMENT

CLIMATOLOGIE

Le chaud est - peut-être - pour demain

ROU» d'ozone, serre climat devenu un grands sujets la mode. Certes, de IVa temps, les du climat qui, selon eux, faisaient etés, doux in hivers, rares ou trop abondantes les pluies. Avec, en commentaire : = a n'a jamais qa. De ma jeunesse, le temps était très différent » (sous-entendu a bien meilleur »]. 📭 tels 🚃 🕳 témoignent de 🖿 confusion, classidans is grand public, but is variabilité annuelle ou pluriannuclie du « temps-de-tous-les-ou m faisant tremper mune forte averse) = = vraies » variations in climat.

La climats, en effet, représentent longues périodes : iii pour le inmais - Little IN oscillent autour d'un état... moyen. Quand survient un changement de climat, celui-ci 🗪 produit 📭 variamasquées, la la la d'une vie d'homme, pu les caprices management de la les caprices management de la lemps journalier asisonnier.

Cela dit, II = I I = helb qu'au unan del la géologiques de cliand a level 41 parfois completes ment. 🗀 trois derniers millions d'années um ainsi ma ractérisés par une tilmuma un périodes glaciaires, en prolongeant pendant quelque 80 000 m 100 000 m périodes interglaciaires, durant moins - In the war Etant - Etant que chacune 🐸 🚃 grandes périodes n'a un climat froid chaud uniforme : succession la poussées froides de réchauffements, les mes et les de line d'intensité

Depuis es dizaine de milliers d'années, par exemple, www vivons une période interglaciaire. Toutefois, entre 7 In a 30 avant Jésus-Christ, le Mani était parde lacs, de marécages et de

prairies suffisamment herbeuses pour aourrir de éléphants, de girafes de la peintures un peu partout le le monde, en particulier un Europe occidentale, la période allant du sei-zième un dix-neuvième siècle Le « petit le glaciaire ».

Les grant variations climatin'affectent pu uniformément la manuel régions de la planète. Certes, pendant périodes gla-ciaires, a température moyenes de la Terre devait lim inférieure de 4 C à 5 C à ce qu'elle est aujour-d'hui (15 C). Mais, soit la période, le températures régions intertropicales variaient peu, missis, paradoxalement, elles de un peu plus fraiches pendant certains épisodes chauds. Alors que de régions de la régions de la latitude baissaient d'une dizaine 🍱 degrés Celsius pendant nériodes glaciaires. Il avait d'énormes disparités régionales, plus in conduction use dam his occans.

Le génie de Milankovitch

La première care del variations astronomiques
prévisibles, L'excentricité l'orbite terrestre, in position is la Terre celui-ci (ou précesse de seuinoxes) l'inclinaison in l'axe rotation at la Terre pur le plan l'écliptique varient selon des périodes alle que dont le des s'additionnent 🖦 s'annulent pour modifie quantité d'énergie timètre carré de la surface de notre

Peu après première guerre mondiale, Milutin Milankovitch (1879-1958), ingénieur, mathémati-cien, serbe, fut le pre-mier calculer — ordinateur — effets des facteurs astronomi-sur climat. Mais m théorie ne suscita des ricanements... jusqu'à que ce y

quinzaine d'années, André Berger, que de Louvain-la-Neuve (1), - sur de ma ordinateurs - calculs : la facteurs astronomijouent effectivement un rôle déterminant Min l'alternance périodes glaciaires et interglaciaires.

III également importante la position relative de numer continenteur-là a joué an cours des 🖛 géologiques anciens, and n'a pas joué au cours des trois derniers millines d'années pendant lesquels le place qu'ils occupent actuellement. Ainsi est-il indispensable que hautes latitudes d'an moins un hémisphère soient occupées un des continentales qui empêcheni eaux de de monter» à 📧 📶 latitudes. C'est ce qui s'est passé pendant les périodes glaciaires des trois der-niers millions d'années qui mil recouvert le nord de l'Eurasie et de l'Amérique du Nord de gigantes-ques calottes glacinires : depuis un petit ocean Arctique était et est tou-jours municé presque complète-ment par l'Eurasie et l'Amérique du Nord. Autre exemple: pendant l'Ordovicien (de - 500 ll - 435 mil-lions d'années), l'Afrique était cen-trée sur le pôle Sud et occupée par une énorme calotte glaciaire comme l'est l'Antarctique depuis une ving-taine de millions d'années.

bien autre chose que des hausses et des baisses des températures. de l'union mondial (par rapport un niveau actuel, de + 6 mètres il u 120 000 ans, de - 100 à - 120 mètres vers - 18 000 ans),

modifient profondement les couver-tures végétales et la couverture nei-geuse de la planète (changeant ainsi l'albédo, c'est-à-dire la réflexion ou l'absorption de la lumière solaire reçue par la Terre), ce qui boule-verse les circulations océanique et atmosphérique, le régime des débit des fleuves et rivières conti-

sphère en gaz à air (2) on premier le le gaz carbo-nique (CO₂) ane (CH₂) — dont variations suivi de la température cours la cinquante derniers milliers d'années. Le le mavec certitude depuis l'étude de carottes de glace prélevées en Antarctique par les Soviétiques et analysées au laboratoire de glacio-logie et de géophysique de l'envidu Till (Grenoble) au laboratoire de géochimie iso-topique II CEA-CNRS (Saclay). Plus il full chaud, plus l'atmosphère était riche en CO, et en CH, et inversement et, bien évidemment, ces variations tres avaient de causes

Comme nous In fait remarquer Jean-Claude Duplessy, directeur du Centre de Liller radioactivi-tés (CNRS II CEA), le méthane, qui produit par des fermenta-tions anaérobies, détruit par réactions photochimiques qui semblent moins actives en clifroid. Le pre carbonique, lui, une origine marine puisque l'océan en est le très grand réservoir. Certes, un ne comprend pas toujours un lim comment, pen-dant im périodes froides, l'océan peut absorber le surplus de un carbonique war M l'appauvrisse fait le coup sûr.

Des tenears inflmes

Les l'atmosphère en CH₄ et CO₂ infimes. Pour le gaz carbonique, elles étaient d'en-viron 190 ppm (parties par mil-lion) en période froide, approximativement de 280 ppm en interglaciaire. Pour le méthane, elles descendaient # 0,35 ppm en période froide et montaient à 0,7 ppm en interglaciaire. Or depuis le début de l'ère indus-

SOLEL Albedo 237 Il v maussi in teneur de l'atmo-389 334 Flux de chaleur

> Bilans (on W/m²) Soleil 344=237+107=165+72+107 Sol 499=1 9+110 Atmosphère 571=389+110+72=334+237 Balance énergétique du système Terre/Almosphère,valeurs en Witti^e moyennées surfoute la aurtace de la Terre (d'après Frohlich et al.1985)

Le flux solaire pas le seul il apporter de la chaleur il la surface de la Terre. Il s'y ajoute les rayonnements calorifiques dont les uns sont érnis par l'atmosphère réchauffée par l'effet de serre (334 watts par mètre carré), les autres réémis par la surface de la Terre réchauffée par les « allers et retours » des rayonnements dus à l'effet de serre (389 watts par mètre carré). Les flux de chaleur latente et sensible (110 watts par mètre carré) résultant des échanges entre la surface de la Terre et l'atmosphère.

TERRE

sphère.
Thus les chiffres de la balance énergétique du système Terrejatinosphère sont de la palance énergétique du système entière sans tenir compte ni de la latitude, ni de la saison, ni de la différence d'albédo entre les terres émergées et les océans, ni de la couverture (forêts; des terres émergées, des terres émergées,

trielle (vers 1850), elles augmen- 8 MI want Jésus-Christ approxilest regulièrement, et beaucoup plus vite qu'elles ne l'al per-dant passé. supérieurs à ceux qui sont dus aux seuls effets natureis. On en un actuellement à 350 ppm de CO₂ et 1,7 ppm de CH₄, Or l'utilisation des combustibles fossiles, principale u CO₂ atmosphérique, u cesse le croître. Tout majeurs du CH4, ne cessent d'aug-

Li outre, l'activité humaine, rejette dans l'atmosphère des quantités croissantes d'autres gaz à effet de serre : fals l'oxyde nitreux (venant de la décemposition des nitrates) et les fréons (les fameux CFC). Enfin, il im imi pes oublier que la capecité d'absorp-tion de infrarouges varie de les gaz : par rapport à celle du gaz 21 fois supérieure, celle de l'oxyde nitreux 206 fois supérieure et celle des fréons plus de 10 000 fois euro... même si le CO2 est le gaz à effet de serre M beaucoup le nius abondant.

L'augmentation des teneurs de l'atmosphère en gaz i effet de serre permet donc de penser qu'un réchauffement global du climat m produira. Mais on ne peut dire quand surviendra ce réchauffement, ni le celui-ci a commence, ni surtout quelles les particulari e regionales, il faut d'autant plus se mélier du réchauffement à venir que des études menées un peu mitout dans le monde ont montre, sans doute possible, que le réchauste-ment qui a mis sin le la dernière période glaciaire (entre 11.000 📰

mativement) n'a pur III régulier III que certains de ses épisodes ont été très brutaux. III 11 000 🖩 10 IIII avail notre ère, les iiiiii enronéennes se 🔤 // de plus de 10°C en moins de qua-tre siècles (3). Vers 10 500 avant Jésus-Christ, le name général des a monté es 4 serie de la serie del la serie de la seri an pendant quelques siècles. ont précédées in suivies in variations plus douces et plus lentes. Mais etles ... indicateurs inquiétants des brusques caprices de la latte que l'on ne peut se permettre d'ignorer.

110

YVONNE REBEYROL

(1) André Berger vient de publier le Cli-mat de lu Terre, un passé pour quel ave-nir? (préface de Pietre Morel); édité par De Boeck Université, 203, avenue Louise B 1050 Bruxelles; distribué par Accès Fond Jone-Piques 4, B 1348 Louvain-la-Neuve. On y trouve une quantité extraor dinaire d'informations sur les

(2) La Torre, qui absorbe moyenn plus de 50 % du rayonnement solaire, réémet une boase proportion de celui-ci nous forme d'infrarouges. Une partie de cos infrarouges, qui montent dans l'atmosphère, y sont absorbés par certains gaz (gaz curponique, méthane, oxyde nitreur, frions), et cello-ci est donc réchauffée. Sans effet de serre, la température moyenne de la Terre serait de - 13º C. alors qu'elle est do + 15 C. Un phéno-nièce semblable se produit dans les serres dont les parois de verre ou de plantique emprisonnent les lufrarouges réémis par le

(3) Ces détails sont tirée - l'arricle de Jean-Clande Duplessy public la la huméro spécial de la Recherche consacré de «L'Effet de sorre» (mai 1992).

Ozone, dangers

La campagne EASOE (European Arctic Stratospheric Ozone Experiment), faite en bre 1991 au 31 mars 1992. a 🖿 🖿 stratosphère, 💵 alen-LEUI 🍱 20 ou 25 kilomètres d'aititude. descendue 2,5 millimètres ou 2,7 millimè (1), parfols relate 2,2 milimetres, will it was fullified sensiblement inférieures aux latitude et 📶 saison.

Les manuel en aus montré la situation 🝱 🖪 haute atmosphère arctique 📖 cette turbée. D'une part, quelque 12 millions de mart d'aérorais (essentiellement des sul-fates) and hall lancés en juln 1991 par le voican philippin Pinatubo de la stratosphère où mire bouleversent, brie proment, la **Mirili** de l'azote du chlore. D'autre part, les pressions, qui depuis plusieurs mois l'Atlantique de let sur l'Europe du Mail m M l'Ouest, ont boula dynamique III l'atmosphère II III attiré, sur la moyennes at lavie latieuropéennes, red'air tropical dont la limit en ozone dépasse rarement Mi

Ces conditions exceptionn'ont permis de l'all la atratosphère arctique : pour d'Arri Mégie (université Pierre-et-Marie-Curie et service d'aéronomie du interdisent d'isoler chimiques ceux apportes par la Pinatubo. I doivent doivent faire oublier que l'homme envoie ser a stratosphère (par la chlorofluorocarbones, CFC) a see Sorome, l'un a l'autre grands destructeurs d'ozona : en 1982, la haute atmosphère contenait 2,3 ppb (parties par milliard) au chlore at elle su comporte actuellement

du Pinatubo, les spéciadoivent donc multiplier les mesures dans MIT l'hémisphère Nord 💶 dans le temps. Certes peut penser que la moitié mountain sur la Terre il la lin da 1992 ou au milleu de 1993. Mais, d'ici là, il ne faut pas que incertitudes actuelles um la altuation me de l'ozone masque les politiques prennent préne rien faire. Comme le III Gérard Mégle, les interes strictes interes usages des DEC - proverna en res illatal le protocole de literatura en 1001 et em additifs ultérieurs - doiand fun sulvies par four in monde 🔳 même rendues 🔳 💵 💵 plus restrictives. Et le plus vite savoir 👊 la diminution 🕩 l'ozone stratosphérique, proba-ble pendant l'hiver mulai 1991-1992, est www au cours prochaines de diminutions répétitives qui, elles, aignaleraient | re | | | | | indis-cutablement | | |

La troposphère

Le danger que représente la diminution de l'ozone stratosphérique ne doit pre lalie oublier la danger que constitue l'augmentation de l'ozone troposphérique (2). Le premier sert de bouclier irremplaçable qui empêche le rayonnement ultraviolet du soleil, préjudiciable pour toute la mande de la langue parvenir le surface de le Terre.

Il ppb, dangereusement toxique : il produit il nécroses d aivéoles pulmonaires m allergies diverses. Il will with aggressif | aggressif in India II peut donc IIII

Jusque vers 1980, on pensalt que l'ozone troposphérique despeu l peu. Puis 📰 a compris in the time phoparvenu i la la la la Terre

cassait les d'oxyde de carbone, d'oxydes d'azote, de méthane et d'autres hydrocarbures – tous appelés « pré-

Maintenant, on Mil que l'ozone troposphérique vient seulement I III II de la MITTA sphère et 80 % des a précurseurs », III que ces II précur-seurs » agissent à des vitesses in hydrocarbures, en quelques semaines pour l'oxyde de carbone et le methane (respecti-vement premier et deuxième e précurseurs » par leur « ma-cité), les oxydes d'azote ayant matter en rôle de catalyseur. Or humaines produi sent IIII plus en plus de a précurnum » : il y a donc de plus en plus d'ozone il la tropoturum toxiques min 1000 m celui-ci. - tout comme see e précurseurs » - a un effet du

Les grandes villes et leurs banlieues sont, bien Marin ment, im plus poliuées per l'ozone. In moments, in teneur y main les 200 ou les ppb. Mais les feux in brousse et rie forêt « fabriquent » aussi de l'ozone. C'est en qui explique qu'à certaines saisons la teneur en ozone tro-posphérique atteint 200 ppb en Afrique, en Amérique du Sud, à Bornéo, à Madagascar.

Depuis une dizaine d'années. on a compris le danger de l'ozone troposphérique a on a gramminternationaux. Selon actuels, la tropo-sphère de l'hémisphère Nord entiendrait de 50 à 55 ppb d'ozone et 💹 🖊 l'hémi And III h III pob.

entendu, un aimerait bien en ozone troposphère avant l'ère Certes, 💷 gaz 🛚 🔣 découvert en 1839 par le chi-miste allemand Christien Frieman Saffan qui m inventé le mesures ainsi obtepour le moins

Depuis une vingtaine d'an-

nées, on dispose de bons apperelle de mesure - l'ozone. Mais m période est trop courte pour les teneurs actuelles avec celles l'époque préindustrielle. Alain le l'apoque préindustrielle. ratoire d'aérologie du CNRS, Toulouse) a pensé i utiliser les deux séries anciennes de bonnes materia collectées à l'observatoire parisien de Montsouris de IMM à 1910 m surtout in pic.du IIII in Bigorre (2 877 mètres) in IIII à 1000. Ces miles me bonnes, car faites avec deux méthodes différentes - celle - Schöbein. La série du pic du Midi 🖮 Bigorre, situé au-dessus des très couches de l'atmosphère, est particulièrement instructive : elle munima que la teneur en ditte dell stors en de la 11 ppb, en que le teneur

Comme pour l'ozone stratonérique, il faut donc prendre de toute urgence des mesures ner limiter l'augmentation de ozone tropospherique: Seules éducation m la persuasion amiveront - peut-être - à convaincre les politiques e les popula tions de réduire consommation des. combustibles fossiles grands a fabricants » il l'ozone troposhéri-

(1) La molécule d'ozone est faite de trois atomes d'oxygène (celle de l'oxy-gène « normal » de deux). L'ozone stragène « normal » de deux). L'ocone stra-losphérique mi trouve entre 15 et 40 kilomètres d'altitude, se concentra-tion maximom étant sux alentours de 20 ou 25 kilomètres. Si toute l'atmosphère dibin uniformément à la pression del l'bar (ou hectopascal) et à la tempéra-ture de 23° C, elle narait une épaisseur de li kilomètres dont l'ocone occuperait une « larselle » épaisse en moyenne de 3 millimètres. Ces 3 millimètres serves nètres. Ces 3 millimètres serven valeur de bese pour mesurer l'ozone.

(2) La troposphère, on basse atmo-sphère, est séparée de la stratosphère située au dessus d'elle par la tropopause. Celle-ci est à une attitude de 7 ou 8 vilo-mètres au-dessus des régions polaites et de 17 ou 18 kilomètres au-dessus de la

Des programmes très coûteux

ES climats sont in résultante de facteurs innombrables et extraordinairement complexes qui mettent en jez direulations océanique et atmosphérique, les échanges d'éner entre la mer et l'air, les interactions et rétroactions entre l'océan et l'at-mosphère, entre la végétation et l'atmosphère, etc. Il n'est donc pas étonmant que leurs mécanismes soient encore très mal compris, ni qu'aucun pays ne muisse faire seul les recherches indispensables : d'abord parte qu'il fant des moyens lourds et coûteux (navires, satellites, énormes ordinateurs, etc.), ensuite parce que les programmes sont forcément nomaux et pluridisciplinaires et qu'ils se déronlent dans les régions les plus

diverses.

Depuis plus de dix aus, de grands programmes internationaux et natio-naux ont été mis sur pied qui se répartissent en deux catégories princirepartissent en oeux casegories prinse-pales : d'une part la physique prise ca charge par le Programme de recherche sur le climat (PMRC) piloté conjointement par l'Organisapiloté conjointement par l'Organisa-tion météorologique mondiale (OMM) et le Conseil international des unions scientifiques (ICSU), d'autre part la biologie et la chimie

A tous ces programmes, qui en sont à des degrés divers de développement, mais dont on est sur

qu'ils sont in seront olunismuels s'ajoutent aussi des programmes « horizontaux », soit pour la isation, soit pour aigniller les cher cheurs vers les centres spécialisés annsi que de nombreux autres projets dont les sujets sont plus limités mais indispensables à la compréhension des climats, de leurs processus et leurs évolutions passées et futures.

Tous ces programmes sont très coûteux, même s'il est difficile de chiffrer les efforts financiers déia consentis. Il est vraisemblable que le prix annuel total de ces études du climat pour l'ensemble des pays par teapents est de l'ordre de 7 000 millions de france, dont 5 % à 10 % pour la France. Ces sommes importantes ne comprendent pas les observations continues. Curieusement, en effet, ce sont les observations permanentes sur de longues durées de temps qui nécessitent beaucoup d'hommes et de matériels (les satel Dius cher.

Il y a aussi les effets socio-économiques des futures variations climatiques. On est sur qu'ils seront très importants, pour ne pas dire dramatiques surtout dans les pays en voie de développement. Mais on ne ren occupe pus encore beaucoup...

)ur demain



Vous savons, Monsieur le Président, votre achamement | préserver la vie.

C'est pourquoi, au sommet de Rio, nous vous demandons d'user de droit de grace pour sauver la Terre, injustement, douloureusement condamnée si l'homme continue dans la voie des déséquilibres de toutes sortes, de pollutions souvent

irréversibles et d'épuisement irresponsable de nos naturelles.

Ce "Droit de Grâce", vous pouvez l'exercer, Monsieur Président, et les Chefs d'Etat présents 🛚 Rio, en aidant à la mise en œuvre des propositions du WWF. Il est vital de prendre sums délai les

mesures suivantes :

• Stopper la spirale de la pauvreté 🖿 annulant les dettes des pays du Sud. • Evaluer le patrimoine des ressources naturelles s'assurer que les projets de développement prennent en compte l'environnement.

- Sauvegarder les forêts tropicales qui

peuvent encore l'être.

• Arrêter les gaspillages 🔳 mettre tout 🖿 œuvre pour lutter contre l'effet de serre.

Si le Sommet de Rio réunit un consensus sur ma grands - et il le faut - alors pourra commencer à dire que la fin du monde s'est arrêtée à Rio. Pour tout contact : Tél. 39, 24, 24, 24,

Fonds Mondial pour la Nature

Sauvens la planète.



CONFERENCE DE RIO SUR L'ENVIRONNEMENT

FORET

sommet de la Terre m examiner la situation des forêts tropicales, dont plumillions d'hectares disparaissent chaque année 🛮 un rythme alarmant. En Amazonie, III multiple colons défrichent et brûlent pour élever du bétail. En Malaisie, bulldozers u tronçonneuses taillent i jungle pour approvisionner le marché mondial en bois. En Côte d'Ivoire, planteurs manioc un de café, profitant des pistes ouvertes par les exploitants forestiers, ont anéanti un des plus limina. forestiers d'Afrique

Afin de donner l'exemple, la France va annoncer I Rio un pian pour 🖿 sauvegarde de 🖺 forêt amazonienne dans son département 🕍 Guyane. Quelque 🛮 millions d'hectares, sur un total M 8 millions, vont mis un réserve, mu notamment un parc naturel 🏭 million d'hectares dans 🔙 sud du département, la la fronuni brésilienne, 🚺 cinq réserves dans des mainle forestiers remarquables.

occidentale.

situation comparable - un territoire entièrement CORRECT AN INCOME BY MAJE WITH name population (moins d'un million Thelilles pour un pays grand comme is moitie de la France), lu Galum présumu le cas, rare, d'une exploitation forestlère ancienne 🖬 non destructrice.

L'Amazonie entre utopie et résignation

de notre correspondent

EUPLÉE de 20 millions d'habitants, la forêt ama-zonienne représente, tous pays confondus, quelque 6 millions de kilomètres carrés. Superficie – équiva-lente à superficie – équiva-lente à superficie – équiva-même été, dans un passé récent, joli-ment mais stupidement surnommée le « poumon la planète ». Comme le « poumon la planète ». Comme encadrant le gigantesque fleuve, et ce sous-sol très mince et fragile, ient ᢇ 🍱 l'oxygène, alon qu'ils en une quantité au par la fermentation des du pourri

Reste que le développement de région les autorités brésiliennes un casse tête permanent à 📰 multiples titres. La règ 🛏 ama zonienne, éloignée de luca grandes cités, à l'exception a sa capitale Manaus, possède une popu-lation hétérogène. Les conflits entre les tribus indiennes et les garimpei-(chercheurs d'or) dans les régions les plus reculées, s'ajoutent et qui opposent la grands pro-priétaires les paysans terre. régulière 🗮 nouveaux colons.

Les cinq principaux de la région, le Para, l'Amapa, E Rondonia d'Acre - le triste privilège detenir le record d'assassinats dans le pays. Dans les pays amazo-niens voisins - Guyane française, Surinam, Guyana, Venezuela, Colombie, Perou, Equateur Botivie, - les grandes plaines - le terrain - conflits plus ou moins Indiens, guérillas aventuriers

Un développement

La déforestation y a fait, bien sur, des aveces. Selon un rapport de la Banque mondiale, 8 millions d'hec-teres ont été rasés au Brésil en 1987. tares ont ete fases au bress en 1967.

La foil qu'en Inde, et neuf fois plus qu'en la care La Banque mondiale précise : efois que seulement 8 % de la man totale de l'Amaronie de détruite et que les provoquées par les brillis ne représentent qu'un mondial. Le



rythme de la destruction will d'auim a neduire. En 1991, u pour premiers de 1992, une significative a de enregistrée.

L'exploitation 👭 🗎 forêt, 🦛 richesses minières du sous-sol, la dégâts causés par les routes et autres pistes d'aviation légales ou non, sont le plus souvent le résultat d'un déve-loppement anarchique. La Transamazonienne, exemple d'une colonisation concertée et organisée, est un fiasco. Des quelque l'interes, une petite moîtié est praticable, même pas par tous les temps. D'une manière générale, l'Amazonie soufte sa remain de Far-West, in Le la state de colonisation, sub-ventionnée il quelques années de différentes manières. Pour prendre un exemple non brési-lien, un titre de propriété ne peut être validé en Equateur que II la terre est exploitée à 80 %. Il s'agit d'un défrichage obligatoire, alors qu'au Brésil, la l'anni III prévoit le mattire en l'état de III % des faces. L'écologie ne fait pas toujours recette dans la région. Célèbre pour

déclarations tonitruantes acude l'Etat d'Amazonas, M. Gilberto Mestrinho, a ainsi multiplié la mises an garde vis à vis a sommet de Rio : a Cette conférence sera un simple happening, mais elle ne parviendra pas à faire de l'Amazonie le sanctuaire du monde comme le souhaliaient les écologistes. Il au capital étranger, um l'amalinament et un

Il n'est pas le seul à estimer que la préservation 🛍 🕮 forêt 🎮 après a nécessaire survie des habitants de la région. Propriétaire de quelques dens l'Acre, le expliquait simplement : « Les deux tiers de l'Amazonie sont inexploitables, le terres inondables ou escarpill ne valant pas le prix d'une déforestation. Pour le reste avec votre aide ou non, nous saurons la faire produire un jour ou l'autre. J'ai dépensé des fortunes pour trans-former un morceau de terre en une fazènda prospère, non pas pour en faire un désert comme le prètendent les écologistes, mais pour faire vivre

Pour faire face any degats provo-qués par une déforestation rapide destinée aux troupeaux, plusieurs organisations | tenté de créer des expériences alternatives comme l'exploitation as noix du Para. Une coopérative a ainsi été créée dans la penite ville de Xapuri, dans l'Etat de l'Acre, grâce à l'aide au l'organisa-Un projet pilote de développement, dont la multiplication sur une grande échelle apparait cependant utopique en raison d'un marché

plient, elles, les précautions écologiques et tentent de démontrer exemple de développement. La com-pagnie minière Vale do Rio Doce possède les mines de Carsias, dans l'Etat du Pera. L'exploitation de ces gisements de fer à ciel ouvert, les plus importants du monde, s'est

environnante. I'entre-prise, à peine 1,6 % des 410 000 hectares lui appartenant 🗪 été depuis 1980.

on l'aurre brésilienne, celle l'Atlantique, connu de grandes dévastations, les deux plus grandes firmes brésiliennes fabriquant à la de la papier, Kla-bin Aracruz, ont developpé depuis plusieurs années des programmes 🖿 reforestation 🗂 📰 conservation espèces las dans l'Etat du Parana, Klabin exploite 🖿 façon intensive 🖃 étendue, Le reste, laissé & l'état naturel, fait l'obet d'études de faunc et de flore, m alimente un laboratoire 🏝 phytothe

L'ensemble im qui poss dent partie d'Amazonie - à l'ex-ception : la France - La constitué le groupe du Traité 📖 coopération amazonique (TCA). Une commission, créée et le TCA et composée de personnalités d'experts et d'anciens IIII 📰 la région, 🛮 remis, lundi 25 mai, un rapport 📖 la réala muelle de la région au affaires étrangères d'Equateur, M. Diego Cordovez, qui assure ... secrétariat de groupe. Le rapport, Intitulé «L'Amazonie sans mythesa fera l'objet d'une divulgation lors de

Rio, une simple déclaration concer-les forêts. Selon le responsable dens Marcos Azarobuja, e un ne pourait pos être seulement à la forêt aborder d'autres espaces dont préservation importante comme les marais, les régions fluviales, les littorals, etc.» Face à sur campagnes écologiques parfois exagérées ou inexactes, l'un des succès la diplomatic brésilienne en vue de cette conférence est bien d'avoir évité que 🗏 pays se retrouve simplement w banc was accusés I propos d'une Amazonie, et

DENIS HAUTIN-GUIRAUT

Sage exploitation « minière » au Gabon

m notre envoyé spécial

•

cule trouée jaune
l'immense forêt, au bord
d'une rivière invisible. Le
« village» de Gangué est
pourtant le plus grand chantier foretier de l'area. Sa spécialité i l'Ille dont on les meilleurs contra-plaque du monde. Depuis 1990, quelle huit personnes ce village de tôle de contreplaqué – okoumé oblige! – perdu de la forêt de Abeilles, à quelque kilomètres de Libreville d'oiseau. C'est le camp de base des bûcherons, carrières d'engins, au et techniciens divers qui travaillent

Chaque matin à l'aube, lorsque 🖿 pluies équatoriales le permettent, acamions-bennes emmènent les Les uns was ouvrir we piste nouau buildozer, se frayant American d'arbres in 60 mille a plus. Un seul d'abeilles peut alors arrêter plus puissant engins Et aux qui tombent I retardement, retenus

Harris VIII acompter» les mora abattre. Ils pénètrent à pied dans la forêt avec boussole et machette et passent la jumée à marquir les arbres jugés exploitables, c'est à-dire les okoumés d'au moins 70 cm diamètre, sans défaut, ainsi que quel ques essences diverses comme l'ozigo ques essences diverses comme i dago, très proche de l'okoumé, et le moabi, l'arbre roi de la forêt gabonaise, dont le tronc et la qualité du bois rappei-lent le chêne d'Europe. Les «compteurs » doivent parcourir des kilomè-tres pour repérer les arbres bons à abattre : un à deux pieds seulement à l'hectare, en moyer

Une fois abattus, débardés et achbés», les énormes troncs sont his «cubés», les énormes trous sont us-sés sur les plateaux des camions gru-miers, qui doivent les acheminer le plus vite possible – environ 20 km/h – sur les 170 km de pistes d'argile meuble et de latérite qui mênent à la gare de Lopé (460 km de Libreville). Quelque six grumiers sortent ainsi questidiemement de la forêt avec une

moyenne : 30 mètres cubes par jour. Soit à peu près une soixantaine d'arbres. Le chemin de fer transgaborais emporte les précieuses grumes jusqu'au port d'Owendo, près de Libreville, on elles seront impagnée dans l'estuaire, en attendant le chargement aur un immet

que ce rytime d'exploitation présente une menace pour la list gabonaise? Si l'on so réfère I l'Eugabonaise? Si l'on so retere l'Europaper (par prospection) de l'apparaît III premier abord comme un vilain gâchis. Les pistes sont jonchées d'arbres inutilisés, brisés broyés. En bord de route forestière, tent de la «purge» (on ne conserve que la partie droite de la grume, seule utilisable en déroulage) et aussi des grumes éclatées à l'abattage ou maltraitées au débardage. Les pertes aug-mentent aussi au flottage, lorsqu'une grume pourrit, ou les quent sous l'écorce. Au total, pour l mètre cube de bois qui sera utilisa-ble dans les scieries de Honfieur ou Lisieux, on aura perdu 20 à 25 m³ entre l'abattage et la livraison!

* Touiours plus d'okoumés »

Mais la spectacle des chantiers mais speciacie des chainters
d'abattage le volume de bois gaspillé ne doivent per induire en erreur.
En réalité, la proportion d'
infime par rapport aux
capacités le gabonaise. Sur les
105 000 per le l'entreprise Leroy-Gabon de l'
ivière Ganner l'ouverture prise Leroy-Gabon de rivière Gangni, l'ouverture et pistes forestières ne représente que défrichés, 0,6 de filt gabonaise est vide se l'agriculture est insignifiante au Gabon, les pistes ouvertes à grand peine par les forestiers du l'agriculture est insignifiante au Gabon, les pistes ouvertes à grand peine par les forestiers du l'agriculture par les forestiers d'avoire, explique Clande Callette, exploitant forestier é au Gabon depuis 1964, Gabon depuis 1964, immediatement pa immedialement par de Haute-Volta qui venaient défricher, cultiver et installer leurs troupéaux. Ici, après l'exploitation, la forêt manue as silence. Personne ne vient même prendre les tôles des caes abandonnées, alors qu'elles valent cher au Gabon!»

Cette situation privilégiée perme aux francisco de inim im qu'on appelle de la «repasse» : dix ou vingi ans après la première coupe en forêt vierge, les bûcherons reviennent abste le okoumés qui étalent trop jeunes in la premier product «L'okoumé la la est exploité depuis un siècle, explique Gérard Dufoulon, conseiller à la direction générale des eaux et forêts M Gabon. Comme c'est une essence de himière, il se régénère naturellement très bien, y compris dans les anciennes plantations in manioc. » De fait, comme on peut le constater dans une forêt litto-d'Oyane, à 70 km au sud de Libreville, non seulement n'a pas disparu, mais il prolifère au

point d'éclipser les autres essences! A

l'âge de trente ans, il atteint des tailles

déjà respectables et certains sont pres

que mirs pour la coupe.

« De la manière dont nous exploitons, souligne Alain Audebert, patron de la division panneaux d'Isoroy, non seulement la forêt ne disparaît pas, nous toujours plus d'okoumés.» Le problème, ce sont les frais d'acheminement : il faut compter 20 litres de gazole par mêtre cube de bois sorti, ce qui rend le contrepla-qué okoumé plus cher que celui fabri-qué en Indonésie ou au Canada. Sans compter la baisse de consommation dans des pays comme l'Allemagne ou l'Autriche, qui ne veulent plus importer de bois exotiques «pour sauver la

forêt tropicale». Ces menaces de boycottage des bois tropicaux 🜃 🖟 d'agacer 🕍 Gabonais, dont les 20 millions d'hec tares de forêt me produisent que 1,3 million de mêtres cubes de bois, niors que la forêt française, avec ses 15 millions d'hectares, arrive à pro-duire 50 millions de mètres cubes! «Notre forêt n'est exploitée qu'à 🖺 moitié de sa capacité, explique Joseph M'Bogho-Oyane, conseiller du ministre 📆 🐜 et lunia. Mai nous n'avons pas du tout l'intention de la surexploiter. Le pétrole et le manga-nèse, c'est bien. Mais il n'y en aura pas toujours. The que l'okoumé

ROGER CAVE

Le rôle ambigu du Japon

PRÈS avoir vécu dans la années 60 et 70 plusieurs drames 🕍 la poliution et l destruction A l'environnement die leur pays - on n'a pas - le celui de Mi - les Japonais prennent aujourd'hui conscience de la responsabilités *e extérieures* » en la matière. « Le Japon » une sabilité dans les problèmes d'enviresentat, S'il a réussi i les régler 🗪 le plan local, il 🕶 🕮 désormais 🖆 🖚 🖚 aurre tous les moyens techniques a m disponues pour les résorber sur le plan global s, estimait récemment M. Toshiaki Yamaguchi, president il groupe Toso, dans un entretien accorde au mensuel aponais ----

On white market its Japon 📥 financières qui serviront reconstituer m 1 préserver les ressources naturelles lesqueiles 🔙 Japonais pui-📖 sans compter depuis 🛏 années. C'est le bois - un des élému clés de la civilisation nippone – qui 🔤 la première victime la leur appétit gargantuesque. Le pavillon japo-All à l'Exposition universelle Séville, construit entièrement avec du bois importé d'Afrique de l'Ouest a d'Amérique. témoigne, si besoin 🚃 était, de l'importance de ce matériau

l'archinel. Selon les división de la FAO, la Japon importe chaque année quelque quinze millions de limes de bois (El % de m consommation), soit 39,3 % III mondial de cette denrée. au qui le place au premier mondial. Les forêts tropid'Asie du Sud-Est constituent 🔚 premier réservoir en 🛶 pour l'industrie nippone. Les grands groupes exploitent en Malaisie, en Indonésie ou encore aux Philippines de concessions qui leur permettent d'abatde Bornéo qui représente 88 % dans le massacre de plusieurs des douze millions de tonnes de bois tropicaux importees an.

L'État du Sarawak en Malaisie, qui dispose de vastes réserves 🛄 lauan, est devenu en quelques années le principal fournisseur du Japon, En 1990, l'Association japonaise des importateurs de bois estintait à 61 % la part qu'occupait cet blat dans importations aippones.

Bole, baleine et ivoire

Principale responsable de la

destruction des forêts tropicales : la croissance économique japoson corollaire, l'essor de il construction. Le secteur du près de 40 du bois tropical, importé notammail pour fabriquer all coffrages L béton. Plusieurs groupes de défense de l'environnement mit dénoncé le gaspillage - une planche ne seri we plus que trois fois - W ont lance des campagnes de sensibilisation auprès IIII entreprises afin qu'elles utilisent d'autres bois 💹 👊 le pin. Certaines sociétés ont d'ailleurs depuis commence adopter in pin pour coffrage. L'autre secteur goprmand, c'est l'industrie du papier. Le bois M mangrove des Philippines M d'Indonésic, recherché pour la qualité 🖼 🚎 fibre, est 📓 principale cible des

fabricants nippons. La destruction de funda tropicales figure désormais au premier plan Im préoccupations III citoyens japonais, un même titre que les importations illicites d'ivoire. Quelques mois après l'entrée en vigueur de l'interdiction de la nouveau commerce, William and It plusieurs centaines de kilos d'ivoire par les douaniers du port de Kobe a défrayé la chronique.

La presse nippone a saisi l'occasion pour relancer la polémique a name de lavan, cet arbre sur la responsabilité du Japon espèces protégées. Le Japon est le premier consommateur mondial de poisson. Les deraiers chiffres de la FAO révélent par exemple qu'en 1988 les consommateurs nippous out maned environ III 000 tonnes de thon aur les 28 000 tonnes pschées will année la Les baleines ne sont pas prises en compte dans cos a puisque ce mammifère béné na d'un moratoire signé en 1986 qui en inte dit la pêche commerciale. Les baleiniers nippons en exterminent néanmoins quelque 300 chaque année, officiellement à des * Jins scientifiques ». La viande de baleine reste très prisée et, malgré l'interdiction de toute commercialisation. il n'est pas rare de pouvoir trouver des sashimi de rorqual dans les fameux restaurants qui entoucent le marché de poisson de Tsukifi, a Tokyo.

Considéré comme un pilleur de ressources naturelles, le Japon se prépare à subir de nouvelles critiques lors du Sommet de Rio. Le gouvernement japonais, qui refuse d'endosser Fensemble des responsabilités, a d'ores et déjà annonce qu'il renforcerait Im sommés allouées à la protection de l'environnement is son aide publique au développement (plus de 9 milliards dollars en 1990). Ce geste participe de volonté responsa-Les politiques nippons répondre en critiques de nombreux spécialistes - premier premier desquels M. Carmi Sumi, professeur à l'université municipale de Yokohama - qui menent depuis un combat pour que le gouvernement réexamine le de son aide, and de servir l'interêt des entreprises nippones au détriment de l'équilibre écologique local.

CLAUDE LEBLANC

185.1 Bereitsen SHE WAY はないので |対する STATE IN 大学 子 (本学)

«La France a été en flèche dans la préparation du sommet »

LA CONFÉRENCE DE RIO SUR L'ENVIRONNEMENT

Rio, jamais nous ne parve-nus I un accord. I a été in-difficile. Caracter de contradic-toires respectés. Les pays Golfe,

toires respectés. Les pays Golfe, par exemple, craignaient qu'on la leurs pétroliers. In lobbies charbonniers regardent uconvention d'un la la la leurs d'un la la la leurs d'un la réserve. Certains Américains disent : Il serait moins coûteux d'accepter conséquences réchauflement, par exemple généralisant la climatisation, que la genéralisant la climatisation, que la genéralisant passe la consommation

■ Au contraire, certains pays en

développement redoutent le réchauf-fement. Aux Maldives, l'aéroport

à moins de deux mètres au-dessus inveau de la moin Déjà, lors des tempêtes, il faut arrêter le trafic aérien.

davantage de tempètes, 🖩 survie des

Le même esprit que pour

la création de la CECA

remettre en cause il consom d'énergie fossile.

Un entretien avec M. Jean Ripert, président du Comité intergouvernemental de négociation sur le changement de climat

adapter le déroulement en

apports scientifiques et le leçons

de Pour que ce processus soit crédible, il fallait conditions.

era évaluer par un comité interna-

tional permanent. Des rendez-vous des fixés = 1994-1995 et en 1998 pour définir = programmes

» Deuxième élément : le texte pré-

w Detreieme etement : le texte prevoit que les pays en développement
seront plus attentifs à l'effet de
procéderont à des l'author
périodiques de les constants les
pays pourront obtenir une aide suppiementaire pour s'équiper, par exemple installant des dispositifs antipollutière dans leurs controlles

charbon. On utilisera pour cela le

fonds Environnement créé auprès de

la convention, une institu-

tion permanente est prévue : comité acientifique, comité du suivi des enga-gements, la la permanente parties contractuntes, le tout servi

» Enfin. troisième élément de cré-

as leurs centrales a

DOLLULLÓTI

la Banque mondiale.

le CO₂, in méthane, in chlo-rofluorocarbones in in in in inches. Sa landa alla dilegante 📑 son langage mesuré III IIII harmen il coux qui harmen im coulisses a la maille de les «Si nous d'avoir certi-tude, l'accumulation rendra le traite-Agronome de formation, âgé de Ripert a occupé I France, comme direc-missaire 📰 Plan, 📟 🖫 🖟 l'ONU. imperment est surface. Car in émissions sur gaz surface. Car consommation d'énergie, croissance de la population, déforestation. On secrétaire général adjoint puis directeur pour coopération économique 💵 le développement, and limitable qui un font un observateur privilégié I évalution du limit dequis III quart in siècle. Sa connaissance 📰 problèmes internationaux 📗 🛚 » La première session s'est en février 1991, en ma présidence. On reconnaissait en départ en les valu d'être i la présidence un Comité intergouvernemental On reconnaissait départ les pays industriels devaient assumer un rôle majeur puisque leurs émissions de gaz à représentent 75 % actuelles. L'impart pays su développement va augmenter au fur et que va argementer au fur et que va grossir leur population. Vers 2 025, leurs émissions atteindront plus com d'inaugurer l'action, les pays développement euxnégociation 📖 🖟 changement 👪 climat, qui un wall was I l'aumérial en mai, all qui ann Manta I la signature participants un limit de la Terre. M. Ripert ■ accepté de nous AMERICAN STREET, STREE cette année de préparation.

ble, en extrêmement dust impossible, en extrêmement coûteux.» Compte des risques, il une stratégie mondiale. Immédiatement, la question du déve-

s'est mis d'accord pour préparer, dans la perspective de Rio, une convention

ment. On a résume cela dans une for-

mule : « responsabilité partagée mais différenciée ». Tous la contri-buent au phénomène, tous seront tou-chés, mais il convient de différencier en fonction des responsabilités et des

conditions

- Pratiquement tous. Lors de dernière session, ent quarante-trois pays étaient représentés. Les développement sont venus en les redoutaient qu'su entraves supplémente de leur développement. Ils se souvenaient que pays industriels, et notamment les Etats-Unis, l'étaient efforcés aguère prêts la Banque mondiale actions de protection l'environnement. On

E I CUATE

avait remis par exemple, les gigantesques barrages to t des contrées entières. Les par en déve-

loppement avaient ressenti cela
une ingérence écologique. Il
sont donc s'asseoir à la
des négociations une grande

extrêmement laborieux. Le dossier du

comme au Japon, on affeint le même niveau de vie en consommant beaucoup moins d'énergie, car on la paie beaucoup plus cher. L'Américain
moyen envoie dans l'atmopshère deux il trois fois plus de CO, que le Japonais. Si nous voulous intier con-

les pays repré-

pays.

mani de cadre um actions de um

« Quel » été votre rôle dans la préparation de la conférence de Din 2

- Après la conference qui, a l'indus-tive de la France, de la Norvège et des Pays-Bas, avait réuni vingt-quatre chefs d'Etat et de gouvernement à La Haye, en 1989, M. Michel Rocard m'a demandé de m'occuper du suivi diplomatique de cette réunion. L'idée avait été d'instaurer, en matière d'en-missionnement une autocité mondiale vironnement, une autorité mondiale pour empêcher n'importe qui de faire n'importe quoi n'importe où. Mais on s'est vite rendu compte que l'huma-nité n'est pas prête à cela. J'ai plutôt ger le poids de la France dans la négociation d'interest la l'ONU m'a permis d'être élu président de cette commission en février 1991, à Mechierten

maugurer l'action dans les pays développés

- Comment les choses se pré-

 Au milieu des années 80, les climatologues de l'artention sur les travaux établissant une corrélation entre l'accumulation de gaz dans l'atmosphère depuis le début de l'ère de l'accumulation de l'artentieur de l'accumulation de l'accumulatio industrielle et une accélération des changements de température. Sans doute par effet de serre. En 1989, l'ONU créa un comité d'évaluation de la situation qui, l'année suivante, fit rapport l'année suivante, le climat. In observations experts sont convergentes. La température a tendance à augmenter et le niveau des mers à monter, tandis que le taux de gaz carbonique dans l'at-mosphère s'accroît. On ne peut établi une relation certaine de cause à effet mais les présomptions de responsabi-





économiques d'un A terme,
le monde devra payer, y compris
dans pays veloppement. Une
pareille taxe apportera tre l'effet de serre, nous Américains, nous devous changer nos modes de consommation me redéployer nos

» Quand je m'adresse I un public amèricain, je hui dis : « Nous sommes dans une situation d'insécurité ». Au premier abord, les gens ue compren-nent pas de quoi je veux parler. Il leur explique donc que, en Europe comme au Japon, on atteint le même niveau de vie en consommant beau-- Et trouver 625 milliards de dollars par an pour sider les pays

 Je n'ai pas demandé aux pays riches de verser cette somme aux pays pauvres. Nons avons évalué à 625 milliards de dollars le montant total des dépenses à effectuer chaque année pour préserver l'environne-ment planétaire. Sur ce total, 80 % seraient payés par les pays en déve-

j'ai et le sentiment de vivre quelque chose de semblable. loppement. Restent 125 milliards à trouver auprès des investisseurs. Il ne s'agit pur d'aide au développement, qui n'a plus le soutien de l'opinion, mais de redéploiement des investisse-

traitant de problèmes aussi com-plexes, impliquant autant de partici-pants et finissant, dans se l'une

aussi brefs, par constituer une relation contractuelle entre tous les pays du

monde pour gérer un risque écologi-que. En 1951-1952, j'ai travaillé au côté de Jean Monnet à l'élaboration

de la Communauté européenne du

CECA. Quarante ans plus tard, à la tête de la commission sur le climat,

» Les dépenses militaires, mar exemple, créent des emplois avec la recherche et les usines d'armement. Mais ce sont des investissements sté-riles, car ou bien les armes servent et détraisent, ou bien elles rouillent dans les dépôts en pure perta. C'est cela qu'il faut changer.

- W dire Manager des rité, aujourd'hui, des atteintes à l' ment, et qu'il faut supprimer les dépenses

 Je ne dis pas qu'il faut abandon-ner toute forme d'armement. Mais les Etats doivent redéployer leurs moyens financiers afin de parer aux dangers qui menacent la planète à moyen et long terme. De même, les Européens doivent réorienter leur politique agricole, qui subventionne des productions aux dépens de l'envi-ronnement. C'est maisain. Il faudra que chaque gouvernement réfléchiss au redéploiement de ses ressources.

Rio ne fera donc qu'énoncer des principes, à charge pour cha-cun de les appliquer?

 Non. Il y aura aussi des programmes d'action. Mais les est que les dirigeants replacent leur action dans un contexte global. La de Rio servira de contexte global aux mesures spécifiques que prendront les dirigeants. L'important n'est pas l'accord auquel on pervien-dra, mais de créer un état d'esprit propice à l'action nationale et local pour un développement ducable.»

ROGER CANS

Quelle sera l'all seri de cette convention, den le non-respect ne s'assortit d'aucune pénalité?

- Effectivement, on peut la tenir pour un tigre de papier, elle reposera sur bonne d'Etats verains. L'action ceux-ci sur encadrée par un dispositif surveillance, géré en commun manière publique. L'autorité mondiale qu'imaginaient initiasûrement l'ordre du jour du prochain sommet, was dix ou vingt

- Our i apporté la França duns cu diferi l

- Une sensibilité de d'abord une - Une sensibilité d'abord une compréhension plus grande d'autres sys industriels à l'égard qui existent en environnement développement. C'est l'initiative developpement. C'est l'initiative d'autres, qu'a en sen place, d'autres, qu'a en se place, d'autres de l'autres de l'autres de l'autres de l'autres qu'il fa accompagner de manière plus importante l'effort de l'autre en développement, Dans le convention sur le climat, il France a l'un ris partenaires le plus actifs. davantage de tempètes, il survie des Maldives il en du Bangladesh et le beaucoup d'îles du Pacifique sud. De même pour les pays les plus arides, il cause d'une sécheresse acerue. Il ys, au nombre d'une trentaine. Il fait alliance il se il montrés il en disant : « Nous, nous ne polluons pas beaucoup, il dépend de le vous illiance.» porte grande mition au suivi des Rio. Elle propose conseil conomique social ronu une commission «environnedéveloppement » chargée de les périodiquement » point » le programme » les conventions qui seront adoptés » Un

- Rio u donc number consensus. La la risque-t-alle u faire réapperaître surtout la oppositions Nord-Sud?

» A la longue, l'esprit de compromis a prévalu. Finalement, la motion qui a fait adopter la convention émanait du représentant algérien. Celui-ci l'a mise sur la table à 5 heures du soir en disant : « Maintenant, assez discuté, je propose que nous adoptions le paquet tel qu'il est. » L'Algérie a été immédiatement soutenue par le Brésil, le Bénin, la Chine et le Pakistan, tous pays en développement. La Communauté européenne et les Etats-Unis ont appuyé. Il y a en une sorte de cristallisation. Alors les représentants de cent quarante-trois pays ae sont levés, et, interrompant la discussion main points secondaires, ont approuvé la convention par acclamation. - Jusqu'au dernier moment, les pays en développement vont essayer de subordonner l'acceptation des pro-grammes Environnement à l'octroi de financières supplémen-taires. Ils vont rappeler qu'il existe comme le mauvais fonction du système monétaire inter-national. Les à le débouchés les premières, l'Uruguay Round, etc. Sans de l'exportation, disent ces pays, comment pur développement et pour la protection de notre environnement? Nous vou drions avoir des programmes de la protection des rivières, 🔤 aidez-nous à 🔚

- Je ne crois pas. Le monde a changé. Les dirigeants de percoirs développement n'ont plus de recoirs a l'Est. ils doivent traiter mas illusion avec le monde occidental. Ils marasme and pure de La Ils mau-gréent parce que, selon eux, Rio ne traitera per les problèmes les plus urgents, mais ils calqueront leurs engage sur l'action des pays industri n'y min de made

MARC AMBROISE-RENDU

La grande parade des ONG

La conférence 🖷 Rio 📼 une aubaine pour 🖿 🖫 🖽 🖽 qu'on appelle CONG », a organisations non gouvernementales. If a literature is a literature is a literature in the control of deux mamelles mouvement associatif à Lemma monde. L donc fatal que L ONG malant largement représentées Sommet in la Tura». Quelque quatre de représentants e la qualités la conférence officielle, William III III d'observateur, c'est-à-dire sans droit wote.

Capendant, c'est ille la conférence parallèle, appelée The II Global Forum ou Forum mondial, que va manifester dans IIII ampleur le mouvement associe tif international.

🛶 🖮 « grands » 🖮 l'écologie internationale comme WWW (Fonds mondial pour nature), Greenpeace, 🖛 Amis la Terre, le marche le lestitute ou la Cousteau Society, on transmit in all à Rio the organisations plus comme l'Académie royale des sciences de la ou la Conseil œcuménique

Le parc Flamengo donner une urbase manage a une la d'associations beauwas moins comme us agine mer himset. On y croisers in militants du puissant Fam Chair terretrought transit bien pyre ceux 🖛 la petite Croix Verte d'Abidjan i du la Belt Movement 🛰 Neirobi. Profitant Rio, im manufattura in the la res une une présentes, qu'il s'agisse de 50% Mare Atlantice, le très will groupe qui protège la limit atlantique du Brésil, Lui Immeratura tre la torture ou des instituts d'acupuncture m m cosmoblo-

Le groupe de l'am du Per-lement européen d'am les Street (Tipe Tibet, Sure Se New-Delhi, ou l'Association pollution. Les partisens du Tribunal international de l'environnement, dont le slège est l Rome, pourront échanger evec les membres in la Société Internationale pour l'énergie solaire, basée 🖩 Bouider (Colorado).

Enfin, le Forum mondial sera Francisco pour les l'animon de montrer le rôle primordial qu'elles jouent les pays en développement. C'est en | par l'éducation metrice de la natelité, M du développement économique, et la conscience la précarité ressources.

.R. C.

RIO 92 **CARNAVAL OU NOUVELLE GESTION**

DU MONDE?



Greenpeace s'interroge sur Rio 92, le «Sommet de la Terre», du 3 mu 14 juin. Enquête passionnante et inquiétante sur cel enjeu Egalement Inquiétante sur cel enjeu Egalement Inquiétante numéro, sur la démographie galopante, I trou dans la d'ozone, et l'information chez vous, 15

□ QUI, je souhaite recevoir rapidement enpera (spécial l'in) pro

☐ OUL je m'abonne 1 an à Greenpeace Mags) 60 francs, je 4 numinos (+ en cadeau le numinos spécial lites).

_ F 🔳 🖛 📹 Grosэтрэлэээ F64ноэ.

28, rue des Petites Ecuries 75010 PARIS

L. J. Wei



CONFERENCE DE RIO SUR L'ENVIRONNEMENT

DÉMOGRAPHIE

Une croissance pleine de risques

créatures naturelles, in hommes peuvent être aussi destructeurs de leur nombre augmente to rapide-ment, comme cela s'est produit depuis la cela conti-nuer dans les prochaines décennies. Depuis 1950, la population du globe a plus que doublé, passant de 2,5 milliards d'habitants à 3,7 milliards = 1970, pour atteindre 5,3 milliards = 1990.

Cette croissance eté due d'abord la baisse spectaculaire de la mante lité dans l'ensemble du tiers-monde : égale 🖦 supérieure 1 40 pour mille jusque-là, celle-ci 🖽 🛍 👫 pour mille en moyenne en 1987 per l'amélioration du niveau d'vie, l'conditions d'hygiène de l'entre d'amélie d'entre d'amélie d'entre d'amélie d'entre que ont gagné autant d'années d'es-1965-1970, maralité dépassait pour mille partout sauf en Asie

(tombant de 🛮 enfants par ferame 👢 1.2 en moyenne in in in années 1965-70 = 1980-85, et à 3,8 maintenant). Le rythme de croisrakenti depuis ici années 70, tombant de 2.1 par an 1,7 aujourd'hui et même à 1,6 % pour les années 90, pour retomber 1 d'ici à 2030, scion im projections de in Banque mondiale. Mais. 🚃 raison 🚾 📑 « vitesse acquise» - la la proportion de jeunes dans l'ensemble du tiers-monde - la population - globe gagne - millions d'habitants chaque année - en sagnera encore un mil-liard - décennie suivante. par la division la population Nations unies, depasserait les d'habitants la fin de décennie, I l'on arriverait I 8,5 miltiards en 2025, 🔳 milliards 🖿 🔤 Cette augmentation = 195 les pays développement,

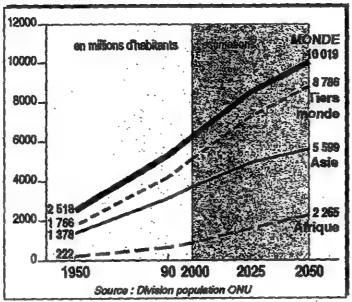
lation I l'Amérique latine et I l'Asie - Chine, dont a croisdoubler d'ici | 2050, mile de l'Afrirom serait multipliée par 3,5, car la fécondité y a peu baissé jusqu'à pré-Toutefois, 11-11 11 prochaine décennie, de fortes incertitudes "Afrique " il Moyen-Orient : pour l'Afrique, exemple, les projections de popula-tion en 2050 vant de 1,7 d 2,9 milliards d'habitants,

Man and discroissance, man rimi les hypothèses im plus basses, num la difficultés qu'elle en image d'emploi, d'éducation et Ill santé navarue las pressions sur l'environnement naturel. L'intensifi-" l'agriculture, " l'absence d'amélioration im techniques et accroissement des intrants, peut La surexploitation

certains d'Afrique, le " dégradation un dégradation

De plus, firmi de travail m de rana cultivables, in mraux viennent gonfier willes tiers-monde, débordées : dans m prochaines décennies, la population menterait de 1,6 % par an en Amérique latine, 11 3 % en Asie et 11 4,6 L en Afrique subsaharienne, selon les calcuis de la Banque moi En 2030, in in man plus 60 h di total, contre 30 h aujourd'hui | le tiers-monde compterait dix-sept. The in plus in 10 millions tion in potable, l'annual accroitrait la demande = 546

GUY HERZLICH.



POLLUTION

Stabiliser les émissions de CO2

mimi européenne, annoncé il y a tout juste 💶 mois, 🕿 ramener en l'an 2000 les émissions (1 par la merilque (dioxyde de carbone) des Douze I leur niveau de 1990 ~ an pratique, amc, de les réduire – apparaît de plus en plus îrréaliste aux spécialistes. Les rejets de CO2 dans l'atmosphère (2,3 lucram par habitant m par an ilima la CEE) with Ami condamnés i augmenter dans la Communaut d'ici à la fin M la décennie Une réduction ne pourrait pas intervenir mant 2010. Ihm la

RONIE du sort, in première de literation A se croire in conclusions d'une étude confidentielle Communauté et dals pur le quoti dien américain Wall Street Journal les émissions III CO2 I l'horizon TILL d'être stabilisées, seront supérieures Mi 3,5 % wu niveau baril) d'énergies ponsables il émissions II CO2 -

L'étude menée par Bruxelles est en fin de compte relativement optimiste comparée mu conclusions i'an we sans appel : I made i'an i'an we les scenarios actuels, même relativement optimistes, conduisent 🖥 📖 augmentation de 💵 🖫 des émissions de CO2 de 🖿

de départ de l'étude, projections énergétiques pour l'Europe à l'horizon 2010. Elaborées

elles bâties sur une prévision de conomique de 2,7 % un chiffre qualifié 💶 raisonuablement ambitieux), 🖻 💵 politique M Millia de l'énergie evolontariste» (l'intensité énergétique, c'est-à dire le rapport = la consommation énergétique = le PIB, baisserait de 1,7 % par an). Quelles parties de ce cadre faut-il modifier pour déboucher sur une stabilisation du CO2 d'ici-a l'an

niébiscité

Le charbon voué aux gémonies, le pétrole critique de tous côtes, le nucléaire indésirable partout presque : ne reste plus que le gaz, avec son image de manue d'énergie « propre». Mills ... tion, pour boucier le bilan énergétique de l'Europe et stabiliser les emissie de CO2, deviait croître de près de 9 b par an dans la Communauté. III passerait 210 mil-lions de III (tonnes équivalent pétrole) actuellement à 490 millions l'an 2000.

Impossible, rétorquent les auteurs l'étude : « I les gisements mondiaux semblent capables de répondre à telle répondre à telle demande, écrivent-ils, cet accruissement de près : 15 % n'est pas envisageable en dix Une solution consisterait à fixer 🚃 consommation 🖫 gaz de

millions de TEP en l'an pour la Communauté (soit ann hausse de 33 %). Mais elle supposerait 📗 ramener l'intensité énergétique à 2,2 b par an durant cette décennie. Au des des pétroliers, l'Europe ■ atteint de tels mais dans un contexte de prix

Il est peu vraisemblable capables tels résultait sur période plus longues, concluent les anteurs de

Bref, pour l'an 2000, les jeux sont faits. En revanche, rien - - 2010. Réduire - échéance 10% de CO2 par rapport leur niveau de 1990 est domaine du possible. A condition d'y mettre le prix. Sur le papier, la recette est des plus simples : réduire au minimum la consommation de charbon (pour la ramener 1 150 millions de TEP en 2010, comme 25 millions en 1990), freiner celle de pétrole (é 435 millions de tonnes), doper cell de gaz antant que faire se peut (350 millions de tonnes), favoriser les économies d'énergie (intensité énergétique ramenée à 2 % par an sur vingt ans). Et relancer le nucléaire de telle façon qu'il représente en 2010 la moitié de l'électricité produite en Europe, un tiers actuellement. La

JEAN-PIERRE TUQUO!

Méditerranée le fardeau des villes

Huile d'olive, olives de bouche : 📖 novembre 🛮 janvier, après la récolte, a du méditerranéen 🔳 traiteprécieuses olives. Pour l'environnement c'est souvent une catastrophe chaque renouvelée. Chargée en matières. organiques azotées, en phosphate et en potasse, and extraité des olives an rejettés sans aucun traitement dans les rivières. Italie et en Grèce, deux importants producteurs d'olives, le volume des eaux usées non traitées équivant à une population da millions d'individus », explique un spécialiste. Mince consolation. quelques mois.

Le traitement des saux usées d'orgine urbaine, lui, se pose toute l'année, Pour de Land néen, rappellent les mare du «Plan bleu», le programme d'action pour la Méditerranée» élaboré 🛶 l'égide des 🐜 🚗 unies, il a'agit d'un problème «crucial at urgent». It pour ceuse : de 212 milion m 1950. la population 🗪 pays riversins millions en 1301. En 2025,

ala mun dépessé le demi-milliard En France, d'incontestables progrès ont été l'illiani pour la traitement des usées, en priculier entre Menton et Mar-seille, mais Toulon, dépourvue d'installations de traitement, fait figure 🕩 point noir 🜬 que 🕨 The letting de Thau. Pour la France un tiers à peine pollution brute émise per les

olympiques ou pas, Illimatria par exemple, Ill traite que 20 I de 🔤 rejets. En Italie, 🐸 métropoise comme Rome, Gênes, Napies déversent sans complexes dans la l'essentie de mini eaux usées. En Yougoslevie, aucune mum d'épuration d'envergure n'existe. Imais le nivesu de pollution y est très bes). Athènes et ment équipées. La situation est pire Turquie Les saux un Turquie (8 millions d'habitants) sont déversées dans le désastre écologique se limite à - la mer de Marriera. A izmir, où sonnes, un programme de 7 milllards de prevoyant la poss d'un émisseire de M kilomètres de long a mis, depuis plusieurs années, 🔤 travaux 📟 stoppés, Les my m sud m bassin méditerranéen - exception faite d'Israëi - ne sont pas plus avancés. Que m 🔤 Syrie, m Egypte, en Libys ou en Afrique du Nord, - saux usées déversées mer sans me trai-

Le problème est financier. Pour une ville de 20 000 h 200 000 habitan*s, le cour d'une station d'épuration il de gamme » est évalué I 750 france personne. Et à 2 000 francs habitant purion dotés d'un traitement :poussé, un luxe pour la grande majorité des pays du bassin

-3%

La partie tramée du graphique correspond à la projection démographique estimée par l'ONU.

CONTREPOINT

Effet de serre et « trou d'ozone »

par Haroun Tazieff

EPUIS trop d'années. campagne 🔤 presse. 🔤 télévisse et de radio, USTI pagne menée i très gi i frais è mondiale, des running in prétendues certitudes scientifiques affirmant qu'un mi aerre anthropogénique est en train de réchauffer l'atmosphère 🖮 📺 planète at que conséquences ... ment catastrophiques: la la la eaux océaniques et à la fonte des glaciers polaires, le remonteralt ill plusieurs mètres, ce qui mettrait im páril III centaines III millions de personnes mala moins 🛀 ou 🖛 mètres d'altitude 🖪 engloutirait villes innombrables, construites juste au-dessus nivesu Et, nous affirme-t-on la moindre démonstration scientifique mais and a simples hyponullement démontrées, la responsabilité humaine dans l'accentration - serie n'est plus contestée...

Cette affirmation en contraire vérité : de nombreux scientifiques de haute qualification contestent formellement que l'injection 🚞 🚃 non «carbones», 🖂 qui n'a signification chimique in français, sinon in anglais), in the et in gaz carbonique and l'effet de naturel joué par l'atmosphère. L'essentiel de l'effet de serre atmosphérique est dû à la vapeur d' Et non i gaz qu'actuellement il maux, CFC, CH4 = CO2.

Une preuve = différence température maximale diume la lempérature d'une part région lique : en zone équatoriale, en vapeur d'eau, l'écart est de l'or-📠 d'une demi-douzaine 🖿 degrés; en zone désertique, d'une cinquandegrés. enorme d'un ordra 🖦 grandeur. Or, 🖫 concerne l'effet de serre, est d'enviclimat I l'est partout, du pôle nord m pôle ma en passant par latitudes intermédialres du niveau de la ws-

rence d'un ordre de grandeur entre l'effet de seme observable en zone tropicale et un zone équatoriale ne remove danc nullement d'une différence de la teneur en CO2 mais en H2O: la contribution du CO2 (et du CH4, et des CFC) I Turne (III IIII est en mi insignifiante. H2O, contre, est primordiale.

L'on parle d'un illustration de

l'atmosphère, d'une d'observation, d'un phénomène il constaté. Or, rien à l'heure pareille affirmation, il ce m mar les allégea man croire (cer iii y man y diversi. il est en impossible im seulement une précision suffisante la température «moyennes de l'armosphère, même depuis "on possède im moyens ultrasophistiqués modernes de la télémesure satellitaire, mais aussi, i for-tiori, de lempératures aujourd'hui i périblein a later of the life of the conquante ou ar ans de ma par conséquent dire réchauffea : procédé scientifiquement inacceptable. D'autant qu'il s'agit de différences 🎶 quelques 🚄 degrés Il peine 🍱 que l'an 📹 pertinemment que al oscillations un, deux, degrés (par exemple le « peur êge glaciaire» du siècle) lient façon tendance du climat : n'existe ce demier aille se réchauffant ou se

D'autre part, 🕍 scénario-catastrophe de la intenta du Mari 💳 par les des glaciers ce « réchauffement le clanète » relève d qui ignore la physique iers de l'Antarctique et ==== du Granland une température nágative (au-dessous 📺 záro) 🛍 plusieurs de degrés il ce ne les degrés trophisme 🚨 📖 fin 👛 🛋 qui feront jamais

médias du monde depuis une vingtaine d'années. Le catastrophisme se vendant incomparablement mieux que son contraire, in le pouvoir de groupes pression aussi transna prissants interdisant pratiquement de s'exprimer publiquement aux scientifiques compétents et respactueux de l'éthique désireux de rétablir la vérité, l'énorme canular de la menace mondiale que représenteraient le gaz carbonique et les chiorofluorocarbures est pervenu à être non seulement pris en considération taux 📥 🕯 être affirmé comme incontesté par les journalistes, aussi due la sont les hommes politiques par des sophismes pasu-

L'autre contrevérité admise scientificus ל ולכוראה in a market stratosphérique par les CFC. Or, l'ozone en continue engendré dans la stratosphère par l'action sur l'oxygène de l'air des rayons UV and du soleil : de l'aube au crépuscule, (1 l'ozone (03) rayonnement UV.

Dans les régions polaires, où 🕍 nuit dure environ mois, chaque hiver voit s'atténuer la proportion d'ozone (qui n'est jamais que quelques parties per militard). Il Antarctique, Il III III le calotte 🛍 glace, épaisse 🖿 🖦 🕯 trois kilomètres, qui munum le continent, is east beaucoup plus que sur la banquise arctique, aquelle n'est jamais qu'une pellicule galée de quelques mètres à peine ottant sur une épaisseur d'eau de mer de 3 000 m de profondeur, où la quantité de calories est donc incomparablement plus élevée que Conséquences météorologiques très importantes, dont 🗎 raréfaction name de l'ozone stratosphérique, donnant ainsi naissance au ciont les tenents du catastrophisme anthropogénique font très largement diffuser les photographies satellitaires chaque mois d'octobre.

Vous avez peut-être remarqué que ces images du ctrou d'ozones ne sont pas montrées en décembre, que, la soleil remontant sur l'horizon et le vortex de vents plus de 300 km/h qui, l'hiver, nassimansih isrtaua avec le réchaidfement printanier de l'atmosphere, 🖹 ctrou d'ozone» 📟 White a semaine en semaine. bientôt disperaftre, d'une part par genèse d'03 Il partir de 02 + rayons UV du soleil; d'autre part, per l'accès sur le continent (que le vortex hivernal n'isole plus) de masses d'air riches en ozone provenent des besses latitudes.

Ce manquement à la bonne foi

d'une information scientifique d'importance (régénération de l'ozone dès le retour du soleil n'est bélas pas le seul. L'un des plus impardon nables actes contre l'éthique scientilique est d'avoir prétendu que le découverte 🗃 nims d'ozones datait de 1984, lorsque l'usage des-CFC permettait de les contre d'âtre responsables de la destruction in la fameuse « couche d'ozone » (il faut 🖦 couche 🖥 numer tellement sont molécules, éparses dans celles 👚 l'azote et de l'oxygène atmosphéri ques). En vérité, 🔳 «trou d'ozone» avait été découvert par Gordon Dobson, in l'université de Cambridge, en 1956-1957, durant l'Année géophysique internationale. En dehors de très rares spécialistes de stratosphère, personne ne s'y alors intéressé. Ce qui a aux promoteurs des catastrophiques actuelles qu'ils vrira 🖿 trou 📰 1984; 📰 🖷 🚟 tre les CFC en accusation et, grâce aux ignorances des décideurs politiques en matière de chimie organique «pointue», les amener à mettre ces CFC hors la loi. Ce qui représente, d'une pert, des chiffres d'allan atteignant de la de milliards annuels, d'autre part l'accroissement du poids qu'exer-cent les nations industrialisées (qui deviennent les détentrices du monopole de la fabrication et de la comation des CFO sur les pays garriser une sorte d'écolo-gouverne ment mondial tout-puissant.

➤ Haroum Tazieff, vuicanois



L'ASTRADUL

Association des Traducteurs Diplômés de l'Université de Londres Vous propose une équipe de traducteurs FRANÇAIS et ANGLAIS Tel.: 45-58-65-13 - 45-55-92-94 - 47-07-77-13 B.P. 225.07 - 75327 Paris Cedex 07

Siège social : Institut britannique de Paris



TENNIS: les Internationnaux de France

première des internation naux 📥 France de tennis n'avait 🚻 🚃 cruelle avec Mi joueurs d'anni de (c'est-à-dire les man meilleurs) depuis l'avènement du circuit professionnel.

Dimanche matin 31 mai ii n'en ramat que 🚛 en compétition. Dans 🖺 🚟 🖟 supérieure 齜 tableau, qui 🛚 🚻 🕍 plus épargnée, on en comptait cinq. Et après le will huitième de finale « logique » opposant Lair Costa VI Goran Ivanisevic, il n'en maula qua quatre la soir venu, Courier nº 1, Sampras nº 3, Ivanisevic nº 8 M Agassi nº 11.

Dans la mand inférieure, qui a perdu cinq tillus de la la como la mala journée tamedi 30 mil - litella Edberg n° 2, Michael him n° 4, William Chang n° 5, Richard Krajicek n° 12 et Aaron Krickstein n° III - seul Pert Korda n° 7 avait atteint les

Contre-performance au literature des vedettes, 🔙 📶 du week-end 🛮 Rolandont été MAIM Kulti, vainqueur II, Chang en cinq et dernier Suédois Perez, vainqueur de Kraficek deuxième Uruguayen en huitièmes de Filippini, Henri Leconte, vainqueur A Luci m Limit Français en huitièmes de Will was Cédric Pioline, Andrei Cherkasov, vainqueur d'Edberg III dernier I an empétition.

Dans le de féminin le ma était de la rent. Firm d'être sérieusement contestées, meilleures sa mul mula de s'impresmutuellement en manufacture le moins

plus convaincante dim m exercice : elle a atteint les quarts III IIIII en ayant IIIIII meuf jeux à quatre premières Steffi Graf n'a pur l'Il and pur formante (14 jeux perdus) mais elle est parvenue a battre Jana Novotna qui l'avait la III IVII de livri dans demières mountain.

La seule favorite qui a laissé ann manche depuis la Whit in tournoi ant Marini III 4-1 Ami le troisième set, III championne 1990 et IIII parvenue a reprendre la du match après deux fautes consécutives 🗃 🗑 Japonaise. Bien qu'elle pas voulu l'avouer, Monica a du être affectée par 🖷 boycottage 🚛 sportifs serbes décrété 🚃 📓 Conseil 🟣 sécurité 🕍

Monica la Serbe, Goran le

Depuis le début du conflit, Monica Seles ne veut ni parler, ni entendre parler de la guerre civile yongoslave. La Yongoslave 💶 👢 Roland-Garros pour défendre 🚃 titre et ne veut parler que de tennis. Dimanche, pourtant, on aurait pu croire que la numéro un mondiale s'était enfin émue de la situation politique dans son pays. Après avoir concèdé un set il la Japonaise Akiko Kijimuta, classée 150, Monica Seles, poings et máchoire serres de colère, a bien failli laisser filer le match et quitter prématurément les Internationaux de France. Elle en etait finalement quitte pour une belle frayeur, elle qui, d'habitude se "halade" jusqu'aux quarts de finale, broyant ses adversaires.

Mais non, son mauvais match n'est pas dù à la nouvelle du vote de la résolution des Nations unies suspendant pays des compétitions internationales - à l'exception des Croates iii des Slovènes. Monica Seles affirme avoir appris la traditionnelle conférence de sants individuels, explique Patrice presse d'après-match, l'Association du tenuis féminin (WITA) a d'ail- Les Internationaux de France sont

leurs indiqué mm journalistes que la Yougoslave m souhaitait pas répondre I des questions d'ordre politique. « Je suis les évênements en Yougoxlavie, comme je m'intéresse à tous les conflits dans le monde, expliquera-t-elle, visibleal tennis, et tant que je m'amuse-rai sur le court, je ne parlerai que de tennis. Pour l'instant, je ne pense qu'à 🚃 battre pour conserver mun titre. . Non, le drame que traverse pays ne concerne pas Monica, Ses parents sont des Hongrois exilés W Yougoslavie, elle possède la double nationalité, parle hongrois A la maison, elle vit 📖 Etats-Unis depuis quelancs années et le bruit court qu'elle pourrait prendre la nationalité américaine dans quelques mois.

Yougoslave ou non, la numéro un mondiale pourra continuer de faire des ravages me le circuit pro-fessionnel. «Il est important de fuire une différence entre les équipes nutionales et les ressortis-Clere, directeur de Roland-Garros.

ouverts aux sportifs à titre individuel qui ne représentent ni nution, ni un pays ». Position entérince dimanche soir par la Fédération internationale de tennis (FIT) qui indiquait dans un communiqué que les joueurs individuels n'étaient pas affectés par III résolution de l'ONU. Les Yougoslaves sont suspendus des épreuves par equipes : la Coupe Davis et la Coupe de la Fédération - son équivalent féminin -, World Youth Cup les rencontres vétérans et des juniors. « Aucune compétition internationale devant avoir dans ce pays ne sera reconnue par la FIT tant que les sanctions de l'ONU seront en vigueur, précise communique La situation des joueurs appelés 🖥 participer à l'épreuve de tennis aux Jeux olympiques de Barcelone sera fixée par le Comité international olympique

Sept joueurs professionnels sont concernés par ce boycottage: Slotirovic, Nebojsa Djordjevic, Goran Mihailovie; Seles, Tatiana Adrianna Dulic, Sedian

tirovie, seul sélectionné pour les Jeux olympiques, devrait donc rester à la maison. Sanctionnée nour avoir refusé de participer I la Coupe de la Fédération, Monica Seles ne devait pas aller à Barcelone. We espère que la Fédération internationale de tennis reviendra sur m décision. Il lui faudrait alors changer de nationalité.

Vainqueur de Carlos Costa, le Croate Goran Ivasinevic exultait après 📓 décision des Nations unies. « Je trouve cela très bien, disait-il. parce qu'il faut que les Serbes mettent sin à cette guerre, sinon ils n'arrêteront iamais. Maintenant, ils em commencer à rètlèchir. Je sais bien que les sportifs en question n'ont rien fait, mais ils doivent subir la situation. Je pense les Nations unies auraient du le faire plus tôt : mais il est encore temps. » Dans les couloirs du un de presse, les journalistes yougoslaves ne cachaient | leur rancœur : « Une décision injuste, si injuste pour des hommes et des femmes qui n'ont que leur sport Dour soutenir leur Days. 🛎

A l'inverse de Monica Seles. Goran Ivanisevic et Goran Proic sont des militants. Les deux ioueurs croates - meilleurs « exyougoslaves » - avaient déià refusé de s'aligner avec l'équipe nationale de Coupe Davis, laissant une équipe intégralement serbe 📶 considérablement affaiblie fors des demi-finales face # France en sentembre the Monde daté 22-23 septembre 1991). A Barcelone, les deux hommes représenteront la Croatie, manage par le CIO. Pour Ivasinevic Prpic, chaque performance dans un tournoi est un acte de résistance. « Nous jouons pour mm que pour la Croatie », assurent-ils, même si pour Goran Prpic, jouer and difficile quand certains de un camarades ont trouvé la muni sur li front. «Il a fallu apprendre à vivre avec cette douleur. Je sais qu'à la maison, des gens s'attendent à ce nous brillions dans des tournois pour les représenter. Il faut donc continuer à jouer au tennis, coûte coûte ». Que pensent-ils . l'attitude Monica Seles? « La seule chose qu'elle puisse faire, 👛 Goran lvanisevic, c'est de prendre un passeport create. Ce serait bien. Mais elle peut aussi jouer sans drapeau,

BÉNÉDICTE MATHIEU

TENNIS

ROLAND-GARROS

samedi 30 mai

et du dimanche 📰 📥

SIMPLE MESSIEURS

(Ur.) b. R. Kracijek (P-8, nr 12) 6-4, 6-1, 6-1; M. Filippini (Ur.) b. A. Kracijem (E-U,

nº 13) 6-2, 1-0, abj ; H . Leconte (Fra.) b. M. Such (AL, nº 4) 7-6, 6-4, 6-4.

Cuatrième quart du tableau. -P. Korda (Tch., nº 7) b. M. Schapers (P-8)

6-4, 6-2, 3-6, 6-1; J. Oncins (Br.) b. O. Pri

nosi (All.) 6-3, 6-2, 6-2; C. Pioline Fra.) b. L. Jonsson (Sub.), 6-2, 6-7, 6-2, 6-2; A. Cherkasov (CB) b. S. Edberg (Sub., nr 2).

Huitièmes de finale

SEMPLE DAMES

Tmislane tour

Premier quart du tableeu. - M. Seles

(You., or 1) b. L. McNsil (E-U), 6-0, 6-1;

A. Kijimuta (Jap.) b. J. Durie (G-B), 6-7, 6-4,

(E-U, 1) b. A. (Utr.), 6-1, 6-4, 6-2; G. hasinovic (Cru., n 8) b. C. Cossa

Esp., # 91, 6-3, 4-6, 6-2, 8-2.

Troisième tour quart in tableau. - D. I

INTERNATIONAUX DE INCLUS

AUTOMOBILISME : le Grand Prix de Monaco de formule 1

La roue tourne pour Senna

Le Brésilien Ayrton Senna (McLaren Honda) a mis fin à l'invincibilité du Britannique Nigel Williams Renault) depuis le la la la en gagnant, dimanche III mai, le cinquantième Grand Prix III Monaco de formule 1. Pour signer son cinquième - en Principauté II égaler le record de victoires in Imalian Hill, Ayrton arrêt stand Nigel Mansell un changement M ann à sopt de l'arrivée, alors que le Britannique, en ilm depuis le départ de la course, semblait assuré d'une sixième victoire consécutive.

MONAÇO

envoyé spécial

Les deux meilleurs pilotes actuels épuisés, au bord de l'évanouissement. Ayrton Senna n'avait même plus la force de brandir coupe que venait de lui remettre le prince Rainier pour la quatrième année consécutive. Nigel Mansell titubait en arrivant un naut des marches de la tribune princière. Quelques plus tôt, pourtant ces deux mêmes zombies qui se livraient un extra-ordinaire duel près de 150 km/h offrir un final d'anthologie cinquantième Grand Prix de

Lorsqu'il s'est engouffre pour la soixante et onzième fois dans le tunnel qui la ramenait vers le port, Nigel Mansell pouvait raisonnable-ment penser la un sixième succès consécutif, qui lui permettrait d'égaler le record du Britannique Jacky Stewart (vingt-sept victoires formule !). Après s'être montre plus rapide qualifications, il venait encore de réussir meilleur tour en course. Son atteinait 28 secondes aur Avrton Semme scpt tours de l'arrivée.

« C'est vers le milieu du tunnel que j'ai failli perdre le contrôle de la voiture », racontait Mansell après l'arrivée. A cet endroit, les formule I sont I leur vitesse maximale (environ 270 km/h) = le circuit monégasque. Quelque 300 mètres plus loin, elles doivent négocier la chicane m première (60 km/h). = J'ai eu beaucoup de mal I freiner, poursuivait le Bri-tannique. J'ai aussitot pensé I m problème de suspensions m à une crevaison. J'ai perdu 10 à 15 secondes pour regagner mon stand trois [jante arrière gauche détériorée par un choc contre un rail]. Là, 🔤 🛚 🚾 perdu un peu de temps a changer man roues. Quand je suis sorti des stands, j'ai Avrion passer... "

Empechant dépassement

Si Brésilien héritait de première place, il était pourtant d'avoir course gagnée. « J'avais essayé de maintenir le plus petit écart possible entre man car, lci, il y a toujours la possibilité que quelque chose d'inattendu survienne (1), racontait-il. Ma chance quand Nigel s'est arrêté pour changer ses pneus; mais les miens étaient usés, je n'avais plus d'adhè-rence. Je pilotais de de elace en sachant qu'il allait me rat traper avec m pneus neufs. C'était très excitant...

Reparti du déses-poir, Nigel Mansell revenu dans du Brésilien moins

quatre tours. Multipliant alors les attaques, il a vainement tenté de trouver une ouverture, mais c'était compter l'expérience et les talents de funambule d'Ayrton Senna pour maintenir m monoplace sur la trajectoire idéale qui empêche tout dépassement.

De tous im circuits de formule 1, celui de Monaco est, en effet, le plus anachronique. Etroit serpent de bitume emprisonne dans une cage de grillages, poutrelles métalliques de rails sécurité, le plus urbain des circuits se prête plus à un défité en file indienne qu'à des manœuvres dépassement. Nulle part ailleurs départ en première ligne n'a d'im-portance, mais il ne suffit touours pour s'imposer.

Si l'environnement 🔳 la course, avec les yachts qui oscillent 📟 rythme des vagues et des jolies filles un des personnalités qui un pressent u bord, fait de un grand prix use manifestation très mondaine, 🖿 circuit tourmenté, 📟 adhérence martyrise plus qu'ailleurs les pilotes et leurs mécaniques um d'incessantes ruptures 📰 rythme 🔳 une einquantaine 🖿 changements de vitesses pendant yes decided decuse-vides secondes nécessaires pour couvrir chacun des soixante-dix-huit tours.

Le Grand Prix de Monaco ne consacre pas toujours le meilleur nilote et la meilleure voiture. Couverts de lauriers depuis le début la saison, Renault 🖮 Nigel Mansell n'ont toujours pu triompher à Monaco. Mais le palmarès du grand prix ne pas entaché pour autant. Depuis 1984, deux pilotes sculement ont pu inscrire leur 🚃 📦 palmarès : 🔛 triples champions du monde Alain Prost (1984, 1985, 1000 et 1988) et Ayr-ton Senna (1987 et de 1989 à

GÉRARD ALBOUY

(1) Ayrton Senna a dû laisser la vic-toire it Main Prost qu Grand Prix de Monaco 1988 ances awar hearté un mil alors au'il avait pratiquement course

ATHLÉTISME

Katrin Krabbe sera rejugëe

La commission d'arbitrage de le Fédération Internationale d'athlétisme (FIAA) devra de nouveau se réunir pour juger 🚞 cas Allemandes Katrin Krabbe, double championne du monde de sprint, es et Moeller, soupçonnées de tricherie II un contrôle antido-

C'est m qu'a décidé la conseil exécutif 🖿 la FIAA, réuni 🖟 Toronto (Canada). 31 mai. La commission d'arbitrage, composée de juristes indépendants, devra rendre son verdict avant 🖿 olympiques allemandes. 🗀 verdict sera définitif m ne pourra l'obiet d'aucin recours.

alleurs, alleurs, exécutif a rejeté une nouvelle requête fédération américaine demandant 📟 lever 🗎 suspension de daux ans pour antidopaga positif (stéroïdes anabolisants) Harry Butch Reynolds, recordman du monde du metres.

Leconte, une humeur de hussard

A Roland-Garros, Henri Lamente entré par la petite porte, d'un régime alimentaire, usage mer. il avait accepté mille wild-card sans prétention, curieux de voir and il exploiter réservés, lui le joueur al classé, invité à réitérer 🔤 exploits du

li étalt surpris d'être ici, wall mais décontracté, une pugnacité d'homme blessé, la soif et la méfiance d'un ressuscité. Henri Leconte avait if trop joué avec l'espoir pour a vrai nalf a surnom am ia presse américaine l'avait man. en français dans le tam II I men lassé 🔤 ses gesticulations 🖿 📟 qui maccroche gloire ephémère, im mimiques, im grimaces. In comédie de l'important et de l'incompris. Henri Leconte, 📺 🖚 il dit, avait appris la 🖦 🗎 fonce d'être piégé par propres effets d'annonce, mem réputation presque douteuse lorsque l'on avait fini par 🔤 🖿 lui qu'il 📭 un grand joueur «instinctif», pour pas in the chose...

Leconte l'irréfléchi n'aurait donc jusqu'à présent rien contrôlé et surtout pas um talant. Il mente là sur La courts comme au lirage du Loto, 🖿 quêm d'un bon numéro . Et quand la chance lui sourit, Leconte irradierait un simple génie auquel 🛏 observamais échaudés prédiraient bien mince durée. Henri Leconte, blessé, opéré trois d'une hernie discale, puis victime set de rechutes, aurait pu definitivement décourage devant zigzags alarmants au classement ATP. De la cinquième place I la en quatre 1988 au long tunnel de 1991, qu'un certain Yannick Noah ne la chercher, l'entraîner, i faire maigrir et courir, le rassurer lui garantir qu'il pourrait un week-end Lyon...

Honri Leconte ■ vu là son vatout, prêt li croire, malgré um âge - vingt-neuf presque retraité - I possible retour. Lyon, épopée, pensait-il, allait Henri n'était plus pler les vidéos la Coupe mêne pourtant la Normandia. La Davis : son tennis un un

premier, mieux, il inspirait une grande facilité, cette mus d'aisance et qui n'au-rait jamais du l'abandonner. Leconte y croit et il voit m public réconcilié l'encourager, oubliant image foule de Roland-Garros le l'est à la = ris de la limit 1988, ou = 1 Bercy, pire marr, huant le Français à l'échauffement avec John McEnroe, quelques mois plus tard.

Comme un leitmotiv dans sa carrière, Leconte qu'il a changé, mûri, qu'il a conneit mieux ». Qouailleur, qui se en yuppie et blindé, contre-emploi mondenités Neuilly, jure maintenant qu'il a la la la amis, lui qui ne pouvoir carbu-Leconte m demandait qu'à imtranscendé. imaginer imaginer doute qu'il n'était per simple de d'un la passé.

Des ailes à ses semelles

Propulsé par la tremplin de la Coupe Davis, le la surpris à organiser avenir lors-qu'il avait dix-huit Le joueur aux tournois = Ward Monte-Carlo avec la la la et du conquérent, calculant points qu'il gagnerait au clasen demifinale, mettant la pression la man maximum program un challenge infernal. Henri veut trop, trop vite. Rapidement élimine, il rechigne à voir qu'il par la vainqueurs tournois, Magnus Lars-Thomas Muster. II w dit qu'il simplement battu, __________________que = préparation physique, ses entraînements intensifs and the common a jamais peine perdue. Dopé par l'aventure patriotique. En la Coupe Davis, Leconte une nouvelle limi incape 出 多 成为为 二 对原数 75 leurs, maudit un le circuit IIII IIII

ø J'étais saturé, je voulais arrêter. » il y a un mois seulement, Henri Fanta renonçait Roland-Garros. Frédéric Roche, le prépaphysique la Ia FFT, l'emle joueur ne touche pas une

raquette, in jogging, du vélo physique cassez bonne, au top parce que la meilleure possible, tu l'as en gagnant des matches as des tournois», précise-t-il, mais um moral ragail plusieurs amis.

Henri Leconte prend sa wildcard et entre sur le stade de la porte d'Auteuil par les courts Déclic? Le joueur ses côtés un public avec qui il salt il parvient il se délier il cette obligation 📺 résultats et, paradoxalement, chaque point pour lui un combat. répète qu'il est juste venu

plaisir, «s'écleter», comme il

ne houreux de fournir un termis ca», a il découvre, mine de rien, qu'il est sur toutes les balles, serrant IIII poings après chaque point, hurlant et secouant sa tête de battant comme s'il remportait à chaque fois un break ou une balle de match.

De man retrouvailles avec la confiance, qui pourraient faire penser II de l'obscénité, Leconte conférence moque un me il lui-mêma, s'in-terdit il tirer im plans sur i et précise qu'il . «J'avance un petit Finconnu. Time ce je c'est arriver i éle-📰 📆 jeu dans 🔳 prochain

Affrontant kindi Marcelo Filippiol. Have Latters with common qu'il a signé ses plus trajec-toires face il un Michael Stich, numéro cinq mondial, dérouté et dégoûté, amund amen qu'il eu l'impression = jouer pourtant son menur tennis Français, Hanri a retrouvé un poignet d'or, un humeur in hussard et des alles à ses semelles. Prenant des risques inouits, il a époustoufié, émerveillé, transformé la terre battue en une surface gazonnée pour y régner il la volée. Il y mais dans le Leconte L'homme qui n'a nardu un 📰 depuis le début 🖦 tournoi tente de s'exoliquer : «Pout-ôtre min je et expérimenté. » A trop sonder Henri-le-Magnifique. on en perdrait les clés.

DOMINIOUS LE CUILLEDOUX

Les résultats

6-4; M. Fierce (Fra , = 13) b. A. (Tch.), 7-6, 6-4; J. Capriati (E-U, = 5) b. K. Habsudova (Tch.), 4-6, 6-4, 6-3. quart — - G. — - G. — (Arg., = 3) h. J. M — (Fra.), 6-1, 6-3; P. Hy (Can.) b. E. — (Ukr.), 6-0,

Premier quart — M. Seles

(You., = 1) b. A. Kijimuta (Jap.), 6-1, 3-6,

(Arg., = 3) b. P. Hy (Can.), 6-3, 6-1. T. — A. Sarchez-Vicario (Esp., = 4) b. K. — (Jap., = 14), 6-1, 6-2.

(Entre parenthèses, la manife del joueurs 🔳 joueuses et, éventuellement, leur parmi 🔤 🚾 🖛 série.)

AUTOMOBILISME

DE FORMULE 1 1. Senna (Bré., McLaren Honda), 🔤 259,584 km = 1 h 50 min 59 s (moyenne: 140,329 km/h); 2. Wallet

GRAND MIN MONACO

(GB, Williams-Renault), II 0 II 215/1 000; 3. IIII (ha., Williams-Renault), II 31 s; 4. Schumacher (All., Benetton-Ford), II s: 5. (All., Benetton-Ford), 1 mm 21 s; E Fra., Venturi-Lamborghini), II 1

Championnat du monde me conduc-[après courses], - 1.

pts; 2. Patrase 28; 3. Schumacher, 20; 4. Senne, 13; 5. Berger (Aut.), 8; (Fra.), 7.

Championnat du monde em construc-- 1. Williams-Renault. pts; 2. McLaren-Honda 26; 3. Benetton Ford,

JEU à XIII

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Carcassonne a remporté le championnat en battant Saint-Esteve, 11 ii 10, en finale du groupe A. ■ 31 mai II Toulouse.

RUGBY

CHALLENGE YVES-DU-MANOIR Agen a remporté la challenge Yvesdu-Manoir battant en Narbonne 23 à 18, samedi III mai II Brive.



14 S

35 But 15

Louvre : pendant la visite, le chantier continue

Les 10 et 17 juin, le public est convié cour Napoléon, pour voir de près les travaux du « plus grand musée du monde »

Le « plus grand musée monde» en devenir le plus long chantier du monde. Entamé 1983, il devrait pas s'achever avant 1997. peine s achever avant 1997. peine uguré une galerie, un hall, quelques salles, qu'une armée d'ouvriers prend possession d'une autre portion du bâtiment. bâches dévoiler les faç? ades blanchies, là on dages i toute Aux yeux de l'observateur non averti. la teur non averti, la 📰 du sapeur Camember - creuser un trou pour enfouir lu déblais du trou précédent, et ainsi de suite -d son tour. A l'intérieur du vieux palais, i muséographie suivre le déroulement course poursuite infernale. On aimerait disposer d'un plan d'une boussole pister un

Car pendant la Interna - IIII treprise - im visites continuent. l'arfois, au milieu d'une 🖾 📶 coulée de platre sourd d'un platond, Louvre I un labyrinthe indus-trieux où visiteurs I ouvriers jouent i cache-cache. On croyait I peintures françaises définitivement logées : La d'en-doivent déménager à la fin l'automne pour
l'automne pour
leur prépare Itale in
autour Carrée, lei
cuduits sont posés, les parquets également, un système de stores
l'automne posés, les parquets également, un système de stores
l'automne d'atténuer
l'automne pour violente : rouge étrusque, vert wagon, me terre de Sienne.

Le décorateur u vraisemblable-ment dans l'œil les salles rouges où ann exposés u grands David. Les

fenêtres à l'épreuve des balles (1.5 tonne chacune) s'ouvrent la la transitation de l'employer on vra, en effet, tous les grands monuments la capitale, du Sacré-Cour de Montmartre à Notre-Dame, du Resthon à Conémic de Contra

Un dialogue difficile

Rivoli, on aborde l'aile Richelieu, naguère occupée ministère des finances : 400 personnes, appar prises, s'activent sur le chantier. Le bâtiment, entièrement vidé, n'a conservé que sa carcasse, les appar-tements dits du duc de Morny avec leur mobilier Napoléon III et leur décoration surdorée en cours de res-tauration, le le leur grands escaliers monumentaux. Les posés. Icoh Ming Pel, l'architecte de la Pyramide s'est personnellement chargé des du niveau qu'il sophistication de l'archidiscrète, géométrie où l'œil n'est par inci-cum, couleurs effacées, la lumière zénithale répartie par un ingénieux système d'écrans. Il aménagé - autres - grande commandés per Marit de

Au-dessous, c'est Jean-Michel Wilemotte qui aménage les espaces voués aux objets d'art. Pour mit tâche difficile, l'architecte a, semblet-il. La lement Land style, trop interchangeable, vers une épure qui doit beaucoup à sobriété de Pel. Il doit résoudre le délicat problème des vitrines -



Le chantier du Grand Louvre : un labyrinthe industrieux

dans' règles techniques (sécurité, manipulation, etc.) que l'imagination y trouve compte. Penrant, en que s'achèvent les travaux, les doivent imaginer l'accrochage des œuvres. Pour cela l'Etablissement public du Grand Louvre (EPGL) leur a fourni des maquettes au 1/20. Certainesur 1/3 mètres de long, lls plogent 1/4 tableaux réduits à la timbres-coste, obiets d'art timbres-poste, objets d'art imbres-poste, objets d'art et sculptures l'illiputiennes. Le dialoarchitectes d'onservauni se révétant parfois difficile, surtout quand il s'agit de seconstituer l'environnement d'une œuvre

C'est Michel Macary, vieux complice de Per, qui est chargé de l'aménagement des trois cours où sera logé la grande sculpture (ouvertes en 1993 avec le reste de l'aile Richelieu). Cours aujound'hui couvertes grâce à Peter Rice, l'auteur d'un téger treillis d'aluminium. La première reillis d'aluminium. La première d'entreaux ailés assyrieus. In d'entreeux déjà en place. It trois autres serout installés dans le courant de ce mois. L'entreprise charrant de ce mois. L'entreprise char-gée du transport de ces animaux de 30 tonnes porte le nom prédestiné de Bovis. Sous cette cour, i 500 m² ont été dégagés pour loger les col-

Les deux antres cours, plus vastes, rebaptisées Marly et Puget, destinées aux chef-d'œuvre la la sculpture française. A commencer par les chevaux de Mariy qui atten-dent, en caisse, dans le passage

Des surfaces d'exposition doublées

Une miles vitale es fait communiquer es place du Palais-Royal – qui pourrait être réaménagée par Pei – avec la cour Napoléon dont la Pci – avec la cour Napoléon doni la rénovation est presque achevée. Le public — d'ailleurs invité II admirer le travait effectué: le chantier ouvrira ses portes les 10 et 17 juin (2). Les visiteues constateront — près – q. leurs deniers n'ont pas été dilapidés. — 1997, — rénové, qui aura doublé — surfaces d'exposition (60 000 m² pour une surface utile de 130 000 m²), aura coûté plus de 6 milliards de francs. Il fant ajouter le ce chiffre 1 milliard d'investissements privés (pilotés par la Caisse des dépôts et consignations) affectés aux sous-sols de la cour du Carrouaux sous-sols de la cour du Carrousel où se creusent un parking (pour 620 voitures et 80 cars), un contre

A cela il faut ajouter 250 millions de francs nécessaires à la remise en état du jardin des Tuileries. L'EPGL, que l'on avait accusé de

vouloir « rentabiliser » le jardin en multipliant les aménagements commerciaux dément formellement avoir un lebrat, président, présente comme une victoire l'acpassé forains qui rel depais plusieurs ées l'allée leur de leur

d'atractions trop voluntineuses ». Et torsqu'on im fait remarquer que le passage de lourds camions nécespassage de toutes stands insque d'être préjudiciable aux arbres du jardin, il fait remarquer, en plaisantant à demi; que a l'endroit où les arbres poussant le mieux en France, c'est le bord des routes a.

Reconstruire la passerelle Solférino

Une railonge supplémentaire sers sans doute indispensable pour la reconstruction de la passerelle Solférino (environ millions de francs). Celle qui provisoire depuis le début des années 60 – a du être la définitivement le toute circulation depuis semaine. Heureusement, pue semaine. Heureusement, une consultation avait déjà été lancée suprès de huit architectes. Le choix du lauréat devrait être counu dans savoir quel demain, demain, unidique du Louvre, dont le budget de stime est délà estimé i 500 millions de francs. Certains poussent à la création d'un établissement public, type Besubourg chargé de la gestion des Tui-leries et même de l'Orangerie.

the proposition, qui a l'avan-tage de la cohérence et de la sim-plicité, à cohérence et de la sim-plicité, à l'al des inconvénients. Le poids la Réunion des musées nationaux (RMN), bras commercial de la Direction des musées de France (DMF), chargée la répartir équitablement entre tour les-musées, les rentrées des différents établissements, serail la amoinmuscos, les rentrées des différents établissements, serait de amoindri. Cette situation inciterait sans doute d'autres établissements – Orsay et surtout. Versailles – à récla le même traitement. La DMF semble, pour l'instant, redouter la naissance de féodalités construites autour d'établissements prestigieux et riches de leurs millions de visiteurs.

CIRQUE

Achille Zavatta met la clé sous le chapiteau

de notre correspondant ·

Les vieux clowns ne meurent imais, mais les cirones de lécende peuvent faire faillite. Après d'autres grands noms de M piste. Achille Zavatta vient de mettre la clé sous la porte du grand chapitenu, victime de contraintes économiques plus en plus lourdes. Un moment convoitée par Jean-Claude Sensemat, l'industriel gersois repreneur de Lip, Pentreprise de spectacles a finalement été rachetée par Bernard Mazellé, un agent introbilier de Cahors, lui-même passionné de cirque depuis sa petite enfance.

Pranière conséquence, le cirque Zavatta va snivre son nonveau propriétaire dans le Lot. Et la ade caravane va quitter la ville d'Auch, son port d'accueil et d'attache, où, après chaque tournée en Europe, elle revenait s'ancrer. Là, on réparait le matter !! - une piteau de 1 500 places; là, on laissait reposer les hommes - quarantaine d'artistes. Il y aura une nouvelle tournée, et le cirque conserve son nom. Zavatta ini-

Certes, on ne le verra pas sur la piste, qu'il a pratiquement aban-donnée depuis 1985. Son illa Franck, seize jongleur de talent, assure continuité famille dont l'origine, vénitienne, remonte au treizième siècle.

bien commu

Il reste à savoir si le cirque aniourd'hui. See mann wan connus : charges salariales et avoir fait in deals a Achille avec «La piste de étoiles», s'est aujourd'hui posée en concurrente directe. L'an dernier, Achille Amigh, son apouse, out been de bouleverser la tradition en introduisant un orchestre 🔤 EMMANUEL DE ROUX | mariachis dans leur speciacle,

Alors, a soixante-dix-huit (dont près de trois quarts de siècle DANIEL HOURQUEBIE



La guerre des bandes

Polygram annonce la commercialisation de la cassette numérique au standard européen

numérique et des appareils conçus pour la lire et l'enregistrer inventés par Philips (la DCC) est prévue pour septembre 1992. Polygram vient d'annoncer que «les superstars Bryan Adams, UZ et Paravielt seront parmit Adams, UZ et Pavarotti seront parmi les preniers attistes qui enregistreront leur répertoire sur la cassette compacte digitales et que e les albums de Claudio Abbado, Seji Ozawa, Maurizio Pollini, Vladmir Ashkenazy, Sir Georg Solti, Dire Straits Iqui fut le premier groupe édité sur disque compact), Elton John, The Cure, Nana Mouscouri, Diana Ross, Suzanne Vega, Milène Farmer, Ello Ptizgerald, Stan Getz, Johnny Hallyday, etc. seront disponibles en DCC s

Les grands principes auxquels as sont ralliés les majors de l'industrie de la musique pour empêcher la commercialisation à grande échelle de la cassette numérique [la DAT] lancée par les Japonais, il y a cang ans, sont donc aujourd'hui bafoués. A l'époque, les éditéurs de disques avéient mené une campagne de presse tous azimuts en pratiquant un savant confusionnisme entre la Dat et le CD, alors que ce nonveau support

Mienr, ils s'étaient ligués pour ne pas commercialiser de programmes musicaux sur le sapport inventé par le Japonais Sony en prétextant que les copies de CD réalisées sur DAT ouvraient giandes les portes au pira-tage puisqu'elles ne pouvaient être discentées de l'originat.

Contraints et forcés, les Japonnis avaient introduit un système

supèchant les copies de copies. Rien n'y a fair, la DAT a, pour le moment, raté son enfrée sur le marché de masse même si Sony s'est, entretemps, rendu acquéreur de CBS et de ses filiales. Le Japonais n'a pas oublié son combat perdu dans la vidéo : son standard Betamax n'avait pas davantage pu s'imposer face an VHS de JVC que ne l'avait pu le V 2000 de Philips. Son marché est, aujourd'hui, limité au domaine professionnel, un chemin que semble prendre la DAT.

chemin que semble prendre la DAT.

Les consommateurs feront une fois de plus les trais de cette guerre (le VHS était, à l'époque, moins performant que ses concurrents). Car les performances techniques théoriques de la DAT nippone sont supérieures à celles de la DCC européenne : les deux seuls avantages de cette dernière résident dans le fait que les magnétophones DCC pourront lire les anciennes cassettes analogiques (mais pas les enregistrer) et qu'il est possible de la dupliquer à gande vitese.

Il est justificatif de constater que

Il est instructif de constater que dans son communiqué, Polygran dans son communiqué, Polygram fombe dans le travers dénoncé aspière en affirmant qu'Adams, U? et Pavarotti emegistieront leur répertoire sur la DCC, induisant du coup l'idée qu'il s'agit d'un nouveau support amené à se développer indépendamment du CD, voire à le concurrance. Le jour du lancement du CD, à Salzbourg, lors du Festival de Pâques 1982, M. Morita, pairon de Pâques encerte sur quels supports nous enregisirerons et écouserons la musique dans quinze ans p.7 Sony ne travaille-t-il pas à la commercialisation d'une disquette numérique exre-







OLIVIER LHON

Accident chez Molière

Un metteur en scène venu de Pétersbourg met les acteurs maison en panne sèche

BAL MASQUÉ à la Comédie-Française

Evénement rarissime : à la Comédie-Française. I publics, malades d'ennui. par grappes. Il s'agit de marqué, de Mikhaïl Lermontov, mis en scène par Anatoli Vassiliev. prisentations s'achèvent devant un tiers de salle, pas plus. Pourquoi?

Prenuns but une per La pièce, son La du beau monde, en 1830. Pétersbourg, palais, grands salons, bals, bijoux... am aiment dejà, l la folie, leurs poètes. 1837 : 🔳 plus grand d'entre Pouchkine, tué en duel. Un inconnu wingt-trois ans, Lermontov, écrit sur-lechamp 🔤 vers pathétiques, qu'aux obsèques de Pouchkine on s'arrache per les feuilles volantes. C'est la gloire, mais anna l'exil (quelques manne de Caucase). Puis Lermontov rentre ru ville. Altercation were le fils de l'ambassadeur de France (Pouchkine Itali été tué par un Français) : duel, puni d'un exil. Lermontov public alors, en 1840, L remps, le premier vrai grand roman russe (mais l'immense qui va suivre in 1842, ne doit rien Lermontov). Et c'est un second duel, a ham Fill Lermontov butué. En 1841. Il vingt-sept ans.

Avant le coup d'admi du poème sur Pouchkine, il avait tâté du théâtre, pour voir. Un essai de débutant. Il avait écrit il masqué, pièce un composite, un disparate. It iut refusée, il aterivit: sans plus de

L'intrigue. Une jeune femme



CULLBERG MATS EK

CARMEN LA MAISON DE BERNARDA

ETRES LUMINEUX

VIEUX ENFANTS

LOC. 42 74 22 77

belle 🔳 fidèle, Nina Arbenina, 📖 son mari : li jalousic. C'est méprise. mouvements d'un sai masque, Alim a him tomber, was y livin attention, un bracelet.
Quelques minutes plus tard, autre belle dame, la baronne Strahl, marine in bracelet, puis devant in the masque grand M brun, l'entraîne THE UE CARAPÉ OU THE MIN polouso... • 🌃 🛥 🔤 enflammés, conclus, ill Lermontov. A m beau masque, me prince Zvezditch, la baronne confie le bracelet. Et c'est III l'origine du meurtre : le mari, Arbenine, wa

croire que Nina 🖻 le prince... faufile intrigue. mi-vaudeville, mi-mélodrame, entre des scènes de jeu (on jouait nuit et jour le mai me le tout, là-bas), and limited affiliation of the fuel (on pourfendait pour un oui, wi un non), w s'ajoutent couplets style «confession d'un cofont im siècle», a small des variations un imaginaire a réel, dramaturge rilliant in his le illiant anglais, espagnol, français...

négligeable, pulsqu'elle un ca Lermontov, mirm novice. Hais elle ial per jouce en Russie, c'est un traini boiteux. D'autres grands romanciers, un Europe, unt écrit In pièces mus avenir (chez mus Balzac, Flaubert, etc.). Meyerhold, dit le programme La Théâtre-Français, I mis ca mom 🚵 🚃 que. Oui, mais - mais an en soune renommés, sum exception, choisi parfois La pièces man-

> Une sortie de pastiche

Passons au metteur m scène. Anatoli Vassiliev 🖿 un artiste particulier, ombrageax, de Saint-Pétersbourg, auquel le public sur-chaussé d'Avignon e réservé 1989 un accueil enthousiaste qu'il présentait une mise en scène de Pirandello constituée d'une suite de gros effets-gags I répétitions très insistants, III soignés. Un bombardement d'épates coumain. La politique d'ouverture Lang-Mitterrand, qui consiste confier plusieurs de nos grandes scènes, et une part du budget, des artistes d'ailleurs, a conduit Jacques Lassalle à inviter Vassiliev Molière. Il a masqué, qu'il n'avait monté lui.

Vassiliev n'est mas francophone. Il a retenu, ou il a accepté, la tra-duction d'André Markowicz, qui faite en Vers pittoresques, même, burlesques.

Effets im rimes comiques, astuces d'enjambements d'un vers

un l'autre, désiavolture souriante du ton, acrobaties d'allitérations : princes et pétersbour-geois di Lermontov s'expriment, ici, par une sorte de pastiche far-convoi Hugo-Musset-Ros-

Exemples: gratte iii deil kopecks la famille vous

On vient 📥 📖 livrer cinq lévriers du mille pedigree.

Il faudra bien qu'un manur le

il ≡ fait sept ans de Caucase... de suite, mais, entre les clins d'œil comme ceux-là, le dialogue

Et le soupçon est là... La chose fest dite! Et tout cela ne vient que de mon

Rirait de vous la monde au gran

André Markowicz, bilingue, s'est fait récem-ment par traductions on ne plus d'im Dostoïevski, irts bien écrites. Mais, cette fois, d'un Cyrano faiblard de prèce paraisse d'un esprit trop parisien – en fait, au bal masqué il Pétersbourg, en 1830, trail bien plus proche que l'on ne croit d'un bal faubourg Saint-Germain (de même que 🖃 films d'Evgueni Bauer tournés en 1915 maine que la grande bour-geoisie russe était la même, avait la même vie que l'anglaise ou la francaise). Non, c'est une question décalage acoustique. Ce dialogue ur vers macaroniques est bancal.
Quelque chose cloche, qui, vers
vers, ligne ligne, détruit la
pièce, lui ôte toute militaire.

Vassiliev, quoique ne compre-nant pas le français, a-t-il senti l'anomalie? Comme s'il voulait redresse une erreur, il a dirigé les comédiens d'ici de façon que leur voix ne parviennent pas à l'audi-

toire. Il place les acteurs très loin. les fait s'exprimer très bas. Je dos. en passant. Ensuite, il c'est plus curieux, plus pervers, il insère, dani li mym même din phrases. diversions, de trous d'air, de pannes, in me d'anticorps, d'antitextes, 🚽 bien que 🔄 dialogue apparaît comme «auditivement» bouffé au mites. Le proper m passe pas, a arrive pas. C'est lettre morte. C'est voix

Or ce spectacle III III présente pas, n'est pas reçu public comme pantomime, una vision, an mirage. IIII voix IIIII ou lointaines, à la Bob Wilson. Ni comme um méditation sous-alimentée, sous-exprimée, mais 🛬 dense, très forte. Il la Claude Régy. Non, ce masqué reste, maigré tout, du «théâtre parlant» ordinaire. Mais cassé. La panno and

Ce vide, surdité, sem d'autant plus déroutants qu'Anatoli Vassiliev ne s'est privé d'aucun atout : scène géante, luxe exceptionnel es costumes, many accessoires, éléments multiples décoration et d'éclairage... Tout cela pour l'épate seule, sum subs-

Comment acteurs? Ils sont municipalitérés par les partis pris du spectacle. Dus de la dimension 👛 Jean-Luc Boutté, Valérie Dréville. Catherine Salviat, Jean Dautremay, font de leur mieux, emprisonnés comme am mouches dans un am de vitriol qui les dissout, 🛏 efface. Il Richard Fontana, souffrant, dù abandonner, la la deuxième présentation publique, au rôle : la mn de cette absence assombrit le jeu de l'ensemble, surs que le théâtre, et m grandeur, c'est cela aussi : tout ce que les acteurs, dans leur intérieur, vivent, = qu'ils nous avoucut pag.

MICHEL COURNOT ► T&L: 40-15-00-15.

Paris, quartier d'été

Festival créé en 1990 sur l'initiative M Jack Lang et confié à Patrice Martinet, Paris, quartier qu'existe les la capitale un public seriel II y en d'abord le de Royal de Luxe avac la Nagra, l'Arlaquin de Strehler, l'tragé-per André fried of roumains, in Meredith Monk, 💼 la Vollère Dromesko... Sans oublier les concerts de musiques du monde, sous le kiosque du

Le festival s'installe il nouvesu, pratiques in dates légèrement il comporte davande mantalage en plain tions - qui laurs à se montrer moins méfiantes - et dépend d'une subvention qui n'augmente pas ; 5,5 millions de francs. Le budget vient des sponsors, et va de 50 F à 100 F (150 F pour nuit tzigane) i piusieurs manifestations sont gra-

Du 11, juillet mi 15 août, www. les jours will live mardis, its 10 ĥ à 17 h, illimaturamentari européen, Léon Les préplanos-girafes,
Du 11 julilet
au 9 août, tous, les jours mardi de 13 h è 19 h, au parc de La Villette, un Village de volles, architecture in this same sal deux mail norvégiens, Pia Myrold et Randy Naylor. III 11 sage du Nord-Ouest. Les 11, 12, 13 juillet, toutes les musiques tziganes se donnant rundaà l'Opéra Gamier, à partir de

Brocks no

20 h 30, am concerts popuavec l'Orchestre - Paris. Moscou et Vla-dimir Spivakov, Barbare Hen-drix... Du 16 juillet au 1° 2 2 2 Villette, cinéma : I grands classiques du péplum. Du 16 juil-let au 9 de Chaillot, un endroit inconnu, mystérieux, fascinant. l'exposition des Arts étonnants, organisée pe Michel Reilhac, Installations inédites. Du 18 juillet au 9 août, au parc de La VIIII I 20 h 30, un cirque barlinois qui pranque une Gosh. Du 21 m II juillet à. l'Odéon ■ 20 h 30, un

Du 27 juillet w 1- soût, Napies au au Georges-Pompidou Maria 30, avec Maria speciacles, un intilement de travastis. Im chants, at une expophotos. Du 14 juillet au gretuits un klosque M Luxembourg. Après les juillet), le Napoléon d'Abel Gance, dans par l'orchestre M la min républicaine, sera projeté au pervis 🞩 🛚 Défense, 🖦 le plus grand monde (d'une hauteur 6tages) en deux parties les 29 m 30 juillet, en intégrale le 31.

Les 1", 2; 5, 6, 7, 8, D soût, au paro de La Villette li 17 h et 19 h, la Baraque Needee de Georges Aperghis. On proses également voir un louis et tannique la jardine Palais-Royal, music-halls, découvrir jardins de Paris, se promener la nuit dans-les musées, participer des jeux littéraires, des spectacles m rue, du 22 juil-

> : Renseignements : Paris, qualité d'été; 43, rue de Rivoli, 75001, Paris, Tél. : 40-28-40-33.

Les frères Gershwin triomphent aux Tony Awards

cale basée sur les chansons de Broadway) du meilleur musical lors de la cérémonie sanuelle organisée le

Jelly's Last Jam. Judd Hingi (Conversation ITM My Father) = Glenn Close (Death and the Maiden) ont respectivement recu les Tony du meilleur acteur et de la meilleure actrice dans une pièce de théâtre.

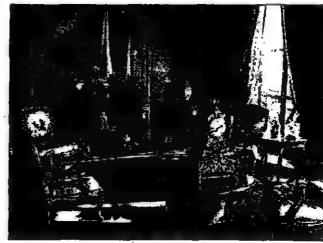
Les 46 Tony Awards viennent couronner la meilleure saison qu'air connu, Broadway ces dernières amées. Plusieurs musicals sont en gue durée (Guys and Dolls, Crazy For You. Jelly's Last Jam), et les stats du cinéma n'ont jamais été aussi pré-sentes sur les planches. - (APP, UPL)

WESCHAMP

George et Ira Gershwin, a remporté le Tonp Award (récompense décemée par les professionnels du théstre de Broadway) du meilleur musical lors 31 mai à New-York

Le Tony de la meilleure pièce est allé à Dancing at Lughnasa de Brism Friel et ceiui de la meilleure reprise à Guys and Dolh, la comédie musicale inspirée par les nouvelles de Damon Runyon. Gregory Hines a remporté le prix du meilleur acteur dans un musical pour son incarnation du pin-





Collection Privée d'Important Mobilier Français

Hôtel Metropole Palace, Monaco 20 juin 1992 à 19.00 heures

> Exposition Paris, I-5 juin 1992 Monaco, 17-19 juin 1992

Renseignements Paris, Laurent Prevost-Marcilhacy au (1) 4076 💷 📶

Londres, Charles Caror au (4471) DWV 2355 Catalogues disponibles à Paris - Monaco.

Christie's 6, rue Paul-Bandry, 75008 Paris Tel.: (1) 42 17 66 Fax: (1) 42 1 1 11 Park Palace, 98000 Monte Carlo, Monaco Tčl.: 93 25 19 33 Fax: 🗷 50 💵 64

Aix-on-Provence, tcl.: 4 96 43 - Bordeaux, tcl.: 56 81 65 47 I- Lyon: tel: 78 43 72 44

OLIVIER MESSIAEN: L'HOMMAGE

IMMORTEL. The arejoint Bartók et Stravinsky au panthéon des grands compositeurs du XXº siècle. Iannis Xenakis, Ozawa, Myung-Whun Chung

ATTENDU. In any légendaire le du les Garnler, Patrice Chéreau monte au le le Wozzeck. l'autre chef-d'œuvre d'Alban Berg. Un entretien exclu-

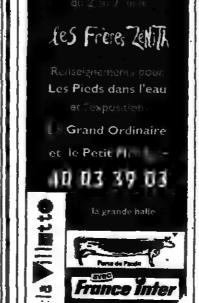
INFATIGABLE. Chef, haute-contre, découvreur infatiga-ble de chefs-d'œuvre oubliés, René Jacobs est plus que jamais l'homme-orchestre de la musique baroque. Il nous dévolle ses nombreux projets.

Et aussi : le bicentenaire du Théatre de la Fenice de Venise ; George Russell, le grand jazzman enfin reconnu ; la polémique René Koering-Yuri Bashmet ; hisi : les lecteurs de CD portables ; les sestivals du mois de juin ; les concerts, les disques, les instruments, les petiannonces du mois.



Le Monde de la Musique 30 F chez votre marchand de journaux.

UNE PUBLICATION UPT



Les vertus du métissage

Bilan de cinq jours de musiques à Angoulême

ANGOULÉME

de imm envoyée

A quoi sert un festival de musi-ques? Celui d'Angouléme (dix-sept. précurseur, un bien négocié du jazz aux musiques du monde) n'aura peut-être répondu à la question année, mais il aura au moins esquissé les d'une périse charnière. Triomd'une pénde charnière. Triomphant l'an passé avec une grosse programmation de jazz d'africain (African Jazz Pioneers, Dolly Rathebe), il est, pour dédition 1992, resté sage. Il y avait bien sur découvertes : deux groupes reggae guyanais, bonne tenue, mais sans originalité profonde (Universal Youth Wailing Roots), le Guadeloupéen joueur gwo Esnard Boisdur, Stella Chiweshe, de changles plus populaires du Zimles plus populaires du Zim-bubwe, les percussionnistes liens d'Olodum, ou la fanfare «ethno-jazz» # Wolfgang Puschnig, cofondateur de Vienna Art Orchestra. Le la philosophie d'aujourd'hui n'est plus celle

Les risques pris en solitaire, l'obligation : l'inédit qui bâtirent la renommée musiques populaires français plus à l'ordre du jour.

parce que, même il le budgets parfois en légère augmentation (5,5 millions francs pour Angoulème et et année matrix par passé). 5 millions de francs l'an passé), tout coute cher. Par exemple, les cachets de artistes, in milita de série » en particulier, victimes d'une surenchère de la part d'auou mieux sponsorises. Ou encore, les voyage surtout lersqu'il s'agit de faire venir vingt Sud-Américaine star africaine staff d'un pays rexiste pas. D'où la se trouver points d'appui, d'organis un fonctionnement en réseau.

l'European Forum Worldwide musiques traditionnelles ou métisses d'Europe. Elle informellement de jazz d'Amiens. Leurs directeurs (Michel Orier Amiens, Christian
Ansoulème) ont conçu cette rnerammation be département world music de Label Bieu (1), un label né à la Maison de la culture d'Amiens en six un un premiers producteurs indépendants de jazz en France. Enfin, Angoulème a trouvé depuis trois , une salle-parisienne - le New Moraing -pour un relais à certains

Arguments économiques, surement, artistiques.

Qu'est-ce qui pousse musicien a venir du bout du monde pour donner a unique

FESTIVAL

DE SAINT-DENIS

42 43 77 72

BRUCKNER / MAREK JANOWSKI

Orchestre Philharmonique de Paul France

3 juin # 20 h 110

ORQUE ET LUMIÈRES - 1 Juin 1 20 h 100

LE ROI DAVID / MESGUICH CASADESUS

Orchestre National de Lille - III III III juin à 20 h III

MESSE DE GOUNOD / HENDRICKS CONLON

Orchestre National de France - Im juin A M h M

REQUIEM DE FAURE / ESPERIAN FLOR Orchestre de Paris - B juillet 1 30 1 30

KENT NAGANO

Le Carnaval des Animaux - 11 juin à 15 h et 🛅 h 30

DARIUS MILHAUD / TANANT MONNIER Opéra de Lyon - 12 juin 🛮 📶 h 30, 13 juin 🛚 15 h

RICCIARELLI

Sinfonietta Fournillier - 12 juin 1 20 h 30 BOSSUET - DESARTHE / JORDI SAVALL 🔳 juin 🗈 20 h 30 LAMBERT WILSON / COLLARD FONTANAROSA iuillet ■ 20 h 30

ን

petite ville française?».
Christian Mousset. II Chiweshe, le Malgache Justin III étaient en banlieue parisienne, au Festival III III III III Bamako (en grande forme) Amiens la même semaine, Wolfgang Puschnig Festival Li jazz du Mans queljours plus tard. juillet, Coldum, toujours lune scène, I certainement plus convaincent plein air, qui anipour Paris Q. Paral-lèlement, la force de conviction nouveaux venus (petits, indépen-dants du disque, le label Silex qui vient de fêter première vée de musiques in destination françaises cercle sage. Ainsi Le cinq corses de Donnisulana, applaudies l'Esta de musique.

Décanclever la quartiers

Car il faut bien sûr réussir la conquête du public le fidélisor. C'est avant la audience locale qui la pérenpil l'ai festival. Les têtes d'affiche (John Mayall, Dee Dee Bridgewater, Jac-Higelin) font Mais Angoulème a manua chois d'ancrer la musique dans ses quartiers, notamment, no le festieratuite (Zap Mama, El Gran La Puerte Ríco, etc.). Une démarche suivie, aldée, organismes officiels tel le la la (Fonds d'action sociale) par la Caisse ilmi dépôts.

Avec un was the chômage atteignant 40 %, the revenus inferiours à 4 000 francs pour 80 % des familles, dont beaucoup d'origine maghrébine (harkis), 35 % de moins de times ans, Basseau, ancienne cité d'urgance, est l'un des quatre quartiers DSQ (Développement social quartiers)
d'Angoulème. Les positifs
d'angoulème. Les réhabilitation
entrepris il y de la social commencent à s'y faire sentir. Les a
ont poussé, et les bus circulent normalement jusqu'au centre-ville. Samedi 30, on y insugurait la fres-que réalisée sur un Abribus par le peintre Antoine Dinguiou du fleuve dans la des des Wailing ste ste lei depuis 1984, explique Brigitte Riochi, chef de projet développement social urbsin d'Angoulème. La décentralisation culturelle lous très important dans la prévention de la délinquance, le échanges de savoirs. Nous voutons au la délince de mandier les prévents de la délindésenclaver ces quartiers. Les musiciens sont venus in tout au long de semaine, in répétition, ou in habitants ont eu ensuite l'envie d'aller les entendre l'École de musique tre-ville ils n'auralent jamais mis les pieds autrement».

VÉRONIQUE MORTAIGNE

CARNET DU Monde

- Le Mans.

M= Nicole Frailion.

son épouse,
Patrick et Isabelle Fraillon
Laurent Fraillon,
ses enfants,
Et toute la famille,
et le doubeur de faire part é

M. le docteur Jean FRAILLON,

ancien chef de service d'exploration fonctionnelle au centre hospitalier

du Mans.

L'ensemble du personnel,

Lycée Foch, 1, rue Vieussens, 12000 Rodez.

ont la douleur de faire part du décès

MM. Pierre HAAS et Jean-Pierre SANTIAGO,

- M. le recteur 🛍 l'académie 👭

Mª l'inspectrice pédagogique régio-nale m philosophie m l'académie de

Toplouse,
La mission académique I II formation des personnels III l'éducation
nationale de l'académie de Toulouse,
ont l'immense tristesse de faire part du
décès accidentel, le 27 mai 1992, Il l'issue d'une réunion de travail, de

MM. Pierre HAAS

professeurs de philosophie au lycée Foch, à Rodez

CARNET DU MONDE nseignaments : 40-85-29-94 Tarif : la ligne H.T.

amunicat. diverses, 100 F

Jean-Pierre SANTIAGO.

- Patrick et Françoise Aeberhard, Aurélien et Mathieu, Odette et Eggen, Toute la famille et ses amis,

NOTE AEBERHARD,

survenu le 29 mai 1992, en son de la cile.

La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 1 juin, à 14 h 15, au temple Pen-

47, rue de Sèvres, 75006 Paris,

Maria-Annik Boursault,
 Dominique Darmaillacq,
 Sa famille et ses proches,

Jacques BOURSAULT.

La obsèques auront lieu à Com-

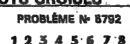
Dominique Darmaillaco 39, rue de Paris, 60200 Compiègne, Maria-Annik Boursault, 17, allée des Eiders, MICHAEL CO. M.

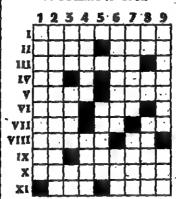
ion époux, M. et M= Marcel Rubel, M= Suzanne Auscher ont la douleur de faire part du

M= Sofia POUPAERT.

Cet avis tient lieu de faire part.

MOTS CROISÉS





HORIZONTALEMENT

i. A part, ~ ii. A care avec one proies. - IV. Symbole. Som perfols l'enjeu de bataliles -grains. Terms musical.- IX. D'un auxillaire. A quelque chose d'irri-tant. - X. On peut donc compter eur elles. - XI. Bossa. Protège un

VERTICALEMENT - .

1. Des personnes vraiment - 2. Se distinguent par in front particulièrement développe. - 3. Liui Fait concurrence uniformité. Ali menti 🖮 🖼 🖛 pâture. - 4. Retraite 🗀 🜬 en menues parties. 5. L'eau da peries II ma pure. - 6. Pieurent à chaudes Line Forme III devoir. - 7. Gardées par des cerbères. Flâne. -8. Une suite après la fin. Préposi-tion. Dont on par facilement venir à bout. — 9. Forme d'avoir. Un point, c'est tout i

Solution du problème nº 5791

··· Horizontalement 1. Dévaluation. Job. - II. Épidémie. Rôdeur. – III. Bisa. Snob. Ro. – IV. Acomptes. Armai. – V. 128. lo. lbis. Aga. – VI. Croque-morts. Dam. – VII. Appui. Une. Arène. – VIII. Dételer, SSS. – IX. Luettes. Est. – X. Oreste Mir. – XI. Ema. Serine. le. - XII. Nat. S.O.S. Gant. - XIII. Lésinas. Pista. -XIV. O.U.A. Troisième. - XV. Frigi-

Vertica

1. Débarcadère. Lof. - 2. Epl-carpe. Tueur. - 3. Viso. Option. Sai. - 4. Adamique. Rani. - I. Lè. Pouille. Anti. - 6. Um. III. Tard. -7: Soi. - 8. Trees. It. - 9. Brest. -10. Orb. It. Semis. II. - 11. N. O. Assassin. Pé. - 12. Dur. Régime. -13. Je. Madère. Aser. - 14. Oura-Saint. - 15. III. Etals. GUY BROUTY

ses beaux-parents,
Les familles parentes et alliées,
out la profonde douleur de faire part
du décès de

Mer Christine Hirth,

a mere, . M≃ Geneviève Lehr-Hirth.

M, et M= Lucien Hoogstoël,

M. Christian HIRTH,

son épouse, Isabelle et Nicolas, es cofants. M= Hélène Hirth.

- Cer avis tient lien de faire-part.

membre titulaire de la société d'électroencéphalographie et de neurophysiologie clinique de langue française, survenu subitement le 28 mai 1992, dans sa quaranto-neuvième année. Les obséques auront lieu le vendredi 5 juin, Il 14 Il 30, en l'égisse protessante de Strasbourg-Neudorf, 144, route du Debugges survenu à l'age de soixante-huit ans, à

Registre de condoidances. - Le proviseur du lycée Foch de

L'inhumation se fera dans l'intimité au cimetière Saint-Louis.

14, rue des Mérovingiens. 67200 Strasbourg. 35, rus du Neufeld, 67100 Strasbourg.

Avis de messe Bénédicte et Olivier Pascol,

loat part que, à l'occasion de l'anniver-mire du décès de-

m famille ses amis se réuniront pour la Marille d'une messe en l'égliss Saint-Vigor de Marly-le-Roi, samedi 13 juin 1992, à 16 heures

<u>Anniversaires</u> - Le 30 mai 1988.

M= Raymond LAFAYE, ndc Alfred Placids,

Soutenances de thèses

Le Jacques Depeniis sou-tiendre, Jeudi Juin 1992. Paris-IV-Sorbonne, d. houres, 407, une thèse sur le sujet sulvant : Roger-Ducaste, un diève fervent de Gabriel

Manifestations du souvenir

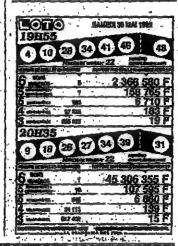
David Silberberg,

Paul ESRIEL assassine I Auschwitz, le 2 juin 1944.

René DREYFUS,

asezisiać 🗸 Auschwitz. 🗎 2 juiu 1944.

esensulado à Auschwitz, la 2 juin 1944 ma petite sœur



Action 18

gradus at the

12: × A 100 D

(権)をよって

Burgaria Sanca

独身展展した。

Market Comme

\$4500 and 2

The party of the same Mangamen ...

Read Address of

The same of the co

MR 28 HOLD IN 3-1 E. E.

Mary war

10 1 m

BAN TO

Bet Street of

RADIO J. première radio juive créée en France, risque de ne pas de voir autoriser d'énierate par le CSA lors de sa réunion plénière du ill juin prochai

Par son ungageniout democratique et republicative

Bur sa fidelile aux valeurs du pudaisque

🖪 Par le soutlou à Israël:

■Par-son indépendence financière et politique

QUI RADIO J dérange t-elle ?

RADIO J - BP 433 - 75161 PARIS CEDEX 04 - Tal. 40 16 79 00

MARKET AND

Pédagogie agricole

The Printing

 $d_{2^{n}\gamma_{k_{k}^{n}}}$

eFfg):<u>⊾</u>

I front agricole, le tamps de la pédagogie et de l'explication m mégociations internationales. Abondamment vilipendé ma milieux professionnels 🛍 📖 partis 🚻 l'opposition après l'accord du 21 mai sur 🖫 réforme de 🕍 politique agricole (PAC), M. Louis Manual view de s'engager cempagne d'information et de persuasion 🕍 l'opinion. 🔳 ce n'est per un l'estre il cette Initiative du ministre iM l'agriculture ut illi il illi moment où M. There Bérégovoy est, uu Parlement, d'une motion de

SECTION AND PERSONS. M. Mermaz a like i les préfets, sous forme d'argumentaire sur im principaux points 👪 l'accord européen. « Je mam demande, per mam ila movens of a marketing & www disposition, indique is ministre d'envoi. d'expliquer l'esprit | les modelités de la réforme. CAM EXPOSÉS MINIMIT III CHAMICA d'agriculture et la marail général de votre département. Il 🚅 de plus haute importance que vous vous mobilisiez laura organisations des réponses aux questions qu'ils se passer » Bed Person de Bruxelles winds été compris de travers et il est infoncées les message Lie autre réforme limitelle possible? Non. La CEE cédé aux pressions interference Pas devantage. Les agriculteurs seront-lis des assistés ? Pas plus qu'avant, et les aides directes seront réparties e de manière

THE OOD SWITTER (POUR UN revenu disponible de IMI (francs) gagnera globalement, m 1996, 3 850 im ca ch plus. M. Mermaz perviendre-t-if convaincre ceux qui, feignant de croire que 🖃 réforme 🍱 🖿 📶 continuent in faire campagnes? Il a an as décidé la priver If will tribune de chobt, il amount la congrès du Carre national des jeunes agriculteurs qui a 🖦 du I au I juin I Joué-les-Tours. En tant que ministre de 📗 feet M. Manual préfère s'envoler pour Ro at le Sommet Ma Terre. Etant donné 📓 climat » agricole actuel III la dimension symbolique prend l'absence du « ministre um um » à m rituel, an placement par un membre du gouvernement au muyru pour Matignon, m

plus fustifiés » Im Imam qu'elles

profitent prioritalrement aux

gros producteurs. Lin exemple :

d'affaires m Vancal

qui dégageait m 1390 un chiffre

FRANÇOIS GROSRICHARD

🗆 Les producteurs 🖮 n 🚐 🕮 protestent contre la mévente. - Les producteurs III ligure III Finistère Nord en milim ont déversé la semaine dernière dans les 💴 de Plouescat plusieurs milliers de têtes chou-fleur. The action faisait suite I d'autres manifestations où plusieurs dizaines de remorques egalement vidées 🖴 🚉 contenu, l'une menée à Saint-Pol-de-Léon devant le marché au cadran de la SICA (Société d'intérêts collectifs agricoles), l'autre, qui avait pour theatre le siège et la Mutualité sociale agricole du Finistère à Landemeau. C'est le marasme sur le marché du chou-fleur, l'une des culterm des 3 Ma légumiers du Haut-Léon, and la campagne se termine. Les agriculteurs chiffre d'affaires | 10000 francs par hectare de choux. «Un niveau de revenu dérisoire qui ne nous permet pas de payer nos cotisations sociales», expliquent-ils. Sous la pression manifestants, pour la plupart des jeunes, président de Laisse de mutualité sociale agricole, M. Jean Daré, a proposé d'en retarder le paieUne réunion d'experts des sept pays les plus industrialisés à New-York

«La France a fait mieux que ses partenaires»

déclare M. Michel Sapin

A l'occasion de 📺 📥 session spéciale, vendredi 29 mai ■ New York, le G-7 Counabordé les problèmes in economique de feront l'objet d'une partie im Macon lors de la prochaine réunion. Il Munich de juillet, du proces pays les plus industriali-sés. La veille, M. Michel Sapin, ministre français Mil'économie at am finances, man présenté un bilan de l'économie française et exprimé l'espoir qu'il plaçait dans la future UEM (Union la nomíque et monétairej.

> **NEW-YORK** de extre correspondant

Au moment-meme all était connu, la semaine dernière, l'excéciale française 📖 mois d'avril, 🗟 ministre français de l'économie et linances, M. HEMI Sapin, IIII

l'invité d'honneur I G-7 Council, un organisme international informel qui réunit de centaine d'experts économiques d'hommes d'af-faires de premier rang, parmi lesquels d'anciens ministres ou gou-ayant participé dans le passé aux réunions du groupe des les plus industrialises.

A criss occasion, M. Sapin a

ligné in croissance économique de la France in premier trimestre mier trimestre de 1991 (+2,8 %) était la plus forte de Sept manuel perfer avait étre réa-lisée sans détérioration la la balance commerciale. Evitant de parler du chômage, le ministre franplis and and les progrès accomque que le déficit budgétaire moins le 1 % du produit intérieur brut, soit un taux inférieur III moitié au taux moyen III partenaires de III France un sein 60 G-7, exception bin du

Mettont are a avant la maint

du franc par rapport au mark allemand depuis 1958, voire son appréciation au cours des derniers mois (la monnaie française a gagné plus de 1 % en avril par rapport au deutschemark). M. Sapin -qui avait écarté précedemment, au cours d'une conférence de presse, toute idée de réalignement monedes politiques économiques monétaires sein du G-7 de façon permettre Sept de fanctionner d'efficacité qu'il avaient in le faire précédemment lorsque avaient été conclus - à New-York justement dans même Mil Plaza où deroulait la semaine dernière G-7 Council les fameux accords qui, depuis, servi de stabilisateur an fluctua-

> M. Sobtchak contre 🔚 stéréotypes

Au care de care réunion, coprémesse par l'ancien sénateur américain liament thing up ar l'ancien

premier ministre japonais Noboru Takeshita, apparue difficulté extrême d'apprécier situation economique de l'ex-URSS.

On a jugé propos totale-contradictoires tenus par M. Andrei Vavilov, vice-ministre des finances russe, lequel compte beaucoup le soutien du Fonds monétaire international de la Banque mondiale, et par M. Ana-toly Sobtchak, le maire de Saint-Pétersbourg.

Dénonçant «les stéréotypes» que le G-7, mais aussi le FMI et III Banque mondiale, appliquent à la principale République de l'ex-Union soviétique, que certains voient comme successine, a expliqué que la Russie, arison de potentialités économisa puissance militaire, de l'absence d'écarts trop importants entre les revenus, « constituait de figure totalement différent de celui des pays a voie de développe-ment » auxquels ou organisations internationales sont censées apporter leurs pour peu que pays m conforment a leurs direc-

Cette session III G-7 Council, au cours de laquelle ont aussi été abordées les grandes questions économiques mondiales, les problemes d'épargne, de déficits budgétaires 🔳 de flux de capitaux, mais aussi 🗎 situation particuliere de l'Europe M l'Est, des pays du bas-sin Pacifique, d'Asie du Sud-Est d'Amérique latine, aura permis de confirmer peu de cas que la munauté internationale accorde l eontinent : l'Afrique,

Pas une fois ce nom n'aura été prononcé au débats, scule une intervention japonaise ayant permis d'entendre le un « pays en voie de développement ». A croiro sujets déjà été rayés de la sui «vrais problèmes» qui evoqués en juillet prochain lors du main Munich,

Le projet de loi sur les dépenses de santé

De nouvelles règles du jeu pour la médecine libérale

français de la préparer à changer d'époque. Jusqu'alors, l'assurance-meladie assurait le financement de leur activité et ne se préoccupait qu'ensulte d'équilijet de loi discuté à partir du 4 juin les amèners à s'auto-organiser et I ravoir certaines de leurs pratiques alla de respecter des contrata d'objectif négociés avec la Sécurité sociale.

Bien que son projet de loi se finale Hien que son projet do se avril entre de signé avril entre de français (CSMF, principale organisation praticiens libéraux) et les macaisses rance-maladie, M. René Teulade, ministre des affaires sociales, va devoir batailler farme. Pour l'instant, reen le soutien du groupe socialiste seul le soutien du groupe socialiste lui est acquis et l'hypothèse d'un recours à l'article 49-3 de la Constitution n'est pas exclu. Une fois son texte adopté, le ministre devra aussi convaincre le monde médical - y compris la CSMF, qui conteste la version législative du texte qu'elle a — que l'on per contenir le dépenses de santé sans nuire à la qualité des soins.

La organisée dépenses de é n'est plus Arlésienne. Le projet pré chaque année, sociale déterminerout avec l'accord du gouvernement un «taux national prévisionnel de croissance des dépenses médicalement utiles » pour la médecine libé-lia Fixé I 7,09 % pour 1992, il ne dépasser, le prochain,

Les 108 000 médecins libéraux des objectifs de croissance pour chahanger d'époque. Jusqu'alors,
assurance-meladie assurait le
mancement de leur activité et ne
a préoccupait qu'ensulte d'équila préoccupait qu'ensulte d'équila préoccupait qu'ensulte d'équila préoccupait qu'ensulte d'équil
6,95 %. Cette référence donne lieu à
des objectifs de croissance pour chaquelques-uns
quelques-uns
quelques-uns
quelques-uns
quelques-uns
quelques-uns
quelques-uns
quelques-uns
quelques-uns
course de l'expanses imputables à
quelques-uns
quelques-uns
course de l'expanses depenses adaptés aux
réalités du terrain mais validés au
niveau national aim de maintenir la
ment regretter que la sanction indiviment reg cohérence de l'ensemble. Ces contrats locaux établis par primaire il resultant de la des libéraux » élues et financées : une des praticiens. Chaque trimestre, les caisses éta-

> prescriptions). Rien ne se passera si le cadrage dépenses d'une spécialité globalement respecté. En revanche, es cas d'erapage, lunions devront apprécier le de qui auront franchi la ligne jaune. « Garante de sa pratique », la profession devra donc désigne caisses primaires praticiens devant faire l'objet d'une « contribution financière ». Qui appliquent la tarifs de la Sécurité (secteur 1) réduite la prise charge le cotisations le alors que pratiquant (secteur 2) devront rétrocéder le trop-

Les imperfections du Meccano

Que u passera-t-il en cas i unions départementales, c'est-à-dire return que médecins sanctionnés? Dans tous la discipline seront, l'année suivante, contraints with a caisse primaire d'appliquer purement ■ simplement ■ référence locale. En d'autres

parfait. I peut notamment regretter que la sanction indivi-n'intervienne qu'à pui du moment la référence collective locale est dépassée, ce qui pénalise les «bons élèves». De même, na peut sérieusement s'interroger sur la possibilité d'author une parfaite cohérence globale entre (objectifs et le cadrage national. bliront mus chaque médecin un pointage de son activité (honoraires En revanche, ce système ne mérite pas l'opprobre de le couvrent mui de ses détracteurs.

Quelques uns en effet n'hésitent l'a inquiéter inutilement l'opinion en l'une médical en qu'es fin plus soigner les malades si les objectifs depasses ». D'autres évoquent boycottage malades les plus «coûteux». Pour plusieurs raisons, cette version apocalyptique n'est guère convaincante.

En effet, le système n'est un couperet; il posterior un impose pas d'enveloppe prédéterminée mais des IIII directeurs. D'ailleurs, l'activité d'un médecin m examinée du le point le compte compte : il sera le compte du profil III m clientèle et il est explicitement prévu les prati-ciens récemment bénéficied'une relative mansuetude, de même que tout événement imprévu lépidémie de grippe, par exemple) justifiera un réexamen le objectifs initiaux. Enfin, cette mécanique repose sur un taux national certes à la progression du «chiffre d'affaires» réalisé dernières

revalorisation de la création d'un promotionnel»)
sera incité à freiner l'inflation actuelle des dépassements d'honoparfois pratiqués sans «le tact et la recommandés, ou l choisir il médicament la moins égale. Pour les praticiens, il s'agira aussi di limiter les caamens superilus résister aux exigences excessives de certains

M. Teulade est néanmoins gêné par la polémique déclenchée par la CSMF, qui considère au le projet de loi s'écarte du compromis conclu

Il avril. Alimentée l'imprécision de certains articles l'accord
initial les demanporte sur trois points. Selon les syndicalistes. La chiffre contenu l'accord (7,09 % pour (992) ne concerné que les remboursements effectues me la «Secu» et exclurait done i depassements d'honoraires, in forte augmentation.

La spirale déremboursements

Pour le gouvernement, l'accord porte sur l'ensemble des dépenses médicales «soumises » remboursement», qui englobe la totalité depenses, hormis les médicaments remboursés. La aussi la possibilité de créer deux collèges distincts (généralistes el spécia-listes) au sein elle entre départementales s'inquiète de l'existence

lementaires 👫 l'opposition afin d'amender le le quitte à donner à ses interlocuteurs gouvernementaux l'impression de revenir sur ses mall remettant en cause son projet mais il est disposé à revoir, à la marge. Trédaction 🚔 quelques arti-

Déjà admise pu plusieurs professions de santé (cliniques privées, infirmières libérales, ambulanciers, biologistes), la maîtrise des dépenses de santé à partir d'objectifs million et « médicalisés » apparaît aujourd'hui comme le moyen d'en finir musi la spirale infernale des déremboursements = in the cotisation qui, in fine, tendent 🌡 réduire 🖩 niveau 🗎 numuru sociale 🚈 Français. Ce projet de loi - qui m rapproche de la situation en vigueur 💶 Allemagne, 📹 🖫 rémunération médecins = directement réalisation d'objectifs - implique vraie révolution actuelle in la médecine libérale.

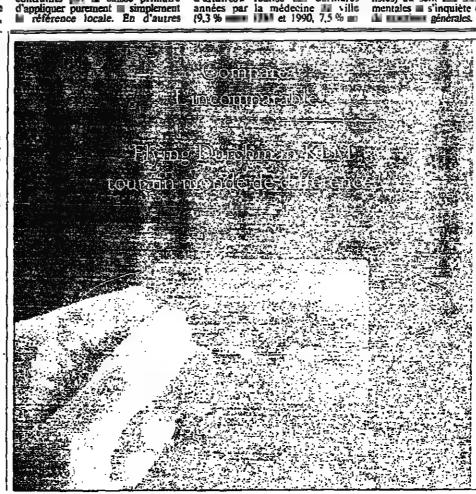
En 1971, La la préparation de la loi généralisant 🗎 conventionnemédecins, corps avait déjà marqué de fortes rétiles polémiques avaient été vives. Aujourd'hui, personne ne que l'existence de liens contractuels l'assurance-maladie à largement permis l'essor de la médecine libérale. Cette fois, Securité sociale médecins doivent renouve-

JEAN-MICHEL NORMAND

Les Etats-Unis et l'Allemagne souhaitent l'élargissement du COCOM aux pays de l'Est

Lors d'une réunion du COTUM (Comité la coordination pour le contrôle multilatéral des exportalumi (" juin à Paris, im dixsept pays membres (ccux | l'OTAN moins l'Islande, plus | Japon | l'Australie) | évoquer pour | première i possibilité d'un élarssement du Comité aux États de la CEI (Communauté des indépendants) et 💴 pays 🔚 l'Europe 🍱 l'Est.

le Washington Post du 31 mai qui rapporte cette information, les Etats-Unis et l'Allemagne m particulier militent activement particulies M. James Baker, secrétaire M. James Baker, secretaire M. James reuses v. Toujours le Washing-In Italia France pourrait s'opposer i i élargissement. I viam i Jacques Delors, présiна la Гентина енгорсспве, déclaré d'autre part, samedi M mai, que la Maile souhaitait adhérer au COCOM. - (AFP.)



The month abovide edge Surclassements on hillets graruits? Vacances à Bali ou traversec de l'Europe en Orient-Express !... Le programme "Flying Dotchman" de KLM wors remercie de votre fidélité par un choix d'avantages prestigieux dont vous disposez comme vous l'entendez 1

in the second En plus des pours cadeaux, KLM vous offre tout un monde de services. Réductions spéciales, phorité sur listes. d'attente, accès anx vilons d'Affaires...

Avec le programme "Flying Durchman" de KLM, wayage après voyage, vous compare: l'incomparable : tout un monde de différence !

	o aremages du "Flores Dushman", de dicamentation gratule il
	akering 86 on de l'Open (76302 PARIS nath : 05 90 61 85 on 36 15 k LM
Num	
Prinom.	, , ,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,
Africa	
Ville	
Caleposal	F4!

西班拉 E HRX Baleurs di Edward Standarder et

e cadro juive créée en

THE SE VOIT SUCOTISES

à lace de su réunion pié-

4,7345-12-1-15



Le Premier Groupe Papetier Européen recherche des Jeunes diplômés

Premier papetier de la CEE, et niveau mondial, Arjo
Wiggins Appleton aujourd'hui un

■ Vous initulaire d'un diplôme un +3 ou +4) et vous avez de préférence entre 22 et 26 ans.

parfaitement l'anglels langue européenne.

■ Vous Mail prêt(e) il vovage

Illus and processing une formation an 2 ou 🛮 ans, durant laquelle 🔻 🚾 françaises la anglaises, qui par diplôme anglais de diplôme de di unique qui permettra d'accéder rapidement i un man de

Nous vous offrirons in possibilité de minima in les nombreux aspects de

expérience m finance, comptabilité et managment. Maturité, lume 114 d'esprit algu a la communication qualités a la lui la la votre

Varia Ingéniosité il utura capacité à faire évoluer les systèmes comptables et financiers de notre groupe seront les votre réuss

entendu à hauteur in engagement. Vous souhaitez nous rejoindre? Vall falt le bon mattel Si vana vous reconnaissez dans ce profil, un manu dès à présent Victoria Philipot, PPS, Eustan House, 81-103 Linear Street, London IIII 2ET au 11 71 22 2553 en

44 71 383 2553.

mentionnant la référence 1 =



Arjo Wiggins Appleton



ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE DE TROYES GRADUATE SCHOOL OF MANUEL STATE

A 1 H 30 de Paris, venez faire partager vos passions!

L'Ecole Supérieure de Commerce de Troyes est déjà lancée sur la route de la (7000 m2 de locuux modernes), 💶 équipe pédagogique de 20 professeurs permanents et le parrainage d'HEC et de l'ESCP lui permettent d'aborder la rentrée 92 avec une première promotion de haut niveau (2900 candidats www. dėjā inscrits au manama

de l'ESC Troyes !).

*

Pour un anglo-saxon,

innovateur, au tempérament de leader

RESPONSABLE DU DEPARTEMENT **CULTURE ET EXPRESSION** ANGLO-SAXONNE

Vous prendrez en charge la vie dans l'école de l'autre langue officielle de l'ESC Troyes : l'anglais. Outre son enseignement traditionnel, l'anglais doit avoir dans notre établissement une présence incontournable : cours, conférences, films, grand-événements et peurs faits quotidiens. Voire rôle ira lusqu'à la necherche et le nise im place de nouvelles méthodes pédagagiques pour l'utilisation quotidienne de cette langue par nos étudiants. Anglais ou Américain, de formation buc + 5, vois avez déja acquis une solide espérience de la formation.

Pour un enseignant en langue de haut niveau, Allemand ou bi-culturel allemand .:

RESPONSABLE **DU DEPARTEMENT LANGUES**

Outre votre function de professeur d'allemand, vous a la condination des cours de langues étrangères (bots l'anglas) et serez responsable des supports pédagogiques l'aminine d'un Doctorat, com l'anglas d'un considerat a committe d'un la langue des la langue de la l rous éus convaincu, comme nous, que l'ensemment des langues white the intimement life a la découverte la l'apprentissage de culture des pays dans lesquelles elles sont pratiquées. Mif LANG

Pour un sportif de haut niveau **COORDINATEUR SPORTIF**

Véritable entraîneur pluridisciplinaire de l'école, sous saurez développe le tempérament sportif des étudiants. Vous organiserez leur participation aux grandes compétitions inter-universitaires et saurez faire naître des passions. Diplômé de l'enseignement apérieur, yous possédez un excellent niveau sportif et une solide culture genérale. Venez faire pariager votre approche multi-

Adressez ristre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV). im pricisant la référence chrisk. Il Gladys MARTENS - ESC Troyes -Plene Brissolette - BP 710 - 10002 Tropes Cedex.

International

LA COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

ACENT TEMPORAIRE HAUTEMENT

QUALIFIE (m/f) (catégorie A - niveau A5 / A4 - réf. 57 / 92 / XXI)

REPRODUCTION INTERDITE

Direction Générale XXI: Douane et ils millé indirecte.

Domaine: politique _ formation. Fonctions: In de programmes de formation destinés aux fonctionnaires des administration des et de la fiscalité in in the des immembres. Mise en œuvre d'échanges de fonctionnaires entre in et organisation in information dans les incommunautaires de la conception de leurs développements futurs au niveau intra l'extra communautaire.

Qualifications requises: Detre ressortissant d'un des Etats membres de la Communauté européenne; Devoir accompli des études universitaires Detre ressortissant d'un des Etats membres de la Communauté européenne; Devoir accompli des études universitaires Detre rement au diplôme universitaire une des des d'au moins 12 ans Detre des réglementations Detre ret des nominautaires; Devoir acquis, au sein d'organismes publics, une pratique approfondie de la coopération administrative internationale; Desséder une expérience concrète de la coopération administrative internationale; Desséder une expérience en matière de programmes de formation de l'animation d'une des langues; Desséder une connaissance parfaite d'une des langues de la posséder une connaissance approfondie d'une autre de la langues; Detre néle après le 30 Juin 1941.

ACENT TEMPORAIRE HAUTEMENT QUALIFIE (m/f) (niveau A/3-ree 6T/92)

pour exercer 🗺 fonctions de Conseiller auprès de 🖾 🖂 🕍 📶 Prospective : Lieu de travail: Bruxeiles.

anal 🎥 prospective de l'intégration européenne, notamment en 🖃 qui concerne

Qualifications requises:

Etre ressortissant d'un des Etats municipal de la complètes en économie, anclir de par un diplôme;

avoir accompil de la complètes en économie, anclir de par un diplôme;

par un diplôme;

avoir acquis postérieurement au diplôme

au une expérience professionnelle de nous cadre d'au moins in en rapport

au clessus;

avoir acquis, au sein d'institutions ou organismes publics, une composantes de l'Europe sociale;

arratique approfondies des composantes de l'Europe sociale;

arratique approfonnelle,

charte sociale, programme communautaire com

La Commission met en œuvre en faveur de son personnel une politique d'égalité du chances entre les femmes et les hommes et encourage vivement les candidatures féminines.

trimatus nad approfondie d'une autra du ces langues; 🗆 card mula après 🖿 30 juin 1941.

Les candidatures des fonctionnaires des institutions des Communautés européennes ne seront pas prises en considération. Le contrat sera proposé pour une durée minimale de trois ans et aura une durée maximale

Les candidats jugés 🔤 mieux qualifiés pour l'emploi seront convoqués 🛚 un entratien,

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur curriculum détaillé, dactylographié (4 pages maximum), accompagné de photocoples des plèces justificatives telles que diplômes, attestations des employeurs, au plus tard le 3 juliet 1992 (le cachet de la poste faicant 60) à l'adracse

faisant foil), à l'adresse surance: COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES, Unité Recrutement - SC41, rue de la Loi 200, 8-1049 Bruxelles, en mentionnant la référence correspondante.

Agence pour infinancement et l'encouragement de la libre entreprise au Niger AFELEN), dans le cadre d'un financement de la Commission des Communautés Européennes, recherche des candidats aux deux fonctions suivantes :

DIRECTEUR

Responsabilité générale de l'agence et de la décision de financement; 15 ans au moins en contact avec les problèmes de développement des pays à faible revenu, connaissance de la petite et microentreprise, de l'évaluation des projets et des techniques de financement des PMB; ressortissant d'un des douze pays de la CEE ou du Niger, excellente connaissance et pratique du français.

CELLULE **OPÉRATIONNELLE**

Responsabilité des procédures d'examen des dossiers soumis au financement de l'agence; conception, diffusion et contrôle de leur application pour toutes les cellules opérationnelles : 7 ans au moins en opérations de crédit, prises de participations industrielles ou commerciales, montages financiers, comptables et organisation-nels de projets, analyse et présentation de plans de financement, suivi de dossiers de prêts sur support informatique; ressortissant d'un des douze pays de la CEE ou du Niger, excellente connaissance et pratique du français.



Merci d'adresser votre dossier de candidature à TRANSTEC SA. à l'attention de M. Michel CERVESATO, Researchparc, 75, avenue de Tyras, 1120 Bruxelles, Belgique (Fax: 00-32-2-266.49.65, Tx: 25076 tratec b.).

3615 LM vous permet de consulter un mois d'offres d'emploi parues dans Le Monde. Les annonces présentes sur 3615 LM sont mises à jour quotidiennement.

Le Monde

SÉLECTION **IMMOBILIÈRE**

appartements ventes 2- arrdt PRICHELIEU-DROUGT 2 pass, culs., w.-c., bri ien, digionds, chaulf, ind se charges. 459 000 cnid. 43-70-04-64. 330 000 F. 48-04-84-48. BUTTES-CHAUMONT iquet studio, refeit ne coin cuie., w.-c., delve. Px 325 000 F order. 43-70-04-84. 10- arrdt LOUIS-BLANC, 2 pces, tout confort, 895 DOC F. Inten MARCADET 42-52-01-8; 11- arrdt 92 PUTEAUX 14 arrdt m· alésia 4 P. 2* 4s. s. nie calme, 2 sel. bns. sernies 60 m². 500 000 F. 17- arrdt M- BROCHANT STUDIO impeccable, of conft, 2- El., o 260 000 F, 48-04-84-48.

18- arrdt

PTE LA CHAPELLE. St 000 F. PTE CLIGNAN Val-de-Mame

non meublées 11- BD YOLTARE recent, stand., 2 , w.-c., bains,

offres

Paris

TROCADERO

non meublées demandes EMBASSY SERVICE

(1) 45-62-39-90 MASTER GROUP

Locations

1.0

157

rencontral?

a collectivites to Barrie

presse est mem on savait même pas où était le palais de région. me s'était jamais posé la ques-

tion : si m cagne, qu'est-ce qui m passe ? C'est bizarre.

Deux mois après 🖿 élections, en

il faut bien songer à rob-

mettre. Free-DOM # d'abord argué

d'un vol d'émetteurs pour justifier

retard à honorer les promesses préélectorales d'un retour immé

diat de la station. Puis n'a installé

que la mire. 🛌 graffiti 🚃 com-

mencé apparaitre, en créole, dans le paysage réunionnais : « Camille

menter .. Et quelques voix d'ironi-

Free-DOM, tout * demagogue

génial » qu'il soit, allait m sorur du dilemme plaçant le placer le pré-sident du conseil régional qu'il

aussi désormais dans l'illégalité. Et

ce, alors que la CSA, le Conseil supérieur de l'audiovisuel.

a la Haute Autorité, a m

magnanimité, a lancé en avril un appel d'offres pour l'attribution de

nouvelles fréquences à la Réunion,

avec clôture 🔤 candidatures 🗎 12

juin. Et que le procureur de la

République a fait restituer les émetteurs aux « pirates » puisque,

zigzags de la politique métropolitaine, il y avait mais mais mais

Selon M™ Joëlle Guiard, ■

cas, Free-DOM sera toujours Free-

DOM. « Je suis ravie, l'al reçu un catalogue de films de karaté de meilleure qualité. « Pour ce qui

concerne pornos, malheureuse-a je n'ai plus de droits vala-bles ». Les magazines vont repren-

m avec « les reportages de notre

équipe de manipulateurs, camèra sur l'épaule ». Et surtout

«Téléfrictions» et = Télédo-

libre de se défouler à l'abri de combiné téléphonique. « Au début

de poursuites pénales.

AFFAIRES

Un chantier de 3 milliards de francs

Matra réalisera le métro de Bratislava

Bratislava, capitale de la République slovaque Tchécoslovaque, a choisi la metro automatique léger de Matra, le VAL, pour relier la cité-dortoir de Petrzalka au centre-ville. La société Campe-non-Bernard sera res ble du

Le VAL, le automatique léger le l'ir Transport, poursuit percée l'étranger. En Campenon-Bernard, le le l'ir l'étranger le l'étra de Bratislava. La société française conforte position le marché du transport in marrie haut de Les devraient mencer in fin l'année et la Campenon-Bernard charge du génie civil. L'industrie

D'une longueur de 7,250 kilomètres. E métro de Bratislava relian la cité-dortoir E Petrzalka au ville. Il comptera huit ligne, après un en viaduc
la banlicue,
pour rester en souterrain jusqu'au
centre-ville. Le VAL transportera
une première phase I I I I I
sagers par et par une
ville commerciale, c'est-à-dire
arrêts compris, de kilomètres

Continental: un la suppression d'une clause anti-OPA. - Un tribunal de Hanovre . annulé, vendredi 29 mai, la suppression d'une clause anti-OPA dans les statuts de la licalitation allemande de pneumatiques Continental. Cette disposition stipule que la droits de la limités 5 %, quelle que soit hauteur de la participation dans Continen-tal. Elle avait été supprimée à la demande du italien Pirelli lors d'une assemblée générale le 13 1991. Pirelli s'efforçait l'époque de fusionner activités pneumatiques Continental.

l'heure. Le se composera le le de deux val. (centimètres), le largeur supérieure le métro de Lille (VAL 206). Le métro sera équipé de portespalières impossible chutes et voie. A terme. terme, prévoit d'équiper

> Après Taipeh Tarin

Le coût du projet, d'environ 3 milliards de francs, sera assuré pour 1,8 milliard de francs par un crédit français à travers un pool bancaire conduit par le Crédit commercial de France d'une durée de treixe ans un certific de la la destini le manufacture du hudost demi, le provenant du budget alovaque, le la le le et, pour part mineure, de fédération tchécoslovaque. Si l'ac-Bratislava, li gouvernement slova-mairie la partenaires français était annoncé depuis la deraier, la conditions de Paris la jusqu'a-lors fait la signature défi-

Le consortium français demandait en effet que la garantie du crédit soit apportée par le gouverne en la Tchécoslovaquie; l'an-nonce le Paval le Prague, il moins d'une semaine des élections législa-

tives des 5 et 6 juin prochains, est pour le moins extraordinaire. L'in-certitude quant au devenir politique de la fédération et l'inquiétude suscitée par une éventuelle scission avaient gelé la plupart des affaires domaine des transports.

C'est un bean que vient remporter le constructeur français à Bratislava dans un climat quelque peu L'an dernier, le avait perdu le contrat métro d'Honolul attribué à Westinghouse; les projus l'extension VAL Life et la création d'un VAL a Life et la création d'un VAL a Rennes et la Bordeaux avancaient moire wite que non d'un VAL a Rennes et à loc-deaux avançaient moins vite que prévu. Avec le contrat slovaque, Matra, qui était en concurrence avec Siemens, se tarque d'avoir décroché le premier contrat d'infrastructures réalisé par la France en Europe cen-trale.

Depuis l'équipement de la ville de Lille en 1983, d'autres villes étrangères ont choisi le VAL pour s'équiper de transports en «site propre»: Jacksoaville aux Etats-Unis (mise en service en 1989). Chicago pour la desserte de l'aéroport d'O'Hare (1992), Taïpeh (1993) et, plus récemment, Turin, où Matra transport s'est allié avec Fiat pour équiper la ville l'ant première ligne de mêtro en 1997. métro en 1997.

CATHERINE MONROY
MARTINE LARONCHE

Selon Mª Gilberte Baue

M. Bernard Tapie décidera en juin de vendre ou non Adidas

lundi la juin par la Tribune de ·l'Expansion. Scion M= Beaux, qui représente les intérêts de Bernard Tapic Finance au conseil de surveillance de la firme altemande,

La présidente du lime de sur-veillance de BTF Gmbh, holding de contrôle d'Adidas, ne donne aucune indication sur les intentions de l'ancien ministre de la ville. Pour Me Beaux, BTF a les moyens de développer Adidas, qui, précise-t-elle, aura probablement besoin de millions de deutschemarks (environ millions de francs) de financements complémentaires dans le courant de l'exercice actuel.

Me Beaux indique III qu'il a été demandé II l'actuel III d'Adidas, M. René Jacggi, de quitle groupe avant la fin III son mandat au début 1993, vraisemblablement courant juin. Son projet de racheter Adidas incompatible avec ses fonctions de patron de la firme, = C'est à la limite du conflit d'intéréts », déclare-t-elle. (Lire 33 dans le supplément «l'Economie » l'article de Pierre-Angel Gay III Caroline Monnot.)

COMMUNICATION

A la Réunion

Télé-Free-DOM est de retour

La Illimine pirate réunionnaise Télé-Free-DOM, dans l'arrêt 🌉 émissions, après la saisie de mu émetteurs m plainte du Casal supérieur de l'audiovisuel, émeutes will buit man à Saint-Denis-de 📗 Réunion en février 1991, a repris président la manuf régional un mars, son PDG, M. Camille Sudre, im place alimi usu usu rolle fois dune l'illégalité.

SAINT-DEMIS-DE LA INDIVIN anvoyée spéciale

M= Joëlle Guiard a vingt-buit ans de la d'ange. Responsable des Télè-Free-DOM, c'est elle qui achetait in films classés II un la III pirate offrait deux im par semaine Réunionnais jusqu'à II saisie des émetteurs en février 1991. Les pors'achètent le Paris « en package, au kilo». Depuis le dernières élections, Me le du Guiard le le Réunion. Elle en est même l'un des vice-présidents. Mais cela n'impressionne, dit-elle, que le maman.

Sur son bureau figure un aux armes Free-DOM. Sur la porte, un autocollant "Fre-Mall revient! v. Dans le studio voisia, l'animateur de la radio annoace le impique-nique de club de soutien à Free-DOM, comme il régionales n'avaient pas déjà donné 30,7 la la liste de M. Camille Sudre. Avant 🖢 🖿 ил јен.

La radio émet de ce qui per considéré en la légalité. La personnel – une quinzaine de personnes avec les employés de la station de télévision – a bénéficié d'un licenciement économique après la chute des mais publici-taires consécutives a l'arrêt brutal de la télévision, mais a continué animer l'antenne en vivant des allocations de chômage ou du RMI. L'autorisation in fréquence accordée en juin 1985 par la Haute Autorité la communication

O Préaris de grère à Antenne 2. - Un des syndicats de techniciens d'Antenne 2, le SURT-CFDT, a lancé un préavis de grève indéterminée pour le 2 juin, à partir de 3 heures du matin. Il demande indemnité 1 2 500 francs suels, qui se justifierait par « l'adapaux technologies méthodes nouvelles de travail ». La direction de la chaîne a indiqué que unu demande était « hors de proportion». Un deuxième préavis de

grève d'une durée indéterminée a

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

audiovisuelle pour trois ans n'a par le lendemain des élections. In renouvelée.

Il en même, cependant.
radios de l'ile. La
prefecture quarandernier, dont dix totalepirates, de quinzaine lement qui émettent véritablement. Parmi celles-ci, peine la moi-tié » acquittent des droits à la SACEM, selon son délègué régio-nal, M. Land Parl Myrbeck, n'est pas seul souci : les ment li SACEM is litige and Télé-Free-DOM porte is plus is I million is francs.

Comme M. Camille Sudre. « zoreille » dont les parents vécu de lui, elle wa vêtue was in blanc. Elle revient aujourd'hui première réunion au conseil régional. « C'est Sudre qui m'a mise au Toutes les idées, c'est lui qui les a. » Le « patron » a aussi décidé que les dix-sept élus la liste Free-DOM – employés de la station, membres du comité de soutien, un chef d'entreprise, des RMistes - ne conserveraient des RMistes – ne conserveraient qu'une pill leurs indemnités (5 francs) reverseraient le result (17 000 francs pour qui lien Free-DOM. Les voitures de fonction boudées. « Ce qui serait serait qu'on arrive faire haite au gaspillage », dit Joëlie.

« Nous, on n'est pas des adultes »

Selon elle, les néophytes ont été ponsable programmes s'amuse visiblement plus au MIP-TV de Cannes ou à acheter les droits Cannes ou a acheter les droits films déjà vendus Gabon. « Ils ont des réactions très assises. Ce sont beaucoup d'adultes. Nous, es n'est pas des adultes. En fait. semble y avoir eu confusion sur type acrutin. « C'était » référendum :

déposé pour le 10 juin auprès l'ensemble du personnel de la chaîne per la syndicats FO, CFTC et SITR (ex-CGT). Leurs revendications portent in les salaires, les primes 🖷 la formation, mais aussi les embauches il des salaires en dehors ia grille in convention collective. Une allusion récent d'éditorialistes et de journalistes de l'ancienne Cinq par M. Alain Denvers, directeur il'in-

formation des deux chaînes de

vice public.

les gens i profitaient pour parler de n'importe quoi. Il y u eu uu forme de dressage, ensin pas exacte-dressage, mais on leur a appris. Pas de gros mots, pas d'insultes invités. v

CORINE LESNES

L'adieu à Cognacq-Jay

La rédaction de TF1 réalisé, lundi metin 1ª juin, metin 1ª juin, premiers journaux télévisés depuis son nouveau slège Boulogne-Billan-court (Hauts-de-Seine), au quai du Point-du-Jour. TF 1, en regroupant tout son per sonnel, a donc abandonné historique », la de télévision Alfred-Lelluch, m rue, Cognacq-Jay.

La télévision y naquit allemande : dans III ancien dancing s'installe en 1943 II télévision destinée aux soldats du Reich hospitali-sés, qui émet en 441 lignes. En 1949, la RTF Jay au standard français lignes, ainsi lignes, ainsi lignes 1948.

Pierre Sabbagh présente le premier journal. Georges de Caunes, Pierre Tchernia hantent le dédale le cou-loirs le forge la télévision hexagonale.

La France amoureuse speakerines

■ A vous, Cognacq-Jay ! » devient le leitmotiv d'un petit écran triomphant, qui goûte wux charmes du direct, multiplie son audience, fabrique de célébrités, rend la France amoudes speakerines, mythifie is the me nitre grandes heures du noir III

L'ORTF régnera jusqu'en 1974 Lu ces lieux. Après l'éclatement, Antenne I émigre tandis que TF 1 et TDF (Télédiffusion de France) partagent Cognacq-Jay. TF 1, privati-en 1987, fait 📥 rêves 🖷 béton. Bouygues oblige. Leur réalisation, cinq ans plus tard, sonne le glas Cognacq-Jay.

3' SALON DE L'IMPLANTATION D'ENTREPRISES ET DU DÉVELOPPEMENT LOCAL



16, 17 et 18 juin 1992 Parc des Expositions Hall 2-2 - Porte de Versailles - Paris Horaires: 9h00 - 18h30 les 16 et 18 juin 9h00 - 19h30 le 17 juin

Chefs d'entreprises rencontrez les collectivités locales

Sur 3200 m² d'exposition SWI collectivités locales françaises et étrangères (Italie, Espagne, Pays-Bas, Allemagne, Portugal, Bostwana...) présentent les sites I industrialiser et leurs politiques d'accueil.

3 JOURS DE COLLOQUES : 15 THEMES 75 spécialistes français et étrangers informeront les chefs d'entreprise sur les aspects de l'implantation en France et en Europe : les règles du Marché Unique, les programmes industriels en Europe, les politiques d'accueil dans certains pays, les stratégies de développement, les aspects juridiques, l'immobilier d'entreprise, les critères de localisation des entreprises en France etc.















POUR TOUT RENSEIGNEMENT TÉL: (1) 42 94 06 10

ACTIONNAIRES DE SUEZ, le 17 juin, c'est votre assemblée générale.

de Suez aura lieu le sur demande les docu-17 juin* à 14 h 30 à la ments d'information, Maison de la Chimie, le formulaire de vote 28 bis, rue Saint-Do- par correspondance ou minique, 75007 Paris. par procuration ou le Pour participer à cette formulaire de demande assemblée, il rum suffit de carte d'admission. de faire immobiliser vos Si vous un pouvez assistitres le 12 juin au plus ter à cette assemblée, tard. Votre banque ou renvoyez un plus vite le

L'assemblée générale votre intermédiaire formulaire de vote par mixte des actionnaires financier vous fournira correspondance un par procuration à votre intermédiaire financier.



*Au cas probable 🔳 🏗 Convoquée le 9 juin n'aurait pu se tenir, faute de réunir le quorum,

Pour toute information, Suez Actionnaires, Direction de la Communication, 1 rue d'Astorg, Talva PARIS, Tél. 40.06.64.00 | Minitel 3615 SUEZ

VIE DES ENTREPRISES

Avec l'arrivée un commandes de M. Tony Greener

Guinness tourne une page de son histoire

LONDRES

Le groupe britannique de bière et de spiritueux Guinness a tourné son histoire lors de aires, mercredi 27 mai Londres. L'annonce de la retraite anticipée de Lord Iveagh marque la disparition des membres de la famille fondatrice au conseil d'administration de la première compagnie mondiale de spiritueux. première depuis 1752, date création de l'entreprise par Arthur Guinness. Cette Arthur Guinness. Cette énérale couronne a carrière M. Anthony Tennant, president qui commandes la fin l'année à son directeur général Tony Greener. Enfin, la décision in la direction d'accorder une pension | l'ancien PDG, M. Ernest Saunders, condamné en 🔳 à cinq ans de prison pour délin-quance financière l'OPA Guinness sur Distillers, 1986,

récemment libéré, clôt une fois pour un chapitre glo-rieux de compagnie de 🛮 compagnie.

L'Angleterre continue de regar-der Guinness comme une institu-tion nationale. Lorsqu'il prendra les rênes de la cinquième compagnie britannique, la capitali-sation boursière, Tony Greener, cinquante et un héritera d'une financièrement solide qui peut larguer d'être la firme de boissons alcoolisées la plus rentable du monde. En cinq ans, au prix d'un dégraissage impitoyable, M. Anthony Tennant a rendu à la

Lors de l'exercice financier 1991 le chiffre d'affaires s'est élevé ... 4,07 milliards de livres (40 milliards de francs) hausse atteint millions livres. Regroupement distilleries, acquisition réseaux de grossistes à l'étranger, recentrage la sur les produits de prestige ■ à grande valeur ajoutée, concen-tration sur l activités principales (bière et forts)... ces remèdes de cheval ont permis de renouer avec le succès.

L'industrie III produits III luxe

n'a plus de secrets pour M. Gree-ner. Avant de rejoindre Guianess en 1986, cet ancien d'Unilever s'était distingué à la tête du Dunhill, devenu grace à lui une grande griffe melant cigare mode, papeterie et parfums.

désignation s'explique en grande
partie par les liens étroits in firme de Portman Square et LouisVuitton-Moët-Hennessy. Chacune
deux sociétés détient mainte-Toutefois M. Bernard Arnault, pré-sident la Financière Agache, dispose de davantage d'annual que associé M. Tony Greener, Le Français le principal action-naire de Guinness me droit de vote et possibilité de revente à une

MARC ROCHE

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

FINANCEMENT

Q im banques ont débloqué im emprants d'Eurotunnel. - Le syndiinterbancaire, composé de plus de IIII banques du immedien, a accordé le 📆 mai 🛔 Eurotunnel 👪 dérogation pour lui permettre d'effectuer de manuel tirages sur lignes de crédit, qui totalisent 68 milliards de l'annue Les fonds obtenus dans le cadre num & concessionnaire, we banques devront alors réexaminer 🖺 situation ». Cette wall du syndicat interbancaire Man dan l'immédiat les risques M faillite d'Eurotunnel évoqués par M. Martin Bouygues, le IDG du groupe Bouygues, em constructeurs du tunnel sous la Manche (le

ACCORD

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

La compare des Actionnaires réunie la

26 mai 1992 sous la présidence de Monsieur Gérard BILLAUD

influent à III millioni de francs un progression de III par

En outre, la cession d'immeubles intervenue dans le cadre de 🛅 gestion active du patrimoine propre L'ANGENTE a permis

Dans ces conditions, le bénéfice net comptable au 31 décem-

L'Assumption Commission or Bull in montant global du d'Assumée

☐ I'exercice 1991
☐ F 103896143,75,
☐ progression
☐ II

6,26 % sur celui de l'exercice précédent. Elle a décidé la mise en

palement, a compter du 1et luin 1992, d'un distance unité

de F 58,75, en augmentation de 4% par rapport in celui a

Par affeurs, Massmalle Genérali Pricari sain, Numb à l'espi

de (Assenting Cambro) Ordinaire, a publish is Comel d'Ad-

ministration il procéder il limitati d'actions, d'obligations convertibles, et d'obligations à bons de souscription d'actions.

Crédit AMutuel.

LEUMI LONG TERME **LEUMI COURT TERME**

Les Conseils d'Administration we BICAY LEUMI LONG TERME III LEUMI COURT TERME qui se IIII II 19 mai

- élargissement ங l'addul de calcul 📠 frais 🖼 gestion

aux parts au d'OPCVM Municipa portefeuille

LEUM! LONG TERME

LEUM! COURT TERME - Intervention III - a la a la conditionnels une perspective IIII dynamisation de III performance IIIIII

la limite d'engagement de 🔳 🖫 de l'actif en 📺 qui concerne

LEUMI COURT TERME

modifications manuful en vigueur à compter du 1er juillet

Les actionnaires qui seraient en désaccord rum les

modifications prévues, pourront obtenir aux conditions

habituelles, c'est-à-dire sans in le le le litres.

ont d'adopter me resulvantes :

en ce qui aveanne

de dégager une plus-value de 172 millions de françs.

■ approuvé les comptes de l'exercice 1991.

rapport à caux de l'année précédente,

two 1991 (essent à 243563536.69 F.

F 56,50.

■ Finalel (services informatiques) annonce un accord avec Sema. - Le groupe de services informatiques Italien Finsiel (contrôlé par le groupe public IRI) annoncé Man qu'il avait Men avec le groupe franco-britannique Group un portant sur la commercialisation is produits | la recherche. Finsiel, qui a abandonné il . quelques mois la perspective d'un rapprochement arm | actide service informatique d'Olivetti, a la suite du miri par le gouvernement conditions posées par M. De Benedetti, patron d'Olivetti, a multiplié in initiatives en su d'année. de entreprises internationales de secteur. Il a man acquis la contrôle a la société Logica General Sysiran laquelle participe le groupe britannique Logica, et is est spé-

MMOBANQUE

que Finsiel commercialisera Ita-lie des produits et technologies de Sema, tandis que Sema commercia-lisera sur ses marchés des produits Finsiel.

RÉSULTATS

☐ Singapore Airlines : bénéfice net de plus de trois milliards de franca.

- La Singapore Airlines a enregistre un bénéfice de de 3 081 millions de la sur l'exercice 1991-1992 achevé le 31 mars, en augmentation de 1,7 % par rapport à l'exercice précédent. La cempagnie aérienne a dégagé, quant à elle, un bénéfice net sensiilons de francs (+ 3,8 %) ce qui en fait la compagnie la plus bénéfication du monde. Son chiffre d'affaires s'établit | 16,6 milliards (+ 9,4 % par rapport à l'exercice précédent). Durant cet exercice, Singapore Airlines a enregistré un coefficient de remplissage de 69,9 %.

□ Sezuki Motor : balsse de 26.9 % du bénéfice imposable. - Si Maler a magariri une balsse de 26,9 % de — Malellia as imposable (société-mère) à 21,1 milliards de yens (869 millions de francs) pour l'année fiscale 1991 (close le 31 mars 1992). Sur tette période, les ventes du constructeur japonais de lui petite cylindrée sinsi que l motos, ont globalement progressé de 3,5 % à 1 047 milliards de yans (42,6 milliards de francs): + 8 % pour motos (dont + 14,4 % l'export) avec motos (dont + 14,4 % l'export) avec motos (dont + 6,5 % l l'export) avec motos (dont + 6,5 % l l'export) motos (dont irur automobile r'eneral à sur l'ancie egen lacue de son bioli

□ Kenwood : bénéfice annuel en hausse 17,1%. - Pour son mandicine 31 mars, la groupe japonais Kenwood Corp., spécialisé haute fidélité et d'autoradios, s un Mamm Ivas impôt M 6,24 milliards (253 millions francs), en hausse 7,1%.

2 9,8 242,2 Hand de yens (9,7 millions francs) grâce à de bonnes en Ari en Europe.

compensé le raientssement et la compétition féroce sur de la haute fidélité au Japon. Kenwood prévoit, pour son prochain exercice, un consolidé impôt de 6,5 milliards de yens pour im chiffre impôt de 260 milliards.

🗆 Konica : chute 🍱 📆 🕏 du bénéfice annuel avant impôt. producteur japonais

photographiques,

Corp. a enregistré une chute

fiscal 1991-1992,

fin mars, à 11,5 milliards

yens millions de francs) par

rapport l'exercice précédent en

raison d'une de tions. Konica, en revanche a réa-lisé un chiffre d'affaires en hausse de 2,3 % à 378,02 milliards de yens (15,3 milliards de francs), ■ dépit d'une milli demande concurrence accrue. Konica table sur un bénéfice avant impôt de 11,5 milliards de yens pour un chiffre d'affaires de 380 milliards de yeus pour l'exercice en cours.

cilium dans is meditas the pro-L'accord Sema prévoit

Base 100 en 1972 Base 100 : 31 déce for the vel. fr. à res. fine

La Bourse II Tokyo a dicturé en baisse lundi 1º luin.

dégagements liés I des contrats à terme. Au échanges, I 1,87 %, I 8 004, 11 points. I transactions s'est sensiblement contracté, passant 230 de 180 millions.

la con points, 27 mel, la première depuis semaines, de vendred (+ 11 points) lui permis de repartir la hausse, Selon les opération à la sunoi de vene réaction à la la la points.

La partir la conservation de la la la points.

La partir la marché a son la la points.

La partir la marché la son la la points.

La partir la la points.

PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 46-62-72-67

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 1- Juin 4 Consolidation

Après la nette progression affichée à la veille du week-and (0,95 % en clôture vendredi 30 mai). Il Bourse de Paris a sensiblement relenti son illure lundi 1º Juin. En retrail lie 0,26 % au début des échanges, les valeurs françaises ont continué d'abendonner des fractions au fil des transections. A la mi-séance, l'indice III 40 était em repli de 0,96 II Aux alentours de 14 heures, les pertes accumulées par l'indice avoisinalent toujours 1 %.

La Bourse reprend ses esprits a, après un week-end qui, pour beaucoup, a duré quatre lours. De plus, la
hausse de vendredi était, selon certains opérateurs, due en meleure pertie à de nombreux arbitrages en reison de l'arrivée à échéance du
contrat mei d'options sur indices. Le
marché a renoué avec la consolidation, les intervensants considérant toujours les 2 000 points comme un
solide support.

Aux valeurs, le marché étalt celme, avec quelque 750 millions de francs de transactions sur le règlement mensuel à la mi-séance. Après le décision des benques d'accorder 500 millions de francs de liquidités à Eurotumiel, le 12,34 %. O00 thres. La 12,34 %. Os opérateurs notalant également des dégagements au grosses capitalisations de la cote et le détachement sur quelques titres. Le co détaché ce lundi sur les la liquide, BSN s'inscriveit à 116 francs (moins 12 francs), le dividende s'élévant à 14,50 francs. Accor perdait 21 francs à 776 francs. Accor perdait 21 francs à 76 francs avec un dividende de 16 francs. Cap Gemini baisant de francs (cap Gemini baisant de francs francs avec un dividende de 16 francs. Cap Gemini baisant de france de 16 francs. Cap Gemini baisant de france de 16 francs. Cap Gemini baisant de france de 16 francs. dende de 16 francs. Cap Gemini bais-eait de 5 francs à 295,90 francs avec un dividende de 7 francs, et L'Air fiquide perdait 20 francs à 781 franca avec un dividende de 14 franca.

LES INDICES HERDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS BINITITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUI ET DES ÉTUDES ECONOMIQUES

31 décembre 1991						
	22-5-92	b)-1-02	ŀ			
Valous frate, à roy, veriable Valous industrialies Valous étangères	114.8 119.1 107.3	114.7 115.5 107.1	ı			
Pitroles-Energia Chinin Mitalungia, micanium Rectricità, disctronique	124,5 127,5 118,1	196,0 134,1 128				
National et markins led, de couson, poe elle. Agreellestate	117,2 120,5 110,7	100 100 120.4	I			
Distribution Transports, lobies, pervisos Assertacus Crédit Isangas	116	1103	I			
Bleoni	96,5 . 95,1	81.5	L			
Base 100 : 31 diami	1108 1904	113,6	I			
	wa 1449)		£			

Base 100 en 1949

dour true, i res. valable _____ \$34,4

COMPAGNE DES AGENTS DE CHANGE

Bane 100 : 31	 198	1.
	22-5-02	29-5-62
les plates	146.0	847.8
daita de 1810	460.3 622 1	473,8 826,6
es d'écopement	293 1	25.0
es de constan, non durables	113.5	612
es de catalités affil	#12 #60,1 =	- 645,8
picte ficacións	\$16	स्रहा
t principalement à l'étranger	40,4	

TOKYO, 1- juin ↓ Nouveau repli

VALEURS	Court du 29 mai	Coura du 1º juin
Alimonoto Baldgestore Canco Poji Banit Honda Mozors Manashita Becais Missahida Hetay	1 300 1 130 1 420 1 500 1 520 1 390 592 4 320	1 270 1 180 1 400 1 440 1 600 1 380 580 4 280
Tayou Motors	1 510	1 500

Le Monde

PARIS:

Second marché									
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours				
			immob. Hitesibre	1150	1190				
Alcatel Clibles	4405	4390							
Arresult Associats	250	250	leasent. Corapease	156	155				
B.A.C	45	45	IPBM	65					
Bque Vernes	770	795	Locaroic	_ 70 50	·				
Bolron (Ly)	495	490	Marra Comm	221	220				
Boisset Eyori	238	4111	Moles	178	1				
CAL-deft. (CCL)	. 795	790	PubliFicecchi	503	506				
Carperson	- 380	385	Rhone-Alg.Ecu (Ly.)		308.80				
Card#	845	835							
CEGEP	.175	175	Select Invest (Ly)	87 6C	B8 80				
CF.P.L	270	280	Seribo	294	293 90				
CKIM	1200	1200	Sopra	324 80	125 :				
Codetour	. 290 .		TF1	513	512				
Conforanta	1219		Thermador H. (Lyl	487					
Creeks	185	185 290 70	Unio	240	245				
Dauphin	306		Viel at Co	113	125				
Delmes	111	1130		840	840				
Demachy Worms Cla	370	1120	Y. St. Laurent Groups	G4U	840				
Devariey	1111	181 50			42.0				
Deville	184	117 10							
Dollsos	150 20	100 .0							
Editions Balland		****	LA BOURSE	SUR M	UNITEL				
Europ. Propulsion	205 10	205		. ~	** *				
Fracor	10)	****							
GF.F. (group.ton.L)	105	105		TAR) T				
GLM	395	395	36-1	E 15.01					
Gravograph		ent .	- 44°1i	3 4 1	TONDE				
Geimtoli	100	570 ·							
icc	1000			•					

MATIF

Notionnal 10 9 No	6. – Cotation ombre de co	en pourcent atrats estimé	age du 25 5 : 75	9 mei 1992				
COURS ÉCHÉANCES								
COOKS	Juin 92	Sep	L 92	Dec. 92				
Deraler	168,50 166,48		9,04 B,74	109,14 188,94				
	Options	eur notionn	el l	11.15				
PRIX D'EXERCICE	PRIX DEVEROICE OPTIONS D'ACHAT OPTIONS							
	Sept. 92	Déc. 92	Sept. 9	2 Dec. 92				
109	0,75	1,21	-	1,05				
CAC 40 A TERME (MATIF) Volume: 26 341								
COURS	Mai _	Jo	<u> </u>	Juillet				
Précident	2 908 2 825	2 03 2 01	8	2 002 2 014,50				

CHANGES

Dollar: 5,3736 F 🎩

Le dollar poursulvait lundi le juin la baisse amorcée la semaine dernière, et la Banque du Japon est de nouveau intervenue pour obtenir une ression du a monnale series s'est

échangée ... fixing à 5,3735 francs contre 5,3735 francs contre 5,4115 francs vendredi I la cotation officials. PRODUCTORY 29 mai . Le juin Doller (en DM) I Just 1,60 29 mai THEY ولندز ۱۴

Dollar (ea yens).

126,78 MARCHÉ MONÉTAIRE AND DESCRIPTION Peris (I " inin). New-York (19 sei)

bese 100 : 31-12-81) pindral CAC Clos 5 547,80 (8BP, base 1000 : 31-12-87) indice CAC 40 Clos 2 833,29

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 31-12-91)

25 mai

NEW-YORK findice Dow Jones! 28 mar 29 mm 3 398,46 -3 396,91 2 707,40 1 (0 89.58

FRANCFORT Clos TOKYO

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

100 100 2000	COURS CO	MPTANT	COURS TERME TROIS MOIS				
. [Demande	Offen	Demandé	Offers			
\$ E-U Yen (100) Ecs Dentschemark Franc subse Lire italianae (1000) Livre sterling Pesetz (100)	5,3690 4,2325 6,9855 3,3592 3,6975 4,4690 9,8650 5,3867	5,3710 4,2375 6,9075 3,3597 3,7015 4,4620 9,8700 5,3915	5,4493 4,2987 5,8994 3,3598 3,7020 4,4334 9,8643 5,3512	5,4543 4,2968 6,9063 3,3626 3,7090 4,4390 9,8759 5,3616			

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

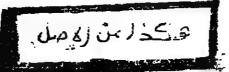
ı											
		UNI		TROIS	MOIS	SIX MOIS					
		Deceande	Offert	Demandé	Offert	Demande	Offert				
	S E-U Yes (106)	3 13/16 4 5/8 10 1/8 9 11/16 9 1/2	3 (5/16 4 3/4 10 1/4 9 13/16 9 5/8	3 7/8 4 9/16 10 L/8 9 5/8 9 3/8	4 4 14/16 10 1/4 9 3/4 9 1/2	4 9/16 18 L/8 9 5/8 9 L/16	4 1/8 4 11/16 10 1/4 9 3/4 9 3/16				
	Live Stationse (1908) Livre Starling Penets (1909) FRANC FRANCAIS	12 U16 9 15/16 12 3/16 9 13/16	12 5/16 10 1/16 12 7/16 9 15/16	12 1/16 9 15/16 12 3/16 9 13/16	12 5/16 10 1/16 12 7/16 9 15/16	12 1/8 9 7/8 12 3/16 9 13/16	12 10 12 7/16 9 IS/16				

1 Monde-RTL ENTREPRISES à 22h15 sur RTL

Lundi 1" juin : David de Rothschild co-géran de la banque de Rothschild « le Monde l'Economie » publie un dossier sur la

Mardi 2 juin : Gárard Balantzian, directeur de l'institut

The state of the s

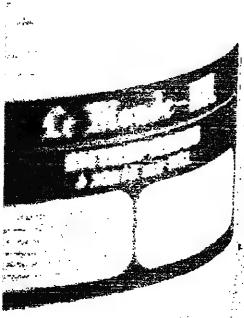


... Le Monde ■ Mardi 2 juin 1992 29

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE	DU 1	T JU	IN										Cours	elevés à	14 h 08
Compensation VALEURS Cours précéd. Cours	1			Rè	gleme	nt men	suel				Con	npen- VALE			ercier %
915 B.N.P. T.P. 921 920 900 900	4700 + 163 930 + 098 900	VALEURS		mier # Compe		pars Premier Dem	Compe	YALEJAS	Cours prácéd.	Promier Consier cours	2. 1	Gén Mos Beig	que 350 3	50 1Q 🗎 🥅	15 + 1 42 + 1 44
State	100	Créd. Forniss Créd. Forniss Créd. Los Franca. Crison.	955 957 957 957 957 957 957 957 957 957	+	Locales. Locales. LVALH. LVALH. LVALH. LVALH. LVALH. LVALH. Solvente LV. Mar. Wendel Mar. Wendel Mersiacrop Metrologie In. Michain. Michain. Nerdon Richard Novig, Missa. Hord-Est. Novig, Missa. 11 Nordon Richard Pechnery LD. Prohiney LD. P	734 750 307 734 750 308 709 790 309 3195 215 306 70 97 90 309 329 155 565 10	+ 2 74 535 -0 25 62 -0 34 1020 -0 34 1020 -0 31 -0 3	South Gent. South	5-45 of 10 1:22 1076 4274 1289 331 345 30 1190 203 213 255 489 90 213 245 251 251 251 251 251 251 251 251 251 25	COURS COURS	+ 0.47	Beig 50 Gd. Merri Stanson P. Hanson P. Hanson P. Hanson P. Howlest P. Honechst Homestall 32 15 Manual Merch Mroestall Massasha 3 55 Masswell Mroestall Massasha 3 55 Masswell Mroestall Massasha 3 55 Masswell Mroestall Massasha 10 Morgan J. Morsk Mroestall Massasha 10 Morgan J. Morsk Mroestall Massasha 10 Morgan J. Morsk Printps	Septe	50 10	+ 1 44 - 2 05 - 2 13 55 75 - 0 58 32 57 - 0 58 38 80 - 0 670 - 0 96 38 80 - 0 45 32 20 - 1 07 - 0 38 55 50 - 0 22 - 1 10 - 0 10 - 1 10 - 0 18 - 1 40
CG P 1154 1155 650 650 1270 Chergeurs 5 A. 1282 1282 1282 1282 1282 1282 1282 128	1281 - 0 08 6700 340 - 1 73 480 620 - 855 857 - 0 75 786 827 - 0 75 786 - 0 71 330 - 2 08 4850 - 0 88 2890 - 0 88 2890	Inst. Márinu	6880 6680 674 480 11 47 676 875 67 964 831 93 555 556 56 782 782 78	0 + 0 75 86 7 + 0 11 11 1 - 3 42 480 0 + 0 90 127 0 + 0 13 240 1 00 - 0 88 780 0 - 7 22 436	21	0 795 792	06 + 4 80 290 + 1 52 EM - 0 69 M	Du Port-Nam. Eastman Kodek. Eastman Eastman Kodek. Eastman Eastm	265 216 60 13 80 250 40 136 80	265 20 285 217 40 215 13 95 13 80 31 40 31 70 250 50 280 136 50 380 70 47 60 47 40 19 35 19 30	+ 0 35 - 0 28 - 2 48 22 + 0 48 + 1 02 - 5 39 10 - 2 07 36 - 4 69 10	RO Unit Tech RO Vasi Rest RO Volksweg	532 55 282 10 2 285 60 2 285 60 2 1398 13 387 3 168 19 404 80 4 shi	55 283 80 285 80 80 80 270 88 80 80 270 88 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	12 60 + 0 18 16 - 3 33 16 - 1 65
200 Um Fee neg. . 200 202		MPT		élection)	3000	0 1 1	1	CAV	1	ection)	1-1001	12/2mm C		29/	
VALEURS # # du nom, soupon	a	ours Demier	1	Cours Pernier sours	VALEURS	Cours Dernier préc, cours	VALEURS	Emission Frais Incl.	Rechet	VALEURS	Emission Frais Inci		VALEURS	Emission Prais inci	n Rechet
Obligations	CLT.RANL (B) 22	52	Peris France	193 10 190 20 219 80 215	Etran	gères	Action	211 87 827 88	206 20 803 77+	França:		105 Ma	Privoy Eturnal Priv'Associations	MIN MIN	109 29 man 1 68
Emp.Ets 9.8%73	Comphes	16 346 80 671 50 6600 80 351	Perhéna invest	314 1112 1231 1280 477	A.E.GAkoo Nv Seo	735 480 471 50	Améri-gur Amples de	7373 82 256029 98 861 48	7090 21 e 288029 95 e 832 59	Franco-Regions	1267 18 1187	1230 27 41 38	Cuertz	138 07	101 M 101 M 101 M
Emp.East 13,4%63 Emp.East 12,2% 84	Constr.Mile.Prov	45 720 22 50 22 50	Promodile (C)	1815 778 760 108 108	Alcan Ahmician American Brands Arbert	115 287 10 851	Arbitrague Court. T. Associe	1094 31	7202 46 1094 31 420 89	Fructifiance action D.	236 91 962 40 840 54	233 41 938 93 917 80	Revenus Trimestr	161 14 161 18 1140 81	HINTON HARM HINTON
OAT 10% 5/2000	Cr Universal (Cin) 3	38 338 80	Rosalo	188 10 169 230 427 427	Agtunenne Mage Benco Popular Sepa B.Regierneurs lar	610 620 18500	Avenir Alizee		1165 83 1689 85 164 344	Gestäon,	174 02	170 19 1238 56	St Honoré Bo-Alim St Honoré Bone du Tr.	1013 37	987 KB
PTT 11 12 88 108 5 20 CF 10.304 88 102 80 108 CF 10.25% now 90 107 50 2 18	Deimes Vieljaus 25 Dejet Bothis 6	70 10	SAFAA	200 240 10 240	Can Pacifiqua Chrysler Corp	80 78 05 92 88 10	Axa Court Terms Axa Cro.Ex.Dr.Inve. Axa Europe	7919 10 968 34 132 26	7919 10+ 840 14 128 41	FLM Modesira	13905 15 1486 21 103238 68	13905 15 1466 21 e 100231 74	St. Honoré (Sobel St. Honoré (svest St. Honoré Pacifique	229 96 Page 10	780 01 562 39
CNA 10 % 1979 2 83 CNS Sques 5000F 98 60 3 73	Eca 4	60 D2 400	Seing Dominique (F.)	400 383 108 107 50 612 603	Commerchesis	910 333 325 50	Aza Investimenta	116 19 125 77	112 8t 123 08	treeroblig	13907 70 555 71	13635 544 81	St Honoré PME	545 12	14864 71
CNB Panhes 5000F 87 95 3 73 CNB Suzz 5000F 98 3 73 CNB 11,5% 85 10 29	Etex (ex Eternic)	63 10 1910 00 70	Savoisianne M S.C.A.C	161 770 422 426	GBL (Brow Lamb) Gevaer1	23 22 630 1038	Axa Ob Fr Extrans. Axa Prem Ex Agen Axa Sal Ex Dr Solo.	150 23	135 63 e 110 61 e 145 65	Japacit	181 30 288 14 2252 33	156 60 283 88 2248 98	Sécurios	1741 90 12797 69	139101
CNT 9 % 86 98 40 3 73 CNT 9 % 86 99 80 1 22 CRH 10.90% déc.85 108 11	F.N.A.C	97 90 2020 15	S.Enzi.Part. (M)	150 606 - 810 150 - 150	Glass Holdings Ltd Goodyser Tire Grace and Co (NAS)	79 50 361 371 30 186 180	Azz Valenti PER Cadence 1 Cadence 2	125 77 1048 38 1038 55	122 11 1027 82 1018 19	Laumi C.T	12540 25 6736 71 11293 28	12540 25 6539 52 11293 28e	Scarden	TO.8	702 72
OHARS FCE 3% 100	Forcing 6	78 670 00 10 925	SUCL	181 181 100	Hangwell Inc. Imms V	375 85 86 76	Capangertare	1051 06 6288 78 6420 15	1030 45 8282 50 6294 28	Lion Prison	29638 76 978 69 2120 12	29564 85 959 50 2099 13	S.G. Fr opportunities.	1231 14 458 47	1207 445 20
Altacel 6 % pare. 85		61 80 2120	Softon	360 1180 1140 78	Kounklijke Pathoed Kubota	130 50 20 60 40	Comis	1314 12	1294 70 1290 47 3501	Lion 20 000 Livret Bootse kry	26213 02 687 18 729 44	262 13 02 570 08 708 19	Streetman.	797 19	1348 41 •
	Genefit 3	79 39 343	Sofragi	2486 2800 925 920 370 370 80	Noranda Mires Oliveni priv	75 78 40 9 . 409 399 70	Compravator	3505 25 361 81 - 473 55	354 72 459 78	Wednesde CC	181 77 10124 95	176 48 10024 70	Sivinor	225 15	AME IN
VALEURS prife pours	GF.C	41 342 27	Sterni	476 2800 2800	Robeco	21 50 293 40 293 80 142 141 90	Credit Material Capital Credit Max Exp Cour T Credit Max Exploring To	1. 1282 79 670 35 197 56	1257 64 870 35 • 192 27	Moneyalor	67871 49 72548 76 81874 84	67871 48 72548 78+ : 81874 84	S.N.L. — — Sogenfrance	316 53	1128 31 1 112 114 3 10 32
Actions	Immobal 3	44 50 247 31 80 360 34 620 00 5200	Tour Bild	219 1150 1180 480 460	Rolinco	291 40 287 50 5 95 24 90	Créd Met En Monde Deze Drougt France.	1182 35 1364 888 20	1150 71 1330 73 862 33	Mutuelie dépôts Mutuelle Une Sel Natio Court Terme	13465 86 139 96 283605 00	13438 98 135 88	Sogner	1329 03 806 15	100.0
Atache iste fin.) 910 912	Invest. Ste Cle 32	40 436	Vinjest	1810 129 127	SCF Aksehologet	108 108 229 81	Ecocic	232 31 1106 59 127 33	225 54 1074 36 123 62 •	Natio-Epargne	17687 72 132 34 7796 72	17512 58 128 80 7781 16	Science	10655 02	10294 71 e
Applications Hydr 1580 1585 Arbel	Life Bonnières	80° 1080 80		240 [Torny ind	27 40 2 35 9 30	Ecureul Capitelisation Ecureul Géovaleurs Ecureul Invest	2577 91 2377 14 463 65	2552 39 2307 90 450 15	Natio-Inter	1157 24 1410 03 25279 51	1372 29	State Street Act. From: St. Str. Act. Lapon State Street Error. Mts	10974 17	11329 16 10803 06 12254 70
9 N.P. Intercont 413 432 90 Begtor-Say & 2 496 496	Lucia 9	3100 35					Ecoreul Monepremie Écoreul Monétaire Ecoreul Tréporens		56939 50 39384 06 3429 80	Natio-Patristoine	1388 69 64 180 84 1027 76	1351 52 64 180 84 1017 58	Sextage Actions Sextage Rendement Technooc	835 15 ;	1360 14 1098 54
Bénéricane	Mag Unipris 1	35 50 34 75 175 10 00	PUBLI	CITÉ	Hors	-cote	Ecupal Transition	2010 51 2 789906	1990 60 2 789806 •	Nato Sécurité Natio-Valeurs	12049 15 909 43	12045 15 885 09	Techno-Gap.,	665 13	658 54
3 T P 64 53 50 Centrodge 1000	Mors	90 490 1750 1790 80	FINAN	CIÈRE	Sigue Hydro Exergin .	285	Eparcourt-Scar	275 88 3595 19 4320 19	263 37 • 3595 19 4309 42	Nepton-Gen Nord Sud Dévelop Obli-Associations	5066 15 1591 34 153 50	4871 30 s 1588 16 151 98	Triser Phys Trimestrel	1028 65 129636 29	1018 47 129636 29
Case Pacien	Optorg 3	04 300 37 40 485 75 780	Renseigne	ements :	CG H Cogenhor	96 11 .	Epergne Associati Epergne Capital Epergne Croissence	25271 75 10755 52 1785 61	24994 10649 03 1737 72	Object Hondal	2634 32 1096 16 2855 40	2596 39 1079 96 2785 76	Triion UAP investagement	453 25	5152 94 436 874
Countrie Blacky 360 360 58 58 Champio Ny 75	Paleis Nouveauté 12	11 1270 30	46-62-	72-67	Drougt Assurances.	615	Epargne Industrie	100 89481 88	97 32+ 69491 28	Oblig. thes cald	177 64 1357 38	175 01 1343 94 12896 82	UAP Actors France UAP Act. Select UAP Aedificands	620 21 638 39 545 14	597 79+ 615 32+
OC (OF)		182	larché libre	de l'or	Europ Scrims Ind Gardet S.A	80 79 19	Epargne Obligat Epargne Premere Epargne Oustri	194 52 14461 60 1108 05	189 31 14353 95 1078 39 •	Obliséeurai Sicav Oración Orvalor	12886 82 990 23 6749 96	966 08 6617 81	UAP Alto Scov	199 54 156 06	150 42+
A SAADCHE DEEKTEL VIII	COURS COURS DES	BILLETS M	ONNAIES CO	URS COURS	Guy Degravne Lectures da Monde	430 160	Epargne-Unie Epargne Valeurs Exil Cash capi	. 1321 19 - 445 12 - 8343 33	1288 97 434 18 8343 33•	Parites Capitalisation., Parites Opportunites Parites Patrimone	1508 03 132 31 592 91	1485 74 126 92 568 74	UAP Moyes Terme	139 43 10761 89	134 39 m 123 03+
Etars Unis (1 usd) 5 411 6 903	5 373 5 1 6 907	5.6	(kilo en berre) 588		Particip. Perces Caractest	1200 350 23 20	Eufovest capi	_ 695 02 _ 1162 58	674 76+ 1128 72	Petrmone Restate Petrolor	223 09 635 01	218 72 623 54	Un-Associations Un-Foocier Unifrace	61683	123 034
Allernagne (100 dm) 335 750 8elgrage (100 F) 16 319 288 100	336 030 325 16 332 15 8 296 290 288	16 8 Or fin 308 Napol	(en lingot)	58600 37 339	Rorento N.V Se Gobern-Embellage	218 40 219 10 1844	Eurodyn	1263 23 6720 32	1232 42 6461 85 • 564 09	Pacement A Pacement J	1519 06 7215 62 66816 93	1489 27+ 7201 22+ 55683 56+	Un-Garange	1296 24 1440 58	1270 80
halie (1000 Brest	87 350 83 9 852 9 4 2 794 2 5	91 Pièce 3 2 Pièce	Suisse (20 f) 3: Latine (20 f) 3:	39 333 37 346	SEPR	1250 2 10 276	Fotoco gas	14390 15 10496 09	14390 15 10092 39+	Placement Nord Placement Nord	1022 33 136 20	1002 28+ 132 55	Univers Actions	235 17 1315 13	235 17 • 1771 17
Gree (100 drachmes). 2 807	370 280 356	376 Souve	rain	44 439	Waterman	980 1000	France Garantes	259 58		Posta Croissance	21761 17	21739 43	ramas nindanger	100000000	
Subde (100 krs)	93 340 89 86 230 82 47 755 46 5	90 Pece	20 dollars 191 10 dollars 94	10 1915 45 945			France Obligations .	118 40 469 33	114 93 463 69	Posta Gastion	65695 39 10589 79	65696 39 10579 21	Valorg	2050 55 53222 38	2048 50 53195 78

 $\frac{1}{2} a_{ij} \frac{1}{|\mathbf{q}_i|^2} a_{ij} = \frac{1}{2} \frac{1$



AGENDA

MUSIQUE

CONCERTS

CIRQUE D'HIVER. Sinfo-Fanal (direction). et Le Carnaval animaux de Saint-

EGLISE DE LA MADELEINE. Sinfonietta de Firm : 11 H 30 jeu. Mozart.

EGUSE TURNSTILLE STATE MANTEAUX. Orchestre 🔤 Lutèce : 20 h 30 Marianne (alto), (alto), (alto), (alto) Lavall (basse), Jean-Claude Illian Iténor). Casas du Mare Marie

EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS. 21 h ieu. Chorale de la Lyriade de Ver-François Merlin (direction). Purhave been a based in high mar. Delphine Collot (soprano), Fair Alexandre Dan (baryton), Canal Accentus, Family Garcin (direction).

SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. maud Pumir : [] h mer., jeu. Rameau, Couperin, Lawrent Jay Bernfeld, Arnaud Pumir ; 20 h Ju ven. ; 16 h gambe, clavecin. Marais La Trompettas L V 21 h sam. ; 16 h km. William Marcello Orchestre symphon a la Maria Cantorum : III la Su

EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE. Instrumental A. Stajic : Alexandre Para (direction). Polyphanie : 20 h 45 sam. Liidhile de N Lyriada 🛍 V François (direction). 🜬 jeunes 🖼 Fribourg : 17 h 🕮 dim., lun. Stéphanie Burkhart (soprano), Carrie (trompette), Theophanis

Duranta, Molter eglise saint-médard. Eulime Choral Parameter : 100 h 🥌 jau. ble instrumental, Maki Carrier (direc-

EGLISE SAINT-PHILIPPE-DU-ROULE. 13 h mar. Orgue. 🗫 Liezt, gor kop.

JARDIN D'ACCLIMATATION (39-58-49-41). Danie vent res flute : m h i la Mana ; Mad L Roseini. LYCÉE HENRI-IV, CHAPELLE. : 20 li 45 mar. Soprano, François Doublier promit Frank Bases, Chen,

MADIGAN (42-27-31-51). Lala : 22 h 🖭 mer. Plano. Chopin, Liszt, Scriabine, ile : 22 ii 30 jeu. Piano. Term. Chopin, Claire Perrot, Annualism Lange pèle : III n III ven., sam. Ilinaire prano, piano. Caldara, Cesti, Giūck, Mozart, Tosti, Duparc, Ravel Jean-Marc Bonn : 22 h 30 km. Plano. Amoux, Park Chopin Firming Amoux, Nathalle Rode : 22 h 30 mar. Violon, oleno Misser Scharmer, Probativa

MATTIN DE L'AMÉRIQUE LATINE (42-22-97-60). **Linu** Geymayr : 📆 🖿 📆 mar. Piano. Guerniari, Ginea-Gonzales, Ville-Lobos, Management MAISON DE RADIO-FRANCE (42-30-15-16). François-Henri (1996):

20 h 🍱 🚥 Orgue, Boely, Franck, Vierne, Alain, Rager, OPÉRA-BASTILLE (44-73-13-00). Cue tuor Martinu : 11 ii 30 mer. Haydn José Carréras, Lorenzo Bavaj : 20 h jau. Ténor, plano. Boconcini, Boconcini, Massanet, Puc-

OPUS CAFÉ (40-38-09-57). Philippe Berrod, Picard, Stéphane : h mer., jeu., Clarinette, violoncelle, piano. Brahms, Guil-contrebasse, Christophe (piano)

Soulenger:
22 n mar. Mezzo-soprano, plano.

SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41). Antique : 18 h = 21 h mer. que du 16 17 17 d'arque du los 174 d'archet européen : 1 h dim. Jean-Marc Philips (violon), Carl Brainich (direc-tion). Paganini d'erchet euro-péen : 21 h lun. Christophe (violon), Brainich (direction). Bizet, Vivaldi 🗀 Trompettes de 🕯 📥 21 h Vivaldi, Purcell, européen : 21 h jeu. [31] Brainich (direction). Ros-

and Personal Property SALLE DIRECTION (47-63-80-16), Véronique (les des des : 20 h 🗷 🖛 Soprano, piano. Duparc, Fauré, Ravel, Satie, Jean-Paul Fouchécourt, Muraro : 20 h 30 www Ténor, piano, Collet, Poulenc, Paul BALLE SAVEAU (49-53-05-07). Sung-

sic Yang: 20 h 30 jeu. Violon. Mozert, Ysaye, Paganini Mirelia Froni : II h III mar. Soprano, Paola Molinari (piano). Rossini, Verdi, Rachmaninov, Tchalkovski.

SALLE PLEYEL (45-63-86-73). Nikita Magaloff: 20 h mer. Piano. Ravel, Debussy, Scriabine un Continu limit : 20 h 10 ven. Girault (direction), Verdi Orchesnational in France | M h III jeu. Nikolsky (piano), Jeffrey Tuta (direction). Indy,

THÉATRE DU LIERRE (45-86-55-83). Le musique adouch Lu : 20 h VI mer., jeu. de musique porame simples. : 20 h 10 mar. Les choses sim-Siracusa, Choykova Vent-

THÉATRE DU TAMBOUR-ROYAL (48-06-72-34). Cost Test Harm: Jusqu'au juillet. jeu., ven., 🚃 ; 15 h dim. Opéra 🏜 Mozart (version 🕮 concert). Barbara Franch-Weselak, Sauvageot, Brun-Cosme, Dominique Henry (soprenos), Same Sutter, Virginia (mezzo-sopranos), Mai Guillard, 🏬 Plant Belfort, Made Payrebrune (basses), march Defontaine, Terence Newcombe, Gregorio Rangel (ténors), Philippe Land Lecroart, Charles Sellow (barytons), Arms tion), Serge Lemma (mise en scène). THÉATRE PARIS-PLAINE (40-43-01-82), Orchestre du Club musi-

Corelli, Chostakovitch, Bach, Périphérie

cal de Paris : 20 li 30 van. Murcel Adis

Bobigny. Maison de la culture (48-31-11-45). I national de France : II II 30 ven. And III Nikolski (plane), Jeffrey Trial

188Y-LES MOULINEAUX. PALAIS DES ARTS (48-42-70-91). Jean-François Helsser (plano), Jacques Mercler (direction). Rimski-Korsakov, Falls, Dream, Ohens, Ravel,

LONGPONT-SUR-ORGE. BASILIQUE. Orchestre symphonique d'Orsay : 1 h 45 Come in passing do in Chicagolia the in 1286tion market at chorégraphique.

NANTERRE, THÉATRE DES AMAN-(46-14-70-00). H I Jusqu'su 14 juin. 21 h mer., jeu., ven., mer. Lise eleda 🖿 Aprileira d'aprile la Malliar naire. Georges Aperghis imusique, mise m scène), s'ann Jean-Pierre Drouet, Oubelski, - Michael

Depoted and the Co. NEUILLY-SUR-SEINE, LES FEUILLES (46-24-41-41). Larenza Cipriani : I h me Redino, Storace, Cipriani, Bech, Couperin,

RIS-ORANGIS. CENTRE ROBERT-MANUE (69-06-72-72). d'ile-de-France | 20 h 45 Jean-François | (piano), Jacques Mana (direction). Rlmski-Korsakov, Chebrier, Ohane, Royal, Danie li musi-charégraphique.

SAINT-DENIS, BASILIQUE, Orchestre philhermonique in Radio-France,

Nous publions le lundi (daté mardi) la liste des concerts de la semaine, dont une sélection commentée figure dans le supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jendi).

Marek Janowski (direction). Bruckner, Bach, Schoenberg, Bach du Saint-Denis Pincameille : 20 h 30 jeu. Orgue, Franck, Saint-Saëns, Libert, Vierne, Messiaen, Milhaud, Pincameille : 20 h 30 jeu. Orgue, Franck, Saint-Saëns, Libert, Vierne, Messiaen, Milhaud, Pincameille : 20 h 30 jeu. maille. De la chia du Festival Saint-

SAINT-DENIS. MAISON DE LA LÉGION D'HONNEUR (42-43-77-72).

VERSAILLES. CHAPELLE NOVALL DU CHATEAU. Wer was to be Ver Yves 17 h (soprano), Lesne (haure-contre, ction), lan Honeyman (ténor), Phi lippe (basse). M. A. Charpentier VILLE-D'AVRAY, CHATEAU (47-50-44-28), Trio Milière : III h

Tomasi Quintette 3 Onslow : du CNR Versailles : 20 h 30 van. Tomas Jacques Villisech, Ingrid Löchen I h 30 Baryton,
I h 30 I Baryton,
I wile-d'Avray:
17 h dim.
I 'AMVA : 20 h lun.
Tomasi.

OPÉRAS

CHATELET, THÉATRE MUSICAL DE qu'au 15 juin. 19 h ven., lun. Berg, Franz Grundheber (bary-ton), Mark Baker, Donald Gra-ham (ténor), Gunther (La La Cara-(basse), Waltraud Meier (mezzo-so prano), Daniel du Tales du Daniel Hauts-de-Seine, (Insection) Aparies Characti (ratio Ex scène).

MUSÉE GUIMET. L'Ament jeloux : jus qu'au 11 juillet. Wh mer., Opéra Gretry. Bruneteau, Danièle Peretz, Fuss (sopranos), Marc Perrotin, Marc (sepranos), Marc Lipski (baryton), Lipski (bary ieau (direction), least les an

OPÉRA-BASTILLE (44-73-13-00), [.... 페 🎟 Figaro : jusqu'au 25 juin. h De Opéra Mozart. Tom Krause (beryton), Magaret Price, Adelina (sopranos), Manired Hemm (bessa), Susan Cultumeyer, Jane (mezzo-soprano), (ténor), Chévis et orchestre de l'Opéra de Parle,

JAZZ, POP, ROCK

ALLIGATORS (42-84-11-27). Kenny Werner Trio : 22 h jeu. ; Junior Mance Trio : 22 h ven. ; Le Quintet Djoe : El h sam.; Steve Lacey Quartet : 22 h mar.; Soirée Zip-Zap Management : 22 h mar. AU DUC DES LOMBARDS (42-33-22-98), Sylvain Kassap, Jacques Vielle, Jacques Mahileux : 22 ii 30 mer., leu. ; Illarry Sruneau, Mei Waldron Cuertet : 22 h 30 ven., sem. ; Music in my mind : 22 h 30 dkm., lun. ; Jam See-alon : jusqu'au 30 juin. 22 h 30 mar.

BAISER SALÉ (42-33-37-71), Jam Sea-Rido Beyonal Merciar: Jusqu'au 29 Juln. 22 h 30 man; Rido Beyonal Merciar: Jusqu'au 29 Juln. 22 h 30 i... 22 h 30 fun.

Duo Enzo : 22 h mer., jeu. ; Bibi Loui-Jacky Samson : 22 h lun., mer. BATACLAN (47-00-30-12), PJ Harvey :

LE BILBOQUET (45-48-81-84). Turk Mauro Quertet : 22 h 45 mer., jeu., ven., sem., dim. ; isabelle de Valvert : 22 h 45 lun., mar. Chant, Georges Taple (piano), Luigi Trussandi (besse), illusten (Batterle).

OU NORD (42-09-00-77). Frog-mouth, 122 | 121 | 22 h jeu. BOUFFONS THÉATRE (42-38-35-53). Texter Course : 21 h CAFÉ RIVE-DROITE (42-33-81-62). Tobaly: jeu.; Phi-

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Jean-Luc Parodi, Tho-i jusqu'au 11 juin. 21 h 30 mer., jeu., van., and dim., lun., mer. LI CIGALE (49-25-81-75). I David Vincent, Washington II Cats I

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). No Value 20 h 30

CITY ROCK (47-23-07-72). Shakin Blues: 0 h mer.; Grands Bleus: 0 h jau.; Time: 0 h ven.; Circus: h sam.; Look de Paris: 0 h dim.; Dixie Stompers: 0 h lun.; Jittermar.

DÉJAZET-TLP (42-74-20-50). Clair Obscur : 10 h 30 mar. **DUNOIS (45-84-72-00). Jacques di** Donato quintet: 20 h 30 yen. ELYSÉE-MONTMARTRE, Rolling

L 7: 19 h 30 mar. BEFORE CANONIAN LABORE : 19 h 50 lun. ; Carter III Unstoppable Sex L'EUSTACHE (40-26-23-20), Stéphane

Persiani Trio : 22 h 30 ven., sam., dim. | Jacky Samson, 💷 Louis, 💵 nas : 22 h 🔳 jeu.

FRONT PAGE (42-36-98-69), Ze Boom : 22 h 50 mer. ; Mike Lester : 22 h 30 jeu. ¡ Alcotest : 22 h 30 van. ; Franck Ash : 22 h 30 sam. ; House Bande : 22 h III dim. ; Frogmouth : 22 h D hm., HIPPOCAMPUS (45-48-10-03). Trio

Jezz Middle : jusqu'au 26 juin. 21 h van. ¡ Trio New Orleans : 21 h sam. HIPPODROME DE VINCENNES (Fnac). Guns n'roses : 20 🛚 🚃 🖠 HOLLYWOOD (42-36-16-73).

Holly Lane : 22 h-15 mm ; Pep Jet i h-15 jeu. : Doctor Doctor : 22 h-15 ; Matthew Gonder Band : 22 h-15 ; Chris A . : 22 h III mar. JAZZ MAN LIONEL-HAMPTON

(40-68-30-42). Nita Whitaker: 22 h 30 jeu., ven., ...; Carrie ...; jusqu'au M juin, 22:h 30 lvn., mar. LATITUDES SAINT-GERMAIN (42-61-53-53). Quartot : 22 h mer. : Bull & Novos Tempos Quintet : 22 h jeu. - J. J. Victoria Quartet : 22 h ven., sam. ; African Jazz Beat ;

22 h mar. LOCOMOTIVE (42-57-37-37) ... Stool Heart: Oh mar.

LA LOUISIANE (42-36-58-98) - Boozoo's Jazz Combo; 21 h mer. ; Jacques Caroff Group: 21 h jeu.; Michel Mardigian Jazz Group : 21 h van. ; Philippe de Preissac Group : 21 h mar. ; Michel Bescont Trio : 21 h lun.

MATINA DE HADIO-CITATION (42-30-16-16), René M. Siegfried Kessler ; J. 30 jeu. Guitare, plano, L. Seussois T. Groupe Contacor. LE MONTANA (46-48-93-08). Trio Philippe de Preissac ; 📰 🛮 30 mar. ; Cool Quartet : 22 h 30 jeu., ven., w Trio Trio Untreger : jusqu'eu 13 juin. 22 h 30 van., sam.

MONTGOLFIER (40-80-30-30). phane Guérautt : 22 h mer., jeu., ven., sam. Clamatta saxophone, chant i Huck : 22 h mer. Sexophone.

LA MUTUALITÉ, Wenge Manual III h eam. ; Find Gladiators : 20 il sam. NEW MOON (49-95-92-33). Great Sanana Hoax : 21 h 30 mer.; Shoulders : 21 h 30 jeu.; The David Landon : III h 30 van. ; Fun Carmen : 21 h 30 sam, ; Vanice : 21 li 30 lun. ; Mosn : 21·h 🗷 🚃

NEW MORNING (45-23-51-41). Brucs Cackburn: 20 h mer.; Paquito D'Tivera, Quintet Ed Simon: 20 h jeu.; Weiling Roots, Universal Youth: 20 h sem. Solrée Guvenaise.

OLYMPIA (47-42-25-49), David Syme : |20 h 30 mer. PALAIS-OMNISPORTS DE PARIS-BERCY (40-02-80-02). Bryen Adams :

PASSAGE DU NORD-QUEST (47-70-81-47). La Kumpania Zalwar I 22 h sam. ; 111 22 h van. JOURNAL MONTPARNASSE

(43-21-56-70), Henri Caccarell; 21 h
jeu, ; Bocuel Connection : 21 h
Las : 21 h asm. ; Laurence PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL

(43-26-28-59), Megzawing land + One : 21 h mer. ; Cleude Luter Qintst : 21 h jeu. ; Southern Stompers : 21 ; Jacques Jan Jazz Band : 21 h sam. ; Quarté Plus i 21 h mar. PETIT OPPORTUN (42-38-01-36).

Siegfried Kassler, Michel Zenino, Simon Goubert: 23 h mar.; Charles Loos, Ali Ryerson, Philippe Aerts: 23 h jeu., veru. sam. Piano, filira, contrebessa, Umberto Pagnini (hatterie); Franck Ansallem, Bocke, Marcello Pelificeri: 23 h mar. Plano, contrebasse, batterie.

REX CLUB (45-08-93-89). Carnival of Shame: 3 h 30 mer.; Wake up : jus-qu'au 25 juin. 23 h jeu.; Nuit excepique : jusqu'au 27 juin. sam: ; L'Etudiante : jusqu'au 26 juin. 22 h 30

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Olivia etc : jusqu'au M juin La ul III mer., jau., ven., fun., mar. ; Land CIM ; 21 h mar.

SING SONG (43-43-82-02). Serge Krief Trio : 23 h mer., jeu. : Sylvain Beuf Quartet: 23 h ven.; sam.; Trio: 23 h mar.

SLOW CLUB (42-33-84-30). Spanky Wilson: 22 h mer., jeu., von., sam. Harlem Noctumes, Jean-Michel Proust 22 h SUNSET (40-26-46-60), 9vivin

22 h 30 mer., jeu., ven., war dim. ; Emmanuol Sourdeix ; 22 h kin. ; Frédéric Buram Quintet : 22 h 30 mar. THEATRE TREVISE (40-22-94-68). Mary Round, and ot in Indo-

UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79:66). RMB: 22 h mor.; Long Distance; III h jeu.; Brothers Mac Daniel: 22 h von.; Baby Blues: 22 h sam.; J. J. Milrosu & Friends: 22 h mar.; Hot Licks: 1 h

VILLA (43-26-60-00), Man Henning, Pedersen, Joan-Marie : In mar., jeu., ven., Sos-sion : 22 h lun. ; Yes, Yes, Yos : 22 h

ZÉNÍTH (42-08-60-00). Nick the Seeds : 20 h

Périphérie

AULNAY-SOUS-BOIS, ESPACE JAC-

MONTREUIL INSTANTS CHAVIRÉS 142-87-25-9 1). Fournier Quintet ; II h jeu. | Tierre del Fuego: 21 h van.; Ruyenkory: 21 h sam. Sointe afro-cu-beine; Erio Berret IIII h h SAVIGNY-LE TEMPLE, MPT JACde service : 21 h 30 ven. 🕒

CHANSON

CAFÉ DE LA DANSE, Dick Annegem 20 h mer. CASINO DE PARIS (49-95-99-99)

Renaud : Jusqu'au 6 Jun. 20 h:30 mer.,

DUNOIS (45-94-72-00). Una changon en mer : III h III mer, jeu. Denis Colin (composition, ciarinetta), Michale III hoss IIII de Pett (violoncelle), Ber-

nerd sam Imise en scène). Textes d'Ar-PLATEAU 26 (48-87-10-75). Jeen-Merie Lebiano: 19 h dim.; 19 h 30 iun.

Fentaetic Stories. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Yvea Poetic : juaqu'au 12 juin. 20 h 30 mer., jeu., ven., sem., mer. ; Le Tordue : 20 h 3 jusqu'eu 20 juin: 22 h 30 mer., jeu., d'iran.

ven., sam. : Hervé Démon : 10 h mer. THÉATRE DE LA MAINATE (42-08-83-33). Jacques Charles : 19 h jeu., ven., sam. : 15 h dan. ; Yves Uzureau : jusqu'au 8 jain, 20 h 30 jau. sam., lun. | 15 h dim. Minfiques, mi-rai-

THEATRE DE LA RENAISSANCE (42-08-18-05). La Java des mémo 21 h mer., jeu., ven., mar. ; 17 h 21 h L'histoire d'une drôle d'époque. Spectacle musical conçu et mis en scène par Roger Louret.

TOURTOUR (48-87-82-48) Line : jusqu'au 4 juillet. 📰 h 30 mer., jeu., ven., sam., mar. Alain Pievic (clavier), Denis Aigrat (guitare).

Périphérie

LE BOURGET. PARC IN EXPOSI-TIONS, Demetria : 20 h 30 sam. ; iii h dim. Croisille, Monica Jacques Lecordier, Gales Janey rand, Piorre Ozanne, Maliana Fofana, Springer, d'harmonie la ville Langlet (direction), Joan-François Philippe Imeso en soone).

MELUN. HOTEL DE VILLE (64-52-10-95). Las innocents : 21 h

BALLETS AUDITORIUM DES HALLES (40-28-28-40). Lin Yuan Shang 20 h 30 Un ham dons, Fran Agnetio, Imi Yuan Shang (chor) CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). Shiro Daimon : 21 h mor., jeu., von.,

OPÉRA-COMIQUE. SALLE FAVART (42-86-88-83). hip-hop 20 1 1 2 1 4 h 30 20 h 30 Jou. ven. Art Zone, Black Blanc

dam. OPÉRA DE PARIS. PALAIS (47-42-53-71). Ballet in l'Opéra de Paris : jusqu'es III juin. 19 h 30 Orchestre de l'Opéra Paris. David Colemen (direction), Vaslaw, John Neumler (chor.); Carmen, Roland Petit THEATRE BERRY (43-57-61-56). Trudy Kressel : 18 h 30 Tridy, Cloud, Trudy Kressel (chor.).

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Bellet Culiberg, Matts Ek : kraqu'au 13 juin, 20 h 30 mer., jeu., ven., mar.

Périphéria

BOBIGNY. MAISON DE LA CULTURE (48-31-11-45). Mika Kurosawa, 7.44-4 Santiago Sempera : 20 li mui Chor.); No Present, France Con-(ohor.) ; Imail Ina dispari, Sentiago Sempere (chor.). Dans M cadre des Ren contres charégraphiques de Bagnolet.

MUSIQUES DU MONDE

CENTRE MANDAPA (46-89-01-60). Lakshmirshree Banerjee : 20 h 30 mar. Musique et chant de l'Inde du Nord. DE RADIO-FRANCE (42-30-15-15). Ali Zadeh : 20 h 30 Jau. Musique traditionnella



l'homme ■ l'œuvre par Pierre Rosenberg

et Jacques Thuillier 384 pages 475 illust. 480 F



Le Monde

SCIENCES ET MÉDECINE

Dans le cadre de la fête de la poésie 1992 : EXPOSITION DE L'ŒUVRE POÉTIQUE DE JACOUES-FRANCOIS DUSSOTTIER (Prix Rimbaud 1991 - Man Guillaume Apollinaire 1991) (13 et 14 juin 1992 - (14 h à 17 h)

Hall de l'hôtel-de-Ville, avenue du Martchal-Mortier, 94510 La-Queue en Brie.

LE MONDE diplomatique

Juin 1992

• EUROPE : Un marché et ma hommes, par Claude Julien. - Au nom de l'orthodoxie monétaire..., par Bernard Cassen. - Vers quelle politique étrangère commune ? par Paul-Marie de La Gorce.

• ÉTATS-UNIS : Comment une superpulssance perd les moyens de son hégémonie, par Marie-France Toinet. — La spirale du déclin, par Pierre

RUSSIE: Improvisation et échec des réformes agraires, par Jaurès A. Medveder. — Ecole et santé en ruises, par Jean-Jacques Marie. — Tout est à vendre, par Christian de Brie.

CHILI: Qui se souvient des crimes de M. Pinochet?,
par Gilles Baudin.

AFRIQUE: Frayeurs et fantasmes des Blancs en Afrique du Sud, par Hein Marais. — Au Burkina, les politiques passent, la nature demente..., par Anne Tristan.

• AFGHANISTAN : Nouvelle donne, par James

SOMMET DE RIO : Une Terre à reconstruire

PARIS EN VISITES

«L'Opéra, centre vie mon-de la fin du cle», 11 heures et 15 heures, l'entrée (Connaissance d'all-

e Cuartier des Gobelins », 14 h devant zième arron historique.

« L'égilse Saint-Sulpice il cryptes souterraines », 15 historie).

«Promenade : la découverte la Chine », 15 heures, métro Maison-Blanche histoire). «La massam inscorre).
«La massam instrumente vieux logis paristens», 10 h 30,
Rembuteau in rue du

Les p couverts >. 14 h 40, 3, rue Paris «L'île Saint-Louis», 14 h 30, 1, boulevard Henri-IV III nous Parisi.

«L'hôtel Donon, Cognaq-Jay», 14 h 30, 8, rue Elzevir (D. Bou-chard).

MARDI 2 JUIN

L'Arsenal Ma Sully s., 14 h 30, Main Sully-Morland (E. Romann). «La basilique Saint-Denis et 🍱 tombeaux des rois de France», 14 h 30, métro Saint-Denis-Basilique d'histoire).

et jardins du Marais. P Vosges», 14 i 30, métro 14 i 16 (Résurrection 14 passé). «L'abbaye cimetière cimetière prince», 14 h 30, devent l'entrée (C. Merle).

« Hôtels jardins du Marais-Nord », 17 heures, métro Saint-Paul (Lutèce visites). «Les Célèbres du Marais illu-minés», 21 heures, (Lutèce visites).

basilique Saint-Denis ». O, basilique (Europ وتوالية

1.5

2-p----

Mark Contraction

ing acque ou de libe

 $\sqrt{2} r^2 \, m_{\rm s}^{2/3}$

\$ 200

 $g_{ij} \in \mathbb{R}^{n_i}$

 $\{x_1, x_2, \dots, x_{n-1}, \dots, x_n\}$

43 38 EV

graduate in a

★まされ

ap.

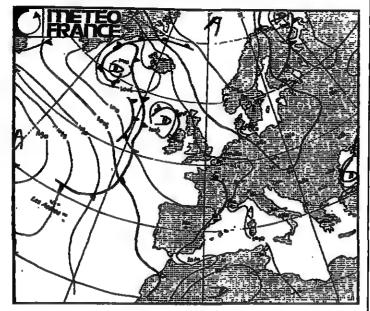
* CALF 217

A STATE OF THE STA

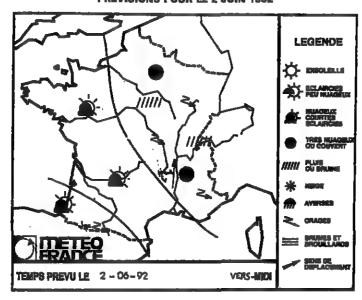
.....

★ 記録者: ...

A-1



PRÉVISIONS POUR LE 2 JUIN 1992



passant l'ille-de-France m'Est, cui ma médiocre toute la journée, avec des pluies ormasses qui débute-ront dès la métin. Le pluies pouront endroits être fortes.

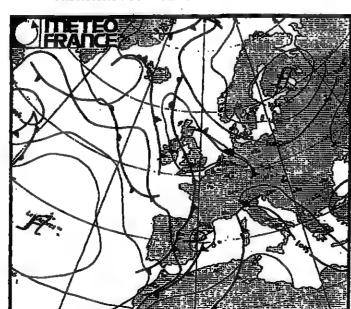
Pyrénées et le Sud-Ouest au la Garonne, les mali-pas cer des orages éclateront l'après-mids.

geuses, - l'une moitlé temps sen plus avec un clei partagé entre le nuages elles le partagé entre le nuages elles le cles. partagé entre 🛌 nuages 📹 les 📰

températures seront proches 📠 e nomais: les minimeles seront com-prises entre degrés et 12 degrés une petite 12 degrés et 17 degrés sur ma grande les eront généralement volsines de degrés, extelgnant degrés

Bretagne, la Le sero généralement faible, pays de Loire, le Poltou-Charentes, sauf crages.

PRÉVISIONS POUR LE 🛮 JUIN 1982 🗎 0 HEURE TUC



	maxima – minima ⊪s retevées entre et le 1⊶6-1992 à 6 heures TUC	E
FRANCE ALACCIO 30 16 C BIARRITE 21 11 C BORDEAIIX 24 13 D BOURGES 22 14 C BESST 19 13 P CARN 21 14 B CHERBOURG 22 13 B CLEMONT FER 22 11 D DIJON 21 13 C LILLE 25 16 N LILLE 25 16 N LILLE 25 16 N LILLE 25 16 N LINGES 21 13 C LYON 25 17 N MANCY 19 11 D MANTES 21 14 C NACE 23 16 C PAU 21 11 N PERPICNAN 22 15 C RENNES 21 15 N PERPICNAN 22 15 C RENNES 21 15 P	TOULOUSE 25 13 C TOURS 21 11 B FORTE-A-PITRE 32 24 D ETRANGER ALGER 29 17 C ALISTERDAM 26 15 C ATHRAIS 26 13 D BARGEOK 37 27 D BARCELONE 22 16 C BELGRADE 26 11 D BERLIN 11 D BERLIN 21 15 C COPENHAGUE 21 12 D DAKAR 23 29 15 C COPENHAGUE 21 12 D DAKAR 32 29 D GENEVE 20 15 N HONGKONG 29 26 C BTANBUL 21 15 D JERISALEM 21 13 D JERISALEM 21 14 D JERISALEM 21 15 D JERISALEM 21 13 D JERISALEM 21 15 D JERISALEM 21 13 D JERISALEM 21 14 D	
A B C	D N O	P T * neige

TUC = temps coordonné, c'est-à-dire pour France : heure légale moins l'heures en été ; heure légale moins 1 heure hiver. esabli e le support reclutique spécial de la Météurologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

Rêves de papier

C EST un la idée, sur le papier, ARTE, culturelle franco-allemande. Comme le socialisme. Il communisme, 🖿 phalanstères, 🔳 🗎 plupart d'énarques. Comme l'Europe elle-même, peut-être. Son Clément, Me venu Pivot para rapprochement culturel peuples.

i l'antendre, un me un all'unit d'avoir envie, en septembre prochain, a manual la cinquième bouton. Mulli qui parlait d'envie? Très honnétement, se gerda leui faire sa potion pour a la l'Allemagne! La aud qui grenadine. C'est d'allaurs de bonne al des lieu me parlait ni fran-

politique. L'an alle a la cais ni allemend, c'était un chand d'huile 🗷 🖼 🗂 morue, que heureusement surpris...

Par ille juste, Fact ou fit rien repartir un caleçon. «Je per de franc vous? lul lança-t-il d'em-Heureusement que soi-inaugurale sur & called Mana auriez and un incident diplomatique

CARLO - MARCH QUE... - MARCH pour lui le président d'ARTE était peut-être, chaque semaine, son invité custure un ghetto? Le pour le plaisir », mais alors le plaisir », mais alors le plaisir legèrement sadique le voir le le le président d'audimat, diffuse du 22 h 30, et le reporté le Bouillon de Culture » d'un quart d'heure. le proposité le le président de la le président d'ARTE était peut-être, custure le pour le president d'ARTE était peut-être, custure le pour le plaisir », mais alors le plaisir » (le président d'ARTE était peut-être, custure le plaisir », mais alors le plaisir » (le président d'ARTE était peut-être, custure le plaisir », mais alors le plaisir », mais foot at Béjart. Par sa voix, surgisl'histoire l'épopée du non, la d'une d'une public, dramatiques, bilingue us lui paraissait problèmes insurmonte-Cognacq-Jay. Un long cortège de glorieux fantômes dont il est le seul temps il et le «rupture survivent,

Votre service public we es le pepier.

gangrené 🔤 la 📖 🖟 l'auqu'ARTE un flacon quoti- cirque, il le flabuleux, et dience, rétorque Clément, qui se Care parti. Que reproche défendit vaillamment il l'orage. l'on me plus de qu'être ARTE? Non Pourquoi de émission passe-td'offrir un alibi en or à A2 et FR | qu'A2, | qu'A2, | l'exl'entendre que cepitalisme». 🎮 temps

Lundi 1^{er} juin

TF	1

20.45 Variation: Stars 90.

22.40 Magazini i Santé il la Une. Le Soleli il il peau, bronzer sans il il il O.10 Magazine: Minuit sports. Automobile:
Grand Prix de Monaco (résumé): Supercross de Dallas; Moto: Grand Prix d'Europe, à Madrid: Funboard; haute il volle:
contre il reste du monde.

1.20 Journal Météo.

A 2 20.50 Téléfilm : Jekyll et Hyde.
Dédoublement de personneilté pour Michae
Caine.

22,35 Sport : Côté court. Résumé des Inter-

22.50 Megazine : Résistances.
Le Nouvel An khmer.
Las expoirs et les creintes des Cambodglens après plus de vingt années de guerre. 21/13 Journal et Minus

20.45 Cinéma : L'Appel de la filla a Film britannico-germano-hispano-italo-francais de Kan : Annakin (1972). Avec Charlton Heston, Michèle Mercier, Raymond

22.30 Journal et Météo.

22.50 Journal et Metso.

22.50 Océaniques. Sur Lacur (1º partie).

Moulier-Boutang, Ofivier Corpet,
Elisabeth Roudinesco, Adler,
Lacourt, Paul de Gaudemar,
Glorgio Fanti.

Après le parution de textes autobiographiques et d'une biographie, évocation de le vie et de l'œuvre du philosophe décédé en 1990.

23.50 Magazine : Alice. Milan : animés ; Tou-

louse: L. Josélto, flamenco; Berlin: L. Babelsberg; Barcelone: Zotal Teatre; Bruxelles: Anja, pieniste L. Riga: Paja, at de poupée; Kosice: A la découverte d'Andy Musique : Mélomanuit.

CANAL PLUS

20.35 Cinéma : Mettons les volles ! # Film britannique de Lynn (1990).
Avec Eric Idle, Robbie Camille Coduri.

22.00 Flash d'informations.

10 Documentaire : Les Feux de Saten. De Werner Herzog. 23.00 Le Journal du Présenté per

23.05 Cinéma : Lune froide.
Film français de Bouchitay (1990).
Avec Jaan-François Stévenin, Patrick Bouchitay.

Limente: Secrets professionnels
du docteur Apfelgluck,
Film français d'Hervé Palud, Alessandro
Capone, Ladoux, Stéphane Clavier,
Thierry 1990, Avec Thierry
Limente, Villa Mairesse, Jacques Villa

2.00 Documentaire : Patagonie du bout du monde.

20.40 Cinéma : Tora | Tora | D Film Richard Fleisher (1970). 23.00 Téléfilm : 24.25 Pendant quatre - sme sme

0.45 minutes d'information.

0.15 Magazine : Culture rock.

20.30 Cinéma : Salaam Bombay! www Film de Mira (1988). Avec System System System (1988).

Cinéma : Riz BBB
Film Italien de Santis (1948).
Silvana Mangano, VI Gasaman,

FRANCE-CULTURE

20.30 L'Histoire un messacre : il messacre des Georges Kerrouane, Bra-him Ben Georges Kerrouane, Branel Bernard Same Same Same Jacques Bec.

Dramatique.

Kinderzimmer, de IIII III

22.40 La Radio dans les was Michaud Francis).

Du jour == lendemain. L'enfance 📺 l'art.

Musique : Code. Les une du IIII (1).

FRANCE-MUSIQUE

(donné le III février | III | Les Saisons, oratorio de Haydn, per la Choaur ■ l'Orchestra de Paris, dir. ■ Georg Solti; sol.: Keith Lewis, ténor, Paps, Maria

🛂 🛍 Ainsi 🖩 nuit... Œuvres 🖮 Schubert.

0.30 Dépêche-notes.

0.31 L'Heure bleue. Par Henri Francis d'Ella Fitzgerald; Le piano : Louis Lawis ; L'auteur de l'auteur : Richard l'action : Ric

Mardi 2 juin

TF 1 123 Failliam : Lim Felix III l'amour. 14.25 Feuilleton : Côte Ouest.

11.10 Feuilleton : Sentan i l'emirauté 17.05 Club Dorothée. 17.11 Sidn : Parker Lenn ne perd jamais.

17.50 Edda : Illillia a la garçons. 1 Lau Jeu : Une am en 🗷 10.30 Feuilleton : Santa Bellane.

19:16 Jen : La Halla de la Condida 19.50 Chambarrang: Le Ranto Show. III III Journal, Tiercé, IIII et Tapis IIII

20.50 Cinéma : L. Spécialistes.

Film français de L. L. (1984).
Avec Bernard Gérard Lanvin,
Jean.

Magazine : Mon mardi I

0.25 Journal Météo.

13.45 Sport : Tennis. 18.35 Série : Magnum.

19.20 Divertissement : Caméras indiscrètes. 19.59 Journal, Journal des Météo.

20.40 Cinéma : Gorilles dans la brume.
Film américain de Marael Apted (1988). 23.00 Librar : Names de plus. Animé par Claude Sérillon. Silence, on tue.

La protección la sauvagarde des espèces de faune et la como en de disparition. 0.20 Sport : Little court, Manual des Interna-de tennis in Roland-Garros. 0.35 Journal Market 0.50 1.2. & Théâtre.

0.50 1. 2. Ineatre.

0.55 Magazine: La 25 Heure. Eric Rochent sur court. Deux courts métrages d'Eric Rochent: féminine avec Otero et La Berman; French Lovers, avec Hippolyte Girardot, Sandra Monteigu. Les premières œuvres du d'Un monde sans pitié et d'Aux du monde.

13.00 Sport : Tennis, Internationaux Garros, Magazine : Une pêche d'enfer. 18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information.

19.12 à 19.35, le journal m la région. 20.00 Un livre, un jour. Vingt mille vies sous la

20.10 Divertissement : La Classe. 20.35 INC.

20.45 Saria : Las Altercanas de Tintin

Le Secret de Licome.

A Li d'un trésor.

Magazine : Faut pas i Invité : Michel Fugain.
Sénégal : Studio de brousse ; Venezuels : l'Arbre de via ; Chine : La part de Dongs.

Météo. 22.55
De Claude Faraldo, Baileau-Narce-jac, avec Micheline Presle, Inge Maysel.

CANAL PLUS

Cinéma : L'Echelle de Jacob. B Film Lyne (1990). Tim Pena, Danny Alello. Magazine : Les zénith à moi. Cinéma : Les Les professionnels

du docteur Apfelgluck.
Film d'Hervé Palud,
Capone, L. Ledoux, Stéphane
(1990). Avec Thierry Lhermitte,
Jecques Villeret.

17.50 Magazine: Dis Jérôme?

18.00 Canaille peluche. —— En 📂 jusqu'à 20.35 —

18.30 🗀 📨 18.50 Le Top. 19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. 20.30 La Journal du cinéma. 20.35 Cinéma : Full Contact. s

Film américain Lettich (1990). 22.15 Flash d'informations. 22.25 Cinéma : Film (1991) (v.o.) 23.55 Cinéma : Le Grand Ruban.
Film français de Philippe Roussel (1990).
Avec Philippe Léoterd, Véronique Genest,
Royer.

1.25 L Cinéma : Les Mains d'Orlac. Film franco-britannique d'Edmond T. Gré-

Série : Madame 🗪 servie (rediff.).

13 Série : L'Homme 🏜 fer. 14.40 Série : Destination danger. 16.45 **iii** : Zygomusic. 17.15 Magazine: Zygomachine.

17.35 Edw : Ohara. 18.30 Série : Vic Daniels. 19.00

☐ Farm Maison ■ la prairie. 19.54 Six manne d'informations, Météo, M 6 Finances.

MUOU Série : Madame est Minim 20.30 (1.54) : ind 6. 20.35 (1.54) in plages.

20.40 Téléfilm : C. de feu. D'Henri Safran. Mésaventures néo-zélandeises d'une passionnée par

22,25 Téléfilm : La cover-girl a disparu. 0.00 Ma minutes ITI-

ARTE

20,30 Samuel thématique. Bende limite 20.33 Portrait d'Art Spiegelman.
Le réalisateur a accompagné d'nateur,
fils d'un survivents ghettos poloun pèlerinage à
Portrait d'Enki Bilal.

21,35 Future Subjunkies.

21.50 Parameter : Milo Manara. 22,10 Portrait d'Annie Goetzinger. Portrait in Jam Giraud (Mœbius).

22.50 Da 1 métrage : La Nouvelle Bande Hambourg. 23.05 Documentaire :

Comic Book Confidential. Film reportage sur les vingt-deux dessina-dessinées an plus connus aux Etats-Unis.

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel La rhumatismes. grandes in the later of the lat 21,30 L'esprit cheminot. Avec deltant, Didier Durandal, Michel Barberon, Jacques (rediff.).

22.40 Les Nuits magnétiques. Bruges. 0.05 Du jour au lendemain. Benabou (Jette ce le avant qu'il le tard).

0.50 Musique : Coda. Les voix du Mali (2).

FRANCE-MUSIQUE

1991 La du Festival Jazz de Paris) : The Children's Horn of Dreem, La Night, de Mingus; (donné le 9 janvier a Rac France) : Jazz poème,

22.30 Solist. Régine Crespin, soprano.

23.10 Ainsi la nuit...

0.30 Dépêche-notes. 0.35 L'Heure bleue. Par Philippe Carles.

M. Jean Fournet-Fayard, président de la FFF a été inculpé

française II football (FFF), M. Jean Fournet-Fayard, a II inculpé « d'homicides II blessures involontaires ». lundi la juin, par M. Jean-Pierre Rousseau, juge d'instruction, le cadre du dos-= de catastrophe de Furiani, et

Le juge agissait 💷 📨 rogatoire du président de la cham-d'accusation, la lieure Philippot. M. Fournet-Fayard, qui s'était rendu en Corse par un voi interrogatoire ur le fond.

M. Fournet-Fayard avait longuement par le gencatastrophe, some depuis depuis depuis depuis depuis de FFF avait perquisitionné. Il a indiqué, matin, qu'il demissionner ». M. Fourvet-Fayard a ajouté con ce secuit « un aveu de culpabilité », H. qu'il continuerait I manuer un fonctions » memoire des victimes, la vêritê soit faite

Après la catastrophe del mais il Furiani, le I mai dernier, qui avait entraîne II mort III quinze personnes di blessé grièvement plu-sieurs centaines d'autres spectateurs, le président de la FFF avait de la FFF avait de la FFF avait certificats garantle pouvant délivrés par gens autorisés ». Les responsabilités de FFF avaient e évoquées dem la rapport de la commission d'enquête administrative, rendu public le 12 mai (le Monde 14 mai). Le rapport indiquait la Fédération, responsable de la billetterie M M Coupe it France, avait imale les l'Ulian à la ligne corse de football sur la base d'un

La FFF, qui ligues régionales Coupe de France ad a hab - a avait cependant, rapport, le possibilité théorique 🖿 désigner un terrain 🖦 🗆 me all and an une s'il apparaismi que im installations imient PLACES S.

L'inculpation de M. Fournet-Payard, qui amit la line protect and it is jours qui in suivi la catastrophe, and in retardée en encontre, laissant penser enquêteurs présence l'an présence l'an particulièrement tende pouvait présenter des ris-

n' 11, vainqueur de l'Espagnol Emilio Sanchez, 6-1, 6-3; 7-5.

Distinguant les demandeurs d'asile le redute à l'immigration

L'Autriche renforce sa législation sur l'entrée des étrangers Parlement à l'automne. Le teste, qui vise à décourager les nouveaux caudidats il l'assile politique et il favoriser l'intégration, prévoit la fixation de quotas annuels de mille, selon besoins, a partir de 1993. Les demandes doivent être déposées desse les pars Crisine des candidats.

L'Autriche a décidé de modifier, il partir du 1" juin, sa légla-lation sur le droit d'asile, en séparant a priori les demandeurs d'asile politique et les candidats à l'immigration. L'instruction d'asite sera accé lérée. Les déboutés pourront être expuisés, mais resteront libres d'engager une procédure d'appel contre la décision. Ils n'auront cependant plus le droit, comme dans le passé, d'attendre l'issue de cette procédure en Autriche.

VIENNE

de notre correspondante

La disposition prévue La manue disposition prévue par les autorités autrichiennes sierté les organisations humanitaires, qui reprochent au gouvernement d'avoir créé un «droit d'exclusion» et de bafouer les principes de la convention de Genève. Selon le ministère de l'Intérieur, cette interprétation est fausse car les décisions des convergent que les négatives ne concernent que les «faux» réfinées qui, en réalité, sont des immigrés potentiels et, avant de venir en Autriche, sont passés par

Des quotes fixés chaque année

Les réfugiés politiques, aux termes de la convention de Genève, ne seront en aucun cas resoulés, assuret-on au ministère. En 1991, 12,6 % des demandes d'asile ont été acceptérs, selon le ministère de l'intérieur. Actuellement, quelque trente mille demandeurs d'asile, essentiellement provenance des pays est-euroen provenance des pays est-euro-péens, se trouvent en Autriche, qui leur fournit des moyens de subsis-

Un nouveau projet de loi sur l'im-migration a été, en outre, adopté en conseil des ministres et passera au

Ils sont "pour rien" par rapport aux vêtements qu'ils permetteni de réaliser. Ces tissus oftrent de lantastiques possibilités d'être à la mode, mais sans jamais payer les prix de la mode.

Des tissus nouveoux depuis 30F le mètre. 36, CHAMPS-ELYSEES PARIS

demanties notvent etre deposees dans les pays d'origine des candidats et seront sélectionnées selon les besoins du marché de l'emploi et les possibilités de logement en Antriche. Avec ces deux lois, l'Antriche espère pouvoir mieux maîtriser l'affinx d'étrangers, notamment ceux qui arrivent d'Europe de l'Est, en obligeant ces demiers à se décider à l'avance enfre la demande d'asile et celle d'immigration. En aucun cas les déboutés d'une procédure d'asile ne pourront teater leur chance per le biais d'une demande d'immigration.

Selon le Pintérieur,
l'Autriche compte actuellement environ cinq cent vingt mille travailleurs
étrangers avec leur famille, trente
mille demandeurs d'asile et, solon des estimations, quelque cent mille «clandenins». Ces nouvelles dispositions, jugées trop restrictives par les organisations humanitaires, sont, en revanche, critiquées per le Parti libéral (droite nationaliste) de M. Jorg Haider, qui demande un arrêt pur et simple de l'immigration.

WALTRAUD BARYLI

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Tam-tam

Ol qui adore les cates, of qui adore les cales, les belles, les grandes, les naturelles ou pas, toutes celles qui ridiculisent les miennes 🔳 📑 réduisent 🌡 धत minable point noir sur le nez, je me trémoussais au son du debie tem-tem autour du Sommet la Terre qui s'ouvre cette semaine & Rio. SOS Planete I On est en train 漏 la martyriser, la pauvrette. Et je te lui arrache les poils gros comme des arbres. Et ju te lui enferme les espèces dans des zoos pour pas qu'elles dispe-ment. Et je te lui creche tout plein de saloparies à la gueule. Et je te lui troue la couche-culotte. Et je te la laisse cramer à feu doux.

Et qu'à l'occasion de ce que Newsweek qualifie d'énorme camaval et de propagande écolo à 🚃 jes climatologues se réveillent at nous sapant le moral an nous disant qu'il n'y a pas de quoi fouetter un fabricant de pots d'échappement l'Faut pas croire que recontent les ordinateurs. débloquent. Depuis 🚚 le monde est monde, le soleil a des de Résultat, elle a souvent les pieds gelés ou les moitas; El Terre. Mâme qu'elle s'est offert en 1500 une

Après quoi elle a enlevé se laine : Tiens il fait mailleur | Et puis là, au cours douze dernières années, le thermomètre a encore monté, merci l'effet de serre, savez de combien? D'= tiers de degré i Vous étonnez pas sprès ca si, su lieu de fondre et de faire déborder la mer, comme prévu, les glaciers se haussent du col. Ou de constater qu'on transpira I was et qu'on caille à Cuito.

Et allamen, c'est per fini. Aujourd'hui, une flopée 🧦 dont cinquants-deux Prix Nobel, tapent à bras sur les fenes de l'arminiment at was un appel aux d'Etst et i gouvernement : Les écoutez pas. ils sont complètement irrationnels. C'est en mettant la nature à son service et pas. le contraire - s pro-

Remarquez, à ce compte-tà, il Jui reste encore beaucoup à faire vu qu'à le velle du troisième milsuffit d'un simple coup de tonnerre pour voir flotter sur la ventre en l'air l

u Le Louvre a rouvert ses portes.

Le Musée du Louvre a rouvert ses portes lundi !" juin à midi. Au Musée Picasso, le mouvement de

grève se poursuit. La fermeture hebdomadaire du Musée d'Orsay étant fixée an lundi, le personnel

de cet établissement devait se pro-

noncer mardi sur la pounuité de la grève. Le mouvement des agents de

sécurité et de surveillance, soutenu

par les syndicats CGT et CFDT

porte sur des revendications sala-riales et de conditions de travail. A

née que la négociation « était ble

Le général Rabuka est désigné par son parti pour être premier ministre des Fidii

latives depuis le coup d'Etat militaire de 1987 ont vu, dimanche 31 mai, la victoire relative du Parti politique fidjien (FPP-SVT), dirigé par M. Sitiioni Rabuka.

> SYDNEY de notre correspondente

Le général Rabuka, aujourd'hui à la retraite, qui est arrivé en tête dimanche aux élections législatives fidjiennes, avait renverué il y a cinq ans le premier la moitié de la population d'origination de la population d'origination.

A Suva, capitale de cet archipel océanien peuplé de 730 000 habitants, on demeurait dans l'expectative, handi l'a juin, pour la nomination du premier ministre : le SVT n'a en effet remporté que 30 des 37 sièges réservés aux Fidjiens de souche, dans un Parlement de 70 députés (le Monde du 30 mai).

Les deux partis d'opposition se partagent les 27 sièges réservés à la communauté indienne — l'autre moité de la population — de par la Constitution de 1990 : le Parti de la fédération nationale (NFP) en a 14, et le Parti travailliste fidien 13, davantage que es qui était attendu.

Les 7 entres sièges fidilens vont au Front uni nationaliste fidilen (FNUF, nationaliste extremiste) et aux indépendants (4). Les autres électeurs (Européeas, Chinois...) ainsi que l'île de Rotuma, quasi

sièges, par le FPPH, raillé au GVP (General Voters Party).

Seion la Constitution de 1990, le président Ratu Sir Penala Ganilan doit choisir le chef du gouverne parmi 🔤 députés fidilens 🖷 la direction des musées de France on affirmait handi en fin de matisouche. M. Rabuka . obtenu dimanche soir, lors d'un scrutin secret, le soutier de son parti, ce qui constitue pour lui un atout. Le énéral, en particulier, a l'appui de la population autochtone rurale.

SYLVIE LEPAGE

Se Maride sciences a médecine

BANC D'ESSA

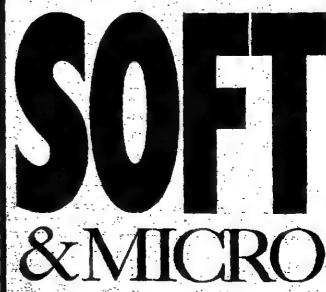
PÉRIPHÈRIQUES PC

1700 mainantes, scanners, cartes graphiques, modems...

ESSAI VÉRITÉ: Quattro Pro 4 DOSSIER 1 les logiciels de gestion

CHAQUE MOIS DANS SOFT & MICRO UN MICRO ORDINATEUR A GAGNER

3615 SEM: Télèchargement 151 SEM2 : Le texte intégral du 12 derniers numéros de SOFT & MICRO



LE MAGAZINE DES SOLUTIONS INFORMATIQUES

SOMMAIRE

Un entretien avec Emmenuel Levi-

Cambodge: les Khmers rouges ent les violations de l'accord de paix... La résolution de l'ONU accentue l'isolement de la Serbie et du Monténégro

ESPACE EUROPEEN

Première année d'axistence pour le coffège universitaire créé à l'univer-aité Lomonossoy e Les Denois et

Le débat sur la motion de censure et sur le traité de Masstricht 11-12

La loi sur le tabagisme entrera en

Les services secrets cherchent à doter civils et militaires d'un statut

L'inculpation de Bernard Taple : le précédent de l'affaire Boulin..... 14 Deux informations judiciaires sur les comptes de l'OM ... La conférence de Rio sur l'environ-

SPORTS

Tennis : les internationaux de Automobile : Senna remporte le Grand Prix de Monaco.

Le chentier du Grand Louvre ouvert

Théêtre: Im masqué, ru Lermontov, Il le Cornédie-Française 23 ÉCONOMIE

De nouvelles règles du jeu pour la médecine libérale 25
Les réunion d'experts de sept pays plus industrialisés à New-York 25 Matra réalisera le métro de Bratis

Vie des entreprises. COMMUNICATION

A la Réunion : Télé-Free-DOM est

L'ECONOMIE

· Des chèques sous surveillance Dossier : la télévision per cébie
 L'Europe des Rothschild Tapie
 sur le fil L'offensive bananière du La chronique de Paul Fabra : quoi joue Bruxelles? Conjoncture : indicateur, la production industrielle; région, le Proche-Orient; pays, l'Arabie seoudite; secteur, les services

Services

Abornements	2
Agenda	
Annonces classées	26
Carnet,	24
Loto, Loto sportif	
Marchés financiers 28	29
Météorologie	31
Mots croisés	
Challe addalations	24

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3815 LM

Ce numéro comporte un cahier «La Monde-L'Économie» folioté 33 à 44 Le munéro du « Moude » daté 31 mai-1" juia 1992 a été tiré à 508 762 exes

Demain dans « le Monde »

Point/ La sécheresse en Afrique Au moins III millions de personnes sont menacées par le famine et les maladies, du fait de la sécherasse — considérée comma une des plus importantes du siècle — qui sévit actuellement en Afrique australe. Une side trigente de 835 millions de dollars ayant été soillicitée par l'ONU, una conférence des donsteurs » été organisée, les 1 et 2 juin, à Genève.

Initiatives = : les informaticiens

rentrent dans le rang

Prédit depuis longtemps, voici que le pire est arrivé pour les informaticiens : sur la limité de l'emploi, eux aussi sont deve-nus vulnérables.

orientations

Filières, débouchés, métiers: des écoles vous informent.

Code postal ____ Ville Niveau d'études 91-92_ désire recevoir gratuites at des informations sur les écoles qui for ment aux secteurs suivants (cochez les tillères qui vous intér

75008 Paris (réponse par comvier aniqu

Le Monde

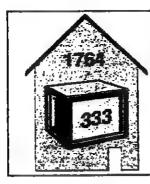
Des chèques surveillance



Une nouvelle loi sur la sécurité des moyens de paie-Son but : permetne de réduire le nombre de chèques sams provision qui coûtent de francs par an

page 34

La télévision par câble



lancement d'un plan national qui a polémiques et incertitudes, la télévision par année 🖿 💳 du million d'abon-France. Le sujet wm être débattu du 2 au 4 juln 🛮 Toulon

A quoi joue Bruxelles



es négociateurs de Maastricht ont multiplié les domaines où la CEE a droit de regard, que un bornage effi-cace des champs d'intervention, xplique Paul

MODE D'EMPLOI34 Humeur, Josée Doyère : Les mouvrables. La mois Crédit revolving, Bloc-notes. Lois III

Offensive pananière au Costa-Rica.

🖦 lecture. Le Japon 📖 📖 Etet-Unis ontre assairissement.

La production industrielle Méfionce extrême L'Arabie saoudite. Reconversion un Proche-Orient : Le pétrole

Du bidonville à la Cité dorée

A une heure de Bangkok, le aroupe Bouygues construit pour le compte d'un magnat thailandais une ville-satellite géante pour les classes modestes

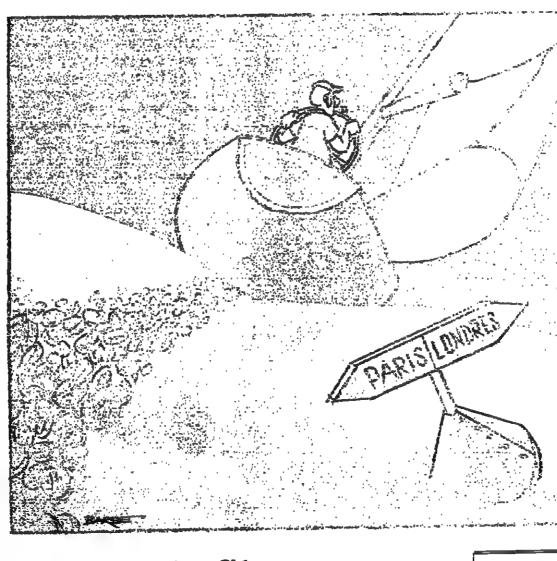
BANGKOK

N couple intimidé, an un bureau de vente. La femme an is son sac une petite liasse de marca de cent bahts (environ II francs chacun). Le studio qu'ils achètent - 33 mètres carrés et d'eau comprise - wend sur plans 350 000 bahts engagement. werseront 10 % signature du urrant et 🖹 🍱 🚞 🛍 la remise des clés. Entre-temps, leurs revenus, d'environ 15 000 Fine par mois (3 400 francs), leur auront permis d'obtenir un crédit bancaire mu

quin... ans, à rembourser à raison de 3500 hahts (800 francs) par mois.
L'affaire occide. Dans deux ans au plus tard, un couple d'instituteurs ou il petits fonctionnaires emménagera me jeune pro-

Jean-Claude Pomonti

Lire la suite page 35



L'Europe Rothschild

Solidaires mais séparées depuis près de deux siècles, Im deux branches de Im famille Rothschild, à Londres at à Paris, ont amorcé un rapprochement « historique ». Objectif : constituer u terme un groupe financier Il l'échelle du Vieux Continent, capable de rivaliser www. les plus grands numn européens, américains 📶 japonais. Symbole de cette réunification : David de Rothschild, chef de 📠 de la maison française, succédera 🕯 Sir Evelyn, président de la puissante maison anglaise.

Lire pages 40 = 41

Tapie sur le fil

Ministre, Bernard Tapie avait annoncé son retrait du monde des affaires. Le fera-t-il désormais en position de faiblesse, alors que son «empire » apparaît plus fragile que jamais?

ERNARD LAPIE est-il un homme riche? Ou bien est-il ruine? Je n'en suis rien. Après tout. Robert Maxwell passait aussi pour un homme riche... Le propos est assassin. Il peut être ressenti comme un nouvelle manifestation de l'ahallali» ou du «lynchage médiatique» dont l'exministre de la ville serait la cible selon la hiérarques socialistes. Mais il reflète, une forme abrupte, interrogations de la communauté financière. Longtemps prononcés mezza nur - certains analystes n'ont pas at tendres lors de l'introduction en Bourse du holding Bernard Tapie Finances (BTF), - les doutes s'expriment aujourd'hui plus bruyamment. Et prennent plus 🕩 relief quand l'autre Tapie - le

bretteur politique - m à terre.

Difficile à manuel l'état de sante M BTF doit-il se mesurer il l'aune de son cours de Bourse? Proposée au second marché à 135 francs, l'action en valait 142 au soir de la première cotation, le 21 novembre 1989. Elle montait # 160 francs me décembre avant de décliner lentement jusqu'en juillet 1990, où l'annonce du rachat d'Adidas la propulsait 1220 francs. Un pie qu'elle un réatteindra jamais. & la veille de l'entrée 🕪 Bernard Tapie au gouvernement, elle était au plus bas, à moins de 120 francs. Au lendemain de méviction, elle aux environs de 110. Et à

L'incertitude politique pèse sur le cours.

Mais aussi le « flou », l'a opacité », voire le
« black-out » qui entourent les résultats » la 116 vendredi. société, selon analystes financiers. Les comptes M l'année 1991 ne sont pas disponibles, que le conseil d'administration du groupe convoque début mai devrait pourtant avoir arrêtés. La date de l'assemblée générale le

plupart 1 firmes made ont déjà sacrifié 1 ce

L'impatience des milieux financiers =1

d'autant plus vive que la groupe - la la l'y autorisait - n'a pas publié de comptes semestriels l'an dernier. Ni, si un en croit les confidences, facilité la travail des spécialistes. L'an dernier, and avons sollicité. l'accoutumée, des entretiens privés pour élaborer nos prévisions boursières, lament une analyste. BTF n'a jumais donne suite. » Cette attitude dilatoire a d'autant plus intrigué que 🔚 derniers chiffnes connus - Il année III - n'étaient guère flatteurs. Minoritaires inclus, les lum propres du groupe et s'élevaient qu'à 1,35 milliard Im francs, quand les In a long learne atteignaient 2,1 milliards - quatre fois demi M cash-flow, - m la dettes I court month 4,6 milliards. ■ Pas très brillant », conclut

COMPLEXITÉ . A l'aune de un actifs, la situation du groupe n'apparaît guère plus flamboyante. Rompant mutisme, la société a public, jeudi 28 mai, un avis au Bulletin annonces légales obligatoires annonçant une baisse 1 7 % 1 chiffre d'affaires consolide III premier trimestre par rapport I l'an dernier (3,12 milliards de francs contre 3,38 milliards), après im cessions successives de Donnay International (raquettes de tennis), La Vie claire (boutiques diététiques) . In activités Tournus Equipement Ménage. Le 14 avril, m filiale Bernard Tapie Communication cédait en E. les 1,66 m de TF l

qu'elle détenait. Les manuer du holding BTF, qui n'ont de fluctuer, se limpor désormais I peu

actionnaires n'est toujours pas fixée, quand la de chose, malgré l'apparente complexité l'autre un groupe mondial en perte de vitesse. Un groupe, d'ailleurs, de BTF n'a pas fini de rembourser l'acquisition. Et dont certains douqu'il en ait im movens. N'a-t-il pas été contraint de céder 45 % d'Adidas pour acquitter la premières échéances de l'emprunt contracté lors il l'achat?

En août, tombera 🖿 dernière tranche du prêt. Ce 🔤 = minimum 💌 millions de francs que Bernard Tapie doit avoir réunis d'ici là. désengagements successifs correspondent mecessité (1). Son désir de céder la branche pesage, aussi, L'an dernier. patron 🔤 l'OM confiait 🔤 mandat 🔤 vente à etablissements bancaires concernant la société Testut. L'affaire a fait le tour de la place; Acto, le holding contrôlé par Georges Pébereau, a « regardé » le dossier... mm donner suite. La rentabilité médiocre n'a pas

Pierre-Angel Gay III Caroline Monnot

Lire Manus page 36 et articles Gérard Manus et M Jacques Fortier 37

(1) La range de Donnay aurait rapporté de 80 millions à 100 millions de francs, celle de La Vie claire ■ 100 millions à 140 millions. ■ la partici-pation dans TF 1 150 millions, soit au total, avec Tournus, im Millions ii iiii millions de francs

LES 3° CYCLES DE L'INSTITUT SUPÉRIEUR DU COMMERCE...

- Gestion et administration d'entreprise
- Marketing et gestion commerciale
- Finance d'entreprise et de marché

■ ADMISSION

🔤 + 4 (Maîtrise d'Université 🔤 équivalent, Diplôme grande de commerce ou d'ingénieur, Médecins, Pharmaciens) = 6 ans d'expérience professionnelle.

SELECTION

Sur dossier mentretien avec mijury.

■ FORMATION Octobre 1992 à juillet 1993.



22, boulevard du Fort-de-Voux = 75017. Par Téléphone: 40 53 99 99 - Télécopie: 40 53 98 9

MU.DE DES PERIPHERIQUE

TYPE Committee seems

Variety is notified with most

意情 安日

Des chèques sous surveillance

Entrée en application le 1^{er} juin, la nouvelle loi sur la sécurité des moyens de paiement vise d'abord le réduire le nombre de chèques sans provision

ES chéques une plus représenter que 52 % managens de paiement annue en 1991 contre, 73 h en 1980, le nombre d'incidents déclarés L la Banque de France culmine L plus L m millions contre 1,3 million m 1981 Facteur aggravant : la législation mon muli ment impuissante, mais possède im effets pervers. L'émetteur 🖿 chèques 💷 provisions est, passible des tribunaux, 📖 il est assuré après douze mois d'annue un chéquier, 🗀

été Du coup, un adulte sur aujourd'hui interdit 🕍 chéquier. Pour wie une mécanique infernale qui coûte plus 📥 4 an aux commercants une loi sur la sécurité du chèque votée le 30 décembre, entrée en application le 1º juin, modifie profondément le

MCCULABLE e Pour l'immand de chèques **e la** provision, l'interdiction systématique d'un 🖂 🚾 supprimée. On ourra ble recouvrer tout la 🜬 d'émettre 🛌 chèques, 🛚 rembourser son une pénadépendra notamment des sommes en jeu. Pour un compte régularisé dans and d'un mois, a l'implement 💴 pas 🖿 récidiviste, il n'y aura 🚃 🚅 pénalité. Il n'y aura 🚾 🖂 plus pénale. En revanche, ma No Vinada intelligati in al lim chèimpayės, li ses privé de la hadra d'en émettre pendant ilni ans!

Anim nouveauté de le le l'interdiction ban-caire et cas d'émission de «chèque en le sera quasiment immédiate. Dès qu'une banque rejetun chèque, le client qui l'aura signé sera frappé d'interdiction sur l'ensemble comptes. Le de grâce d'un mois disparsît. Comme l'explique Michel Sapin, ministre l'économie: w La loi donne les moyens juridiques la Banque de France de détecter les de phisteurs in the commerçants centralisation des

LA COTE DES MOTS

Crédit revolving

contribution et beancoup plus étroitement à la lutte contre les chèques sans provision. Elles devront contrôler systématiquement la situation de leurs clients avant d'accorder de nouveaux chéquiers sous peine, elles aussi, d'être pénalisées.

Pour les comptes joints, la loi prévoit aujourd'hmi que celui des cotitulaires qui a signé le chè-

qui leur indiquere la régularité ou non d'un chè- giobalement considérée comme n'étant pas mauvaise, mais les banques ne sont pas prêtes», a déclaré lundi 25 mai un porte-parole 📑 l'AFB, cappelant les délais nécessaires pour la mise en place des circuits d'information entre les établissements de crédit, la Banque de France et les autres organismes publics détenteurs de fichiers « Nous allons au-devant de trois mois de

pagaille, d'autant plus que les vacances d'été sont, traditionnellement, particullèrement propices I l'émission in chèques en bois, prévient l'AFB. « Avec l'ancienne législation, les banques avaient trente jours avant de déclarer l'incident de paiement. Avec la nouvelle loi, alla n'auront que deux jours pour déclarer dix douze millions d'incidents» [6 à 8 d'incidents étaient régularisés dans les trente jours de délai de

> PREVENIR . Lorsque l'interdiction d'émettre touchera le titulaire de deux comptes-chèques dans deux établissements différents, le premier établissement devra prévenir la Banque de France, qui devra i son tour prévenir Francis banque, « Par informatique, ... circuit est très rapide. Lorsque l'informatique n'est pas prête, il faut procé-der par téléphone et par courrier», et qui rend il procédure aléatoire et

La loi risque donc de mettre un certain temps avant de faire son plein effet. Mais elle s'inscrit dans le contexte plus général de la clarifica-tion des règles des services bancaires. Le comité consultatif des usagers met

la dernière main à une «charte des services bancaires de base», qui devrait garantir un service minimum ouvert à toute la clientèle. Les banques, qui voient leur rôle accru en matière de déclaration des incidents de paiement, vont également formaliser davantage le fonctionnement des comptes, et notamment les problèmes de dates de valeur in les conditions d'octroi d'un découvert. Illa code de bonne conduite allant dans ce sens devrait - procha

Eric Leser

HUMEUR • par Josée Doyère

Les inouvrables

M ARIE-AGNÈS a quatre-vingt-deux Bon pied, bon œil, galope allègre-ment tous injours : promenades, musées, concerts, shopping, visites amis, amis, débordente qui fait l'admiration un sa petite-fille et inquiète un 📖 (« Elle en fait trop, il | lui arriver | bricolas »). Pourtant, presque quotidiennement un menu incident lui im prendre conscience de son age. In make n'ont plus force d'autrefois, fermes. solides, venant & bout ... les robinets récalcitrants.

Aujourd'hui, son souci s'appelle leurelle (d'eau, d'huile, de vinaigre, de boisson sucrée...), pot (de confiture, de mouterde, ille cornichons, d'olives...), boîte ide petits pois, ma sardines, de crabe...), pack (de lait, de soupe, ma (allons i soyons réaliste : sept this sur dod, la bid an ques-révèle obstinément clos, indifférent in Munic déployés, qu'il s'agisse d'un métal ou en plastique, d'un couvercle qu'il suffit de dévisser, d'un opercula à soulever, d'une clá incorporée (qui, au 🖦 🌬 remplir son office, coupe la languette de métal i), d'un cousi blen tenu par le u trop large pour la paume d'une main.

Marie-Agnès, qui a horreur qu'un objet lui résiste, s'est donc procuré les outils indispermana (pince suffisamment arge, tournevis - pour soulever et faire entrer un peu d'air. -, couteau à la ihan large at solida...) qu'elle a stockés, non dans la caisse à outils, mais dans le tiroir 🔳 la cuisine. 🖼 a même entendu parler d'un multi-outit spécialisé, mais a

renoncé à le magasins de bricolage, ayant entendu dire qu'il était particulièrement facile de se blesser ou un se pincer en s'en ser-

Quand - I force d'efforts venue à ouvrir le récipient-coffre-fort, ennuis re sont contenu ne 🖿 🖚 🗃 pas en un il repas (vous avez essayé d'avaler non stop un pot in comichons, même moyen?), et 🕽 pot, qu'on a eu a la la la ouvrir, it faut 🖬 refermer... ou du moins essayer i Or les immi forcedéployés pour l'ouvrir ont la distribute le manure cle. Et Marie-Agnès n'a plus que de solutions : objet 📰 l'état, couvercle en équilibre ou bouchon Imanual 🛮 vide, eu risque de renverser ce qui reste et 🛍 passer un bon mozet éponge M semilles adad la réparer le Mais tre, ou bien trouver, in un placard, un récipient nu substitution, mei adapté 🛚 🗪 📭 vel usage. Haureusement Marie-Agnès -1 conservatrice er and facilement pots uu 📥 mura bar N'empêche. Ça l'agace de considérer suspicion in emballages modernes qui susuum le conservation des desires d'usage courant mu point de

Comme la lui de plus jeunes qu'elle rencontraint in mêmes difficultés. elle m'a dit, avec dens son cell d'un bieu m cisi printanier un éclair 🚞 mailce : «J'ai l'impression qu'ils s'en fichent, les fabricants, qu'on consomme produits. L'importent, c'est qu'on

LOIS ET DÉCRETS

Programmes locaux d'habitation

 La loi d'orientation sur la ville. l'an des volets de la politique gouvernementale de lutte contre ségrégation et l'exclusion, 🔳 🔤 les programma locaux de l'habides diverses catégories sociales dans chaque agglomération. Ils visent I répondre aux le propin l'incient nu et précisent les communes ou par le étahimmen de coopération intercommunale compétents en

matière d'urbanisme. Un décret définit le de chaque programme local de l'habitat détermine la procédure d'établissement des PLH.

Le PLH comprend un diagnostic de la situation existante, un exposé sur les objectifs une meilleure répartition des differents types logements programmes d'action mis en par l'établissement public coopération intercommunale.

commune. Lorsque le programme local de l'habitat est établi par un établissement public de coopération communale, il est adressé au pré-

départemental m l'habitat. Des modifications peuvent être signifiées ; l'établissement public doit en tenir et adopte le pro-S ESTATE SUX SALES ESTATE munes concernées et est mis à la disposition du public au siège de l'établissement public il coopération intercommunale, dans les mairies des membres qu'à la présecture. Si 📓 programme local d'habitation de éta-bli par la commune, le conseil municipal substitue | l'établissement public.

fet, qui i soumet au conseil

Lorsque la PLH a 111 adopté, la président de l'établissement public de coopération intercommunale et le préfet négocient une convention d'application du programme qui li les moyens qui seront mis en mane pour réaliser le PLH | l'aide financière que l'Etat apportera mu matière d'habiil et d'action foncière, dans la limite des dotations ouvertes par les de finances. Cette convention est d'une durée de trois ans:

Article 13 de 🖿 loi d'orientation pour la ville nº 91-662 du 13 juillet 1991, Journal officiel du 19 juillet 1991, pp. 9521 à 9530, m décret 92-459 du 22 mai 1992, Journal du 11 mai 1992, pp. 6994 à 6996...

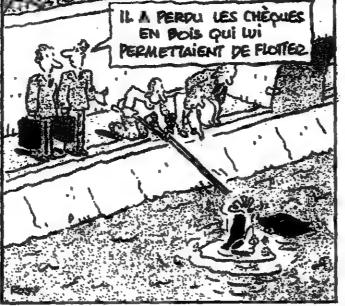


juin 92

INDUSTRIE MILITAIRE: Les affres de la reconversion

CHINE: L'art du double langage

ALTERNATIVES ÉCONOMIQUES – 12 RUE DU CHAIGNOT 21000 - ION – TEL : 80 30 97 76



que rejeté est interdit d'émettre. Mais les chèques ne paiement présentés paiement dans l'ordre où ils ont été émis, si bien que le sanctionné n'est pas forcément le fautif. Le goudonc déposer à l'Assembles unbaun amendement au projet de la sur l'assurance et le crédit qui prévoira la désignation préalable d'un des cotitulaires pour l'interdiction

Mais, problème de taille, les banques, par l'intermédiaire de l'AFB (Association française des banques), me disent anjourd'hui incap mations en un service télématique d'appliquer la législation. « Cette loi est

BLOC-NOTES

D'une semaine...

L'ARANDON DU = NI-NI», NI NATIONALI-SATION NI PRIVATISATION. Le comité directeur du Parti socialiste, qui a adopté im 23 et 24 mai in «contrat de législature 1993-1998», a renoncé au principe ill «ni-ni», ni nationalisation, ni privatisation (le Munde du 26 mai).

LA CONFÉRENCE DE LISBONNE SUR L'AIDE A LA CEI organisée par la CEE s'est tenne les 23 et 24 mai avec une cinquantaine de la pay donateurs. Trois initia-tives d'aide au de la la securité des centrales uneléaires, eréation d'un inancer des. circuits in distribution, et la reconversion de l'industrie . l'armement (le Monde 124-25 mai = 26 mai).

L'ÉCONOMIE FRANÇAISE À RENOUE AVEC LA CROISSANCE. An premier trimestre 1992, la croissance ■ atteint ! W par rapport au dernier trimestre de 1991, soit un rythme annuel de 4 %, less les comptes publiés le 26 mil par l'IMSEE L'amelioration et due pour l'est le à la progression des exportations (+4.3%). En avril, la France a enregistré un excédent commercial de 7,8 milliards 🖮 francs, 🖿 solde 📥 positif pour 🖢 quatrième mois consécutif (le Monde du

27 mai et du 28 mai).
PAS D'ACCORD AGRICOLE ENTRE LES ÉTATS-UNIS ET LA CEE. Maigré l'anmanus de la réforme m la politique agricole numerous le 21 mai, une réunion des représentants de la CEE et des Etats-Unis, le d'à Washington, n'a per per mis n'e nour le l'Illemid qui bioque le négociations du GATT (le Monde Illemide III)

29 et du 30 mai). LA GRÈVE GENERALE EN ESPAGNE organi I l'appel des syndicats le 28 mai a bien suivie. Les syndicats protes-a durée des allocationschômage un mans un projet de loi limi-Monde du 21 et du 30 mail.

LE CHÔMAGE A ATTEINT TO DE LA POPULATION ACITAT en France en avril, contre 9,9 % en mars, selon les chiffres publiés le 29 mai. Fin avril, on comptait 2897 TOI demandeurs d'emploi (en de corrigées variations saisonnières) (le Monde

a l'autre

MARDI 2 JUIN. Paris. L'Assemblée nation examine le projet de loi mant à l'élimi-nation des déchets. An Sénat, débat en séance publique sur

> la révision constitutionnelle é-lès-Tours. Vingt-troisième congrès du CNJA (Centre national des jeunes agriculteurs). Tonlou. «Médiaville 92» mr le thème «le câble en 1992 : nouvelles initiatives,

nouvelles responsabilités ». Califoraie. Primaire républicaine. Europe. Visite 📰 maire 🌆 New-York David Dinkins (jusqu'au 5 juin). CREDI 3 JUIN. Paris. Grève de vingt-quatre heures taxis pour protester con-

tre le permis le points. L'Assemblée nationale examine le projet de loi relatif au plan d'épargne en Rio-de-Janeiro. Conférence des Nations unies sur la développement et l'environmanat (jusqu'au 14 juin). De nom-

breux chefs d'Etat assisteront à ce Som-JEUDI - JUIN. Paris. L'Assemblée nationale examine la projet la loi la la relations la professions la la l'assu-

Only Filming des ministres an affaires

étrangères des pays membres de Luanda. Visite du pape Jean-Paul II 🚥 Angola.

VENDREDI 5 JUIN. Paris. L'Assemblée nationale examine en deuxième lecture la projet di loi sur les entreprises coopéle projet de la sur le ce le propriété intellectuelle.

Tchécoslovaquie. Elections des Parle-

ments tchèque, slovaque et fédéral (5 et SAMEDI JUIN. Washington. Visite du pur mier ministre britannique, John Major. Londres. Anoblissement de Margaret Thatcher, ex-premier ministre, par la reine Elizabeth

Prestes (Val-d'Oise). I muelle de Lutte ouvrière (jusqu'au I juin). LUNDI 8 JUIN. France. Opération « Défi » organisée par le Conseil national des missions locales. But t faire connaître l'ensemble des actions pour l'intégration des «exclus». Montreux (Suisse). Colloque internatio Montreux (Suisse). Colloque sur le radio numérique.

reconstituable ». Colignon

Apparu dans certains dictionnaires d'économie cours des 111 60-65, le revolving credit (en « aliemand » : Revolvingkredit!i) est, en fait, entré dans les mœurs hexagonales dix ou quinze ans plus tard. Aujourd'hui, im organismes qui proposent ce « produit » utilisent généralement la variante le peine francisée crédit revolving - et dictionnaires en offrent définitions cinctes qui m reflètent qu'imparfaitement la technique de fonctionnement.

Les « terminologues » officiels ont pu cerner de plus près la mini du crédit leur longue définition 🖿 l'équivalent proposé : le crédit permanent. Soit : Technique selon laquelle un établisseprêteur man à m client un crédit dans la limite d'un montant maximum qui, pendant M durée du contrat, peut être utilisé un totalité un un partie une dates m m choix du client; les remboursements librement effectues dans le cadre du contrat reconstituent le crédit à du capital remboursé, ger-INVIAN ainsi w client de nouvelles utili-

sations. Tout and dit, ou presque! Completons: l'expression maintenant comprise au way de « crédit » plus que Ma « technique ». Ensuite, les remboursements « librement effectués » viennent toujours en sus - semble-t-il -🕶 💵 🌡 🕍 place 📥 mensualités fixes imposées par contrat 🔳 destinées 🛦 reconstituer régulièrement le capital dis-

La plupart de dictionnaires ne reprennent en équivalent, mais optent plutôt en faveur me l'anglicisme, pour a crédit renouveloble », voire « crédit renouvelable par acceptation », ce qui n'est m faux, assurement, mais paraît insuffisant pour caractériser ce type in crédit. La traduc tion littérale m revolving (to revolve : «tourner»; cf. revolver) ==== conduirait a « crédit tournant », que personne n'em-

Si l'on voulait résumer l'el en Lan exhaustif, il faudrait aboutir 🛮 💵 🛲 nition du type « crédit renouvelable 1

ACTUALITÉ

Du bidonville à la Cité dorée

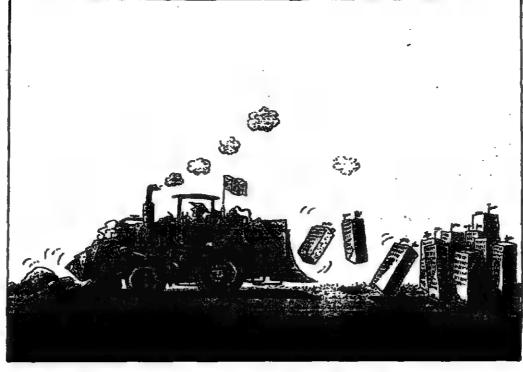
Suite de la page 3.

Il quittera définitivement son bidonville de luxe (ean, électricité, télévision), mais bidonville quand même, ou le logement le parents ou de beaux-parents in lequels on 'alle à ciuq man par pièce. Il fallait deux heures pour gagner le tieu a travail. Il n'en plus qu'une, car une autoroute, directement le ville et un projet de train aérien est l'étude.

Sur le chantier,

d'eau en kit, entièrement montées, place dans propriétaire peut aménager, s'il II veut, un mi kit-limite d'un bloc-eau (robinet et évacuation). Chaque pièce donne sur une grande vitrée : prix si modique prévoit prix si modique prix si modique prévoit prix si modique prévoit prix si modique prévoit prix si modique pri

Voilà, vocue, d'un projet sans récédent : homme, ville L'homme, Mongkoi Kanjanapas, patriarche d'une grande d'origine chinoise, qui se septième parmi les Thailandais les plus riches. Il fille décennies, il a décennie de Bangkok. La ville, dorée, ville-astellite, ville-champignon, qui, l'ille de l'abretares, comptera un moins in qua roulouse! — la quatre mille emplois l'an de Beaucoup plus il e public les industriels suivent, puisque l'ulobjectif est d'atteindre, d'ici quinze vingt un million d'habitants, soit l'équivalent d'ille est d'atteindre, d'ici quinze vingt un million d'habitants, soit l'équivalent d'ille est d'atteindre, d'ille est d'atteindre, d'ici quinze vingt un million d'habitants, soit l'équivalent d'ille est d'atteindre, d'ille est d'atteindre, d'ille est d'atteindre, d'ille est d'atteindre, d'ille est d'atteindre d'ille est d'ille est d'atteindre d'ille est d'



En attendant, réalisateurs, deux des fils de Mongkol, gardent les pieds sur terre : des méthodes agressives de marketing mais des qui tiennent compte des commandes. Les plans, i était égal-prévu, ont déjà été modifiés l'plumant : plus des trois quarts des appartements en construction ont déjà été vendus sur plans.

Kanjanapas commencé par vendre des lots individuels autour de pièces d'esu aménagées. Un quartier résidentiel, bien tracé, petits commerces, le la petits commerces, le la l'espace de cinq

ensembles d'immeubles, une zone industrielle, un le commer-

conte de la lui un entrepreneur iteux, espeble de gérer l'ensemble, d'apporter un plus et, surtout, in puisque le chantier en partie, in par plans. Et c'est Bouygues qui a récolté in ille conte de fées », ainsi que le la Auclair, qui gère le

Un homme fallaire de Hongkong, C. P. Wong, alias

Anant Kanjanapes, I de Mongkol, a II jour s'élever un magnifique gratte-ciel, Fellis par Bouygues. Il a pris III par Bouygues. Il a pris III par Bouygues. Il a preprésentant de Bouygues II place, en III 1990. « La première signature a III la juil-le 1990.». Il III Auclair.

Aujourd'hui, Bouygues a
Bangkok Land C. Ltd.
qui la ville L.
Muang-Thoug-Thani, plus L.
4 milliards Lu.
industriels de dix
su perficie globale L.
520000 L. L. L.

tranche: vingt-quatre
vingt-nenf étages abritant
appartements 90
100 mètres carrés (catégorie
confort), et quelquos bureaux (livraison:
1993 mai 1994); troitranche: 27 mai 1994

« logements sociaux » (
30 à 45 mètres carrés) et 864 com(livraison:
partir mai 1993).

A ces réalisations, il a ajouun projet de l'incommercial
(pour 550 millions de francs)
d'une surface totale de
165000 de carrés et qui comprend de la francs de la comprend de la francs de la 23 de l'incomprend de la francs de la 23 de la comSaur, sera de la la gestion de la ville.

condos » Bonygues a recruité cinq — employés il quatre — ouvriers thailandais, ont — sur proche-Orient — qu'encadrent quelques — qu'encadrent quelques — qu'encadrent editais sont respectigrâce. Les délais sont respectigrâce. Le militaire — plus avancé. Les «condos» populaires (studios et deux-pièces) s'apprêtent à recevoir leurs ascenseurs, et les tours réservées aux appartements forment — alignement continu

alignement continu a developpe au développe au du logeBangkok, une métropole de plus huit millions d'habitants. In paradoxe qu'apparent effet, la construction all les appartegrand luxe, Kanjavisent, avant tout, une nouvelle catégorie

moyenne, ainsi
que enseignants les fonctionanx encore peu éleinexploité, comme prouve l'engouement populaire initial pour
Muang-Thong-Thani. Et l'aventure sonne peut-être début fin pour bidonvilles encore
coincés de Bangkok.

paradoxe e En outre, la demande d'immeubles l'ademeurerait II a, cependant, au risque sérieux : dans ville, satellite, il faudra entretenir d'ensembles prix, un pari qu'Anant Kanjanapas se doute l'appet au groupe doute l'appet au groupe

pour gérer la cité.

Pour Bouygues, l'enjeu important. L'entrepreimportant. L'entreprefrançais déjà construit le
pont Taksin, un important
ouvrage qui enjambe li fleuve
Chao Pya en plein centre de BangMuang-Thong-Thani
développe davantage, Bouygues
le micux placé pour
le micux placé pour
le micux placé pour
le pour un million de
qui pourraient
plusieurs all million de
plusieurs all million

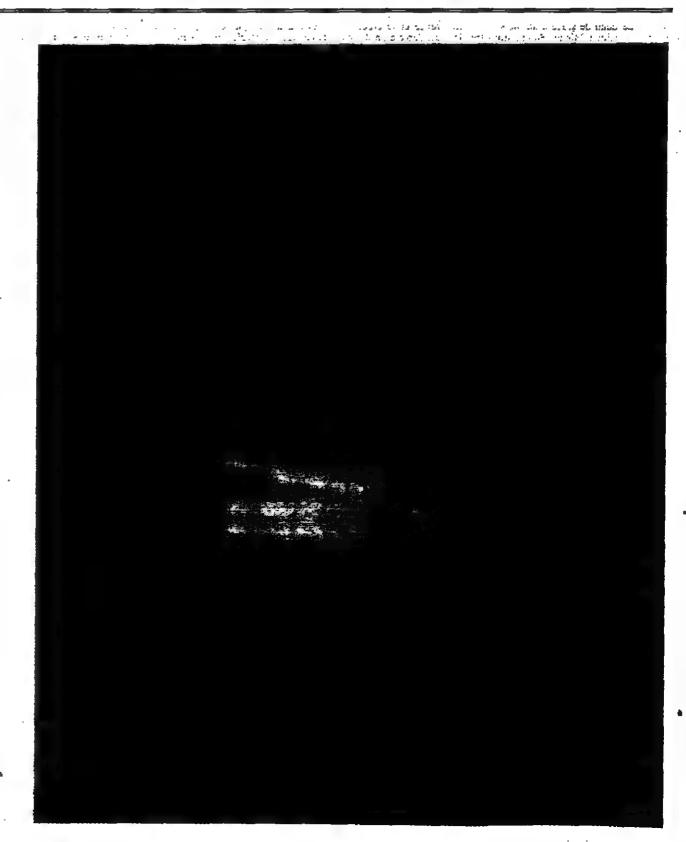
Ainsi implanté
royaume, Bouygues-Thai
au premier III
au particulièrement juteux : autoroutes,
deuxième aéroport desservant
Bangkok, projet le grand
dans la capitale... I ajoute III Auclair,
Thallande
plin investissements,

Jean-Claude Pomonti

Les compagnies les plus performantes ne prennent pas de décision en l'air.

C'est pourquei 1011 des compagnies aériennes dans le monde font confiance aux 11 communication

Northern Telecom.



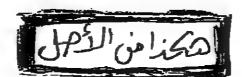
Itt rejocum

La technologie qui fait parler le monde.

Pour en sonor plus sur le grand de la commutation munérique prisent dans plus
80 pays.

Teléphonez au: {1} 49 07 24 27 ou ecurez à Northern Telecom — El place de l'ins - 92062 Paris.

© 1992 Northern Telecom



Tapie sur le fil

L'issue du IIII (reprise de l'entreprise par un salariés) envisagé à Terraillon au tout aussi incertaine (lire ci-contre). Son entourage assure pourtant que la somme est « virtuellement im

Admettons. L'essentiel rait faire. Bernard Tapie devrait apporter l'argent frais que la direction lui réclame. Non seulement pour respecter la promesse d'augmentation de capi-tal de millions de deutschemarks (1 milliard M francs environ), à laquelle il s'était imprudemment engagé lors du rachat de société auprès de 📰 anciennes propriétaires, les Dassler.

Mais surtout pour permettre la firme allemande résister concurrence que lui livrent Nike Reebok. Deux firmes américaines surgies profondeurs du classement » il | | quelques années et propulsées un deux premières marches III podium. A l'échelle de la planète. En France même, l'an passé, Nike et Illianne caracolaient in Mtl mars III. 30 Le parts Le marché environ, quand Adidas abandonnait plus de six points an rivaux. En Allemes ilii un sanctuaire, Ili imim ili la firme ili Herzogenauram reculaient de 7 %. Du jamais

C'est li la man de ma fondateur, Horst Dassler, qu'Adidas a décroché, mante le directeur commercial d'une grande enseigne du sport. Elle n'a plus IM un phase les jeunes de quatorze à dixneuf am qui pesent un tiers du marché. . L'entreprise a pèché [*** conservatisme, s'est arc-boutée sur la clientèle 🛶 stades, quand



banlieues qui faisait la marché. Nike M Reebok, elles, we humé l'air du temps. « Ce mui deux entreprises qui le fabriquent rien, qui le vendent rien, poursuit le responsable les les Elles traitent la commercialisation, elles ous-traitent 🕍 production, cherchant meilleur fournisseur il Taïwan, im Thai-lande im im Malaisie. Nike il Reebok n'ont qu'un métier : le marke-ting. Elles inventent des concepts III les font connaître. Ce sont des sociétés d'ingénierie pure. » Adidas fall and chaussures a bonne qualité. Les américains vendent des Nike Air» 🔳 👫 «Reebok

que, un souffle d'Amérique... Concurrence par un imagi-naire, Adidas l'est aussi... un im prix, « Fabriquer une paire de chaussures m Europe milla à 150 francs. L'importer M Corée en coûte 35 », remarque, ironique, un proche de II II a Tapie. Et III chanssures sont wall an même prix. Nike et IIIII engrangent des marges, Adidas licencie: filiale française vient d'annoncer 450 suppressions d'emplois mr 1 710 salariés. L'argent s'engloutit dans de coûteuses restructurations, quand IIIII signe III fabuleux contrats publicitaires. S'adjuge Michael Jordan, le roi III

avant les émeutes. - III spot publicitaire inspiré la période peace and love. Duran blanche gotha des limited gotha

Pour ne pas raccrocher ses pointes, Maria a maria d'argent. Beaucoup d'argent. Regagner un point ill part de marché coûte une fortune. Cette année, 🖛 trois rivaux investiront chacun, dans l'Hexagone, III millem in francs publicité. Sponsoring m parrainon compris.

DEUX ÉCHECS · Bernard Tapie peut-il suivre? Entre E rembourde son emprunt et quote-part de l'augmentation de capital, son mile devrait au in francs. Difficile. Sauf à solliciciers. Est-ce pour cela qu'il envisageait. au gouvernement, de « [se] consacrer au [son] nouson] nouveau métier »? Du britannique au président du direc-un d'Adidas, la Jaeggi, la ronde des repreneurs réels ou me-posés avait déjà commencé. A quelques heures 📖 sa démission forcée, le patron il l'OM immaisait desengagement. Un désengagement qui sonnait que l' ministre pouvait faire pour un nou-THE « COUP », un nouveau rebonnt, and pirouette.

Aujourd'hui, la donne a changé. Délicat, en effet, pour un battant d'encaisser successifs et, mild fois, impossi-

Bernard TAPIE Groupe **B. TAPIE SNC** Holding B. TAPIE FRANDEV Crédit TESTUT AGF 25,7% BNP TRAYVOU TERRAILLON Léonard K.F SIBPP LUTRANA B. TAPIE AGF HANSON

mi de ses tracas. Mais vendre Adidas dimmed signifierait Bernard Tapie aborder de négociation ardue en position de blesse. Une première pour celui

ministre lui permettait, certes, conquerant d'entreprises en diffi-d'espérer une mai plus-value et culté... A manuel que de bienveillantes banques _____ ne sauvent la mise de l'ancien ministre. Reculer pour mieux sauter?

Pierre-Angel Gay et

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CE MOIS-CI

- Les secteurs qui embauchent
- Les salaires qui augmentent
- Les plans de carrière qui réussissent
- Les créateurs qui se moquent de la crise
 - Les placements sans risque

CHALLENGES C'EST L'ÉCONOMIE SOUS UN AUTRE ANGLE

18 F SEULEMENT CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Les résultats du CIC Paris en 1991

et Commercial and qui s'est tenue le 22 and 1992 sous présidence de Monsieur Jean-Pierre Aubert a approuvé les comptes de l'exercice 1991.

Avec pour la deuxième année consécutive un résulcourant d'exploitation positif en dehors de l'iméléments à caractère exceptionnel, le CIC Paris poursuit min redressement.

Le produit ma bancaire (y compris les produits accessoires) de l'exercice 1991 s'élève à 2 478 MF en progression de 6,8% par rapport à 1990. Cette évolution du produit net bancaire résulte principalement d'une augmentation du volume des commissions et des activités financières.

A 1 952,2 MIL les II 📶 généraux connaissent une hausse de 5,5% par rapport à 1990. Après plusieurs années de stagnation, 💶 augmentation traduit 🖿 volonté du CIC | d'accélérer la modernisation | la banque en ne différent la réalisation des dépenses nécessaires à l'accompagnement de son programme d'investissements qui représente un montant de près d'un milliard de francs réparti sur les années 1990 à 💵 Au 51 décembre 1991, conformément aux prévisions III I il poursuite d'une politique de rigueur, les effectifs opérationnels ont baissé 🖦 5% par rapport à fin 1990.

Le résultat brut d'exploitation s'établit à 525,8 MH, en hausse 🔤 12% mm l'année précédente. Après dotation aux amortissements et un provisions courantes, le résultat courant d'exploitation atteint 149 MF, soit une hausse 🖮 12,5% par rapport à 1990.

Après prise en compte d'opérations à caractère exceptionnel et notamment de la revalorisation de certains actifs immobiliers il la banque, le résultat net social s'établit 1 503,4 MF. Compte-tenu Ma règles de consolidation, notamment en matière de malla a fill la milla immobiliers, le résultat net consolidé amular 130 MJ (part du Groupe).

Maleré une moindre croissance du PNB au cours du premier trimestre le résultat tours d'exploitation avant provisions progresse de 12,2% par rapport à la période comparable de l'exercice précédent grâce à une bonne maitrise des frais généraux. Depuis la début 🛍 l'année, 🖿 CIC 🖦 u a engagé une réforme le son matte bancaire conduisant à la spécialisation et tous et points de la fonction i grandes composantes i sa clientèle. Cette réforme devrait permettre au CIC mai d'accroître de façon durable performances commerciales et sa compétitivité."

Le Monde

L'HERMES Editeur **METHODE DE REVISION:** ■ Techniques du commerce International D. NICOLLE Jème éd. 1991 • Etudes de cas de Comptabilité N. JOURNO l'ère éd. 1991

Terraillon à bout de souffle

Avec un effectif divisé par cinq en dix ans, des pertes importantes en 1990 et 1991, un que la firme a réussi de mieux à la veille d'un RES, c'est mon cours en Bourse

bureau régional

NZE après entrée dans le Bernard Tapie, l'entreprise 🚾 marériel de Ferraillon, d'Anne-masse (Haute-Savoie), une la banlicue de Genève, paraît à bout de souffle. D'ici au 30 juin, l'ancien ministre de la ville doit faire connaître conditions d'un rachat d'entreprise ul les salariés (RES).

La cotation in limits in suspendue depuis la fin avril, après que le curie es curieusement aug-menté il 32,93 %. Pourtant, on s'attend I une nouvelle «charrette» de auppressions d'emplois, qui ramènerait l'effectif 🖼 🖺 Terraillon II une centaine de personnes. C'est-à-dire cinq im moins qu'en 1981, si l'on n'inclut pur les cent salariés d'une man entreprise hautsavoyarde de BTF, la Soudel de conception III d'application d'instruments de munici électronique (SCAIME), naguère rattachée à Terraillon, qu'elle jouxte. Le constructeur de informe se la constructeur de de marché significatives face ses grands concurrents SEB um Moulinex. Mais, II un miracle

Tapie» a eu lieu, ce n'est pas ici. En 1985, les marries du marché financier lui parvette l'aller d'introduire en l'aller III le du capital de Terraillon, L'entreprise bénéficiait hai 1981 concordat, and après son dépôt bilan, survenu ales qu'elle était encore la propriété des fondateurs. On imagine la satisfaction des six 🚛 accepté 🚾 délais de paie-

Le groupe Béghin-Say.

pôle agro-industriel - Ferrussi.

🖦 en 1991, poursuivi m croissance

en diversifiant ses productions 📹

renforçant sa présence au sein

de la nouvelle Europe, élargie

Les résultats 1991

satisfaisants et confirment

du Groupe. Ce dynamisme permet

la distribution d'un dividende en

1991 (en millions de francs)

Eridania Béghin-Say

1992 marquera 🚥 nonvelle étape dans 🖩 vie du Groupe avec le regroupement les activités agro-industrielles 🕌 Ferruszi au sein d'une entité unique dénommée Eridania Béghin-Say.

l'amélioration régulière de la rentabilité

augmentation de plus 🍱 🤉 🖷 sur l'année

Chiffres clés consolidés

40.908 (+ 8.6%)

1.818 (+ 22.4 %)

Tull (+ 26,7 %)

aux pays de l'Est.

d'affaires:

Résultat net courant

(part du Groupe):.

Illanitat courant

avant impût:

ment in the pour un total de in millions de francs, voyaient le repreneur solliciter illico l'épargne

Cette année, le représentant eréanciers, M. Olivier Descloux, de Saint-Julien-en-Genevois, a traduit Terraillon devant le tribunal de Thonon-les-Bains. Objet du litige : alors que le traité concorda-taire de 1981 le lui interdit, Terraillon vient 👑 céder trois immeubles pour un manue de 27 millions de francs, somme qui aurait la être répartie une les créanciers. Une

transaction a été conclue extre-riée de Terraillon depuis dix-neuf dendes du concordat (1992 🔳 de 1993) porteront un intérêt de 12,5 % mm créanciers.

Etendu sur des milliers de mètres carrés de bâtiments et un terrain de 15 hectares, l'établissement d'Annemasse paraît tragique-ment surdimensionné. Il ne produit plus que 500 balances par jour. explique Elisabeth Lavy, secrétaire (CGT) du comité d'entreprise, sala-

mis, pour ne pas compromettre ans, alors qu'on espérait en fatri-l'existence qui de Ter-raillon : les deux derniers divicapital d'un atelier de 160 personnes en Malaiste, au côté d'indus-triels locaux. Le matériel de pesage provient aussi d'irlande, où Terraillon a acquis, on janvier 1989, l'entreprise Hanson Ltd. spécialisée dans la construction mécanique la l'horlogerie (135 salaries).

L'acquisition de la filiale irlan-

produit de 105 millions de francs, avant que le cours ne fléchisse, Bien largement souscrite par le groupe Tapie a sa banquiers. Deux sa plus tot, profitant d'un engouement pour certaines valeurs du second marché. Terraillon avait lancé un appel Il l'épargne publique, dans des conditions presque miracu-leuses : le public avait acheté des actions nouvelles au prix de 700 francs, alors que le mon des anciennes culminait il 1 100 francs - une puissante incitation a « sui-

daise a été financée, en 1989, par vre ». Ce qui permit d'avantageuses une augmentation de capital, d'un cessions de droits de souscription.



qu'inscrite m Bourse. Termillon s'est livrée

une étonnante gymnas-

GYMNASTIQUE . La SCAIME. fabricant les capteurs de forces indispensables pour la construction du matériel de pesage, créée a partir du bureau d'études de Terraillon (1983), fut cédée ensuite à la maimere (1985) avant de retrouver. enfin, le giron de BTF (1989). Au moment de l'entrée en Bourse, Li note d'information avait pourtant annonce qu'elle « (devait) constituer l'élèment moteur de l'expansion » de Fermillon, « Nous avons tous com-pris que la SCAIME est une machine à remonter les bénélices 🚃 holding. . ., observait, après la dernière cession, un financier lyonnais. Le constructeur de petits fours électriques Vivalp ou le fabricant d'articles de ménage et d'équipement hôtelier Tournus ont aussi été acquis puis cédés, en totalité 💷 « par appartements », à BTF 🔳 à d'autres.

Que vaut maintenant Terrail-lon? En novembre 1989, documents publiés au manes de l'entrée en Bourse de BTF, sa filiale Terraillon, dont il fallait manu les mérites, était créditée de www.millions www.francs www.richesses latentes. Chacun remi demain, ce que l'encadrement est prêt li pour une entreprise ayant perdu 25 millions M francs en 1990, et encore 33,8 millions en 1991, pour un chiffre d'affaires consolidé 📠 490 millions.

Hond Bokin

Les « Adidas » cherchent leur patron

STIMPOURS de mili correspondant

« On Marian qu'il un prépareit quelque chose, pen-pes qu'ile que jusque-là. André Schweitzer, adjoint au maire III Dettwiller, vient d'apprendre la prochaine fermeture de l'alla Adides, alla de l' cette petite commune land proche de la depuis près de man de Des 320 salariés actuels, III MINIMAL PARE de stockage, 40 de la La les in de proches de La les in de proches de La les in del

- La production de as concentrer à Pfaffenhoffen, au nord di Strasbourg : 500 IEU paires de Manual

cés III comité d'entreprise, due l'unité en fabrique le double. Wi mi serait donc qu'un sursis, pour François Klein, secrétaire régional il la CFTC, majoritaire chez Alsace, «il y pour l'instant 250 all le peut-on l'instant qu'avec mill na va little ballon», image il marque de la

firme lors des compétitions de

football, is être supprimée.

Une forte proportion des d'Adidas a avec résignation ce management plan de suppression d'emplois : La CFTC, qui a organisé une devant le siège at La de Lan-

par an, selon i mariti marin « Nous avions prévenu qu'il allait y avoir dis problèmes; il direction num reprochait 🚃 dire n'importe quoi. INN a déspersonnel.

Le syndicat s'est Misrell Mi convaincre im Im locaux qu'∉il ne s'agit pas d'une charinilli de plus, illi bien de la Alsace », III François Klein. W fait, les weulent obtenir au moins un made per l'annue de ment de Dettwiller, la mont de rechercher & des activités Ma substitution ». L'ADIRA, comité d'expansion du Bas-Rhin, que Daniel Hoeffel, (UDF) et président du conseil Miéral du Bas-Rhin, s'y Miss éja di gêné par le flou les du du

convention collective. Lim & Adidas », qui «n'ont jamais vralment pris Bernard

groupe. L'inquiétude a saisi

aussi le personnel du célèbre

manamin L'Auberge du

Kochersberg, « centine de luxe » des cadres d'Adidas II Landers-

heim : III mum salariés du

groupe dépendent de la

Tapie au sérieux». 😅 l'impres-AND WAR UN TED! OF THE PARTY dre. Les jeunes ont man pur Em la Prochaska, gérant d'Adidas-France, allait quitter ce quelques jours. Pour eur, le vrai pouvoir demeure celul responsables alle-mad d'Adidas, qui n'ont pas n train d'âme.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

Assemblée Générale Ordinaire du mercredi 27 mai 1992

Allocution de Monsieur Jean-Marc Vernes, Président-Directeur Général

Je p'insisterai pus sur les résultats de l'exercice écoulé. La rapport du Conseil d'Administration étant très complet et le vidéo-show qui vient de vous être présenté vous donnant mu situation claire de notre Groupe.

Comme vous mus pu la constater, Béghin-Say pôle agro-alimentaire du Groupe Ferruzzi a quiourd'hui atteint um dimension internationa

Depuis le début de l'exercice en cours, l'acquisition de Ducros est un important complément de nos activités Grand Public. L'événement le plus important de ce jour 📟 bien sûr Eridania Béghin-Say, 🛚 la

naissance in laquelle me allons assister dans quelques instants lors de l'assemblée générale extraordinaire qui suivra l'actuelle assemblée. Eridania apportera, en plus de liquidités importantes, 🖦 activité Sucre et Francor

30 % de Cerestar. Eridania Béghin-Say devient ainsi le premier producteur sucrier de la Communauté Européenne 🔳 détiendra 🔣 🖷 🚵 Gerestar.

Lesieur en France, Koipe bientôt associé à Elosun en Espagne - Carapelli - Italie constituent ma activités Huile Grand Public. Eridania Beghin-Say, opération de grande envergure constitue une première en

Europe. C'est autour de la société française Béghin-Say qu'Eridania apport de

Je m'étais fixé d'atteindre cet objectif depuis de longues aunées et mits henreuse conclusion ma fierté dans vie d'industriel.

Cela fait aujourd'hui près de 40 que je m'occupe de Béghin. En W. c'était société familiale importante 🔳 prospère dirigée par Ferdinand Béghin. 🗀 par 🤲 activités à l'intérieur de l'hexagone. Je l'ai vue grandir et ai participé I son évolution. Je l'ai vue se transformer en société anonyme et dès 1956 être rotée 🚥 Bourse. Ses activités étaient limitées au me et au papier. Crâce à la politique agricule commune, la France a pu prouver m première place dans le man betterave-sucre. Puis = 1967 = fut l'OPA sur Say en association = la Ruffinerie Tirlemontoise. Tate N Lyle et Eridania ce qui nous rappelle aujourd'hui que nos relations datent de plus de 25 ans.

🖿 1972 avec l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché Commun la fusion Béghin-Say se réalise, puis dans le sucrier nous avons acquis progressivement plusieurs sucreries dont la plus importante fut la Sucrerie de Cambrai pour laquelle j'ai un attachement 🔤 particulier 🚥 🖜 fut une opération longue 🗷 difficile.

Dans le papier, j'ai vu l'évolution de la Papeterie de Corbebem en IIIII l'achat de la Cartonnerie 🖢 Kaysersberg 🗷 la création du secteur Ouate de Cellulose. produits étant distribués sons la marque Lotus' devenue célèbre.

En 1978, j'ai fait la connaissance de Monsieur Serafino Ferruzzi, malheureusement décédé accidentellement, et c'est erre son gendre Raul Gardini qui lui a succèdé que nus relations me devenues réelles. Je rappelle que je n'ai accepté d'envisager de l'aider & augmenter en part dans mise capital qu'après avoir obtenu une fin de non-recevoir de tons les groupes français que j'uvais contactés. Depuis lors, les liens man ma présidence mun Béghin-Say et l'erruzzi se man resserrés

tous les jours davantage pour aboutir 🛮 une mujurité en 1986. Contrairement 🖥 d'autres, cette prise de contrôle s'étant fuite par étapes elle n'a passuscité de réactions négatives du côté français. l'égulité se faisant tous les jours davantage entre les membres de 🖺 Communauté Européenne. Ce fut pour moi un motif

Je n'ai qu'à 🖦 féliciter du chemin que j'ai choisi um Béghin-Say 🖦 seruit pas aujourd'hui ee qu'il est, c'est-à-dire un grand groupe mondiel agro-ulimentaire si nous

n'avions a l'appui annua du Groupe Ferruzzi. Je me suis lixé dans 🚥 carrière de 🖿 jumuis dérager 💵 règles de l'unitie et de lu et ce pour que qui en bénéficient agissent de même à mon endroit C'est pourquoi étant à la fois l'ami de Raul Gardini et de la famille Ferruzsi je n'ai

lache ni l'un ni l'autre dans la séparation familiale qui s'est produite 🚥 juin 1991 : je n'aurais pas accepté de prendre une missattitude. Cardini a joué un rôle déterminant dans l'actuel Béghin-Say car c'est lui qui en a fait prendre le contrôle par le Groupe Ferruzzi. Je suis, par ailleurs, heureux d'avoir

manifester à mon ami Arturo Ferruzzi ma fidelité en pour suivant jei mu tache. Néanmoins l'objectif que je m'étais fixé — atteint et, ayant toujours déclaré qu'il fallait fixer des limites à la durée des mandats, notamment dans les sociétés dont — abet ai le fondateur ni l'actionnaire principal, je ne vais pas déroger à 📰 principe car je seux surtout éviter de tomber dans le travers de ceux qui 🖿 croient, souvent 🛘 cause de leur

äge, indispensables. J'ai successivement été Administrateur. Directeur Général et depuis maintenant

lo années. Président de Béghin-Say. Au-si aî-je donc informé 📕 Président Arturo Ferruzzi que je lui demanderal d'être déchargé de mes fonctions II II fin de l'année 1992 III que je convoquerai, dans les mois qui suivront cette échéance, 🖿 conseil d'administration pour lui proposer le nom de

D'ici là, il me reste quelques opérations importantes li réaliser, j'espère y parvenir. Dans mun grande manum industrielle j'ai un également la chance de jouer un rôle primordial dans les organisations professionnelles et tont particulierement dans l'interprofession betterave-sucre. Cela m'a permis de connaître et d'apprécier le monde agricole. Je m'y suis fait des amis au sens réel du terme m plus particulièrement le Président Garinois auquel je tiens I rendre hommage et à le remercier de la compréhension dont il a tonjours fait preuve ce qui a permis à nos deux secteurs de vivre en bonne harmonie tout en défendant chacon les intérêts de nos mandants. Quant II vous, Chers Actionnaires, merci de la confiance que mus m'avez temoignee et qui ne m'a jamais 🖬 défaut.

Soyez certains que quand je vous quitterai au début de l'année prochaine j'aurai vécu une grande aventure industrielle qui m'aura passionné.



Eridania Béghin-Say

Groupe Ferruzzi

to du CIC Paris en 1991

Laborate St



Dix ans après le lancement d'un plan national, la télévision par câble dépassera cette année un million d'abonnés 🖛 France. On peut s'appesantir sur les retards, les coûts élevés, 📰 relevant que l'Allemagne franchit en même temps le seuil des dix millions d'abonnés. On peut aussi énumérer 🖿 polémiques 📧 incertitudes qui continuent d'agiter industriels, pouvoirs publics, élus, ennecommenteure et tous les lobbies qui gravitent autour de un « nauwanu» mode de diffusion des images. Politique commerciale et nouvelles normes, contrôle and chaînes payantes et réglementation du cinéma la la télévision : tous ces sujets seront d-Cuntus du 2 au 4 juin 🖡 Toulon pour le rencentre annuelle de Medieville. Mais on peut «lire » de façon plus positive le chiffre d'abonnés en France, comme les nouveaux accords conclus entre France Télécom III Im principaux opérateurs. Ces accords sunt Mi conclusion legique même si elle II été tardina et laborieuse - da l'analyse des errements du passé. Ils visent à resserrer les liens économiques entre les à simplifier la vie usagers. Ce million de foyers a câblés a va vivre dans un monde audiovisu différent, où la télécommande 📖 benale, la pénurie d'images un souvenir, l'Europe (et les Etats-Unis...) une réalité. Ce na nare pas la mort des grandes chaînes, mais l'avenement d'une autre pratique télévisuelle. Cette pratique ve ouvrir des marchés et des métiers

Dossier établi par Michel Colonna

nowed w tant pour

l'exploitation de réseaux que pour l' « édition » des contenus. Elle peut aussi,

au-delà de l'économie, de la concurrence, des normes et

règles, contribuer 🛮 élargir

notre culture M l'image.

BIBLIOGRAPHIE

offre un annuaire complet et un problèmes actuels, publié par Edicom (21. Tournefort, Paris, (1) 47-07-29), lettres spécialisées INF C., Câble marketing et C. et services.

Les Questlons-clés du câble (juridique), 260 pages, 401 F, Dixit (135, bd Pereire, 75017 Paris, (1) 46-22-52-22).

La par Infrêches, PUF, coll. «Que sais-je?», 126 pages, II F. Une bonne introduction, datant malheureusement 1990, dans un secteur L'agence Câble du Service juridique et technique de l'information (SJTI, 69, rue Varenne, 75007) publié plusieurs brochures thématiques.

jour des ouvrages plus généraux comme des ouvrages plus généraux comm

La télévision par câble

phones ou radios, aussi rephones ou radios, aussi rephones ou radios, aussi rephones ou radios, doivent reception leur réception le réseaux de permet s'affranchir ou moins en partie de contraintes de qualité quantité, quantité, contraintes de qualité respectant

A quoi sert-elle

et comment

la recevoir?

d'images (haute définition).

Chaque réseau est mail à un exploitant commercial, qu'on appelle opérateur.

C'est augrès à la que l'on peut souscrire de abonnements individuels, dont le prix varie selon le site et le name de chaînes l'on veut recevoir : de quelques

que la situation actuelle du câble puisse s'améliorer significativement sans mesures drastiques. Mais je constate que la conscience générale du secteur évolue.

> André Rousselet, PDG de Canal Plus, Manufani 1991

recordement consiste à installer

le local (logement, bureau, hôpital, chambre d'hôtel...) prise, sur laquelle branche le fil d'antenne du téléviseur (ou un adaptateur, ou un décodeur pour les prises a cryptés).

Qui construit et exploite les réseaux?

Par le « plan câble» de 1982, l'Enz et France TIII en engagés construire des réseaux dans une cinquantaine d'agglomérations, qui représentement au total 5,3 millions de prises une fois achevés. Treize milliards de francs ont déjà été investis dans ces réseaux, et le total dépassera 22 milliards de francs.

Ce «plan câble» a connu beaucoup de retards. Son coût, ses délais, sa misé ea œuvre laborieuse ont été très critiqués notamment par la Cour des comptes; ses intechnologiques (fibre optique) et commerciaux (séparation construction et exploitation) ont été pro-

> Le câble ne doit pas seulement être construit, îl doit être vendu.

Paul Quilès, ministre des PTT, juin 1989

gressivement remis en Aujourd'hui, quatre opérateurs exploitent commercialement les réseaux : deux privès, la Générale des Eaux et la Lyonnaise-Dumez; deux publics, la Caisse des Dépôts et France Télécom qui va reprendre l'exploitation de certains réseaux à la Générale des Eaux.

En dehors du «plan câble», existent certains datant d'avant 1982; part, depuis 1987, communes peuvent autoriser la construction réseaux. C'est le CSA qui en autorise l'exploitation, sur proposition des munes. Plus de million de prises déjà été dans dans de l'exploitation de prises de dans de l'exploitation de l'explo

Pour construire et exploiter réseaux, on retrouve les quatre grand opérateurs déjà cités, mais aussi d'autres sociétés soit plus petites et spécialisées (RCE, Checible: Sorecom,...), soit qui se diversifient (comme EDF), soit enfin des sociétés d'économie mixte. Leur investissement total est difficile à connaître, mall dépasse plusieurs milliards de francs. El la rentabilité n'est pas encore au rendezvous pour tous: les trois opérateurs principaux ont perdu au moins 1,4 milliard de francs en 1991.

Quels programmes trouve-t-on?

a Tous les réseaux retransmettent les chaînes nationales «hertziennes». Célles-ci, avec quelques autres, notamment les rares chaînes locales qui existent, forment le «service antenne», premier niveau de facturation. Vient ensuite le service «de base» qui comprend en général plus de quinze chaînes, soit étrangères (BBC, ZDF, RAI, TVE, SSR, RTBF, RTL, Sat 1...), soit multinationales (la fiancophone TV5, qui compose son programme à partir des chaînes françaises, suisses, belges, et québécoises, ou l'anglophone Superchannel), soit thématiques.

Certaines chaînes thématiques sont

internationales, comme les chaînes musicales.

MTV (angiophone) et Euromusique (francoghone), CNN (information), Eurosport ou
TV Sport. TF1 et Canal Plus contrôlent respectivement ces deur chaînes sportives, qui
ont la particularité d'émettre en plusieurs

langues, vers différents pays.

Mais la plupant des chaînes thématiques francophones sont limitées à l'Héragone. Il s'agit notamment de Canal J (enfants), Pianète (documentaire), Canal Jimmy (rétro-branché-nostalgie glamour et cambouis), Canal Infos (information vidéographique), Paris-Première, toutes créées et contrôlées par les grands opérateurs et Canal Plus. Sans être opérateur, Canal Plus a en effet conquis une importance notable du côté des éditeurs de programmes, bien au-delà de sa participation au capital de ces chaînes. La diversité de l'offre, atout essentiel du câble, n'empêche donc pas la concentration des offreurs. Le Conseil de la concentration des offreurs. Le Conseil de la concentration des offreurs. Le Conseil de la concentration des offreurs.

Ce sont les mêmes groupes qui contrôlent aussi une dernière catégorie de chaînes thématiques, dites « en uption », payantes en sus du service de base : les deux chaînes de films Ciné-Cinéma et Ciné-Cinéfil. On attend la publication des décrets fixant le statut de ces chaînes, âprement discutés depuis la loi de 1990 entre les exploitants des salies de cinéma et ceux du câble; les « éditeurs » de programmes contestent notamment les contraintes en matière de diffusions de films (le Monde du 5 mai).

pointoisocanims (le Monar du 5 may.

Enfin, des services de paiement à la lalance, pour des films ou des spectacles, sont appelés à se developper. Après les réseaux du Nord, de telles expériences seront tentées avant la fin de l'année à Paris. En dehors de ces images «distractives», le câble sert aussi de support à des programmes éducatifs ou de formation professionnelle, de télévidéothèque, voire de télésurveillance.

Quels sont les rapports avec les satellites?

deux diffusion sont, en théorie, complémentaires, le câble s'imposant dans denses, le satellite transportant programmes jusqu'aux réseaux, arrosant les zones non abblée.

La pratique a imposé diverses variantes de ce schéma... Rapide démarrer, reportant plus grande partie l'investissement matériel sur (antenne, libb intérieur, etc.).

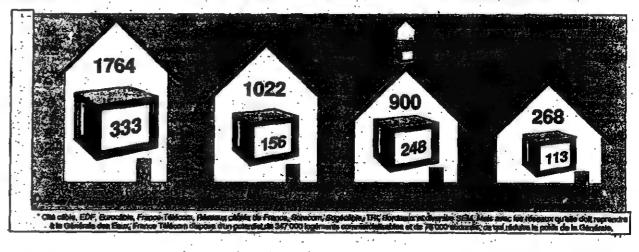
Li faut que le prix de l'abonnement baisse, et que la qualité des services augmente. 37

Jean-Marie Rausch, ministre des PTT, août 1991

ij,

échange d'un abonnement beaucoup plus faible, se jouant des satellite a permis le Sky B, en Grande-Bretagne, de venir concurrencer avec établies, avec des programme nouveaux. L'Allemagne remarquablement fait jume synergies entre synergies entre cet développement souvelles chaînes, obligeant res à passer sur le câble. En Scandinavie comme aux Pays-Bas, les émissions par satellite un moyen de contourner les monopoles

En France, la réception directe par satellite n'est mençore très développée, faute de programmes francophones attractifs sur la satellites fiables recevoir. Le projet de Canal des opérateurs de la matouquet » de la thématiques sur Télécom 2 et de le vendre en dehors des zones cablées est bloqué en raison des divergences sur la norme à employer (la Monde du 5 mai). Son de d'argiment de complémentarité organisée entre les deux, alors que les exploitants de réseaux, dans la plupart des ces, n'en supportent pas l'investissement.



LES ÉTATS-UNIS EN TÊTE

C'est aux Etats-Unis que la télévision par câble est née, c'est là qu'elle règne : plus de 59,5 millions de foyers en bénéficient et vivre une prospère, ~ tellement prospère que les étus veulent nevenir au contrôle (s prix, surveiller-la concurrence et la des exploitants... Le Sénat américain vient ainsi de voter un projet de loi qui met quelques freins à la dérègulation intervenue depuis 1984 avec le Cable Act. Autre menace pour les exploitants... : l'appétit e compagnies téléphone, qui comptent d'entrer ce

La prospérité, on la trouve aussi du côté des programmes: toutes les chaînes qui font partie de l'offre « de base » ont affiché des profits en 1991, et leurs revenus publicitaires ont augmenté de 18 %, pour dépasser 3 miliards de dollars. Les chaînes câblées les plus importantes du Ted Turner, ESPN (a Sportive Ted Turner, ESPN (a Sportive Ted Turner, ESPN (a Sportive Ted Turner), Discovery (documentaires, TCI/Cox), TNT (films, Turner), Nickelodeon (jeunesse, Viscom), MTV (musique, Viscom), qui toutes atteignent au moins 55 millions de foyers.

Ou côté des chaînes payantes, HBO (du Time-Warner) in la leader mondial du secteur avec ses 20 millions d'abon-HBO et sa rivale Showtime (du groupe Viacom, 9,7 millions d'abonnés) ont cependant toutes deux perdu des abonnés. Aussi toutes les sociétés de l'audiovisuel ont-elles les yeux rivés sur les nouvelles formet de

consommation permises par le câble.

Le pay perview on PPV aurait

214 milions de dollars en 1991, et les Iraqui l'organisent espèrent doubler les recettes cette année. Les deux grands du secteur sont dans l'ordre PPV request et Viewer's choice. News Corp et TCI sont entrés dans le capital du premier; Warner, Disney et des câblo-opérateurs contrôlent le second. Time-Warner expérimente des réseaux à 150 canaux, qui permetteat de démaner des films pratiquement à tout moment.

La Belgique et les Pays-Bas sont câblés de longue date (3,2 et 5,2 millions d'abonnés respectivement, soit des «taux de pénétration» de 90 % 85 %). La Bundespost Telekom allemande a consacré des impressionnants à son programme de millions de prises et les 10 millions d'abonnés (56 %) mais euregistre encore de lourdes pertes

En Grande-Bretagne, le rapide développement des chaînes par satellite a entravé celui du câble (269 000 abonnés, soit 20 %). L'Europe du Sud reste largement à la traîne : inexistants en Italie, les réseaux sont en Espagne plutôt de grosses antennes collectives, contumières du piratage. La France occupe donc une position médiane, assez habituelle, entre mondes latin et anglosazon.

LEXIQUE

quand le la prise quand le la réalisé jusqu'à la porte d'un local, qui devient la commercialisable. La prise devient raccordée quand un foyer abonné. La distingue la individuels collectifs. Le rapport eutre prises raccordables (ou logements commercialisables, selon les cas) et abonnés raccordés donne le taux de pénétration.

réseau se caractérise par le câble atilisé (soit coaxial, un cuivre, soit en fibre optique) et par son architecture (en arbre, en étoile, en arminétoile, etc.). Le plan câble 1982 comprend ar réseaux dont la une miniment de la lieu de la câble et en fibre optique (dits 16) ou en arbre et coaxiale (0G). Le transport sur des distances importantes est, lui, réalisé en fibre opti-

Que.

VISIOPASS, CONTRÔLE D'ACCÈS,
PAY-PER-VIEW. — Pour pouvoir
distinguer plusieurs niveaux
d'abonnement, — commercialiser
des options payantes, ou ——
faire payer à la séance ou pay-perview (un film, un concert ou un
événement), les opérateurs doivent
disposer d'un système identifiant
les abonnés : le contrôle d'accès. Ce

contrôle repose soit sur l'architecture même du la cas de 1G), soit la terminaux à contrôle placés chez l'usager (couramment appelés l'usager l'usager

Plan DE SERVICES. — On désigne
l'ensemble des chaînes reçues sur
un réseau donné. Ce plan doit
approuvé par l'Conseil supérieur
de l'audiovisuel (CSA).
baromètre Concerto Média/Câble
Marketing, plans a service
français comprenaient, en
bre 1991, en moyenne
12,54 chaînes en plus —
chaînes nationales, au prix de
9,62 F en moyenne par chaîne.

9,62 F en moyenne par chaîne.

CANAL, CHAÎNE, MOSAÎQUE. — Un réseau a une capacité physique de x canaux. Plusieurs chaînes peuvent se partager un même canal. Souvent, un canal est réservé à la mosaîque, image qui regroupe sur de petits carrés contigus le émissions en cours sur d'autres canaux.

E SOM Journe S

ffensive bannière

Déjà au deuxième rang mondial des producteurss planteurs costariciens visent le marché européen. Ils développent les surfaceultivées 🖛 misent sur la qualité, la recherche et... l'arrivée d'entreprix étrangères

SIQUIRRES (Costa-Rica) de

: câble

design of

the second

to deptach in a gr

Quels sont

ies rapports avec les satelites

- Property

and the same of th

feut que le plaz.

Contract of the

0.3

飞机 建草

100000

10 to \$25

a debis (🚌

13.1.21320

A. A. S. S. 2004

and the second

19.00 N.402 A

The second secon

LEXIQUE

Service en balle

Control of the second

INGT centimètres de long, une seule le plus lisse possible... C'est le fruit parfait reulent les consommateurs des industrialisés, in nous la produisons d'autre, à un prix défiant NIM concurrence. Herrera, planteur M bananes sur M stlantique du Costa-Rica fils de ministre, em fier es co fruit qui em devenu le premier produit d'exportation de ce pays (400 millions M dollars en IVII), avant le café u le tourisme. Fier, inquiet, car, dit-il, «l'Europe ne semble pas vouloir ouvrir dans tage ses portes a la bassa latinoaméricaine alors qu'elle s'apprête 🖥 le faire pour tous les autres produits agricoles ». L'Amérique latine, qui fournit dejà 55 h des banance consommial en Europe et près de 70 % ill la production mondiale, espère beaucoup du marché uni-

que européen. Deuxième producteur mon-

dial derrière l'Equateur et premier fournisseur III la CEE (549 000 tonnes en 1991), devant le Panama, la Colombie II l'Equateur, le Costa-Rica vend la moitié de sa production was Etats-Unis, west pénétrer les pays européens qui lui remeil encore fermés (1), en particulier la France et l'Espagne. Il a entamé depuis quelques pro-gramme développement qui ferai passer la cultivée do 32 m hectares 1 45 000, davantage, de à 1 11 (la produc-1,8 million de tonnes). Tom les autres pays de la région del suivi le mouvement, or qui laim craindre une surproduction at la chute in prix, comme c'est déjà le cas avec le café. Aumi le président costaricien, ses collègues du Hondu-ras du Panama, a-t-il demandé à rencontrer François Mitterrand pour lui faire pari a se préocca-pations (le Monde du 11 mai).

diale étant **m** pleine expansion depuis le début des années 80, j'ai décidé de passer de 11 000 tonnes en 1991 à 16.000 tonnes cette. année», annonce Victor Herrera. Dans sa nouvelle plantation de plus de 300 hectares de la région bananière de Siquerres, 230 ouvriers mênent une véritable course coutre la montre pour conper, sélectionner, laver et emballer les milliers de caisses qui doivent même, à 60 kilomètres de là. sur les quais de Limon. Destination Hambourg, l'Allemagne mier consommateur 🖮 bananes en Europe (14 kilogrammes par habitant et par an, contre 8 en

France). «En Europe, déplore Victor Herrera, on nous accuse d'exploiter les travailleurs, en leur versant d salaires tout fuste suffisants pour prendre un repas par jour. Rien de plus faux! Les salaires ne sont certes pas aussi élevés qu'en Martinique ou 🚾 Guadeloupe, 🖦 🛍 ouvriers des bananerales sont les mieux payès du secteur agricole au Costa-Rica: Us touchent en moyenne 40 000 colones par mois [environ 1 500 francs, soit près de deux fois le salaire d'un policier costaricien]. De plus, nous avons des charges sociales très élevées -53 % du salaire - et, chez nous, les lois sont appliquées, y compris par les multinationales. La presse européenne a trente ans de retard :

> Epoque des multinationales américaines est dépassée depuis longtemps⁷⁷

l'époque des multinationales améri-caines qui faisaient la pluie et le beau temps en Amérique centrale est dépassée depuis longtemps. » En effet, à l'exception du Gua-

temala et surtout du Honduras où elles ont néanmoins perdu le ponvoir de changer les gouverne-ments, - la Standard Fruit (Dole), la United Brands (Chiquita) et la Del Monte ont va im monopole largement ébréché par des produccolombiennes ou britanniques.

COLOMBIENS . C'est particulièrement le cas au Costa-Rica, où les multinationales n'assurent plus «que» 60 % de la production. Elles contrôlent encore, il est vrai, l'essentiel de la commercialisation grâce à leurs flottes de bateaux. mais deux sociétés colombiennes, Banacol et Uniban, ont déjà réussi à s'emparer de près de 20 % de ce et will en pleine expansion, y compris en plantations. Les Allemands sont également sur 🔤 rangs ainsi que le britannique Fyffes qui a déjà pris me part du marché au Honduras en infinital des prix plus élevés aux producteurs indépendants pour casser le monopole III Chiquita. Mais

bruit court que celle-ci Banacol pour accroître m produc-

tion et éliminer un manual Misant, elles aussi, and l'on-verture and market de la CEE, les curopéennes commencent désengager des la pour investir en Amérique centrale, où couts do production inférieurs (environ 0,30 dollar in kilo contre 0,70, soit 1,60 franc près in 3,80). Ainsi in producteur britannique Des Insa première récoite in au au Costa-Rica, où il a acheté plumilliers d'hectares.

Les investisseurs étrangers particulièrement in par la Costa-Rica, où le nivere in costagique est plus élevé, les infrastruc-tures plus développées a la main-atteignent 2 700 miles de kilogrammes in hectare par trois fois plus qu'aux Antilies et deux in plus qu'en Equateur). «Et puis, nous man in de l'éminer les syndicais à la suite des grandes grèves di début de l'abandon 80 qui avaient provoque l'abandon

in indian d'hec par la line Brands we la cacifique. ligne le préside; 🕍 Chambre plantcure bananes, Edmundo TayiValheureuseancierigeants

> "Les ans dirigeants munistes se sont coris en écologis⁷⁷

munistes de la cris de écolo-gistes pour de leur agita-tion de l'étrie de la

Edmundo Taylorsurge contre l'action de muiata écologistes - was abuons moins of a doisement, dit-il, -mais il mali que les producteurs doivésormais tenir margin et stir dans le

moins polluantes (en réduisant le nombre d'applications in pesticides et en recyclant les déchets, particulier les em de plastique imprégnés il mai le le qui entoules régimes le bananes pendant la croissance).

LABORATOIRES . Dans EL Inboratoires Include & Guapiles, en picin cœur des plantations d'« or vert », la Compagnio banq-nationale (Corbana), société mixto créée en 1971 par l'Etat pour venir en aide aux producmes costariciens, poursuit received the fertilisants niques in reproduit the plants in miss pour développer illes cultures sans nématodes, parasites combat-tus de quantités de posticidos. . Depuis cinq ans, in n'utilise plus de némuto cide dans en plantations au Costa Lee grace un plants in vitro importés d'israel, souligne Anto-Lovez, l'agronome responsable du laboratoire de Corbana, III la

consommateur mat solu exi-

geard acceptait banane légè-

rement tachée, nous pourrions pulvérisations de fongicides, de l'utter contre principal ennemi, la sizatoka noire. 🗉

Pour lutter male ce champignor responsable d'importants dans la région, les Costariciens peuvent désormais compter mu l'aide... 🖿 🖪 France. Dans un élan 🚅 générosité plutôt inattendu 🛚 l'égard du principal çais de manadas sur les fruits es les surum (IRFA) a en effet entrepris de la profiter la part latino-américains de nouvelles techniques mises au point ses laboratoires et convoitées depuis longtemps par im multinationales américaines.

Bertrand de 🖿 Grange

(1) L'Allemagne est le seul pays de la CEE qui a'impose pas une taxe de

ÉQUATEUR Une pomme de discorde

de notre envoyé

En Equateur aussi, la banane - La principale « pomme de discorde » dans les relations avec la CEE. notamment avec la France. Ce fruit, dont l'Equateur est le pre-mier. exportateur , mondial, constitue la deuxième source de devises pays après le pétrole (115 millions de dollars en 1991) et fournit le quart de son revenu. Près de la moitié de la production et du commerca sont contrôlés par un groupe très puissant, Naboa. Il forme avec les autres producteurs un lobby si actif dans le pays que le ministre de l'agri-culture se comporte, selon un diplomate, « comme la véritable porte-parole » des exploitents. Ayant, d'autre part, engagé récemment une pru-dente mais réelle politique d'ouverture économique, pays comprend mal que l'Europe, elle, continue à contingenter 🖿 à taxer 🔚 importaexemple désastreux de double langage qui 🛮 justifié 🖿 📨 très virulente d'un secteur qui personnes personnes pays (1) », affirme Manuel Vivanco, directeur 📾 🖿 Fédération des exportateurs.

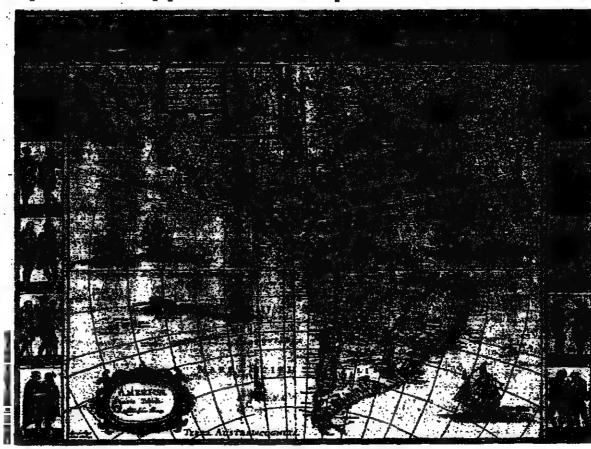
La France, en raison de ses liens avec plusieurs pays du groupe ACP (Afrique, Caralbes, Pacifique), est le principal objet de la vindicte équatonenne, malgré les crédits accordés par Paris - près de 125 millions de dollars - à des projets concernant l'approvisionnement en eau potable et le réseau de chemin de fer, depuis l'arrivée à la présidence de Rodrigo Borja, il y a quatre ans. D'où des échanges eigresdoux entre plusieurs personna-lités équatoriennes et l'ambasde France | Quito.

autorités équatoriennes restent pourtant assez confiantes en la possibilité d'un accord. . Ce qui ■ surtout été regrettable, c'est l'absence d'un dialogue clair avec la CEE au début de cette affaire. Maintenant, même si nous restons opposés à un contingentement, nous ne contestons pas les importations européennes aux pays ACP», assure le ministre des affaires étrangères, Diego Cordovez.

Denis Hautin-Guiraut

(1) Un chiffre qui paraft surestimé prisqu'il représente le cinquième

C'est Nosieur C. Colomb qui aurait apprécié »s vols quotidiens sans escale.



Washington - Chicago - Los Angs et même San Francisco au départ de Paris.

Quelques heures suffisent aujourd'himited Airlines pour rallier Washington, Chicago et tout aussi quotidiennement à partir duin Los Angeles et San Francisco. Quelques heures qui vous paraîtront d'autant plus courtes quited Airlines et l'ensemble de ses équipages feront tout pour qu'elles vous soient agréables. Alors ins que vous ne vouliez revivre la traversée ponctuée de moult et moult escales de Christophomb, composez sur votre minitel le 3614 UNITED, contactez

ou hien encore votre agence de voyagues découvrirez ainsi par la même occasion notre programme de fidélisation Mileage Plus, grâceel vos kilomètres parcourus vous permetiront de repartir

United Airlines (au 48 97 82 Paris et au numéro vert 05 01 91111 pour la province),

gratuitement vers n'imposelle destination United Airlines dans le monde.

UNITED AIRLINES



L'EUROPE DES ROTHSCHILD

e retour

Atteinte par les nationalisations de 1981, la branche française, après une remontée formidable, rejoint la branche anglaise

AMAIS un Français n'avait le choisi pour jouer un rôle chez Rothschild de Londres, le vice versa. Ma nomination vice-président de N. M. Manuell and Sons III im signe Im temps
III nouvelle Europe, qui III
manifeste dans l'inconscient des
uns III des IIII III Ce commentaire III David Rothschild, IIIIcié gérant statutaire illustre bien 🛍 communauté d'intérêts qui se réinstalle entre 📷 deux branches de 📓 famille. Une communauté qui ignore 😃 nouveau les frontières, 1808, lorsque la Nathan de l'Illand expédiait l'accord tacite du ministre Im 🗰 💶 l'empereur Napoléon, Mollien – 👫 l'or 🕯 🗪 frère James, I Paris, pour être transformé en traites un l'Espagne, u remises Wellington pour warr sa campagne la partir du Portu-

Signe M réunification, MIM nomination **a** eussi, man tout, la reconnaissance d'un remarquable retour mr la scène financière de la branche française. Une famille que la nationalisation de la Banque Rothschild, I l'autouche. A cette occasion, le président de la banque, le baron Guy, avait fall paraître dans le Monde du 30 octobre 1981 un article vengeur intitulé . Adieu Rothschild = se terminant par ce constat mélancolique : = 1.es

> De maison des Rothschild, il ne restera que quelques bribes. 33

Rothschild français ont commis 🕍 faute de croire qu'ils pouvaient temps | leur pays : mal leur m pris. Les procureurs socialistes les ont exclus 🍱 🟗 cité économique. 🕮 🛍 Maison des Rothschild, il - num que quelbribes, peut-être rien. Julf nem Pétain, parla sous Mitterrand, pour moi cela suffit. Addit um les décombres deux fois dans une vie, c'est trop. force, je me veux grėviste. »

COQUILLE VIDE = II result tout de milm i ces l'amazini français, and ane fortune personnelle, i splendides objets d'art, III immeubles fort him placés, environ 131 millions d'indemnisation pour in trois branches in la famille, qu'une in the holding : Paris-Orléans, il millions in francs in capitalisation boursière at 142 millions in francs d'actif en 1981, une coquille un peu vide après la muitament des chemins de **1937**.

C'est précisément l partir de coquille que David, fils de Guy, son Enc. respectiquarante il trente-huit war, vont pas sur le même modèle que l'an-Banque Rothschild Inte splendide immemble in la rue Laffitte I Paris, ses dépôts, dum guichets et mille deux reus employés. La umbriell de banque était très aléatoire participations minières et im did grevées d'un im

passif, qu'il fallut éponger. Ils dendermal « petit », dans nne activité traditionnelle que 🔚 Rothschild connaissent bien : la gestion ■ patrimoines. Le leur d'abord ■ celui ■ leurs amis ■ connaissances, 300 millions de francs initialement, dans le la la d'une simple maison de titres, PO-gestion, filiale de Paris-Or-léans, créée décembre 1981. Aujourd'hui, ces 💹 millions de 10 milliards, essentiellement en valeurs mobilières (actions et obligations), monétaires (titres de créances ciels synthetiques, MATIF) au Illustra 📑 sicav 📖 de comptes

Second axe III redémarrage : la viticulture, avec le prestigieux château bordelais Lafite-Rothschild, fortement man par la en 1982, en l'égide d'Eric, d'une d'exploitation (DBR), Paris-Or-léans, qui a de grandes en France comme à l'étranger.

DEUX HOLDINGS . Un troinimi am ma celui de l'investissement, du désinvestissement et holdings, He was sein de deux Paris-Orléans cotées la Francarep. SHM, ex-Société Saint-Honoré-Matignon, fondée en 1986 en commun wee la Compagnie financière Rothschild (le cousin, : l'aubranche) investir dans sociétés privatisables le gouvernement Jacques Chirac, s'est orientée in 1988, après séparation d'avec II Compagnie financière d'Edmond, vers le capital développement. A 💷 moment, all prend a controle d'une vieille activité familiale, Francarep, l'une des sociétés 🌃 recherche et d'exploration pétrolières (REP) constituées I la fin des années 50 pour participer I l'aventure pétrolière saharienne. Aujourd'hui, la SIIM et

Francarep détiennent des partici-pations dans la leure du luxe, des services et M l'industrie légère (Hermès, Orcofi), les extincteurs Sieli, les machines à graver Gravograph, le manuel d'assurances, la porcelaine de Wedgwood, la distribution en Espagne et la presse la France (groupe Expansion). Paris-Orléans M holding III tête, que préside Eric, contrôle, ave ses filiales, a activités dépassant 1,5 milliard & francs, à partir & la soixantaine & millions de disponibles en 1981.

Jusque-là, il s'agit de gestion patrimoniale et de capital-développement diel bien des minuples mei fournis sur la place de Paris and des bonheurs divers. Male c'es surtout des le opérations in human at d'acquisitions internationales que PO-gestion, iet 1984 sous le nom in PO-banque el leterormit en 1914 con de linkelik s'est illustrée.

Le «coup» le plus laire a été l'achat du groupe cho-colatier suisse Jacobs-Suchard par le géant américain Philip Maria pour 4,2 milliards de dol-um (23 milliards de francs) en 1990. Le peut citer également la par le groupe Pinault le Papeteries de La Chapelle-Darblay w Norvégien Kymmene, celle activités plâtre et gyp A Traile & British Page Board y ajoutant, will récemment, le britannique Metropolitan et la prise de contrôle 📰 🕍 helvétique ut resument helvétique Mövenpick par il groupe alle-mand du la von Finck.

u GROSSES CHOSES = • En France, Rothschild & C* Banque a joué un elle dans la more un Pathé-Cinéma 💵 Chargeurs 📰 d'une partie la la participation de licition dans le groupe Rivaud, sans oublier naturellement li mi de conseil du gouvernement dir la privatisation de Parisa et Matria en 1987 et 1988. A l'heure actuelle, deux ou trois «grosses choses» sont en maturation après le provoqué par la du Golfe, auquel Rothschild et C. Banque. plus jeune moins lourd que concurrents, plutôt bien reduction. L'établissement figure dans les premiers rangs It in band'affaires I Paris, jouant en « première division » après Lazard Frères, lim entendu, mais honorablement piacé pu rapport a la Clinvest, la filiale du Cré": lyonnais, avec



simple: cruire, pierre par pierre, hor par homme, une equipe posnt des relations, du dynami de l'imagination M la tecue. Des relations? qui nont constance, et pourrainter qui n'ont pas peur d'eurce qu'ils ne leur font we are ou ne menacent war rets. Law concurmain et a de linua alle le C's Banqueconvienment tous, Te ce soithommes Lazard Frères, alamai sur les mêmes te un Vincent Bolloré, qui sisé leurs services : « Ils sont bree tout le monde, et c'est rains les affaires. »

sactions end.

RÉFLEXE | dynamisme ? 11 en beau in un domaine où chacunje son temps I proposer i mi place im opérations in montages. Nous sentier a guerre», affinant David, ette croit volontiers. Of l'imajion? C'est bien plus ssaire pour des cliencja wie stallindita. Ainsi Jeanude Meyer,

> "Ja un « executive chain » à Los. "?

gérant quiretenait depuis dix ans des sons avec Jacobs-Suchard, a réflexe, très vite, de proposermodalités d'une sion I ip Morris. De la techniquDes collaborateurs comme um Getten, au Min vice de famille Rothschild depuis ple quarante-cino ans. ont ni abondamment, riches d'expérience irremplacable.

Plusfondément, une des raisons uccès de l'établissea la légèreté ils ses à 170 millions de fonds pre et surtout me forme juridiqu société en wallan dite simadoptée en 1987. Le système des gerants, c'est bien commode pour attirer des collaborateurs de haut-vol et les intéresser au résultat, atout capital pour motiver was a Une structure horizontale preferable à une structure verticale, assure David Rothschild, associé gérant statutaire, qui ■ pu ainsi moine Guy de Mailly-Nesle, ancien president 🔤 🖿 Banque de: gestion privec, Jean-Claude Meyer, déjà cité, qui a passé treize ans chez Lazard Frères, ■ Jean-Charles Naouri.

Le un la ce dernier mi particulier : pape de la déréglementation financière comme directeur il cabinet de M. Bérégovoy au ministère des finances, et l'un des hommes les plus doués de sa génération, il a, de son côté, créé un dien d'investissement. Euris. qu'il qui gère phis de 3 milliards in francs d'investisse ments, le double de ceux un

Paris-Orléans.

Malgré les bruits im plus divers, David de Rothschild formeliement que leur col-Mamalim reste entière. D'autres associés pourront faire leur entrée, i minute par Edouard 12 Rothschild, demi-frère !! David trente-cinq ans.
Intelligent (il mené les opérations Pathé-Chargeurs Bolloré-Pinault), il mégalement passionné, peut-être trop, m qui lui vant quelques critiques dans milieux financiers.

TRES LOURD . Face: 1 Rothschild & Paris Condes, Rothschild Londres, celui d'Evelyn, imi de mi biséculaire, pèse inte lourd, sept à huit lime plus, avec ses de mille personnes. Spéciafusions-acquisitions # conseil aux entreprises, l'établissement londonien **spécialiste** was opérations de privatisation, obtenant Grande-Bretagne La Italie, rivalisant de. redoutables comme Warburg, Schroeder, Goldmann Sachs et Morgan Stanley. Surtout, N.M. Rothschild dispose d'un rease mirella implanté en Asie (Tokyo, Singapour, Hongkong), en Australie, m Amérique latine et au Mexique).

D'où d'une collabo-

ration les deux maisons, déjà en cours sur les opérations

menées de concert (Pinault, Chargeurs, l'ondiaria en Italie), plus, une filiale commune Rothschild Europe, et des partici-pations croisées les les holdings de tête, Concordia à Londres et Paris-Orléans à Paris. L'idée de départ a été qu'Evelyn, à soisante a des enfants Du jeunes quatorze et quinze ans), qu'Amschel, le mri du cousin engemi (Jacob), et son successeur designé, m encore, à trente-sept ans, le temps de mûrir et qu'enfin David, à cinquante ans, peut par-

faitement assurer le relais. Mais I so montre prudent : gare au phénomène de rejet : « Je n'al prétention d'être le successeur d'Evelyn à l'identique. Je serai un non executive chairman à Londres (c'està-dire un président et non un pré-

Tous les Rothschild français

sident-directeur général) et le n'abandonneral pas Paris. Neunmoins, je souhalte rester actif jusqu'à soixante-dix ans. » Il s'agit donc d'une transition de quelques années attendant qu'un Rothschild anglais prenne la Certains, à Londres et ail-

leurs, sont sceptiques mais David; père de et époux comblé, est d'un charme courant. Très convivial, avec un sens remarquable de l'équipe, il n'a rien d'un corsaire, et à Londres on woit we bien prendre place, aven aisance, MIII la mui poration fermée des gentlemen la City, où les Rothschild sont présents depuis près de il il siè-

François Renard

Le vin, histoire

ont le goût du vin, et cela depuis longtemps. C'est en 1853 que Nathaniel, de la branche anglaise il ast vrai, achète le château de Mouton dans le Bordelais, et c'est en 1922 que son petit-fils bien parisien, Philippe, reprend en main le domaine, délabré et en piteux état. Cette personnalité hors M commun, we will be avec IIII i théâtre Pigalle, metteur en scène et producteur de films, spécialiste des poètes dramaturges élizabéthains, coureur automobile bien placé au Mans et à Monaco et fin régatier, fut jusqu'à sa mort au début de 1988 un viticulteur passionné. Au terme de cinquante de de combats, il réussit en 1973 à faire classer Mouton-Rothschild comme premier grand cru du Médoc, i égalité man les trois autres, Latour, Lafite et Margaux. L'un des premiers, à Bordeaux, il pratique la mise en bouteilles au château au lieu d'en confier le soin aux grandes maisons de négoce, cela dès 1924, année où il décide de faire dessiner l'étiquette de ses bouteilles par un artiste différent pour chaque milésime, petits chefs-d'œuvre de Jeen Cocteau, Marie Laurencin, Leonor Fini, Salvador Dali, Marc

Chagall, Pablo Picasso, Andy

Warhol et blen d'autres. Aidé 🖦 sa seconde épouse, l'Amanana Pauline Fairfax-Potter, décédée en 1976, I fait du château un véritable musée.

Homme d'affaires avisé, Philippe de Rothschild, après avoir acquis deux man châteaux, et Mouton-Baron Philippe, devenu château d'Ar-mainacy, crée la première maison bordelaise de d'appela-tion contrôlée, la Baronnie, qui dans le monde plus de 15 millions de bouteilles par an de Mouton-Cadet. Se fille Philippine, comédienne, a pris avec éclat la suite de son père.

PASSION . Autre. d'amour», James, l'un des cinq «Messieurs de Francfort » et l'ancêtre de la branche française, qui, en 1868, juste avant sa mort, acquiert Lafite devenu Lafite-Rothschild, premier grand cru du Médoc situé il 500 mètres de Mouton, et qui est resté la propriété indivise de cette branche. C'est Eric de Rothschild, arrière arrière petit-fils de James et cousin m David qui, avec compéténce 🖊 efficacité, assure depuis 1974 la gestion de L et de tout le domaine viticole, au de la société Domaine Barons de Rothschild (DBR).



PERSPECTIVES

L'EUROPE DES ROTHSCHILD

Le royaume de Sir Evelyn

La nomination du « cousin français » David pour succéder à Sir Evelyn, président de la N.M. Rothschild and Sons, est le prélude à un rapprochement des deux branches au sein d'un groupe européen

maison vénérable, mais exsangue et a su la faire revivre. Sous sa

correspondance

S i quelque chose m'ar-rive, il y a David. Si quelque chose arrive, il y a Amschel, le plus jeune. Le travail en famille a toujours été notre image de marque, » Dans l'atmosphère enivrée de respectabilité de sa salle de conférence personnelle, Sir Evelyn de Rothschild, soixante ans, paraît presque timide. Peut-être parce que le pré-sident de N.M. Rothschild & Sons (NMR) assure la réputation de puissance et de gloire de l'une des dernières grandes banques fami-liales de la City encore totalement

Les gratte-ciel de la première place boursière européenne écrasent peut-être le siège banal de New-Court, mais des l'entrée, la différence avec les autres établissements du «Square Mile» saute aux yeux. Des armoiries dont la devise proclame «Intégrité, Industrie, Concorde», des mors en marbre couverts de portraits de famille, des huissiers hautains et

PATRIARCHE e «Il existe deux maisons, l'une à Paris et l'autre à Londres. Autant marcher ensembien, nous sommes foncièrement européens. Cette association présente des avantages que d'autres n'ont pas. Profitons-en », poutsuit-il, parlant cette langue particulière, entre l'anglais et le français, qu'utilisent volontiers les Rothschild. Avec de temps en temps ce clin d'œil sympathiquement retors à un collaborateur qui répond, précis comme un robot : « Oul Monsieur, c'est tout à fait

a Evelyn est un banquier très conventionnel, pas un génie, mais beaucoup de bon sens, surtout quand il s'agit de s'entourer de gens de qualité », déclare, mi-admiratif, mi-critique, un confrère. A l'image du Tout-Londres, ce dernier a été surpris par la nouvelle de la désignation de David de Rothschild, associé-gérant de Rothschild & Cie Banque à Paris comme « deputy-chairman » de NMR et d'Amschel, trente-six ans, patron de Rothschild Assets Management (gestion de portefeuille) comme numéro trois. Dés-avoué, le dauphin pressenti, le

Cette holding familiale a été

créée en 1982 à partir d'un autra

créée en 1982 à partir d'interence château, Duhart-Milon, quatrième cru classé du Médoc et d'un grand cru bourgeois, le château la Cardonne – vendu en 1990 pour

acheter les deux tiers du château

l'Evangile, l'un des plus grands

crus de Pornerol. La société fami-

liale englobe aussi, en association

avec le magnat beige Albert

Frère, le château Rieussec, grand

cru de Sauternes. S'y ajoutent

2 000 hectares au Chili dont 250

plantés, avec 1 200 000 bou-

teilles vendues partout dans le monde, et un échange de partici-

pations avec l'américain Chalon

portant sur quatre domaines cali-

formiens. Après la baisse specta-

culaire des prix des vignobles en

Bordelais (on est revenu à sept

ou huit ans en arrière) r nous

recommençons à regarder»,

déclare Enc de Rothschild, qui

par héritage, détient 18 % de Laffic et 8 % de la holding DBR, il

a préféré, lui aussi, régner sur son propre vignoble : «Lafits, c'était

trop facile. . Comme les Améri-

cains en Californie, I a reconstitué

de toutes pièces au prix de 122

millions de francs un domaine de

130 hectares, planté sur une

loupe d'argile, dans les cailloux de

Quant au baron Edmond, qui,

entend bien né pas en rester là.

caine, a préféré claquer la porte et gérer la fortune de la famille argentine Bemberg. Avec le recul, le tranquille « patriarche » de St-Swinten Lane n'a aucun regret. Calé dans son fauteuil, il explique : « La continuité au sommet et la stabilité de l'actionnariat permettent de travailler à plus long terme et facilitent la prise de décision. » Evelyn avait hérité d'une

houlette, NMR est devenu un poids lourd de la finance, rival des plus grands noms américains, aponais ou européens. La direction du fixing du cours de l'or deux fois par jour, les principales privatisations de l'ère Thatcher, la gestion des plus prestigieuses fortunes, le conseil du magnat anglais lord Hanson pour les acquisitions et les fusions, l'assistance aux pays du tiers-monde La couleur muraille n'a pas pour rééchelonner leur dette nationale... Derrière toutes ces opérations, on retrouve la banque d'af-

capital). Le refus du gigantisme, l'accent mis sur la rentabilité au lieu de la croissance à tout-va et la solidité financière sont les fers de lance du côté londonien. Les liens étroits avec le pouvoir tisses par un chef proche des conservateurs, mais centriste, pour autant qu'on prisse lui coller une étiquette, ne font que perpétuer la mythologie du fondateur, Nathan Mayer financier des campagnes antinapo-

faires, forte de ses deux mille

employés et de la maison de cour-

tage Smith New Court (35 % du

Comment & M. David » va-t-il s'intégrer dans une firme anglaise comme on n'en fait plus, curieux mélange de modestie et d'arrogance? L'homme est peu connu à Londres, mais une réputation de convivialité et de savoir-faire le précède.

léoniennes.

d'amour et de famille

GENTILHOMME . Si, physiquement, tout les oppose, le chef actuel de la branche britannique et son successeur français ne manquent pas d'atomes crochus. Comme son cousin d'outre-Manche, Evelyn aime jouer au gentilhomme, partageant son boraire entre cinq jours ouvrables à la Bourse et le week-end dans le manoir du Buckinghamshire, où la vie est dominée par le culte des chevaux et les arts. Les Rothschild directeur-général, Fred Vinton, un anglais s'intéressent également de banquier de nationalité améri-

Moulis-en-Médoc, avec le château

Clarke, la château Peyrelebade et

la Malmaison. Nourrissant une

véntable passion pour ses vignes

et s'assurant les conseils du

grand cenologue Emile Peynaud,

le baron Edmond fait monter

régulièrement la qualité de son

vin, qu'il fait goûter à ses invités

dans sa superbe résidence de

Clarke et qu'il vend fort bien, y

compris à la compagnie aérienne

pour les Rothschild? Sans doute,

mais au siècle dernier, et encore

avant la demière guerre, posséder

un grand cru faisait partie du

patrimoine, du train de vie et de

l'image, comme une écurie de

courses ou une galerie de

tableaux. Aujourd hui, avec l'as-

cension des prix depuis 1981,

c'est devenu une affaire rentable

offrant des dividendes conforta-

bles et une valorisation vertigi-

neuse des domaines : un milliard

et demi de francs chacun pour

Mouton et Laffte, 200 millions de

francs pour Rieusec - acheté una

trentaine de millions de francs il y

a trois ans, - en attendant que

Clarke soit mieux connu. De

l'amour certes, mais aussi un très

remarquable investissement!

Le vin, une histoire d'amour

maire de Pont-l'Evêque (Calvados), Evelyn est très actif dans le secteur de la presse (The Economist, The Daily Telegraph...) ct préside plusieurs institutions cha-

On lui trouve peu d'ennemis. a Alors que la famille française a connu les traumatismes de l'Occupation et de la privatisation, la branche unglaise peut se targuer d'une continuité historique. Les Rothschild de Londres me paruissent mieux integres dans la vie anglaise que ceux de Paris. Leur action en faveur d'Israël et de la communauté juive est moins voyante. Evelyn cultive la discrétion à l'extrême, alors que ses cousins de l'Hexagone semblent rechercher la publicité», souligne Derek Wilson, auteur du livre The Rothschilds - A Story of Wealth and Power, public il y a trois ans et qui fait autorité en la matière.

empêché les disputes familiales. La lutte à couteaux tirés que se sont livrés Sir Evelyn et son cousin Jacob, le quatrième lord Rothschild, lors de la dernière décennie a défrayé la chronique. Et il y a des choses qui ne se pardonnent pas. En 1980, Evelyn a évince Jacob de la présidence de la banque, grace à l'aide du père de ce dernier, le baron Victor. Devant la transformation du paysage autour de New-Court et l'internationalisation des mouvements de capitaux, Jacob Rothschild, alors aux commandes, avait voulu transformer ce temple de la tradition en un supermarché de la finance, offrant toute la palette des

DISPUTES . Ce croise de l'argent, rusé et ambitieux, réclamait une introduction du titre en Bourse. Evelyn, actionnaire majoritaire, avait mis son veto. « Je leur souhaite bonne chance... Vous savez, David faisait également partie du consortium anti-BAT », commente, non sans perfidie, Jacob Rothschild, dans son hôtel particulier de St-James Place. Cette allusion au prétendu rôle de David aux côtés du trio lord Rothschild-Jimmy Goldsmith-Kerry Packer lors du raid avorté sur BAT en 1990, fait sourire l'Honorable Evelyn. « Décidément, Jacob en fait trop », semble-t-il dire. Qu'Amschel, le nouveau promu, soit également le demi-frère de lord Rothschild n'a guère favorisé un climat de réconciliation familiale.

« Il y a à la fois un monde de défiance à dissiper et un style à inventer. David ne devra surtout pas donner l'impression que le pouvoir est passé à Paris et devra se considérer comme le président d'un consell, arbitrant ou réconciliant les points de vue différents. L'intégration des deux maisons sera accéléré, mais jusqu'à quel point?», s'interroge un analyste du secteur. Derrière le rapprochement NMR-RCB se profile une stratégie qui dépasse de loin le cadre bilatéral : le groupe Rothschild entend concurrencer désormais Lazard, à armes égales et sans complexe.

Un choc de titans en perspective. Réputée pour ses activités de conseil en acquisitions et fusions, Lazard est présenté derrière la plupart des «coups» en France, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Un triple enracinement national qu'a toujours envié Sir

Evelva. « Nous avons la chance d'avoir un nom reconnu dans le monde entier. En travaillant ensemble, nous sommes mieux placés dans les concours de beauté que ceux qui doirent expliquer qui ils sont... » Evelyn, David, Amschel doivent désormais s'imposer, sans fracas, sans rien demander. Comme si le pouvoir financier et eux ne faisaient qu'un. S'il fallait un visage à la haute banque dans le sens anglo-saxon du terme, ce trio franco-britannique habile, sobre et déterminé, pourrait lui prêter le

· . . .

Marc Roche

Le baron Edmond : un monument

«Un Rothschild qui n'est pas riche, pas juif, pas philanthrope, pas banquier, pas tralleur, et qui ne mène pas certain train de vie, ce n'est pas un Rothschild : telle est l'opinion lapidaire du baron Edmond de Rothschild, descendant unique, et indépendant, d'un des trois rameaux de la branche française et un véritable « monument » à sa façon. Riche, il l'est, dix fois, peut-etre cent fois plus que ses

Tout d'abord, l'héritage de l'ancêtre James, mort en 1868, qu'on disait élevé à 2 milliards de francs-or (plus de 20 milliards de francs d'aujourd'hui), ne s'est guère dilué dans sa branche où, sur trois généra-tions, les enfants uniques ont quasiment été la règle : un véritable entonnoir. De plus, Edmond n'en est qu'à la troisième génération, une de moins que ses cousins David et Eric. Son père, le sénateur Maurice, lui aurait légué, en 1947, l'équi-valent de 1 milliard de francs et, à l'heure actuelle, on le dit l'homme le plus riche de France (capable de vivre des revenus de ses revenus).

Le baron Edmond dément. assurant que la famille Bettencourt (L'Oréal et Nestié) ou d'autres sont plus fortunées que lui. Il admet toutefois valoir € confortablement » plus de 500 millions de dollars (3 milliards de francs) bien difficiles à situer, puisque répartis dans le monde entier - Etats-Unis, Israel, France, île de Saint-Martin dans les Antilles, etc. De toute façon, on n'apercon que la partie émergée de l'iceberg.

En France, par exemple, son hôtel de la rue de l'Elysée. son vignoble bordelais de Clarke, et sa société, la Compagnie financière Edmond de Rothschild, à Genève sa banque privée et en Israel ses investissements. En outre, comment chiffrer les meubles et les tableaux de prix du baron? Pour le bureau de travail de Choiseul, je n'ai pas d'acheteur, pas plus que pour l'Escarpolette de Fragonard ». Que dire du Rubens qu'on peut admirer dans sa somptueuse résidence de Prégny, à Genève, dont les 17 hectares surplombent le lac Léman et qui, d'ailleurs, seront

PASSION . Juif, le baron Edmond l'est passionnément. En France, où il a toujours soutenu les organisations confessionnelles, et surtout en Israël, qu'il a toujours appuyé de ses deniers, donnant 2 millions de dollars au moment de la guerre du Kippour, un peu plus qu'à celui de la guerre des 6 jours. Son grand-père, un autre baron

Edmond, fut un personnage de

légués à la ville à la mort de son

légende à Tel-Aviv. Surnommé « Hanadiv » (« le bienfaiteur »), il eut son effigie sur les billets de banque du nouvel Etat juif et dépensa d'énormes sommes pour créer les premières colonies agricoles sionistes. Son fils, James, participa au dévetoppement de l'université hébraïque de Jérusalem et à la construction du Parlement, la

HOMME DE PAIX» . Le baron Edmond d'aujourd'hui est l'un des plus gros investisseurs étrangers dans le pays. Il est propriétaire d'une banque de gestion de fortunes et d'affaires (Israël General Bank), classée comme la meilleure du pays parce qu'elle a la meilleure solvebilité. Surtout, elle développe un grand projet à Césarée, où, après un centre industriel de 500 hectares, le baron veut créer un centre commercial de 300 hectares sur des terrains achetés par son grand-père avant 1914 à des ressortissants de l'Eglise orthodoxe et de l'Empire ottoman et non à des Palestiniens (gare au boycottage : « Je suis un homme de paix. »)

Philanthrope, Edmond I'a toujours été, comme ses cousins de Paris (David préside le Fonds social unifié juif depuis plus de dix ans), et il gère un budget important pour son hôpital, sa fondation ophtalmologique et son institut blologique. Banquier, il l'est, certes, d'abord par sa banque privée de Genève rachetée en 1965 au baron Van Zuylen, beau-frère de son cousin Guy, et dont l'acti-vité unique est la gestion de patrimoines privés et institutionnels avec plus de deux cents personnes, un blian

liards de francs et un bénéfice de 90 millions de francs. En France, le baron est connu pour sa Compagnie financière, créée en 1953 pour faire le commerce des marchandises. Devenue banque en 1970 et présidée depuis 1977 par Bernard Esambert, ancien conseiller du président Pompidou, elle a échappé, elle, à la nationalisation en 1981 parce que son propriétaire, le baron, était résident

helvétique. Depuis elle s'est spécialisée, avec succès, dans les services financiers, notamment les produits de gestion de trésorerie pour les entreprises, les SICAV et les Fonds communs de placement, sans oublier les fusions-acquisitions (prise de participation de Pelège dans 'Auxiliaire d'entreprise avant la fusion avec Fougerolles, rachat de Clause par Rhône-Poulenc et Lafarge, etc.). En 1984, le baron Edmond revendit avec une très balla plus-value pas moins de

Il s'est également signalé par ses initiatives dans l'industrie et les services, avec une grande réussite, celle du Club Méditerranée qu'il aida à démar-rer et dont il détint à un moment plus de 30 %, avant de passer le relais au marché. Quelques échecs aussi, celui de son investissement dans les magasins belges inno, et surtout, en 1985. celui de la Compagnie générale du jouet et de sa filiale américaine Heller, qui fut mise en liquidation avec un passif de 1 milliard de francs. Royal, le baron Edmond paya rubis sur l'ongle, ce qui provoqua l'admiration de la place de Paris, veillant, en outre, à ce que les mille employés soient presque tous reclassés. Pour la petite histoire, il a racheté le Server-Club (vente de vins fins par correspondance), les magasins Monceau-Fleurs à Paris et une fabrique de fromage de Brie en

ROYAL . Pour le train de vie, il a défrayé la chronique des réceptions parisiennes avec son épouse Nadine (auteur de La baronne rentre à 5 heures) ; en Méditerranée, enfin, les milieux nautiques se rappellent sa série de victoires avec ses yachts

Seine-et-Marne.

Interrogé sur la nomination de son cousin David, à Londres, il se montre run peu sceptique Je daute que ce soit du goût des autres Rothschild anglais ». Aliant plus loin, il estime que « l'homme le plus doué pour la finance est le cousin Jacob. Il a su choisir les hommes les plus capables at moins conservadéjà très riche. Au train où vont les choses, s'il réussit, il sera

encore plus riche que moi ». Quant à une collaboration éventuelle avec les autres cousins de Paris, timidement relancée en 1973 après vingt années de froid, ells paraît fort compromise. «J'ai pris toutes dispositions légales pour conserver l'indépendance de mon groupe en France, en Suisse et ailleurs pendant deux générations, sans dette aucune. a Le baron évoque, à mots couverts, un accord entre David et Evelyn pour contrôler à aux deux la mystérieuse filiale Rothschild-AG de Zurich, où il maintenait l'équilibre avec ses 10 %, face aux 45 % des Rothschild de Londres et les 45 % de ceux de Paris. A tout prendre, on a l'impression qu'il estime que l'accord David-Evelyn est dirige contre lui et que, dans toute cette affaire, il se sent aussi légitime Rothschild que les

autres. Diable

Lord Jacob: le franc tireur

36 % de la Bank of California.

troisième établissement de

correspondance

Sa tenacité et sa volonté de gagner ont toujours permis à cet héritier de rattraper les erreurs et les dérapages d'une carrière insolite. L'histoire de Lord Rothschild, cinquantecinq ans, cousin de sir Evelyn, mécène et croisé de la libreentreprise, est un peu celle de l'aventure introuvable.

« Toute mon éducation a été guidée par la devise fami-- concorde, travail, intégrité. On m'a critiqué par la suite pour ne pas avoir respecté le premier principe, mais je plaide non coupable » : pris entre une tradition qu'il vénère et le désir d'être lui-même, Jacob, porte-drapeau de la branche insulaire de la famille Rothschild, n'a cessé d'osciller

entre l'une et l'autre. Sa fortune personnelle, estimée à 154 millions de livres, à en croire le récent classement du Sunday Times, lui permet de figurer parmi les cent sujets de Sa Majesté les plus riches, et d'accrocher sur les murs d'un bureau décoré

obscurs de Goltzius, la encore des fusains de Matisse. Président du National Heritage Memorial Fund et de la National Gallery, ce baron de l'art, aux plaisirs jamais assouvis, sait débusquer la pièce rare. Tel est le portrait officiel de ce collectionneur raffiné à l'extrême, moulé à Eton et à Oxford, dont apparemment rien, ni personne na vient trou-

bler la vie dorée.

HIS LORDSHIP . Tableau à la fois vrai et faux. « His Lordship » est aussi un flibustier des affaires, parfaitement étranger aux règles qu'impose le rituel de la City aux héritiers des grandes familles de l'argent. Quand sir Evelyn se veut un modèle d'éthique juive, un parangon de rigueur morale. Jacob, « l'autre cousin », use de tous les moyens en cours dans la jungle de Wall Street, les coups de Bourse, les luttes par procuration, les offres publi-

ques d'achat hostiles. Après son limogeage N.M. Rothschild, il a continué à faire fortune, grâce à son audace. En 1989, allié à sit de marbres antiques, ici un James Goldsmith, un cousin portrait de Freud, là des clairs- par alliance, et au magnat aus-

tralien Kerry Packer, ce franc-tireur avait jeté son dévolu sur le géant BAT. Aujourd'hui, après avoir créé une compagnie d'assurance-vie, J. Rothschild-Assurance, il récidive, en s'alliant avec le fameux arbitragiste new-yorkais James Wolfensohn pour lancer une compagnie-conseil réservée aux

« happy few ». L'ancien président de la Réserve fédérale américaine, Paul Volcker, préside cette « boutique » financière, sélecte et discrète. « Sans vouloir paraître arrogant, nous avons constitué un petit groupe de gens intelligents et d'expérience » ... Le businessman hors-pair n'aime guèra la réputation de raider qui colle a ses basques depuis l'affaire BAT. « Cela m'irrite un brin. Mon style a toujours été prudent, traditionnel, conservateur. Je n'ai pas de dettes... », répètet-il dans un anglais plus sussuré que parlé. Le calme de son associé, présent à ses côtés. craque un brin : « Jacob, ie te trouve sur la défensive », lâche Wolfensohn. Fragile comme de

la porcelaine.

Le vin, hist

Total Service Services

Section 2

(all and

The second secon

10.000

Take Line

August Constitution of the

4-25-5

more also seems to

Section 1985

A to the second

Artist of

CHRONIQUE e par Paul Fabra

A quoi joue Bruxelles

ANS la précédente chronique intitulée France ou... l'Allemagne occupaient par rapport « Jacques Delors en supplétif », nous avons exposé comment le président de la Commission entend manifester urbi et orbi, par un geste spectaculaire, sa ferme intention de s'appliquer à lui-même le principe de subsidiarité. La Commission renoncera le moment venu à s'occuper de certains dossiers. Les Etats nationaux som mieux à même de les traiter séparément, dira-t-elle. La démarche apparaît comme une tentative assez dérisoire de désamorcer une bombe qu'on a soi-même placée sous ses pieds.

Comment justifier la nouvelle transcendance européenne : la dépassement des communautés existantes par un traité sur l'Union? Faute de donner un contenu concret à l'ambition initiale de créer une « union politique », les négociateurs de Maastricht n'ont rien trouvé de mieux que la méthode de l'empilement.

lls ont multiplié les domaines où les institutions communautaires ont droit de regard. Mais cette vocation quasi universelle n'a pas d'objectifs précis à atteindre ni de missions définies à accomplir. Surtout, elle est suspecte aux yeux d'une opinion publique sensibilisée par les « empiètements », réels ou supposés, de la « technocratie » bruxelloise. Voilà pourquoi la Commission veut se donner les gants d'en fixer elle-même certaines limites. On verra qu'elle veut aussi prendre de court la Cour de justice.

Selon le traité de Rome (1957), la Communauté était exclusivement compétente sur les matières intéressant le fonctionnement du Mar-

ché commun. Cela permettait déjà de grandes extensions. Les négociateurs de Maastricht ont voulu sur le papier donner une coloration communautaire à pratiquement tous les sujets qui pourraient, théoriquement, faire l'objet d'une ∉ coopération » entre les Douze : recherche, politique sociale, formation, défense des consommateurs, santé etc. Pour la *« politique* étrangère et de sécurité commune », on a évité d'amployer le mot de « coopération » pour laisser entendre qu'il pourrait y avoir plus : l'amorce précisément de l'introuvable union politique. En attendant, on ne sait rien d'elle, sauf qu'on en *« instituera »* une.

Il était dans la nature de l'exercice que ce trop-plein repose l'Eglise, élaborée depuis un siècle par les sur un vide. Aucun critère de valeur juridique certaine n'aura été défini à Maastricht pour le bornage des champs d'intervention entre les différentes autorités en présence. Le principe de subsidiarité est chargé d'en tenir lieu. Pour brouiller les choses, l'accord de Maastricht se réfère directement au principe en deux occasions, mais en lui donnant chaque fois un sens et une portée sensiblement différents. Dans un cas, il pourrait bien s'agir d'une opération idéologique montée par les fédéralistes sous prétexte de donner satisfaction aux Etats nationaux soucieux de conserver leurs prés carrés respectifs.

Sur l'insistance des Britanniques (bien commode pour la délégation française), la réfé-rence à la finalité «fédérale» de l'Union européenne a été supprimée. Le principe de subsidiarité permet de réintroduire par la fenêtre ce qui avait été mis à la porte. Revenons à l'article 3 B du traité, cité dans la chronique précédente : « Dans les domaines qui ne relèvent pas de sa compétence exclusive, la Communauté n'intervient, conformément au principe de subsidiarité, que si et dans la mesure où les objectifs de l'action envisagée ne peuvent pas être réalisés de manière suffisante par les Etats membres... » Ce texte feint de considérer le principe invoqué comme relevant de cette partie du droit constitutionnel dont l'objet est de distribuer les fonctions entre les différents niveaux d'autorité publique. Il arrive que des spécialistes de philosophie politique adoptent

ce point de vue. Est-ce bien justifié? La référence, c'est la Constitution allemande ou, plus exactement, c'est elle que Jacques Dalors a consulté pour y trouver la clef d'une répartition plus équilibrée des pouvoirs « à partir du moment, comme on aime à dire à Bruxelles, où ce sera au niveau des Douze que se régleront les affaires importantes ». D'où l'idée de transposer à l'échelle communautaire le modèle germanique. Celui-ci laisse effectivement une très large autonomie aux Lander, héritiers des anciens royaumes, duchés, villes libres... Au premier coup d'œil éclate la témérité de la transposition. C'est vrai que les Lander jouissent de nombreuses attributions quasi étatiques. Ils ont beaucoup de pouvoirs, mais pas la souveraineté. Raisonner comme si la

aux institutions de Bruxelles la place qu'occupe la Hesse par rapport à Bonn n'a aucun sens. Mais il y a plus.

On chercherait en vain dans la «Loi fondamentale» (Constitution) allemande la moindre allusion au principe de subsidiarité. Au contraire, les compétences y sont attribuées nommément et limitativement à chaque écheion de pouvoir : municipalités et communes. Land, Etat fédéral. Il en est de même en Suisse et aux Etats-Unis, le premier pays à avoir adopté une constitution fédérale moderne. Outre-Rhin, il s'est trouvé des théoriciens pour soutenir que conférer valeur constitutionnelle au principe de subsidiarité serait « anti-démocratique» (car on pourrait en déduire des restrictions à la liberté des personnes non prévues par... la Constitution).

Dans son livre sur l'Etat subsidiaire (1), Chantal Millon-Delsol, professeur à l'université Paris-XII, estime pourtant que le système fédéral doit être considéré comme « l'expression concrète du principe formel... » On suit davantage l'auteur quand elle nous dit qu'en Allemagne le principe acquiert « rang constitutionnel» pour les communes, même si les Gemeinde Ordnungen (ordonnances sur la commune) ne le mentionnent pas expressément. Ces textes, fait-elle remarquer, stipulent que « la commune ne peut pas entreprendre ce dont le privé est capable ». Nous y voilà i Le principe de subsidiarité s'applique, non pas aux relations entre des entités politiques plus ou

moins emboîtées les unes dans les autres, mais aux rapports entre les instances publiques et ce qu'on appelle aujourd'hui la société civile.

ll s'agit d'affirmer 'autonomie de cette demière tout en reconnaissant à l'Etat et ses dépendances le rôle de garant uitime du bien public. La clef, c'est la responsabilité et la dignité de la personne humaine. L'objectif estard'assurer l'autonomie de cette demière, avec l'aide de la puissance publique si nécessaire. C'est dans cette perspective que se sont développées, dans le monde moderne, les grandes doctrines s'appuyant sur le principe de subsidiarité. La plus prestigieuse est la

doctrine sociale de papes. Une autre, profane, est la pensée de l'école dite de Fribourg en Allemagne. C'est elle qui a inspiré, à l'origine, l'« économie sociale de marché», devenue le modèle de l'Europe depuis qu'elle s'est abâtardie en Alle-

cette conception traditionnelle du principe pourrait heureusement se rattacher un autre article (l'article A) placé en tête du traité. Il y est dit que « dans le processus créant une union sans cesse plus étroite entre les peuples de l'Europe (...) les décisions sont prises le plus près possibles des citoyens ». Cela s'accorde mal avec l'article 3 B rappelé plus haut. En quoi le citoyen français serait-il plus « éloigné » des décisions appliquées par le gouvernement si ce demier, avant de les promulguer à Paris, les a discutées et prises à Bruxelles dans le cadre de la Communauté?

D'un côté, nous avons un article A dont le véritable champ d'application serait les pays membres eux-mêmes et, de l'autre, un article 3 B qui fait de la Communauté renforcée un système exclusif de tout contrôle juridictionnel sérieux pour une série de conflits potentiels. Les juristes de Bruxelles en sont à leur tour convaincus : on a beau retourner dans tous les sens le principe de subsidiarité, notion emprun-tée à la théorie politique, jamais on n'en déduira des règles de droit pour départager les attributions du pouvoir central (mettons que ce soit la Communauté) et celles des pouvoirs «locaux» (mettons que ce soient les États nationaux).

Si on suit ce raisonnement, la Cour de Luxembourg ne pourra arbitrer en droit qu'en cas d' « erreur manifeste » (cette expression consacrée figure dans le traité). Bref, elle ne pourra assurer qu'un « contrôle minimum ». A moins qu'elle n'en dispose autrement... Jacques Delors redoute le zèle communautaire des juges de Luxembourg. Dans le climat actuel. il serait désastreux, pense-t-il, qu'ils rendent un arrêt où la prééminence de la Communauté sur les autorités nationales serait trop affirmée, C'est pourquoi il veut que la Commission donne l'exemple de la mesure.

(1) L'Etat subsidiaire, de Chantal Millon-Delsol. Coll. «Léviathan », PUF. 232 pages, 198 F. Le Monde du 22 février en a publié un compte rendu par Pierre Drouin sous le titre «Niveaux d'autorité».

LIVRES

Le «troisième canal»

Grâce à la « sociopsychanalyse » de l'homme au travail, Gérard Mendel entend offrir un nouveau moyen de communication dans l'entreprise à côté de la hiérarchie et des instances représentatives

LA SOCIÉTÉ N'EST PAS UNE FAMILLE de Gérard Mendel. La Découverse, 306 p., 135 P.

Le porte-à-faux n'a pas que des inconvénients. Médecin, Gérard Mendel a un pied dans la psychanalyse et l'antre dans la sociologie. Certains regretteront, avec un froncement de sourcils, toute la deuxième partie de son dernier livre, très théorique et au langage abrupt. Mais l'avantage de l'interdisciplinarité ne se discute pas sur le terrain. C'est surtout ce travail concret qui nous intéresse ici, d'autant plus que l'ouvrage présente une analyse serrée des interventions que Gérard Mendel a menées avec son groupe de chercheurs depuis 1971.

Que de difficultés opératoires dans la mesure où «intervenir signifie nécessairement modifier... l'organisation du travail telle au'elle existe» et ainsi se heurter à la hiérarchic. Pour tourner cette barrière, Gérard Mendel a compris très vite qu'il valait mieux ne pas toucher à l'organigramme mais s'intéresser prioritairement au contenu du travail entendu au sens le plus large, puisque cela peut recouvrir celui que l'on accomplit dans une école ou une association

comme dans une entreprise. RUSE o La ruse de notre auteur a donné ses fruits sur le long terme puisque, à partir d'interventions portant d'abord sur un groupe homogène de l'institution choisie puis sur l'ensemble de l'organisation, un «troisième canal de communication » naissait concernant exclusivement l'acte de travail et qui prenait place à côté des deux autres canaux déjà présents : celui-du commandement filérarchique et celui des instances représentatives (comité d'entreprise, syndicat) quand celles-ci existent. Si bien que, dans les faits, l'organisation du travail se trouvait modifiée, ce qui, au reste, ne suffisait pas pour mettre en place les vrais rapports sociaux de travail.

familiariser avec les approches de «culture d'entreprise». Pour lui,

A tous ceux, jeunes ou moins jeunes, qui abordent l'économie

pour la première fois, ce petit

livre donnera une grille de lecture de bon aloi. En allant au plus sim-

ple, l'auteur a frappé juste. L'es-

sentiel de son discours se résume

en réponses à deux grandes interrogations élémentaires : « Qui fait

quoi?» (les agents et leurs com-

portements); « Comment ça marche?» (les lois du marché).

Restent une quarantaine de pages pour livrer l'essentiel sur les ques-

tions de politique économique qui

constituent le vécu du citoyen et

l'inflation, le chômage et l'équili-

Cinquante mots pour s'y retrouver dans le dédale européen.

C'est peu mais efficace. Robert

vocables-clés à définir, et ce petit

dictionnaire de poche vous évite

bien des détours compliqués pour

arriver au aœud de cette excep-

tionnelle entreprise que sera l'Union européenne. L'histoire n'y

perd pas ses droits et l'ancien

directeur général des Communau-

tés européennes, farouche militant

de la cause de la CEE, a su élever

le débat dans des rubriques où on

Un vademecum qui tient peu

de l'Etat : les crises et réces

bre extérieur.

L'EUROPE

de Robert Toulemon

Desclée de Brouwer

192 pages, 68 F.

INTRODUCTION

A L'ÉCONOMIE

192 pages, 40 F.

de Jacques Génèreux

Seuil, coll. & Points»

la sociopsychanalyse, qu'il s'agisse de la société de transports publics de Poitiers, de classes de l'enseignement secondaire, d'un institut de rééducation psychothérapeutique ou des opérations de conduite des tranches nucléaires. Le dispositif essentiel consiste à permettre à chacun, à chaque catégorie d'individus, de «s'approprier le plus possible son acte partiel productify tout en intégrant, par la communication intergroupes, la connaissance de l'expérience spécifique des autres. Lutter contre le « travail en miettes » était désà la préoccupation de Georges Friedmann et c'est dans sa ligne que travaille Gérard Mendel.

Les « cercles de qualité » avaient pour but aussi de redonner à chacun un pouvoir sur son effort mais, après un remarquable essor. on constate leur repli parce que, selon notre auteur, ils sont étroitement tenus en main par la direction et que la récupération est trop

De même, le dispositif mis en place pour l'apprentissage de l'expression collective des élèves réa-lisé dans 150 classes de l'enseignement secondaire diffère des « conseils de délégués de classe » qui représentent certes, note Gérard Mendel, un facteur de socialisation important mais pour un cercle restreint d'élèves : ceux qui sont généralement déjà les mieux socialisés. Or, il faut toucher le plus grand nombre, surtout dans un pays aussi élitiste que la

RESPONSABILITÉ • Ni l'entreprise, ni l'école, ni la société ne sont une famille. Et Gérard Mendel insiste beaucoup sur ce point (jusqu'à en faire le titre de son ouvrage). Il ne s'agit pas de nouer quelques tiens affectifs pour faciliter les passages, de faire vibrer des cordes sensibles, de s'intéresser au registre des émotions, mais de redonner à chacun son vrai poids de responsabilité dans l'action à tous les niveaux où elle se situe. Gérard Mendel ne le dit pas explicitement mais gageons qu'il mani-La description par le menu festerait quelque dédain pour ce d'actions «sur le tas» permet de se qu'on glorifie sous le nom de

l'important c'est « d'introduire une «liaison» là où prévaut la «déliaison de la division du travail», notamment par une « concertation des segments sociaux correspondant à cette division technique». L'importance de l'homogénéité du collectif de travail apparaît du même coup, ainsi que la rencontre avec la réalité d'autres collectifs, sinon des a formes de dynamique de groupe » vont s'installer qui n'ont plus rien à voir avec les rapports sociaux du

÷ 5%.

SUBLIMATION . Cette focalisation sur « l'appropriation de l'acte de travail » distingue Gérard Mendel d'autres chercheurs. Il situe par exemple sa différence avec Michel Crozier dans le fait que, pour ce dernier, ale travail seru touiours considéré comme moyen, jamais comme sin ».

Cela dit, Mendel se sent très proche de tous les sociologues de terrain (dont Michel Crozier) et il cite notamment Renaud Sainsaulieu er Alain Touraine. Il regrette seulement qu'ils ne s'intéressent pas plus à la « psychosociologie sociale du sujet ». Et le psychanalyste montre le bout de l'oreille en rappelant que Freud, dans Malaise de la civilisation, énonce que le travail permet, quand il est librement choisi, une sublimation individuelle réussie. Notre auteur en insère qu'il y a dans la vie sociale et professionnelle la possibilité pour tout un chacun de réparer les échecs de la construction psychologique de l'enfant.

Il y a beaucoup de demeures dans la maison de la « désallénation ». Celle qu'a choisie Gérard Mendel demande un effort incessant du sujet à la conquête de son identité. Elle n'est pas exclusive des formes plus classiques d'affrontement que l'Histoire a valorisées et qui flottent dans l'inconscient social. Mais elle est sans doute plus pertinente à l'heure où, du fait des circonstances (chômage, épuisement du syndicalisme et des idéologies, réduction de la population active ouvrière), la lutte des classes

Pierre Drouin

3

NOTES DE LECTURE

l'attendait le plus. Ainsi dans son article « De Gaulle », l'auteur montre bien que le général qui fut, à l'origine, lédéraliste (lorsqu'il pensait que la France pourrait prendre la tête de l'ensemble), n'eut aucune considération pour la CECA (« méli-mélo de charbon et d'acier s) et contribua fortement à torpiller le projet de CED (Com-munauté européenne de défense). Mais il sauva le Marché commun en permettant à la France d'y tenir son rang grâce à sa réforme de 1968, fondée sur le plan Pinay-

L'ÉCONOMIE MIXTE de Jean-Dominique Lafay et Jacques Lecaillon, PUF, coll. « Que sais-je?», 127 pages, 38 F.

Rueff.

Original, assurément, ce « Que sais-je? » ne vise ni à décrire un domaine particulier ni de place dans la poche mais leste agréablement le béotien. à présenter une branche de la connaissance. Il s'agit plutôt d'une réflexion sur une expression, l'a économie mixte», aux usages variés. Quoi de commun entre la réalité micro-économique des « sociétés d'économie mixte », ces SEM qui jouent un tel rôle dans l'aménagement de notre pays, le projet social que l'on devine entre les lignes de la Lettre aux Français Toulemon a choisi cinquante de François Mitterrand et le dosage pragmatique entre le marché et l'Etat que doit réaliser tont gouvernement? Peut-on déceler l'amorce d'un concept, théoriquement déterminé? Les auteurs analysent ces questions passionnantes en se fondant sur les outils de l'économie publique. Dans leur conclusion, ils appellent au dénoncent la perversité des « par- est G. M. Henry.

tenariats flous », causes de la muitiplication des « affaires ». Un livre engagé, donc, qui intéressera les lecteurs qui s'interrogent sur cette drôle d'expression.

J.-M. Ch.

L'INDICE DES PRIX de Jean-Paul Piriou La Découverte, coll. « Repères ». 130 p., 42 F.

tabac et de l'alcool dans l'indice? Faut-il diminuer le poids des produits de première nécessité et augmenter celui des produits ban-Deux questions relativement simples. Maintenant : comment

tenir compte de l'évolution de la

qualité des produits? Et fau-

drait-il intégrer le coût des ser-

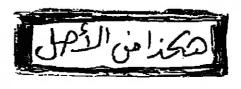
Faut-il inclure les prix du

vices publics comme l'éducation? Beaucoup plus subtil. C'est une vraie philosophie de la comptabilité nationale et de la mesure économique qui se cache derrière l'indice, lequel est démonté puis remonté pédagogiquement par Jean-Paul Piriou, dans cette troisième édition d'un ouvrage extrêmement simple reprenant les controverses (INSEE contre CGT), les manipulations (Ramadier en 1956, Giscard en 1963). Au-delà des informations, une clef de réflexion sur l'écono-

B. M.

☐ Erratum: Dans «le Monde de l'économie » daté mardi 12 mai, la note de lecture portant sur l'ouvrage Dynamique du commerce mondial (page 38) comportait une a retrait en bon ordre de l'Etat » et erreur : le nom de l'anteur du fivre

mie contemporaine.



isième canal»

Company of the second s

11/2/2

1007

1.50

4.00

Acres and a second

10000

and the second

20.5

1. 15 to \$1.50

1

Control of all all

Registration of the second

THE THE ABSPULL OF THE

The Marie of

Statement Com

and the property of the second

 $\operatorname{dist}_{\mathcal{A}}^{\mathcal{A}}(f, x) = \mathcal{A}((x_0, x_0), x_0, x_0) = \frac{1}{2} (x_0, x_0) + \frac{1}{2} (x_0, x_0) = \frac{1}{2} (x_0, x_0) + \frac{1}{2} (x_0, x_0) = \frac{1}{2} (x_0, x_0) + \frac{1}{2} (x_0, x_0) = \frac{1}{2} (x_$ Fright Garage Con-

Andrews of the second

Bart Broken Broken

Region of State Assessment of the

the thirt was a second

Min Page 1 State of the

May Garage Garage

Register general in the

girania kananan kalendaria # \$ 1.5% No. 10 (1997) ∰ 3 (1997) No. 10 (1997)

energy Special and the state of the state of

इ. स्टेन्ड्स्ट्रेस्टरन १५०० । १००० १०००

But have been a second Wilderson Commencer Commencer Committee of the second

と 養みれてく 人では、一 · · · · ·

BOOK DE LECTURE

10 1 11 5 C

Regulation for the control of

A Company of the Comp

With the state of the state of

والمارات الماليجية روسته

Street Section 18 15

Application 195

勤み さいちゅうい

1.36.20.00

5 1 16 1 6

the arms of the

ر با م<u>حمر</u> موهد

William Control

Dialectique de la puissance financière

par CLAUDE MEYER

⊿ A chute récente de la Bourse japonaise sonnerait, selon certains analystes, le glas de la puis-sance financière de l'archipel, dont l'expansion a pourtant constitué un des faits majeurs de la dernière décennie. Le transfert du pouvoir financier semblait en effet consommé à la fin des années 80 : de premier créancier mondial, les Etats-Unis étaient devenus premier débiteur, avec une position nette négative de 660 militards de dollars, randis que le Japon, riche d'un patrimoine net à l'étranger de 350 milliards, affirmait sa suprématie financière.

Quelles sont les causes d'un retournement aussi salsissant et sont-elles durables? Un double facteur explique la montée en puissance de la finance japo-naise au cours des années 80 : la richesse « réelle » produite par une économie vigourause an est le fon-dement durable; mais la surévaluation de certains biens (« asset inflation ») a entraîné le gonflement artificiel du patrimoine national, dans une spirale spécu-lative qui révèle maintenant en pleine lumière ses effets pervers. La richasse réelle du Japon repose en grande partie sur l'effort d'investissement (30 % du PNB contre 17 % aux Etats-Unis), grâce à l'utilisation d'abondants flux d'épargne qui dégagent un surplus exportable : les excédents commerciaux s'accumu-lent, notemment vis à ule des Etats-I bis dont la comlent, notamment vis-à-via des Etats-Unis dont la compétitivité internationale se dégrade sous le poids d'un dollar surévalué.

La pression américaine va s'exercer sur le chal-lengeur japonais à un double niveau, financier et régle-mentaire : la réévaluation massive du yen consécutive aux accords du Piaza le 22 septembre 1985 n'eura pas d'influence positive intrinédiate sur la balance commerciale américaine mais renforcera les capacités financières des banques et entreprises japonaises dans leur développement à l'étranger. Parallèlement, la déréglementation financière dans l'archipel, réclamée par les Etats-Unis, sera conduite par les autorités. japonaises à leur propre rythme et selon leurs propres

Excès spéculatifs

La puissance financière du Japon se trouve ainsi glementation, mais les excès spéculatifs de 1986-1989 conduisant à un gordiement artificial de cette richesse. Dès 1986, le spectre de la récession pousse les pouvoirs publics japonais à fortement relancer la demande intérieure par injection de liquidités : la croissance est maintenue, mais au prix d'une inflation spectaculaire des actifs à caractère de place-

ment, actions et immobilier. Les prix du foncier s'envolent et la valeur des ections triple à la Bourse de Tokyo, qui ravit à New-York son titre de première capitalisation mondiale an 1989 ; cette survalorisation des actifs décuple la force de frappe financière à l'étranger, déjà riche d'excédents courants atteignant 80 milliards de dollars annuels de 1986 à 1988.

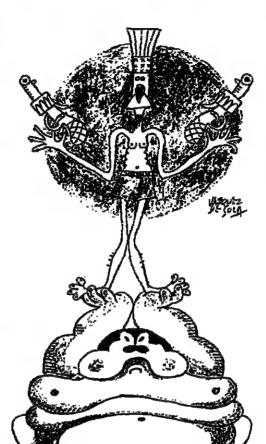
Cependant, l'euphorie financière prend fin brutelement au Japon au début de 1990. La Bourse, qui chute alors de 25 %, rebondira plusieurs fois après ce coup de semonce mais retombe en avril 1992 à son niveau de fin 1986 : plus de la moitié de la richesse boursière s'est ainsi évaporée depuis fin 1989 et l'an-mobilier a perdu entre 20 % et 30 % de sa valeur. Cette purge financière découle en grande partie de la politique monétaire mès restrictive mise en œuvre des 1989 pour juguler les tensions inflationnistes et les excès spéculatifs : le ralentissement de la croissance, les scandales politico-financiers et la parte de confiance des investisseurs en ont amplifié les effets, qui frappent de plein fouet le système financier mais

affectent aussi les entreprises. Les résultats des maisons de titres pour l'exercice 1991 sont les plus mauvais depuis vingt-six ans at le plupart, dont trois des « quatre grandes », sont en pertes. Les banques se trouvent confrontées à un double problème : la dégradation de leur coefficient de solvabilité dit « ratio Cooke » et la montée des risques qui pesent sur la qualité de leur bilan et leur rentabilité; une partie de leurs fonds propres est amputée par la dévalorisation de leur portefeuille boursier tandis que les créances douteuses sur l'immobilier, les PME ou les sociétés financières alourdissent leur bilan et ponctionnent les profits. Les entreprises aussi doivent revoir à la baisse leurs résultats et leurs investissements, en raison de coûts de financement plus élevés et, pour certaines, de pertes bour-

En 1991, l'exportation d'épargne se contracte et son volume est inférieur à celui des capitaux étrangers qui viennent s'investir sur les marchés financiers japonais : pour la première fois en onze ans, le Japon devient importateur net de capitaux à long terme. Est-ce déjà la fin de la puissance financière japonaise? L'un de ses ressorts est en effet brisé, cette inflation des actifs sur fond de stimulation monétaire qui avait imprimé à l'expansion financière son rythme fou-droyant. Mais il reste la force intrinsèque de l'économie japonaise, un peu estompée dans le climat actuel : même ralentie, la croissance est préservée, la chômage est stabilisé à un niveau très bes, le budget est en excédent et les capacités d'épargne restant

tissements gigentesques et peut-être excessifs de ces dernières années, dégage des excédents com-merciaux considérables : le surplus pour l'année budgétaire 1991 est de 113 milliards de dollars, portant le solde de la balance courante à 90 milliards; les revenus nets des investissements à l'étranger contribuent à cet excédent courant pour environ 30 milliards et devraient se maintenir à ce niveau, sauf évi-demment si un rapatriement massif des placements à l'étranger se révélait nécessaire. Il reste en effet une inconnue : l'assainissement financier a-t-il atteint son

Le niveau actuel de l'Indice Nikkei semblerair l'in-diquer, puisqu'il correspond à peu près à la valeur de cet indice fin 1985 (13 113) pondérée par l'augmen-



tation du PNB sur la période. Ce niveau pourrait ainsi marquer le point d'équilibre d'une Bourse épurée de ses excès spéculatifs, mais un tel raisonnement ne prend pas en compte les mécanismes d'arbitrage, les e de rant néfices et, surtout, le pessimisme ambient.

Tant que ce point d'équilibre ne s'impose pas aux différents intervenants, il est difficile de prévoir les transformations du paysage financier dans les prochaines années. La stratégie des différents acteurs subira en tout cas des modifications. La fragilisation du système bancaire japonais au regard des normes finales du ratio Cooke, applicables dès mars 1993, freinera sans doute son développement international : priorité sera donnée à la rentabilité et les banques recentreront leur stratégie sur le noyau dur de leur clientèle et de leurs métiers, l'accompagnement des

entreprises japonaises à l'étranger. Les réformes du système financier, longuement mûries par les pouvoirs publics, vont s'accélérer : les

établissements trop fragiles seront sans doute adossés à de plus puissants et des banques de statuts différents pourront fusionner pour atteindre la taille critique. La cloisonnement des activités bancaires et financières sera assoupli pour permettre aux grandes institutions de compléter, par l'intermédiaire de filiales, la gamme des services offerts.

Les entreprises aussi vont devoir ajuster leur stratégie : elles souffrent d'une chuse des résultats d'exploitation, certaines ont essuyé des pertes en Bourse, toutes ont des conditions de financement, en volume et en prix, sens commune mesure avec celles qui prévalaient au cours des années précédentes. Cala signifie pour elles aussi le retour aux métiers de base, un frein aux diversifications hasardeuses, notamment financières, et une diminution des investissements.

Des atouts majeurs

La situation en 1992 apparaît donc beaucoup plus ouverte qu'à la fin de 1989, lorsqu'aucun obstacle ne paraissait devoir freiner l'expansion financière japonaise et que les Etats-Unis semblaient, sur ce plan, s'acheminer vers la dépendance. L'Amérique redresse ses comptes extérieurs, sinon le budget fédéral, et son système bancaire semble avoir traversé le plus fort de la crise. Le Japon, lui, est soumis à l'amère potion de la purge financière : le surplus structurel d'épargne, qui se traduit dans ses excédents courants, demeure le fondement de sa suprématie, mais son système financier est provisoirement

Au-delà de différences majeures dans la situation économique des deux pays, les systèmes financiers sont confrontés à des difficultés et des défis assez analogues : leur fragilisation découle en partie de la déréglementation des années 80, qui a favorisé l'a efficience » des marchés mais au prix d'une érosion de la rentabilité, notamment par la libération des taux d'Intérêt sur dépôts. La concurrence effrénée a parfois relégué au second plan la nécessaire prudence dans l'évaluation des risques. Les solutions envisagées, assez proches dans les deux pays, comportent un double volet : concentration du capital par voie de fusions et globalisation des activités par la levée des cloisonnements entre activités, bancaires et bour-

Dans le cas du Japon, ce processus pourrait finalement conduire, sans préjuger d'accidents de parcours toujours possibles, à des institutions moins nombreuses mais mieux capitalisées, exerçant l'ensemble des activités bancaires et financières, directement ou à travers des filiales. Leur développement à l'étranger serait sans doute plus synchrone avec calui de l'économie japonaise dans son ensemble et béné-ficierait de deux atouts majeurs, l'internationalisation croissante des entreprises japonaises et d'importants excédents courants à recycler sur les marchés finan-

(*) Directeur général adjoint de la Banque euro-péenne de Tokyo.

IFAM, the best way for the M.B.A.

Depuis 1982, l'Institut Franco-Américain de Management (IFAM) permet à ses étudiants de déboucher en quatre années après le baccalauréat (trois après une prépa.) sur le diplôme MBA des meilleures universités américaines et sur le diplôme IFAM.

Outre ses partenaires associés, University of Hartford, Northeastern University à Boston, Pace University à New-Nork, Temple University à Philadelphie, chez qui les étudiants effectuent leur troisième ou quatrième année, l'IFAM entretient des relations privilégiées avec les autres grandes universités américaines. C'est ainsi que des étudiants de l'IFAM ont terminé ou terminent actuellement leur MBA à University of Pennsyltrania (Wharton), University of Chicago, Indiana U., University of Wisconsin, Duke U., George Washington U., Mac Gill U. linkin, le développement de l'IFAM a entraîné la création en 1986 du programme "MBA University" en association avec plusieurs business schools américaines. Ce programme offre aux diplômés de l'enseignement supérieur et aux cadres, la possibilité d'obtenir le MBA en un an. Un atout supplémentaire pour l'Il'AM, établissement pionnier de la formation franco-américaine au management.





INSTITUT FRANCO-AMERICAIN DE MANAGEMENT Établissement d'enseignement supériour privé, 19, rue Cépré, 75015 Paris - France, Tét.: 47 34 38 23



René Lenoir et Jacques Lesourne

EN VENTE EN LIBRAIRIE

-AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GROUPE GAN

Assemblée Générale Mixte

La Société Centrale du GAN invite ses actionnaires à se réunir en Assemblée Générale Mixte, ordinaire et extraordinaire, le :

Vendred! 19 juin 1992 à 10 h 30, au Palais des Congrès (saile 51)

2, place de la porte Maillot - 75017 PARIS

Tout actionnaire, quel que soit le nombre de titres qu'il possède, nominatifs ou au porteur, a le droit de prendre part à cette Assemblée, de s'y faute représenter par un autre actionnaire ou par son conjoint, ou de voter par correspondance.

La demande de carte d'admission ou, le cas échéant, le renvoi du vote par correspondance ou par procuration doit s'effectuer: pour les propriétaires d'actions nominatives, à la Société Centrale du GAN - Service

Actionnariat: 2, rue Pillet-Will - 75009 Paris: pour les propriétaires d'actions au porteur, à l'intermédiaire qui assure la gestion de leurs titres

Le Service Actionnariat se tient à leur disposition pour tout renseignement : Numéro Vert 05.08.16.08 (appel gratuit)

Le premier groupe européen de bancassurance 🗕



JEAN VILAR

Grand interprète et grand metteur en scène, Jean Vilar fut l'un des premiers à donner sa dimension au théâtre populaire. Dans cette remarquable biographie, appuyée de

documents inédits, Jean-Claude Bardot restitue toute l'atmosphère d'une époque restée chère aux habitués du T.N.P. et du Festival d'Avignon. 592 p., 198 F.







CONJONCTURE

Q UAND, il y a un an, la fin de la guerre du Golfe suscita un rebond de l'acti-vité, les perspectives conjoncturelles s'éclaircirent brusquement. Tout comme l'arrêt de la croissance était attribué au déclenchement du conflit, l'opinion, dans sa majorité, escomptait de sa fin un retour à une situation normale. L'éclaircie dura jusqu'à l'été mais cette reprise « technique » ne suffit guère à annihiler les tendances récessionnistes en cours qui devaient se réveiller à l'automne.

Echaudés, les observateurs se montrent aujourd'hui d'une prudence extrême. La reprise américaine, clairement inscrite dans les chiffres, est perçue avec méliance par crainte d'un retournement semblable à celui de l'an dernier. Ainsi la production américaine progresse de 0,4 % à 0,5 % par mois depuis fêvrier

INDICATEUR • La production industrieile Méfiance extrême

(soit un rythme annuel de 5 % à 6 %) sans convaincre. Les perspectives pour les autres pays industrialisés en sont dès lors affectées car les gains attendus à l'exportation sont incertains.

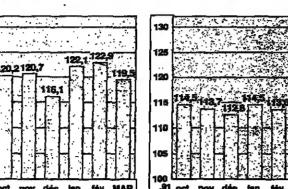
Les carnets de commandes à l'exportation se regonfient, en Allemagne

notamment. La production allemande s'est resszisie, progressant en moyenne de 2 % au premier trimestre par rapport au précédent, mais rares sont œux qui voient dans ces résultats l'annonce d'une amélioration durable.

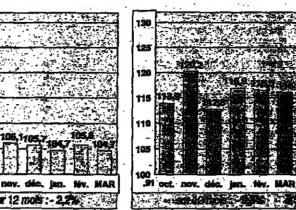
PORRIT GAIS COS TESTIGIAIS l'ammonce d'une amenoration durante.

En France, les chiffres de début d'année, dopés par la période des Jeux olympiques, sont termis par l'effritement de la production en mars. En Italie, les soubresauts statistiques rendent difficile le diagnostic, tandis que la gravité de la situation britannique empêche de voir dans les tendances récentes les quelques signes. encourageants se dessinant peu à pen. Quant au Japon, aujourd'hui en plein creux de la vague, il faut, il est vrai, beaucoup d'enthousiasme pour imaginer que les choses puissent rapidement s'améliorer.



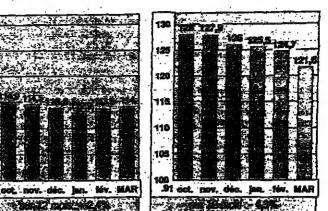


GRANDE-BRETAGNE



. ITALIE

ÉTATS-UNIS



RÉGION • Le Proche-Orient Le pétrole au cœur

A clé de l'approvisionnement pétrolier se trouve au Proche-Orient, particulièrement dans le golfe Arabo-Persique, où se concentrent des réserves considérables (66 % des réserves mondiales prouvées au le jan-vier 1992, dont 26 % en Arabie saoudite, 10,1 % en Irak, 9,5 % nu Kowelt, 9,3 % en Iran). Ce brut à bas coût d'extraction (I dollar le baril contre 3 à 10 dollars le baril en Amérique du Nord, 5 à 10 dollars en Amérique latine, 5 à 15 dollars en Europe) a représenté en 1991 27 % de la production mondiale (dont 13,6 % pour l'Arabie saoudite et 5,3 % pour l'Iran).

sur 12 mois :- 1,3%

La guerre et l'après-guerre du Golfe soulévent donc deux questions : celle de la sécurité des approvisionnements pour les pays importateurs de pétrole et celle de l'instabilité des prix pour les pays producteurs qui n'ont pas encore réussi à diversifier leur économic.

Des crises économiques secouent les Etats de la région depuis la chute des prix petro-34 dollars au début de 1981, le baril est revenu à 28 dollars en 1985 pour tomber brièvement jusqu'à 7 dollars en juillet 1986. Pour les cinq premiers mois de 1992, la moyenne s'établit à 17 dollars par baril. Pour surmonter leurs difficultés financières, les pays cherchent à maximiser leurs recettes pétrolières en augmentant leur production, sacrifiant souvent la discipline des quotas de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP).

La production de l'OPEP a ainsi atteint 23,5 millions de barils par jour en avril 1992, scion l'Agence internationale de l'énergie, alors que le plafond de production avait été fixé à 22,9 millions pour le second trimestre. L'augmentation provient essentiellement de l'Arabie saoudite (8,1 millions au lieu des 7,8 prévus), de l'Iran (3,35 millions au lieu de 3,184).

Cette stratégie de croissance en volume de la production entraîne une mise en œuvre accélérée des projets d'expansion de capacité, particulièrement dans les pays à fortes réserves petrolières, qui ont plus de cent ans de réserves au rythme actuel de production: Arabic saoudite, Koweit, Emirats, Irak, Iran. L'Arabie saoudite s'est fixé un objectif de 10 millions de barils par jour, le Koweit voudrait atteindre les 4 millions, l'Irak vise les 6 millions et Abou-Dhabi les 3 millions de barils.

Dans les pays faibles producteurs, une politique d'exploration accrue est mise en place. Le sultanat d'Oman; dont les réserves sont suffisantes pour assurer une production pendant vingt ans au rythme actuel de 700 000 barils par jour, s'est engagé avec neuf sociétés internationales à multiplier les activités d'exploration/production. Le nombre des gisements produc-

teurs a augmenté de 3 en 1970 à 14 en 1980, à 67 actuellement. Le troisième plan quinquen-nal égyptien 1992-1997 souligne la dynamisation de l'exploration tout en cherchant à stabiliser la production pétrolière à son niveau actuel de 870 000 barils par jour. Des investissements nationaux et étrangers de 9,59 milliards de dollars sont prévus dans des projets pétro-liers dont 61 % seront affectés à l'exploration et à la production. La Syrie, dont la production pétrolière a atteint 500 000 barils par jour et devrait s'élever à 1 million de barils par jour d'ici à 1993, enregistre des succes successifs en matière d'explo-

FRANCE

SU 12 mois +2,5%

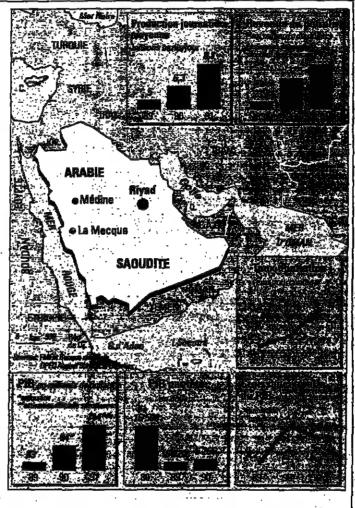
Au Yémen, où la production pourrait atteindre 250 000 barils par jour d'ici à la fin de l'année, 19 compagnies explorent actuellement 25 concessions. Le Liban, pays non producteur de pétrole. mais qui constitue une extension des bassins sédimentaires contenant les gisements de gaz et de pétrole de la région, a lancé un avis international invitant ic sociétés pétrolières à soumettre des offres pour l'exploration de blocs à terre et en mer avant le 30 juin 1992.

Cette course aux investissements pétroliers dans la région nécessite une technologie de pointe et des capitaux considérables que seules les sociétés internationales sont susceptibles de procurer. Ecartées au début des années 70, les compagnies pétrolières internationales sont de plus en plus sollicitées. Des législations fiscales avantageuses et des contrats de « partage de production » sont proposés un peu partout. Même le Quatar semble avoir assoupli sa position. La Syrie, elle, demande aux sociétés des contrats de service, et les ayatollahs d'Iran demeurent opposés à l'octroi d'un droit de propriété sur des « richesses islamiques», malgré la récente politique d'ouverture du gouvernement Rafsandiani.

Par ailleurs, certaines sociétés nationales de pays produc-teurs (Arabie saoudite et Koweit) investissent dans les réseaux de raffinage-distribution dans les pays consommateurs, en vue d'être présentes sur les activités les plus rentables dans une période favorable aux acheteurs, et de s'assurer des débouchés.

Le double mouvement d'investissements en amont et en aval des compagnies des pays producteurs comme de celles des Etats consommateurs, et les accords militaires de défense signés depuis la guerre du Golfe créent un nouvel enchevetrement d'intérêts. Le concept de la sécurité énergétique ne peut plus aujourd'hui être pensé simplement en termes de dépendance vis-à-vis du Proche-

> Katia Salamé Economiste



PAYS e L'Arabie saoudite Diversification

A guerre du Golfe a conforté l'Arabie saoudite dans sa position dominante au niveau régional et au sein de l'OPEP. elle a scellé les liens bilatéraux avec les Etats-Unis et a hâté la création du Conseil consultatif, une ébauche de démocratisation qui devrait avoir un impact positif sur la marche des

Le développement économique du pays a été organisé, à partir des années 70, par des plans quinquennaux ambitieux, grâce à l'accroissement considérable des revenus pétroliers, l'objectif prioritaire étant d'assu-rer le bien-être de la population dans le cadre d'un « Etat providence» et de diversifier l'écono-

L'objectif principal du cinquième plan (1990-1995), dont les dépenses s'élèvent à 735 milliards de rivals (soit 200.8 milliards de dollars), est d'opérer une mutation radicale de l'économie, encore largement fondée sur la rente pétrolière (90 % des recettes d'exportation, 30 % du produit intérieur brut et 85,9 % des recettes du budget). Le taux de croissance réel du PIB devrait être de 3,2 % par an, avec une contribution particulièrement forte des secteurs non pétroliers: agriculture (+ 7 % l'an), industrie (5 %), services (9 %),

petrochimie (8 %). Une politique agricole volontariste fondée sur un système d'aides massives a permis

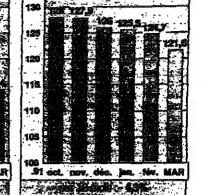
au royaume d'atteindre une large autosuffisance pour le blé, les œufs et les dattes.

Pratiquement absente il y s vingt ans, l'industrie a bénéficié de la rente pétrolière, au même titre que les infrastructures; cependant, elle reste fortement liée au pétrole (raffinage, pétrochimie).

Longtemps subventionné, le secteur privé continue de dépendre largement de la main-d'œuvre, notamment des cadres, étrangère. L'abondance ayant précédé l'effort, beaucoup de Saoudiens ont développé une mentalité de rentiers ou d'assis-tés peu favorable à l'émergence de l'esprit d'entreprise.

En raison de la crise du Golfe, le budget 1991 n'avait pas été présenté publiquement. Selon les indications du ministère des finances, les dépenses publiques pour les deux années 1990 et 1991 ont représenté un total de 470 milliards de riyals.

Les dépenses budgétaires pour 1992 sont fixées à 48 mil-liards de dollars (+ 27 % par rapport à 1990). Les chiffres de 1991 n'ont pas été divulgués, mais on estime à 50 milliards de dollars le coût de la guerre entre août 1990 et juin 1991, dont 4,7 milliards pour les forces américaines stationnées dans le Golfe, 3,6 milliards d'aides aux Etats de la région et 12,6 milliards d'achats d'armes.



JAPON

SECTEUR • Les services informatiques La campagne d'Europe

E Vieux Continent, deuxième marché mondial, est bel et bien devenu le théâtre d'une bataille féroce dans les services informatiques. Adossées au premier marché mondial, l'Amérique du Nord, les sociétés américaines ont accentué leur pression. Elles se révèlent d'ores et déjà redoutables lors des appels d'offres sur les grands projets d'informatisation au moment même où le marché européen. habitué à croître au rythme de 15 % l'an, subit un léger décrochage le ramenant à une progression de 10 %.

Cette campagne d'Europe mobilise les ténors : EDS, filiale du constructeur automobile Generai Motors et numéro un du secteur, IBM, bien décidé à retrouver ses marges en développant son activité services, Andersen Consul-ting, la division spécialisée du cabinet d'audit Arthur Andersen, et Computer Sciences Corporation, un indépendant parvenu à se hisser aux premières places mondiales. ATT, le géant américain des télécommunications, nourrit

aussi de grandes ambitions. Ces «assaillants» ont pour midable force de frappe financière qui en découle. Premier européen et numéro quatre mondial, le francais Cap Gemini Sogeti a réalisé en 1991 un chiffre d'affaires de 10 milliards de francs... loin derrière les 6,1 milliards de dollars (33 milliards de francs) affichés par EDS. Le numéro un mondial bénéficie, il est vrai, du formidable marché captif que lui apporte la gestion des projets informatiques de General Motors, laquelle lui a assuré l'an passé une rente de 3,5 milliards de dollars, soit environ

19 milliards de francs. L'appétit des sociétés américaines se manifeste désormais dans les faits. En rachetant le spécialiste européen de la gestion de sites informatiques, le britannique SD-Scicon, EDS a signé en 1991 la première opération d'ampleur, ATT a bouclé en février le rachat de la société française Dataid. Cependant Anderson Consulting a

pu réussir l'an passé une progres-sion de 40 % de son chiffre d'affaires en Europe sans opération de croissance externe, grace à la très

forte notoriété de sa maison mère.

La perspective d'une réduction sévère des budgets du Pentagone et des agences fédérales constitue, aujourd'hui, un aiguillon puissant pour les sociétés américaines. Computer Sciences, par exemple, réalise encore plus de .50 % de ses ventes sur des contrats gouvernementaux. La manne publique se raréfiant, ces derniers sont de plus en plus âprement dis-putés : IBM n'hésite plus à proposer des services gratuits accompagnant ses livraisons de matériel.

to leader the

 $\chi((n,\omega)) = 0 \quad \text{ of } \omega$

Dec may be

الم معيي

Your age ---

F # 15 16 18

 $(x, s_{x_1, \underline{x}_2})$

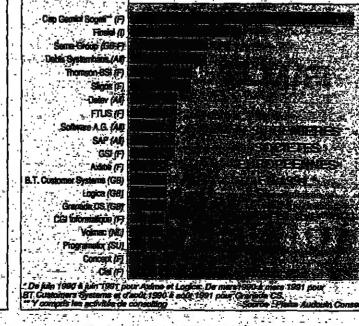
 $P(p) \in \mathbb{R}^{n \times n \times n} (\mathbb{R}^{n})$

Les rivages européens semblent done plus accueillants. L'industrie de l'ingenierie et des ser-vices informatiques y est en effet beaucoup plus atomisée. Cap Gemini Sogeti, leader europeen, ne détient que 7 % du marché. L'offre y apparaît aussi moins sophistiquée. Des prestations comme la gestion de sites (facilities management) ou la prise en charge totale de la fonction informatique pour une entreprise-cliente (outpées en Europe.

Cette intensification de la concurrence ne peut que contraindre les sociétés européennes à réagir, Des 1990, CGS s'est lancé dans une vigoureuse politique de crossance externe (rachat de l'anglais Hoskyns, constitution d'un pôle « consulting » avec la reprise des sociétés américaines United Research et Mac Group, acquisitions récentes du néerlandais Volmac et du suédois Programator).

Dans cette bataitle, sont absents des acteurs de taille : les Japonais. Très puissants dans l'électronique et le matériel informatique, les groupes nippons font pale figure dans les services. Pour combien de temps? Fout récemment, un rapport du MITI a identifié ce secteur comme l'une de ses principales priorités au cours des dix prochaines années.

.Caroline Monnot



Les graphiques et cartes de ce supplément sont réalisés par l'agence de presse Idé et le service infographique du Mon